





N° 43. JUIN 1917.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS.

MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES MEMBRES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE (Pour faire suite aux *Mémoires publiés par les Membres de la Mission archéologique française du Caire*) :

Tome I. — V. Scheil. *Une saison de fouilles à Sippar*, avec 7 planches hors texte et 88 figures dans le texte.......................... 30 fr.

Tome II. — É. Vernier. *La bijouterie et la joaillerie égyptiennes*, avec 25 planches hors texte et 200 figures dans le texte (ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, prix Delalande-Guérineau)...................................... 45 fr.

Tome III. — P. Casanova. *Maḳrizi, Description topographique et historique de l'Égypte*.. 40 fr.

Tome VI. — J.-É. Gautier et G. Jéquier. *Mémoire sur les fouilles de Licht*, avec 30 planches hors texte et 144 figures dans le texte...... 50 fr.

Tome VII. — G. Salmon. *Études sur la topographie du Caire. La Ḳal'at al-Kabch et la Birkat al-Fîl*, avec 3 planches hors texte......... 20 fr.

Tome VIII. — U. Bouriant, G. Legrain et G. Jéquier. *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou en Égypte*. Tome I[er], avec 65 planches hors texte et 47 figures dans le texte...................... 80 fr.

Tome IX. — P. Lacau. *Fragments d'apocryphes coptes*, avec 6 planches hors texte.. 30 fr.

Tome X. — A. Deiber. *Clément d'Alexandrie et l'Égypte*, avec 48 figures dans le texte.. 35 fr.

Tome XI. — D. Mallet. *Le Kasr el-Agoûz*, avec une planche hors texte et 53 figures dans le texte.............................. 35 frs.

Tome XII. — J. Clédat. *Le monastère et la nécropole de Baouît*. Tome I[er], premier fascicule, avec 38 planches hors texte, dont 17 en couleurs, et 43 figures dans le texte.......................... 80 fr.
Deuxième fascicule, avec 76 planches hors texte, dont 30 en couleurs, et 27 figures dans le texte........................ 120 fr.

I. F. A. O. C. — 8° A. n° 32. — 380 ex. in-8° raisin. — 156-1917. [*]

Mémoires (*suite*) :

Tome XIII. — É. Chassinat. *Fouilles à Baouît.* Tome Ier, premier fascicule, avec 110 planches hors texte . . . . 85 fr.

Tome XIV. — É. Chassinat, H. Gauthier et H. Pieron. *Fouilles de Qattah*, avec 18 planches hors texte et 17 figures dans le texte. . . . . . . 32 fr.

Tome XV. — F. Guilmant. *Le tombeau de Ramsès IX*, 96 planches hors texte . . . . 72 fr.

Tome XVI. — É. Chassinat. *Le mammisi d'Edfou.* Premier fascicule, avec 52 planches hors texte. . . . . 80 fr.

Tome XVII. — H. Gauthier. *Le Livre des rois d'Égypte.* Tome Ier « Des origines à la fin de la XIIe dynastie ». 55 fr.

Tome XVIII. — H. Gauthier. *Le Livre des rois d'Égypte.* Tome II, premier fascicule « De la XIIIe à la fin de la XVIIe dynastie » . . . . . . 35 fr.
Deuxième fascicule « La XVIIIe dynastie ». . . . . 35 fr.

Tome XIX. — H. Gauthier. *Le Livre des rois d'Égypte.* Tome III, premier fascicule « XIXe et XXe dynasties ». . . . . 30 fr.
Deuxième fascicule « De la XXIe à la XXIVe dynastie ». . . . . . . 30 fr.

Tome XX. — H. Gauthier. *Le Livre des rois d'Égypte.* Tome IV, premier fascicule « Dynasties XXV à XXXII ». . . . . 30 fr.
Deuxième fascicule « Les Ptolémées ». 35 fr.

Tome XXI. — H. Gauthier. *Le Livre des rois d'Égypte*. . . . . Tome V « Les Empereurs romains ». . . . . 45 fr.

Tome XXII. — É. Galtier. *Foutoûḥ al-Bahnasâ*. . . . . 30 fr.

Tome XXIII. — É. Chassinat. *Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti*, avec deux planches hors texte. . . . . 40 fr.

Tome XXIV. — É. Chassinat et C. Palanque. *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, avec 40 planches hors texte, dont 3 en couleurs, et 7 figures dans le texte. . . . . 90 fr.

Tome XXV. — M. van Berchem. *Matériaux pour un* Corpus inscriptionum arabicarum. Deuxième partie, Syrie du Nord, par M. Moritz Sobernheim. Premier fascicule : « ʿAkkâr, Ḥiṣn al-Akrâd, Tripoli », avec 15 planches hors texte et 14 figures dans le texte. . . . . 35 fr.

Tome XXVI. — J.-Ét. Gautier. *Archives d'une famille de Dilbat au temps de la première dynastie de Babylone*, avec une planche hors texte . . . 20 fr.

Tome XXVII. — É. Galtier. *Mémoires et fragments inédits*, réunis et publiés par M. É. Chassinat . . . . 35 fr.

Bulletin. — Tirages à part (*suite*) :

C. Palanque. — *Rapport sur les fouilles d'El-Deir* (1902)....... 2 fr.
— *Notes sur quelques jouets coptes en terre cuite* (avec 2 planches). 4 fr.
— *Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout*............ 2 fr.
— *Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903* (avec 17 planches)............................ 15 fr.
— *Un moule égyptien trouvé à Lectoure*................. 1 fr.

H. Gauthier. — *La déesse Triphis*.................... 2 fr. 50
— *Notes géographiques sur le nome Panopolite* (avec une carte). 7 fr.
— *Quelques remarques sur la XI[e] dynastie*............... 2 fr.
— *Notes et remarques historiques*, § I-VII............ 2 fr. 25
— *Un précurseur de Champollion au XVI[e] siècle*........... 2 fr.
— *Rapport sur une campagne de fouilles à Drah Abou'l Neggah, en 1906* (avec 13 planches)....................... 10 fr.

L. Barry. — *Un papyrus grec*........................ 3 fr.
— *Sur une lampe en terre cuite.* — Le culte des Tyndarides dans l'Égypte gréco-romaine (avec une planche)........... 2 fr.

A. Deiber. — *Notes sur deux documents coptes*............... 2 fr.

G. Jéquier. — *De l'intervalle entre deux règnes sous l'ancien empire*.............................
— *Les nilomètres sous l'ancien empire*.............. } 1 fr.

H. Pieron. — *Un tombeau égyptien à coupole sur pendentifs* (avec une planche)............................. 1 fr. 25

J. Couyat. — *La route de Myos-Hormos et les carrières de porphyre rouge* (avec 2 planches)...............
— *Sur la nature et le gisement de la pierre des statues de Khéphren du Musée égyptien du Caire*..........
— *Remarques sur l'origine égyptienne des roches employées dans les monuments de Spalato et de Salone*........ } 2 fr. 50
— *Alexis Bert. Description du désert de Siout à la mer Rouge* (d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Turin)........... 10 fr.

Fr. W. von Bissing. — *Encore la XI[e] dynastie* (avec une planche).. 3 fr.

L. Massignon. — *Notes sur le dialecte arabe de Bagdad* (avec 2 planches) .... 4 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES ARABISANTS FRANÇAIS.

Première série. *Silvestre de Sacy*, par M. G. Salmon. Tome I[er]..... fr. 15

BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.

Le Bulletin de l'Institut paraît par fascicules de neuf à dix-huit feuilles de texte ou planches hors texte, qui forment, chaque année, un ou plusieurs volumes de deux cent cinquante à trois cents pages ou planches hors texte environ.

Le prix du volume est de 30 francs pour l'Égypte et de 32 francs pour l'extérieur. Aucun fascicule n'est vendu séparément.

Les tomes I à XII et le premier fascicule du tome XIII sont en vente. Le 2ᵉ fascicule du tome XIII est sous presse.

Bulletin — Tirages à part :

É. Chassinat. — *Une tombe inviolée de la XVIIIᵉ dynastie découverte aux environs de Médinet el-Gorab, dans le Fayoûm* (avec 3 planches et 4 figures dans le texte) .... 5 fr.

— *Fragments de manuscrits coptes en dialecte fayoumique* ..... 6 fr.

— *Sur une représentation du dieu Oukh* .... }
— *Note sur le titre* .... } 1 fr. 25

— *Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du temple d'Edfou* .... 0 fr. 50

P. Casanova. — *Notes sur un texte copte du* xiiiᵉ *siècle. — Les noms coptes du Caire et des localités voisines* (avec une carte en couleurs). 12 fr.

— *De quelques légendes astronomiques arabes considérées dans leurs rapports avec la mythologie égyptienne* (avec une planche) .. 6 fr.

J. Clédat. — *Notes archéologiques et philologiques* (avec 7 planches et nombreuses figures) .... 10 fr.

G. Salmon. — *Rapport sur une mission à Damiette* .... 2 fr.

— *Note sur un manuscrit du fonds turc de la Bibliothèque nationale*. 1 fr.

— *Notes d'épigraphie arabe* (avec une planche) .... 4 fr.

— *Un texte arabe inédit pour servir à l'histoire des Chrétiens d'Égypte* .... 5 fr.

P. Jouguet. — *Ostraka du Fayoum* .... 2 fr.

V. Scheil. — *Deux nouvelles lettres d'El-Amarna* (avec une planche). 2 fr.

É. Galtier. — *Sur les mystères des lettres grecques* .... 3 fr. 50

— *Notes de linguistique turque* .... 2 fr.

— *Les Fables d'Olympianos* .... 2 fr. 50

— *Sur une forme verbale de l'arabe d'Égypte* .... 1 fr.

— *Contribution à l'étude de la Littérature arabe-copte* .... 12 fr.

— *Coptica-Arabica* .... 9 fr.

V. Loret. — *Horus-le-Faucon* (avec 2 planches en couleurs) ..... 6 fr.

G. Lefebvre. — *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire* .... 4 fr.

— *Fragments grecs des Évangiles sur ostraka* (avec 3 planches). 4 fr. 50.

Mémoires (*suite*) :

Tome XXVIII. — L. Massignon. *Mission en Mésopotamie* (1907-1908). Tome premier « Relevés archéologiques », avec 63 planches hors texte, dont une carte, et 11 figures dans le texte. . . . . 60 fr.

Tome XXIX. — M. van Berchem. *Matériaux pour un* Corpus inscriptionum arabicarum. Troisième partie, Asie Mineure. Premier fascicule : « Siwas et Diwrigi », avec 46 planches hors texte et figures dans le texte, par MM. van Berchem et Halil Edhem. . . . . 65 fr.

Tome XXX. — G. Wiet. *El-Mawâ'iz wa'l-I'tibâr fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Âthâr.* Tome Ier, premier fascicule . . . . 24 fr.
Deuxième fascicule. . . . . 26 fr.

Tome XXXI. — L. Massignon. *Mission en Mésopotamie* (1907-1908). Tome II « Épigraphie et topographie historique », avec 28 planches hors texte, dont deux plans, et 19 figures dans le texte. . . . . 46 fr.

Tome XXXIII. — G. Wiet. *El-Mawâ'iz wa'l-I'tibâr fi dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Âthâr.* Tome II. . . . . 30 fr.

Tome XXXIV. — J. Couyat et P. Montet. *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât.* Premier fascicule. . . . . 26 fr.
Deuxième fascicule, avec 45 planches hors texte. . . . . 34 fr.

Tome XXXV. — P. Casanova. *Essai de reconstitution topographique de la ville d'al Fousṭâṭ ou Miṣr.* Tome Ier, premier fascicule, avec 32 figures dans le texte. . . . . 20 fr.
Deuxième fascicule, avec 29 figures dans le texte . . . . 22 fr.
Troisième fascicule. . . . . (Sous presse.)

Tome XXXVI. — J. Maspero et G. Wiet. *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte.* Première série, premier fascicule. . . . . 19 fr.

Tome XXXVII. — M. van Berchem et Edm. Fatio. *Voyage en Syrie.* Tome Ier, premier fascicule, avec 3 cartes et 33 figures dans le texte . . . . 22 fr.
Deuxième fascicule, avec 147 figures dans le texte . . . . 30 fr.

Tome XXXVIII. — M. van Berchem et Edm. Fatio. *Voyage en Syrie.* Tome II, premier fascicule, 78 planches hors texte. . . . . 38 fr.
Deuxième fascicule. . . . . 6 fr.

Tome XXXIX. — J. Clédat. *Le monastère et la nécropole de Baouît.* Tome II, premier fascicule, avec 16 planches hors texte, dont 7 en couleurs, et 29 figures dans le texte . . . . 38 fr.

Tome XL. — G. Prost. *Les revêtements céramiques dans les monuments musulmans de l'Égypte.* . . . . (Sous presse.)

Tome XLI. — J. Lesquier. *L'Armée romaine d'Égypte, d'Auguste à Dioclétien* . . . . (Sous presse.)

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE.

Tome I. — G. Maspero. *Les Mémoires de Sinouhit* . . . . 20 fr.
Tome II. — W. Golénischeff. *Le Conte du Naufragé* . . . . 26 fr.
Tome III. — V. Loret. *L'Inscription d'Ahmès fils d'Abana* . . . . 3 fr.
Tome IV. — H. Gauthier. *La grande inscription dédicatoire d'Abydos*. 16 fr.
Tome V. — G. Maspero. *Hymne au Nil* . . . . 20 fr.
Tome VI. — G. Maspero. *Les Enseignements d'Amenemhait Ier à son fils Sanouasrit Ier* . . . . 20 fr.
Tome VII. — J. Lesquier. *Grammaire égyptienne* . . . . 20 fr.

TEXTES ARABES.

H. Massé. — *Ibn Muyassar (Ibn Misar). Chronique* . . . . . . (Sous presse.)
— *Ibn 'Abd el Ḥakam. Le Livre de la conquête de l'Égypte, du Magreb et de l'Espagne*, premier fascicule : 1re et 2e parties . . . . . 11 fr.

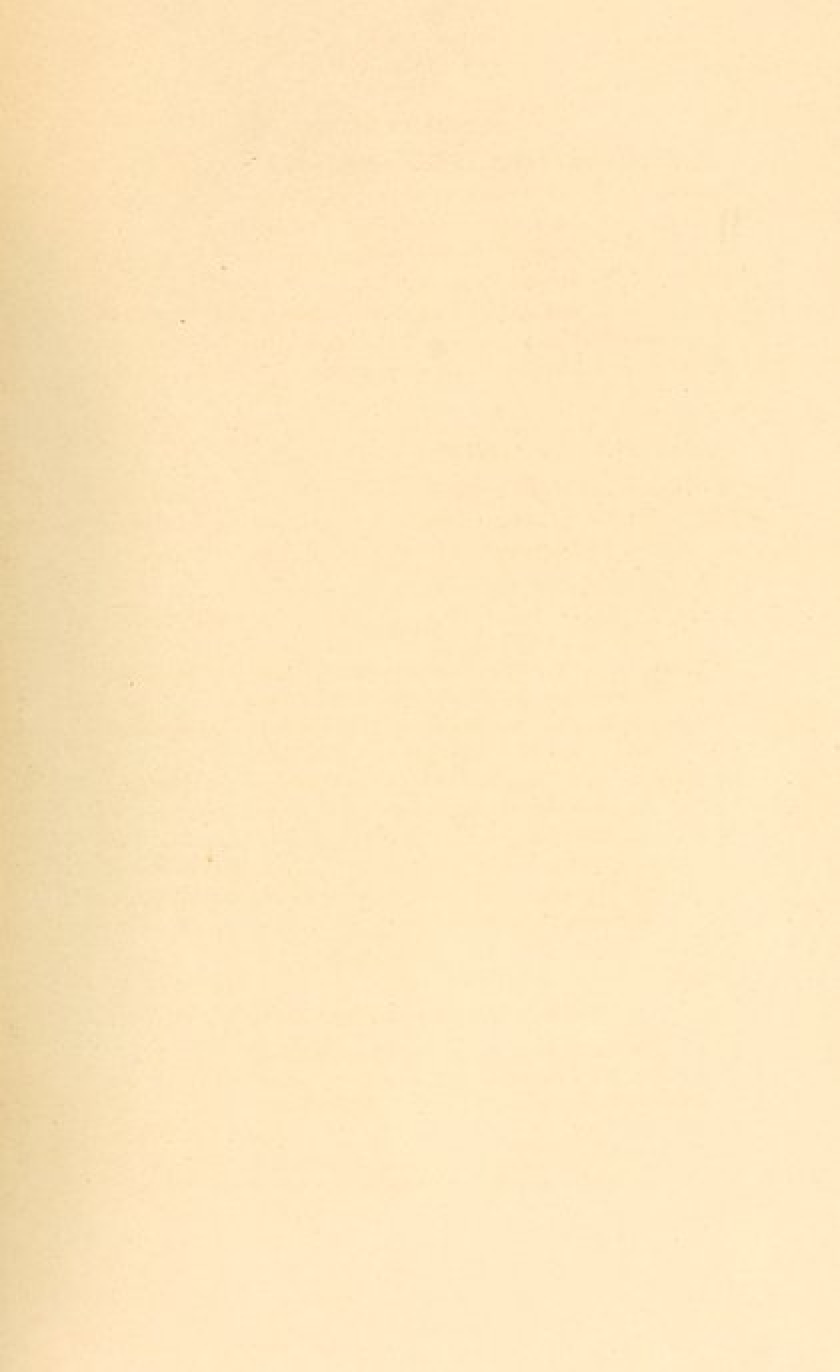
DIVERS.

É. Chassinat. — *Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire* . . . . 7 fr. 50
— *Supplément au Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire* . . . . 2 fr.
H. Gauthier. — *2e Supplément au Catalogue des signes hiéroglyphiques de l'Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*. 2 fr.
A. Geiss. — *De l'Établissement des manuscrits destinés à l'impression. Conseils pratiques aux auteurs* (avec les spécimens des signes de correction typographique et des caractères étrangers en usage à l'Imprimerie de l'Institut français du Caire) . . . . 3 fr. 50

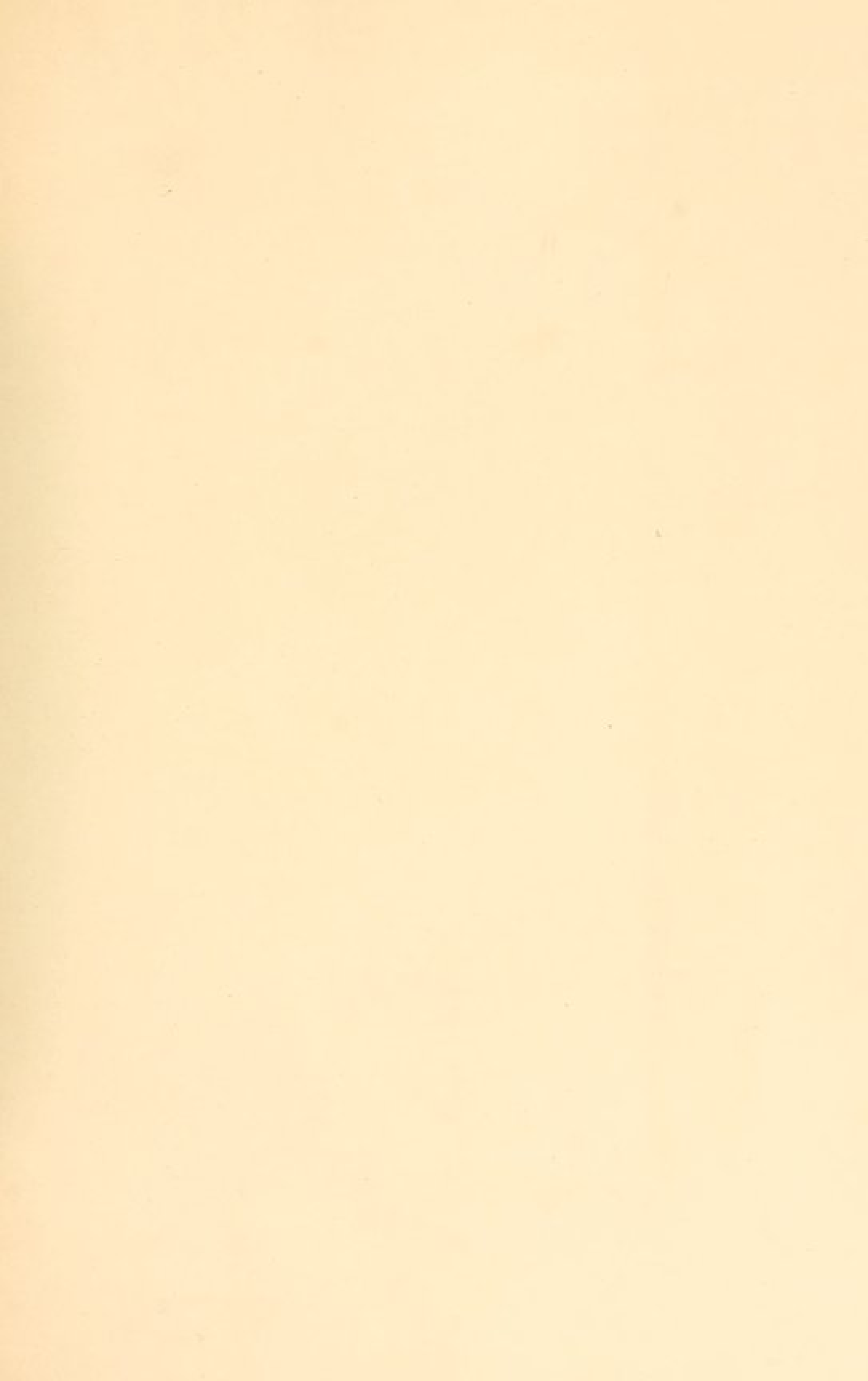
CES PUBLICATIONS SONT EN VENTE:

AU CAIRE : à l'Institut français d'archéologie orientale;
A PARIS : chez A. Fontemoing et Cie, E. de Boccard successeur, 4, rue Le Goff;
A LONDRES : chez Bernard Quaritch, 11, Grafton Street.

LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.









MÉMOIRES

PUBLIÉS

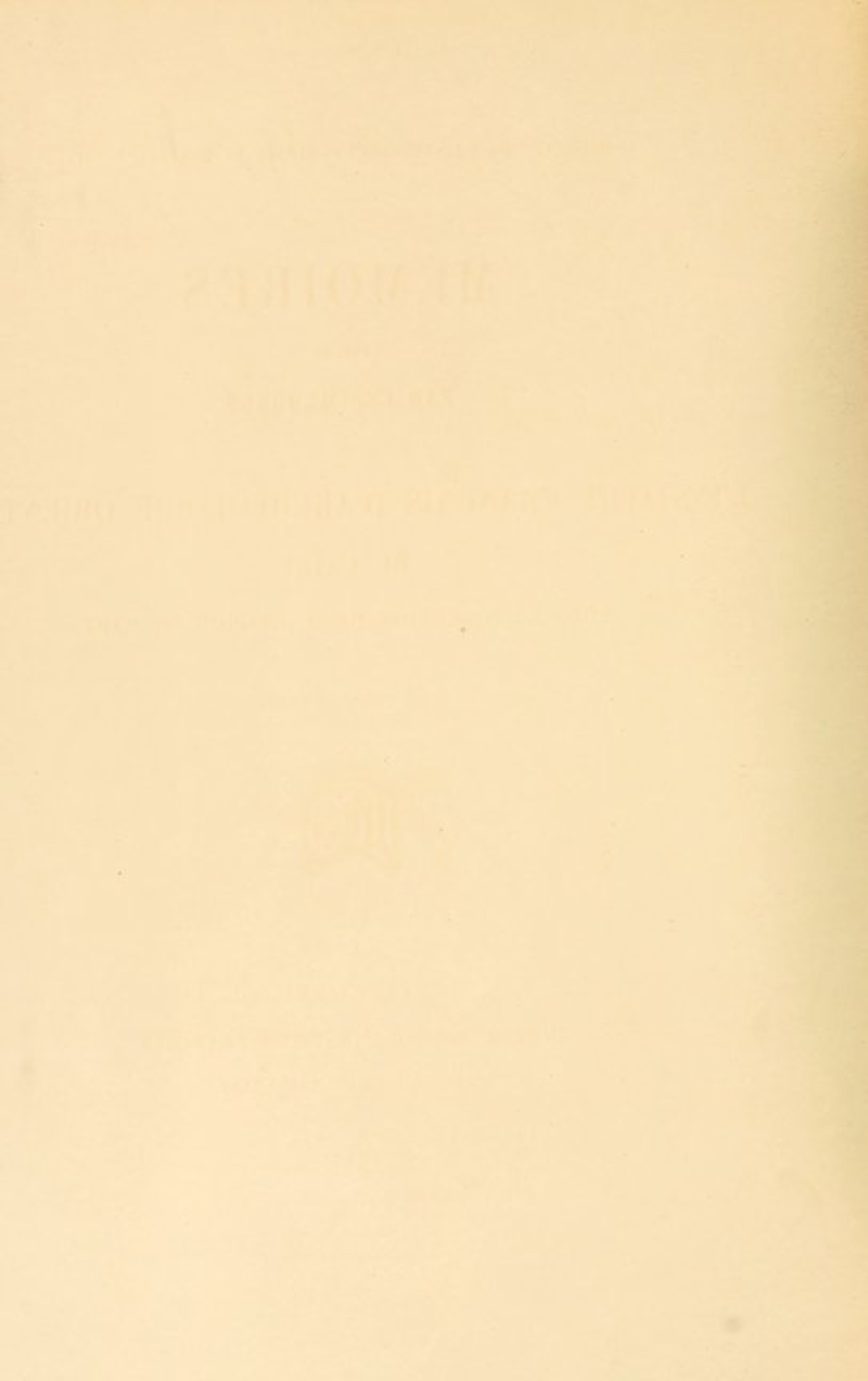
PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME VINGT ET UNIÈME



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

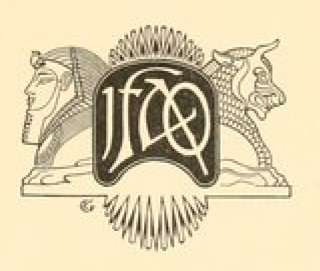
DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. GEORGE FOUCART

TOME VINGT ET UNIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1917

LE

LIVRE DES ROIS D'ÉGYPTE

RECUEIL

DE TITRES ET PROTOCOLES ROYAUX,
NOMS PROPRES DE ROIS, REINES, PRINCES, PRINCESSES
ET PARENTS DE ROIS,

SUIVI D'UN INDEX ALPHABÉTIQUE

PAR

M. HENRI GAUTHIER

TOME CINQUIÈME

"LES EMPEREURS ROMAINS"



SIXIÈME PARTIE.

EMPIRE ROMAIN.

CHAPITRE UNIQUE.

LES CÉSARS EN ÉGYPTE, D'AUGUSTE À DÉCIUS.

A partir de la prise d'Alexandrie par César Octavien en l'an 22 de Cléopâtre VII Philopator (1er août 30 avant J.-C.) et jusqu'à la conquête arabe (640 après J.-C.), l'Égypte ne fut qu'une province du grand empire romain. Les monuments laissés par les Césars dans la vallée du Nil sont en nombre considérable, et il ne saurait être question ici de les mentionner dans leur totalité. Les inscriptions hiéroglyphiques nous ont conservé jusqu'aux cartouches de l'empereur Décius (249-251) inclusivement, mais les inscriptions et papyrus grecs et latins d'Égypte nous ont transmis des noms et des dates d'empereurs jusqu'à Héraclius lui-même (640-641), le dernier César qui ait régné sur l'Égypte. Je ne pousserai pas aussi loin l'étude des protocoles impériaux et je m'arrêterai à la mort de Décius (251), le dernier des Empereurs dont les cartouches nous aient été transmis en écriture hiéroglyphique.

Les nombreuses trouvailles papyrologiques et épigraphiques de ce dernier quart de siècle ont considérablement accru le domaine de nos connaissances relatives à l'Égypte romaine et ont donné lieu à une abondante littérature, qu'il ne me paraît pas nécessaire de reproduire ici. On en trouvera l'essentiel dans les trois ouvrages récents ci-dessous, auxquels je renvoie le lecteur :

1. Pierre Jouguet, *La vie municipale dans l'Égypte romaine* (Paris, 1911 — fasc. 104 de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*)[1];

2. Victor Martin, *Les Épistratèges* (Genève, 1911)[2];

3. Nicolas Hohlwein, *L'Égypte romaine* (Paris-Louvain, 1912)[3].

[1] Pages XV à XLII. — [2] Pages XIII à XV. — [3] Pages V à XVI.

Je ne rappelle donc ici que les quelques ouvrages principaux où se trouve la matière du présent volume, et que j'ai surtout utilisés :

1. R. Lepsius, *Königsbuch der alten Aegypter* (1858), Taf. LXI-LXVII, *Dynastie XXXIV, Römische Kaiser;*

2. R. Lepsius, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien*, Abteil. IV, Bl. 69-90, *Römische Kaiser*, ainsi que les passages correspondants des volumes de texte;

3. J. G. Milne, *A History of Egypt under Roman Rule*, 1898;

4. U. Wilcken, *Griechische Ostraka*, 2 vol., 1899;

5. Seymour de Ricci, *Bulletin épigraphique de l'Égypte romaine* (dans *Archiv für Papyrusforschung*, II, 1903, p. 427-452 et 561-571);

6. E. A. W. Budge, *The Book of the Kings of Egypt*, vol. II, 1908, p. 155-194;

7. *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*, tomus I, p. 359-468, *Ægyptus*, par R. Cagnat et P. Jouguet (1911);

8. *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (de 1898 à 1915);

9. Les volumes d'Ahmed bey Kamal (*Stèles ptolémaïques et romaines*), de Milne (*Greek Inscriptions*) et de Breccia (*Iscrizioni greche e latine*), relatifs aux Musées du Caire et d'Alexandrie.

Avant de commencer l'étude des monuments de César-Auguste, le premier Empereur-Pharaon, je voudrais rappeler en quelques mots ce que nous savons par les sources égyptiennes de son oncle et père adoptif, *Jules César*, qui vint dans la vallée du Nil en 48 avant J.-C. et y séjourna quelques mois.

Lauth (*A. Z.*, III, 1865, p. 87-88, *Julius Cæsar*) identifia le premier les noms de l'amant de Cléopâtre, *Autocratôr Kaisaros*, sur deux inscriptions démotiques de l'an 6 et de l'an 19 de la reine, trouvées à Saqqarah, conservées au British Museum et publiées en 1828 par Young (*Hieroglyphics*, pl. 74 A et B) : sur ces deux textes le jeune Ptolémée Césarion est dit *fils de l'Autocratôr César*. Lauth pensa, d'autre part, que les mots , *le dieu*, du zodiaque de Dendéra désignaient Jules César, car sur l'inscription dédicatoire du propylône de ce même temple l'Empereur Auguste est appelé θεοῦ υἱός, *fils du dieu*.

Jules César est peut-être encore cité sur le papyrus grec n° 33 (col. V, lig. 11) de la trouvaille d'Oxyrhynque (cf. Grenfell et Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. I) : πρῶτον μὲν Καῖσαρ ἔσωσε Κλεοπάτραν ἐκράτησεν βασιλείας; mais il se peut aussi que cette phrase concerne Auguste plutôt que Jules César.

Enfin Jules César divinisé est désigné par les seuls mots , Θεός, *Divus* sur de nombreux monuments d'Auguste (voir ci-dessous).

I

CÉSAR AUGUSTE[1].

Durée du règne : 43 ans { Canon des Rois[2]; Liste des Empereurs romains à Oxyrhynque[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 43, 1er Phaménoth.*

I. A. [hieroglyphs] ..... [hieroglyphs];

B. [cartouche];

C. *C. Cornelius Cn(eii) f(ilius) Gallus eques Romanus post reges a Caesare Deivi f(ilio) devictos praefectus Alexandreae et Aegypti primus.*

An 1er, 20 Pharmouthi. Stèle trilingue de Philæ, au Musée du Caire : Capt. Lyons, Borchardt et

[1] Le neveu et fils adoptif de Jules César, le jeune César Octavien, se rendit maître d'Alexandrie le 1er août 30 avant J.-C. (cf. *C. I. L.*, X, n° 6638). Cléopâtre ne fut pas détrônée et survécut encore environ deux mois à la prise de sa capitale; mais le vainqueur n'attendit pas qu'elle fût morte pour régler la situation de la province conquise. Il la fit entrer dans son domaine privé et s'appliqua à faire de son avènement au trône des Lagides un simple changement de dynastie. Pour cela il devint, comme les Lagides, un véritable fils de Râ, et ne permit pas que l'autorité du Sénat de Rome vînt s'interposer entre les Égyptiens et leur nouveau Pharaon; l'accès de la vallée du Nil fut même absolument interdit à tous les membres de l'ordre Sénatorial. Mais comme il ne pouvait songer à rester en Égypte, il abandonna l'administration du pays à un gouverneur ou vice-roi, le *præfectus Alexandreæ et Ægypti*, ou plus simplement *præfectus Ægypti*, en grec ἔπαρχος Αἰγύπτου, ou plus simplement ἔπαρχος, ἡγεμών, résidant à Alexandrie.

Pour les questions touchant l'organisation de l'Égypte en province romaine, voir P. Jouguet, *La vie municipale dans l'Égypte romaine*, p. 71 et seq., et N. Hohlwein, *L'Égypte romaine*, p. 8 et seq.

En ce qui concerne plus spécialement les préfets d'Égypte, voici la bibliographie essentielle :

1° J. G. Milne, *Præfects of Egypt*, dans *A History of Egypt under Roman Rule* (1898), p. 176-181;

2° P. M. Meyer, *Die Præfecti Ægypti*, dans *Hermes*, XXII (1898), p. 227 et seq., et XXIII (1899);

3° P. M. Meyer, *Klio*, I (1901), p. 478, et VII (1907), p. 122-130;

4° J. Offord, *Præfecti Ægypti*, dans *Proceedings S. B. A.*, XXXII (1909), p. 372-374;

5° S. de Ricci, *The Præfects of Egypt* (*ibid.*, p. 374-383);

6° Luigi Cantarelli, *La Serie dei Prefetti di Egitto*, I. *Da Ottaviano Augusto a Diocleziano*, dans *Atti della R. Accademia dei Lincei*, anno CCCIII, Serie Va, *Memorie della classe di scienze morali, storiche e filologiche*, vol. XII, p. 48-120 (aux pages 51-55 on trouvera réunis tous les renseignements bibliographiques sur ces gouverneurs de l'Égypte).

[2] Il s'agit ici du Κανὼν βασιλείων de Cl. Ptolémée, qui nous a transmis les chiffres des années de règne des divers souverains de l'Égypte jusqu'à l'Empereur Antonin inclus (cf. Revillout, *Revue égyptologique*, V, p. 134).

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (verso), contenant une liste des Empereurs romains (Βασιλείων

Hirschfeld, *Sitzungsberichte der königl. preuss. Akad. der Wiss.*, 1896, p. 469-482 et pl. I-II; Wilcken, *A. Z.*, XXXV, 1897, p. 70-80; Milne, *Catal. génér. du Musée du Caire, Greek Inscriptions*, n° 9295, p. 38-39 (avec bibliographie); *C. I. L.*, III, n° 14147[5]; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 654; *Inscript. græcæ ad res romanas pertinentes*, I, n° 1293; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 428-429 (avec bibliographie). Cf. L. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 55-57, n° 1 [1].

II. *En l'an 1er du dieu, le fils du dieu, le dieu grand, l'Autocratôr César, il fit prendre le prophète de Ptah Pcheramon comme prophète de César et grand chef de l'œuvre [= souverain pontife de Memphis].*

Épitaphe démotique de Noufir-ḥo, femme de Pcheramon : Revillout, *Revue égyptologique*, II, p. 100-101; Krall, *Wiener Studien*, V, 1883, p. 315; Gardthausen, *Augustus und seine Zeit*, II, p. 245, etc. (voir au tome IV, p. 397, du présent ouvrage pour la bibliographie) [2].

χρόνοι) jusqu'à Décius, en l'an 1er ou 2 de qui elle a été dressée. La ligne 2 porte : Ἀουστος (ἔτη) μγ (cf. Grenfell et Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. I, p. 75).

César Octavien, maître d'Alexandrie depuis le 1er août 30 avant J.-C., data ses années de règne en Égypte à partir du 1er Thot (ou premier jour de l'année civile égyptienne) suivant (29 août 30); comme il mourut le 19 août 14 après J.-C., la durée de son règne en Égypte fut de *quarante-quatre années moins dix jours*. Voir, au sujet de ces questions de chronologie égypto-romaine, Ideler, *Handbuch*, I, p. 117; Kubitschek, dans la *Real Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* de Pauly et Wissowa, au mot *Aera IX;* Kaestner, *De aeris quae ab imperio Caesaris Octaviani constituto initium duxerint* (1890), p. 79 et seq.; Strack, *Dyn. der Ptol.*, p. 169-170; Bouché-Leclercq, *Hist. des Lag.*, II, p. 329, note 3.

[1] La date de cet important monument correspond au *15 avril 29 avant J.-C.* A cette époque, César Octavien avait déjà quitté l'Égypte, car nous savons que le 1er janvier 29 il était à Samos en train de régler les affaires d'Orient (cf. Bouché-Leclercq, *Hist. des Lag.*, II, p. 356). Il avait confié le gouvernement du pays à son favori *C. Cornélius Gallus*, qui fut ainsi le premier préfet d'Égypte (30-27 avant J.-C.), et c'est ce personnage qui se rendit en Nubie et y érigea la stèle triomphale trilingue de Philæ. Strabon (XVII, 1, 52) le désigne ainsi : Γάλλος μέν γε Κορνήλιος ὁ πρῶτος κατασταθεὶς ἔπαρχος τῆς χώρας ὑπὸ Καίσαρος.

Sur le texte grec de la stèle, César Octavien est appelé tout simplement Καῖσαρ, et sur le texte latin il est appelé *Caesar Deivi filius*, en sa qualité de *fils adoptif de Jules César divinisé* (sur le culte divin de Jules César, voir Hubert Heinen, *Der Kult des C. Julius Caesar*, dans *Klio*, XI, 1911, p. 129-137).

Le papyrus gréco-latin n° 628 du Musée de Berlin (Fayoum) porte une mention du troisième Consulat d'Auguste : *Imp(erator) Caesar Divi filius triumvir reipublicae consul ter* (cf. *Berl. griech. Urk.*, II, n° 628, *verso*, col. II, lig. 2-3).

[2] La défunte était née en l'an 19 de Ptolémée XIII; en l'an 1er d'Auguste son mari fut nommé *prophète de César* et *souverain pontife de Memphis;* elle devait mourir en l'an 7 d'Auguste.

Revillout (*Revue égyptol.*, II, p. 99 note 5) pense que le personnage dont Pchéramon est nommé prophète en l'an 1er d'Auguste est *Jules César*, le père adoptif de l'Empereur; mais il ne paraît pas très sûr de cette identification, car son article est intitulé (p. 98) *Un prophète d'Auguste et sa*

III. A. ... *en l'an 2 de César*, ...; B. *Écrit en l'an 2, le 20 Khoiakh.*

Tessère démotique n° 12612 du British Museum : Revillout et Wilcken, *Revue égyptologique*, IV, p. 185.

IV. ..... τοῦ β' ἔτους Καίσαρος.

An 2. Inscription d'Aboukir : Botti, *Rivista quindicinale*, IV, 1892, p. 8; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 429, n° 2; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1095 [1].

V. A. Ὄμνυμι Καίσαρα Αὐτοκράτορα Θεοῦ υἱόν;

B. Ἔτους τρίτου Καίσαρος Τῦβι ιε, et L γ Τῦβι ιζ.

An 3, 15 et 17 Tybi (= 10 et 12 janvier 27 avant J.-C.). Papyrus de Hawara au Musée de Berlin, lig. 2-3, 18 et 22 : cf. *Berlin. griech. Urk.*, II, n° 543.

VI. Ἔτους γ Αὐτοκράτορ[ος Καίσαρος] μηνὸς Ἐπεὶφ κε.

An 3, 25 Épiphi (= 19 juillet 27 avant J.-C.). Inscription de Karnak au Musée du Caire : H. Weil, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1901, p. 201-204; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 561, n° 97 [2].

VII. ... ἀπὼ (*sic*) Τῦβ (*sic*) ἕως Φαρμοῦθι L (?) δ Καίσαρος.

Depuis le mois de Tybi jusqu'au mois de Pharmouthi de l'an 4 d'Auguste.

Ostracon n° 26049 du British Museum (Thèbes) : Wilcken, *Griech. Ostraka*, n° 1363 [3].

famille. — S'il s'agit bien, comme je le crois, d'Auguste, nous devons admettre que dès l'an 1er de son règne l'Empereur fut, en Égypte, l'objet d'un culte divin (cf. Blumenthal, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 317) : aussitôt après la conquête d'Alexandrie César Octavien fut admis, en sa nouvelle qualité de Pharaon, comme θεὸς σύνναος dans les temples des divinités égyptiennes.

[1] Le papyrus grec n° 1203 du Musée de Berlin (Abousir-el-Malaq) est daté de l'*an 2, 17 Paophi* [d'Auguste probablement] : cf. *Berl. griech. Urk.*, vol. IV.

[2] Ricci avait cru pouvoir restituer le nom de l'Empereur Titus (αὐτοκράτορ[ος Τίτου Καίσαρος]) dans la lacune, mais Wilcken (*ibid.*) a remarqué avec raison qu'il n'y avait pas de place pour autre chose que le nom de César; l'inscription date donc d'Auguste.

Voir des dates de l'an 3 d'Auguste (du 5 Paophi [= 2 octobre 28 avant J.-C.] au 20 + *x* Épiphi [= juillet 27 avant J.-C.]) sur les papyrus grecs nos 1194, 1204 à 1207 du Musée de Berlin, originaires d'Abousir-el-Malaq (cf. *Berl. griech. Urk.*, vol. IV).

[3] Cf. aussi le papyrus grec n° 1208 du Musée de Berlin (Abousir-el-Malaq).

Champollion (*Briefe aus Aegypten*, p. 43) dit avoir trouvé dans les carrières de Tourah une inscription égyptienne datée de l'*an 4 d'Auguste, mois de Paophi* (cf. Krall, *Wiener Studien*, V, 1883, p. 315).

VIII. Ἔτους ε′ Καίσαρος Χοίακ α′.

An 5, 1er Khoiakh (= 27 novembre 26). Inscription de Qasr-el-Banat (Fayoum) : A. J. Reinach, *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie*, n° 12, p. 120.

IX. Ἔτους ε Καίσαρος..... Τῦβι ιζ.

An 5, 17 Tybi (= 12 janvier 25). Ostracon n° 1 de *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 320.

X. A. Ὑπὲρ Καίσαρος Αὐτοκράτορος Θεοῦ ἐκ Θεοῦ;

B. Ἔτους ϛ Καίσαρος Φαμ(ενὼθ) κ′.

An 6, 20 Phaménoth (= 16 mars 24). Stèle de Dimeh (Soknopaiou Nèsos) au Musée du Caire : Milne, *History of Egypt*, p. 183-184 et p. 129, fig. 87, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Greek Inscriptions*, n° 9202, p. 27-28 et pl. I; Krebs, *A. Z.*, XXXI, 1893, p. 31; Dittenberger, *Or. Gr. Inscr. sel.*, II, n° 655; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1116; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 429-430.

XI. *Écrit en l'an 6 (?), le 1er Épiphi, de César.*

Stèle démotique n° 31084 du Musée du Caire : Spiegelberg, *Catal. génér., Die demot. Inschr.*, p. 10 et pl. I[1].

XII. A. *En l'an 7 de César, le 18 Paophi, fut l'apothéose de la grande dame...;*

B. *En l'an 7, le 14 Pharmouthi,..... réunion à la bonne demeure.*

Épitaphe démotique de la dame Noufir-ḥo au British Museum, déjà plusieurs fois citée : Revillout, *Revue égyptologique*, II, p. 101, et V, p. 130; Brugsch, *Thesaurus*, p. 939; Krall, *Wiener Studien*, V, 1883, p. 315, etc.[2].

XIII. *Sa momification dura jusqu'à l'an 7 du dieu fils du dieu, le dieu grand, Autocratôr César, le 14 Pharmouthi; après 6 ans 8 mois et 10 jours ensevelissement, etc....*

Stèle démotique d'Imhotep au British Museum (voir au tome IV, p. 412, du présent ouvrage pour la bibliographie)[3].

[1] Voir encore diverses mentions de l'an 6 d'Auguste (πρὸ τοῦ ϛ ἔτους Καίσαρος) au papyrus n° 711 d'Oxyrhynque (*The Oxyr. Pap.*, vol. IV, p. 177) et au papyrus n° 1142 du Musée de Berlin (*Berliner griech. Urk.*, vol. IV : Abousir-el-Malaq).

[2] Nous avons ici les dates du décès et des funérailles de cette dame.

[3] Le personnage était né en l'an 6 de Cléopâtre VII Philopator et était mort, à l'âge de 16 ans seulement, en l'an 22 du même règne (30 juillet 30 avant J.-C.); mais il ne fut enseveli que 6 ans, 8 mois et 10 jours plus tard (9 avril 23 avant J.-C.), le 14 Pharmouthi de l'an 7 d'Auguste.

Suivant Krall (*Wiener Studien*, V, p. 315), deux papyrus démotiques seraient datés de l'an 7

XIV. ∟η Καίσαρος Φαμενὼθ ιη̄.

An 8, 18 Phaménoth (= 14 mars 22). Papyrus d'Abousir-el-Malaq au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. IV, n° 1118.

XV. ∟ια Καισ^α Μεχ^ γ̄ et ∟ια Καισ^α Παχ^ω β̄.

An 11, 3 Méchir et 2 Pakhons (= 28 janvier et 27 avril 19 avant J.-C.). Grenfell, *Greek Papyri*, vol. I, n° XLV [1].

XVI. Ἔτους ιβ Καίσαρος Θὼθ θ̄.

An 12, 9 Thot (= 6 septembre 19). Papyrus n° 277 d'Oxyrhynque : vol. II, p. 266 [2].

XVII. Ἔτους ιγ´ Καίσαρος Μεχείρ.

An 13, mois de Méchir. Inscription de Memphis au Musée d'Alexandrie : Miller, *Mélanges d'archéologie égyptienne*, I, 1872, p. 52; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1114; Breccia, *Catal. du Musée d'Alexandrie, Iscrizioni greche e latine*, p. 30, n° 45 [3].

XVIII.

An 14, 15 Hathyr (= 11 novembre 17). Contrat démotique cité par Revillout, *Revue égyptologique*, XIV, p. 42-43 [4].

d'Auguste. — Le papyrus grec n° 1209 de Berlin (Abousir-el-Malaq) est daté du *29 Méchir an 7* [d'Auguste] et l'ostracon n° 2 de *Fayûm Towns and their Papyri* est du *18 Pakhons an 7* [d'Auguste].

C'est en l'an 7 également (24-23 avant J.-C.) qu'il y a lieu de placer l'invasion de l'Égypte par les soldats de la reine Éthiopienne *Candace* et la destruction de la capitale de cette reine, Napata, par Pétronius (cf. Budge, *History of Egypt*, VIII, p. 168).

[1] Voir aussi l'ostracon n° 3981 de Berlin, daté du *16 Épiphi an 11* d'un César au nom détruit, qui est peut-être (?) Auguste (Wilcken, *Griech. Ostraka*, n° 1009).

[2] Le n° XLVI des *Greek Papyri* de Grenfell est daté du *8 Pakhons an 12* d'Auguste; l'ostracon n° 1539 de Wilcken (*Griech. Ostr.*) est daté du *15 Paoni an 12*; les papyrus d'Abousir-el-Malaq au Musée de Berlin n°s 1124, 1127, 1133, 1138, 1146 et 1202 sont également datés de l'*an 12*.

[3] Voir aussi les ostraca grecs n°s 158 et 4713 de Berlin (Revillout et Wilcken, *Revue égyptol.*, VI, p. 11, et Wilcken, *Griech. Ostraka*, n°s 356-357), du *15 Hathyr* et du *6 Pharmouthi de l'an 13*, et le papyrus n° 1143 du Musée de Berlin (Abousir-el-Malaq) : ἕως πέμπτης (*sic*) Ἀθὺρ τοῦ εἰσιόντος τρισκαιδεκάτου ἔτους Καίσαρος.

[4] Remarquer les signes, indiquant l'origine étrangère, après le nom propre César et après l'épithète *l'Autocratôr*; ce signe est un simple déterminatif et ne doit pas être traduit par l'épithète *étranger*.

Les mots servent à rendre l'épithète *Augustus*, en grec Σεβαστός (voir sur cette épithète l'article *Augustus* de Neumann, dans Pauly et Wissowa, *Real Encyclopädie*, vol. IV, p. 2370-2372).

XIX. Lιδ Καίσαρος Μεχείρ.

An 14, mois de Méchir. Ostracon n° 4435 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostraka*, n° 358.

XX. Ἔτους ιδʹ Καίσαρος Φαρμοῦθι ιηʹ.

An 14, 18 Pharmouthi (= 13 avril 16). Inscription de Philæ : *C. I. G.*, III, n° 4935; L., *D.*, VI, 72, n°s 5, 6 et 7; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1301.

XXI. Ἔτους ιδʹ Καίσαρος Αὐ[τοκράτορος].

An 14. Autre inscription de Philæ :
C. I. G., III, n° 4933; L., *D.*, VI, 91, n° 302; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1302 [1].

XXII. Lιε Καίσαρος Τῦβι ϛ.

An 15, 6 Tybi (= 1er janvier 15). Papyrus d'Abousir-el-Malaq au Musée de Berlin :
Berlin. griech. Urk., vol. IV, n° 1111 [2].

XXIII. Ἔτους ιζʹ Καίσαρος Μεχείρ.

An 17, mois de Méchir. Inscription de Dakkah (Pselkis) : *C. I. G.*, III, n° 5080; L., *D.*, VI, 96, n° 407; Mahaffy, *Bull. de Corresp. hellén.*, 1894, p. 153; Wilcken, *Hermes*, XXVIII, 1893, p. 154; Gardthausen, *Augustus und seine Zeit*, II, 2, p. 456; Mitteis et Wilcken, *Grundzüge und Chrestom. der Papyruskunde*, I, 2, p. 10-11 [3].

XXIV. Ἔτους ιηʹ Καίσαρος Θὼυθ θʹ.

An 18, 9 Thot (= 6 septembre 13). Inscription de Philæ (?) :
C. I. G., III, add. n° 4938 *b*; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1303.

[1] Sont également datés de l'an 14 d'Auguste les deux papyrus grecs n°s 1153, *recto*, et 1162 du Musée de Berlin (cf. *Berl. griech. Urk.*, vol. IV).

[2] Voir aussi le n° 1156 de la même collection, l'ostracon n° 1364 de Wilcken, *Griech. Ostr.*, et le papyrus n° 79 de Strasbourg (Preisigke, *Griech. Pap. zu Strassburg*, I, p. 223 et pl. 14), mentionnant l'an 15 d'Auguste.

L'*an 16* est encore mentionné sur les papyrus grecs de Berlin n°s 1060, 1061, 1113, 1153 *verso*, 1181 et 1188 (*Berl. griech. Urk.*, vol. IV).

[3] Cette inscription fait mention de la reine d'Éthiopie *Candace* en l'appelant ἡ κυρία βασίλισσα sans autre désignation.

Des dates de l'*an 17* d'Auguste se trouvent sur une quantité de papyrus grecs du Musée de Berlin (cf. *Berl. griech. Urk.*, IV, n°s 1050 à 1061, 1102, 1103, 1107, 1150, 1151, 1165, 1166, etc.).

XXV. *En l'an 18, le 1er Tybi, de César Auguste.*

Deux stèles démotiques du Musée du Caire :
SPIEGELBERG, *Catal. génér.*, *Die demot. Inschriften*, nos 31092 et 31093, p. 23-24 et pl. IV[1].

XXVI. Αὐτοκράτορι Καίσαρι Σεβαστῷ Σωτῆρι καὶ Εὐεργέτῃ L ιη′ ἐπὶ Ποπλίου Ῥοβρίου Βαρβάρου.

An 18. Dédicace du temple d'Auguste à Philæ : C. WESCHER, *Bull. dell'Istituto archeol.*, 1866, p. 51; LYONS et BORCHARDT, *Sitzungsber. der königl. preuss. Akad. der Wiss.*, 1896, p. 469 note 1 et p. 482 note 2; DITTENBERGER, *O. G. I. S.*, II, no 657. Cf. aussi MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 54 *n*; CANTARELLI, *Prefetti*, p. 60, no 4, et, pour la bibliographie, S. DE RICCI, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 435, note 2[2].

XXVII. A. Ἔτους ιη′ Καίσαρος Βάρβαρος ἀνέθηκε.....;

B. *Anno XVIII Caesaris Barbarus præfectus Ægypti posuit......*

An 18. Inscription d'Alexandrie : *C. I. L.*, III, no 6588; DITTENBERGER, *O. G. I. S.*, II, no 656; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, no 1072. Cf. CANTARELLI, *Prefetti di Egitto*, p. 60, no 4[3].

XXVIII. L ιθ Καίσαρος Μεχὶρ ῑ.

An 19, 10 Méchir (= 4 février 11). Ostracon de Thèbes : WILCKEN, *Griech. Ostraka*, no 1365[4].

XXIX. L κα Καίσαρος Μεχὶρ κ̄ᾱ.

An 21, 21 Méchir (= 15 février 9). Ostracon de Thèbes : WILCKEN, *Griech. Ostraka*, no 1541[5].

[1] Le papyrus grec no 1167 du Musée de Berlin (vol. IV) est daté du *30 Méchir an 18*, et le papyrus grec no 386 de Tebtynis (vol. II) est daté du *12 Paoni an 18*.

[2] Nous avons ici la première mention, chronologiquement parlant, de l'épithète grecque Σεβαστός, traduction du latin *Augustus*; en hiéroglyphes cette épithète apparait *dès l'an 14* (voir ci-dessus, p. 7, § XVIII et note 4). Remarquer aussi les titres Σωτήρ et Εὐεργέτης, empruntés au protocole des Lagides et appliqués ici au César romain.

[3] Le préfet d'Égypte *Barbarus* mentionné ici n'est autre que *P. Rubrius Barbarus*, Πόπλιος Ῥόβριος Βάρβαρος, qui consacra en cette même année 18 (*13-12 avant J.-C.*) le temple d'Auguste à Philæ, ainsi que nous l'apprend la dédicace que j'ai citée au paragraphe précédent.

[4] Les papyrus grecs du Musée de Berlin nos 957, 1134 à 1136, 1152, 1154, 1155, 1157, 1168 à 1171, 1195 et 1196 portent des dates de l'*an 20 d'Auguste*. Voir aussi les ostraca nos 359, 760 à 762 et 1540 de WILCKEN, *Griech. Ostraka*.

[5] L'ostracon grec no 4492 de Berlin est daté de l'*an 21, 29 Méchir*, d'Auguste (cf. WILCKEN, *op. cit.*, no 763), et un autre ostracon de Thèbes est daté de l'*an 21, 11 Pakhons* (*ibid.*, no 1542).

XXX. Ἔτους κα΄ Καίσαρος Ἐπεὶφ κδ΄.

An 21, 24 Épiphi (= 18 juillet 9). Stèle funéraire de Tell Moqdam au Musée du Caire : Edgar, *Catalogue général, Greek Sculpture*, et Milne, *ibid., Greek Inscriptions*, n° 27564, p. 52; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1108.

XXXI. A. [hieroglyphes]

B. [hieroglyphes] . . . . . [hieroglyphes]

An 21, 10 Épiphi et 28 Mésoré. Papyrus hiératico-démotiques Rhind n°s I (p. 1, lig. 8-9) et II (p. 2, lig. 1) : Brugsch, *Rhind's zwei bilingue Papyri* (1865), et *Thesaurus*, p. 897-902; Goodwin, *A. Z.*, V, 1867, p. 47 et 81; Krall, *Wiener Studien*, V, 1883, p. 315; Revillout, *Revue égyptologique*, V, p. 132 note 1; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXIII, 1911, p. 178; Möller, *Die beiden Totenpapyrus Rhind* (1913), *passim* [1].

XXXII. L κβ Καίσαρος Ἀθὺρ ιζ.

An 22, 17 Hathyr (= 13 novembre 9).
Papyrus grec n° 1126 du Musée de Berlin (Abousir-el-Malaq) [2].

XXXIII. Ἔτους τρίτου καὶ εἰκοστοῦ τῆς Α[ἰγύπτου κρατήσεως Καίσαρος] Θεοῦ υἱοῦ μηνὸς Ἀθὺρ πεντεκαιδεκάτῃ.

An 23, 15 Hathyr (= 11 novembre 8). Papyrus du Fayoum :
Wessely, *Papyrorum scripturæ græcæ specimina isagogica*, p. 7 et pl. 12 n° 27 [3].

[1] Ces deux papyrus funéraires appartiennent à deux personnages, mari et femme, qui étaient nés tous les deux sous le règne de Ptolémée XIII (le mari en l'an 13 et la femme en l'an 19) et qui moururent tous les deux en l'an 21 d'Auguste, à quelques semaines d'intervalle, le mari le 10 Épiphi (= 4 juillet), la femme le 28 Mésoré (= 21 août 9 avant J.-C.).

M. Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXXIII, 1911, p. 178) a traduit les mots [hieroglyphes] (var. [hieroglyphe]) [hieroglyphe] qui suivent le cartouche d'Auguste par « *der Macht, die er ausübte* », et a proposé avec raison d'y voir une tentative de traduction de la formule ἔτους Χ τῆς Καίσαρος κρατήσεως, qui nous est connue par d'assez nombreux documents grecs. Nous avons donc en l'an 21 la première mention jusqu'à présent connue de cette ère qui partait de la κράτησις, c'est-à-dire de la prise de possession d'Alexandrie par César Octavien. Au sujet de cette ère, voir plus loin, p. 14, note 2, et p. 16, note 1.

[2] Les papyrus n°s 1104, 1158, 1172 et 1193 de la même collection (vol. IV) portent également des dates de l'*an 22* d'Auguste. Voir aussi les ostraca n°s 360, 764 et 1318 de Wilcken, *Griech. Ostraka*.

Le papyrus grec n° 1171 du British Museum (*Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, p. 178-180) porte des dates de l'*an 22* et de l'*an 23*.

[3] Remarquer la date, qui est ici donnée d'après l'ère de la conquête de l'Égypte.

XXXIV. Καίσαρι ποντομέδοντι καὶ ἀπείρων κρατέοντι Ζανὶ τῷ ἐκ Ζανὸς πατρὸς Ἐλευθερίῳ, δεσπότα Εὐρώπας τε καὶ Ἀσίδος . . . . ., καὶ μέγαν ἐκ μεγάλων Τουρράνιον, ἄνδρα δίκαιον Αἰγύπτῳ πάσας φέρτατον ἀγεμόνα . . . . . . L κγ (?) Καίσαρος Φαμενὼθ ιβ.

An 23 (?), *12 Phaménoth* (= 8 mars 7). Inscription du préfet C. Turranius à Philæ : *C. I. G.*, III, n° 4923 = add., *ibid.*, p. 1226; Kaibel, *Epigr. græca*, 978; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1295. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 61, n° 5 [1].

XXXV. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Θεοῦ υἱοῦ Σεβαστοῦ . . . . . L κδ Καίσαρος Φαμενὼθ ε΄ . . .

An 24, 5 Phaménoth (= 1er mars 6). Stèle du Musée d'Alexandrie : S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 430, n° 4; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1317; Breccia, *Catal. du Musée d'Alexandrie, Iscrizioni greche e latine*, p. 31, n° 46 [2].

XXXVI. Ἔτους κε Καίσαρος Ἀθὺρ κϐ.

An 25, 22 Hathyr (= 18 novembre 6). Papyrus d'Abousir-el-Malaq au Musée de Berlin (*Berlin. griech. Urk.*, vol. IV, n° 1137) [3].

XXXVII. Ἔτους κε΄ Αὐγούστου Καίσαρος.

An 25. Nilomètre d'Éléphantine : *C. I. G.*, III, n° 4863; J. de Morgan, *Catal. des monum. et*

[1] Le chiffre de l'année est incertain et a été lu tour à tour 15, 20, 23 et 26 (cette dernière lecture par Cagnat, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1905, p. 609); mais il semble bien qu'on doive s'arrêter au chiffre 23 (cf. Cantarelli, *op. cit.*, p. 61-62).

Le papyrus grec n° 1114 de Berlin (vol. IV) est daté également de l'an 23 d'Auguste.

Une inscription grecque de Philæ (*C. I. G.*, III, add., n° 4941 *c*; L., *D.*, VI, 88, n° 267; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1304) est datée du *14 Mésoré* d'une année qui est probablement aussi l'*an 23*.

Deux ostraca grecs portent respectivement les dates du *8 Hathyr* et du *1er Épiphi* de l'*an 23* (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, nos 1543 et 1366).

[2] Le papyrus grec n° 890 du British Museum est daté du *25 Tybi de l'an 24* d'Auguste (cf. *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. III, p. 167-168) et l'ostracon n° 8 de *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 322, est du *11 Phaménoth* de cette même année 24. Enfin l'ostracon n° 1319 de Wilcken, *Griech. Ostr.*, est du *24 Khoïakh an 24*.

La stèle démotique n° 30643 du Musée du Caire (Spiegelberg, *Catal. génér.*, *Die demot. Inschr.*, p. 88-89 et pl. XXV), originaire de Dendéra, appartient à une femme qui mourut *le 20 Mésoré de l'an 24 de César* (Auguste).

[3] Ce papyrus contient (lig. 2-3) une phrase, ἐν τῷ Παρατόμῳ συνόδου Σεβαστῆς τοῦ Θεοῦ αὐτοκράτορος Καίσαρος, qui peut se rapporter à *Jules César* ou à *Auguste*; je pense qu'il s'agit plutôt d'Auguste, ce dernier ayant été appelé Θεός dès son vivant.

inscr., I, p. 124; Borchardt, *Abhandl. der Berl. Akad.*, 1906, p. 1 et seq.: *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1290[1].

XXXVIII. Ἔτους κϛ Καίσαρος Φαῶφι η̅.

An 26, 8 Paophi (= 5 octobre 5). Papyrus grec n° 1108 du Musée de Berlin (vol. IV)[2].

XXXIX. Ἔτους κϛ Καίσαρος Χοί(αχ) Σεβα(στῇ).

An 26, 26 (?) Khoiakh (= 22 décembre 5). Papyrus n° 459 de Tebtynis : *The Tebtunis Papyri*, vol. II[3].

XL. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Θεοῦ υἱοῦ Σεβαστοῦ καὶ Λειουίας Σεβαστοῦ (*sic*) καὶ Γαίου Καίσαρος καὶ Λευκίου Καίσαρος τῶν υἱῶν τοῦ Αὐτοκράτορος καὶ Ἰουλίας τῆς θυγατρὸς τοῦ Αὐτοκράτορος καὶ Γαίου Τουρρανίου ἐπάρχου τῆς Αἰγύπτου . . . . . ἔτους κϛ Καίσαρος Τῦβι ιγ΄.

An 26, 13 Tybi (= 8 janvier 4). Inscription de Péluse : Clédat, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1905, p. 608; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1109. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 61, n° 5[4].

XLI. A. . . .

B. L κζ Καίσαρος Ἐπεὶφ ε̅.

An 27, 5 Épiphi (= 29 juin 3). Tesson bilingue du British Museum, n° 12618 : Revillout et Wilcken, *Revue égyptologique*, IV, p. 183; Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 766; Revillout, *Revue égyptologique*, XIV, p. 50[5].

[1] Nous avons ici, à ma connaissance du moins, la première mention chronologique du nom Αὔγουστος. — L'*an* 25 d'Auguste est encore mentionné sur les papyrus grecs n°s 1119 et 1198 du Musée de Berlin, et peut-être sur l'ostracon n° 1544 de Wilcken.

[2] Voir encore des dates de l'*an 26* sur les papyrus n°s 1109, 1110, 1114, 1120, 1121, 1130, 1139, 1140, 1145, 1160, 1173 à 1175, 1196, 1199 de la même collection, et sur l'ostracon n° 12636 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostraka*, n° 765).

[3] Au sujet du jour σεβαστῇ, voir ci-dessous, p. 13, note 3. Cet exemple est à ajouter à la liste des jours σεβασταί dressée en 1899 par Wilcken (*Griech. Ostraka*, I, p. 812) : cf. Fr. Blumenthal, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 341.

[4] Le protocole de cette dédicace nous donne, outre le nom d'Auguste, ceux de son épouse *Livia Augusta*, de ses fils *C. César* et *L. César*, de sa fille *Julia*, et du préfet d'Égypte *C. Turranius* que nous avons déjà rencontré sur l'inscription de Philæ datée de l'an 23 (?) (cf. ci-dessus, § XXXIV). Ce dernier est encore mentionné au papyrus n° 164 du British Museum (vol. II, p. 354).

[5] L'ostracon n° 3 de *Fayûm Towns and their Papyri* porte la date du 29 *Epiphi de l'an* 27 d'Auguste.

XLII. Ἔτους κθ Καίσαρος Φαῶφι ϛ.

An 29, 6 Paophi (= 3 octobre 2).
Papyrus n° 742 d'Oxyrhynque (*The Oxyr. Pap.*, vol. IV, p. 242)[1].

XLIII. Ἔτους λ Καίσαρος Παῦνι ιε.

An 30, 15 Paoni (= 9 juin 1 après J.-C.).
Ostracon n° 14 de *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 324[2].

XLIV. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος, Θεοῦ υἱοῦ, Διὸς Ἐλευθερίου, Σεβαστοῦ, ἐπὶ Ποπλίου Ὀκταυίου ἡγεμόνος..... ἔτους λα Καίσαρος, Θωῦθ θ' Σεβαστῇ.

An 31, 9 Thot (= 26 septembre 1 après J.-C.). Dédicace du propylône du mur d'enceinte de Dendéra : *C. I. G.*, III, n° 4715; L., *D.*, VI, 76, n°s 28-29; Dittenberger, *O. G. I. S.*, n° 659; Wescher, *Bull. dell'Istituto archeol.*, 1866, p. 52; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1163. Cf. aussi Fr. Blumenthal, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 337, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 62, n° 6[3].

XLV. ∟ λα Καίσαρος Ἀθὺρ κε.

An 31, 25 Hathyr (= 21 novembre 1 après J.-C.). Papyrus n° 806 du Musée de Berlin. Cf. aussi les n°s 580 (*17 Pharmouthi*) et 1201 (*Paoni*) de la même collection[4].

[1] Le papyrus n° 742 d'Oxyrhynque (vol. IV, p. 241) est daté du *1er Paoni de l'an 28*.
Le papyrus n° 744 de la même série (vol. IV, p. 243) est daté du *23 Paoni de l'an 29*.
L'*an 29* est mentionné sur le papyrus grec n° 1200 du Musée de Berlin (vol. IV, Abousir-el-Malaq); sur ce même papyrus Auguste est désigné par les mots ὁ θεὸς καὶ κύριος Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ.

[2] L'*an 30* est encore donné par le papyrus grec n° 1189 de Berlin et par un fragment de marbre du Musée d'Alexandrie (cf. Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 430, n° 5).

[3] Il y avait à l'époque romaine un jour dans chaque mois qui était désigné par l'épithète σεβαστή; mais on ne peut dire encore avec certitude ni quel était le quantième du mois auquel était attribué ce titre, ni s'il était invariablement attribué au même quantième de chaque mois. Voir, à ce sujet, Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 812-813; Blumenthal, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 336 et seq.; Griffith, *Greek Pap. in the John Rylands Library*, vol. II (1915), p. 142.
La réf rence donnée par Blumenthal (*op. cit.*, p. 341) à l'inscription *C. I. G.*, III, n° 5866 *c*, pour un jour σεβαστή d'Auguste du *mois de Pharmouthi de l'an 3 avant J.-C.* (= an 27 du règne) est inexacte.
P. Octavius fut préfet d'Égypte *de l'an 1er à l'an 3 de notre ère.*

[4] L'*an 31* d'Auguste est encore mentionné à Philæ :
1° Le *12 Paoni : C. I. G.*, III, n° 4909; L., *D.*, VI, 83, n° 204; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1307;
2° Le *17 Mésoré : C. I. G.*, III, add., n°s 4928 *b* et 4929 *c*; L., *D.*, VI, 89, n°s 281 et 282; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n°s 1305 et 1306.
Enfin l'ostracon n° 12707 du British Museum est du *21 Mésoré* et l'ostracon n° 7805 du Louvre est de l'*an 31* sans autre désignation (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n°s 767 et 361).

XLVI. Ἔτους λϐʹ Καίσαρος Φαῶφι.

An 32, mois de Paophi. Inscription de Dakkah (Pselkis) :
C. I. G., III, n° 5086; L., *D.*, VI, n° 395; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1367.

XLVII. . . . τῷ ἐνεστῶτι μηνὶ Τῦϐι δευτέρου (καὶ) τριακοστοῦ ἔτους Καίσαρος.

An 32, mois de Tybi. Papyrus n° 826 d'Oxyrhynque (vol. IV, p. 258).

XLVIII. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος, Θεοῦ υἱοῦ, Διὸς Ἐλευθερίου, Σεϐαστοῦ. Ποπλίου Ὀκταυίου ὄντος ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου. . . . . ἔτους λβʹ Καίσαρος Μεχὶρ κεʹ.

An 32, 25 Méchir (= 19 février 3 après J.-C.). Stèle achetée en 1854 à Arsinoé du Fayoum par le Consul général d'Autriche Huber : Brugsch, *Geogr. Inschr.*, I, p. 137; Lumbroso, *Documenti greci del Museo egizio di Torino*, p. 40, et *Recherches sur l'économ. polit. de l'Égypte*, p. 134; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1117. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 62, n° 6 [1].

XLIX.

An 33. Stèle funéraire d'un taureau d'Hermonthis au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 31901) :
Daressy, *Rec. de trav.*, XXX, 1908, p. 10 et seq. [2].

[1] Le papyrus grec n° 408 de Tebtynis (vol. II) est daté du *15* (?) *Épiphi de l'an 32*, et l'ostracon n° 126 de Leyde est daté du *11 Paoni* de cette même année (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1320).

L'*an 32* d'Auguste est mentionné encore sur le papyrus grec n° 192 du British Museum, lig. 44-45 : ἐν λβ L Καίσαρος Θεοῦ (cf. *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II, p. 222-223). Ce papyrus est postérieur au règne d'Auguste et date probablement du début du règne de Tibère.

Le préfet *P. Octavius* est encore mentionné sur une stèle copiée jadis au Caire (cf. Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 9, et ci-dessous, p. 23, § LXXXIV).

[2] Le taureau naquit en l'an 33, fut intronisé en l'an 39 et mourut en l'an 57 (voir plus bas, p. 17, note 2).

Cette stèle est gravée sans aucun soin. M. Daressy avait cru pouvoir lire dans le premier cartouche les noms *Autocratôr Augustus*; mais un pareil cartouche est inconnu pour Auguste, et M. Spiegelberg a proposé avec plus de raison (*A. Z.*, XLV, 1908, p. 91-92) de voir dans les signes de ce premier cartouche une tentative de transcription hiéroglyphique des mots grecs τῆς κρατήσεως; nous aurions alors une formule tout à fait identique à celle des documents grecs : ἔτους λγ τῆς κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ Καίσαρος, et le point de départ de cette date serait la prise d'Alexandrie par Auguste. Nous avons vu plus haut (p. 10, § XXXI et note 1) que cette ère τῆς κρατήσεως avait été probablement usitée en hiéroglyphes dès l'*an 21* dans les deux papyrus funéraires Rhind n°s I et II.

L'*an 33* (γλʹ (*sic*) ἔτους Καίσαρος) est aussi mentionné sur une inscription grecque d'Alexandrie

L. Ἀρτέμων Ἀρτεμιδώρου ἥκω. . . . . ∟λδ´ Καίσαρος Θὼθ ις̅.

An 34, 16 Thot (= 13 septembre 4). Graffito de Deir-el-Malak en face Guirgueh : Sayce, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 63; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1157 [1].

LI. . . . ἐν τῇ τοῦ λδ (ἔτους) Θεοῦ Καίσαρος γραφῇ.

An 34. Nombreux papyrus postérieurs à la mort d'Auguste : *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. II, n° 257; vol. X, n° 1266; etc. [2].

LII. ∟λε Καίσαρος Παχὼν β̅ · ὀμνύο (*sic*) . . . . . Αὐτοκράτορα Θεοῦ υἱόν.

An 35, 2 Pakhons (= 27 avril 6). Papyrus grec n° 224 de l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Corpus Papyrorum Raineri*, vol. I, *Griechische Texte*, p. 254 [3].

LIII.

An 35, 7 Paoni (= 1er juin 6). Inscription démotique sur une colonne du grand temple d'Isis à Philæ, rapportée par Lepsius à Berlin : L., *D.*, I, 108, III; Stern, *A. Z.*, XXII, 1884, p. 50 et seq.; Revillout, *Revue égyptologique*, IV, p. 160 [4].

LIV. ∟λς Καίσαρος. . . . . Μεσορὴ κδ̅.

An 36, 24 Mésoré (= 17 août 7). Papyrus n° 189 du Musée de Berlin [5].

conservée au Musée de cette ville : cf. Botti, *Catal. Musée Alex.*, n° 76; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 430; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1077; Breccia, *Catal. Musée d'Alexandrie*, *Iscriz. greche e latine*, p. 31, n° 47.

Voir également deux ostraca (British Museum n° 25709 et Berlin n° 506) datés du *19 Paophi* et du mois d'*Épiphi* de cette même année (Wilcken, *Griech. Ostr.*, nos 1367 et 1305).

[1] On trouve d'autres dates de l'*an 34* sur l'ostracon n° 7 du Fayoum (*15 Paophi* : *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 322), sur le papyrus n° 409 de Tebtynis (*21 Paoni* : *Tebt. Pap.*, vol. II, p. 284), et sur l'inscription n° 48 *a* d'Alexandrie : Breccia, *Catal. Musée d'Alex.*, *Iscriz. greche e latine*, p. 32.

[2] Nous avons là un rappel de l'année 34 d'Auguste.

Le papyrus n° 587 de Tebtynis (vol. II) est daté de l'an [.]4 d'Auguste, sans qu'on puisse préciser si le chiffre à restituer est *14*, *24* ou *34*.

[3] Le papyrus publié par Wessely, *Pap. script. græc. specim. isagog.*, p. 7 et pl. 12 n° 26, est daté de l'*an 35* d'Auguste, *1er Pakhons*.

[4] L'épithète , correspondant au grec θεός, montre que dès l'an 35 de son règne, et contrairement à l'opinion de certains savants, Auguste était appelé *dieu* dans les formules de datation.

Par une coïncidence curieuse le papyrus grec n° 177 du British Museum (vol. II, p. 169), datant de l'an 4 de Caligula, rappelle une date de l'an 35 Καίσαρος Θεοῦ (lig. 16-17).

[5] L'ostracon n° 25631 du British Museum est également daté de l'*an 36* d'Auguste (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1368).

LV. A. Ἔτους ἕκτου καὶ τριακοστοῦ τῆς Καίσαρος κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ μηνὸς Ὑπερβελεταίου (*sic*) ἐνάτου καὶ εἰκοστοῦ, Μεσορὴ ἐνάτου καὶ εἰκοστοῦ;

B. ∟ λϛ Καίσαρος..... κθ.

An 36, 29 Hyperbérétaios-Mésoré (= 22 août 7). Papyrus n° 174 du Musée de Berlin [1].

LVI. Ἔτους ἑβδόμου καὶ τριακοστοῦ Καίσαρος μηνὸς Περιδίου (*sic*) ὀγδόη (*sic*) Χοίακ ὀγδόη.

An 37, 8 Péritios-Khoiakh (= 4 décembre 7).

Papyrus publié par Wessely, *Pap. script. græc. specim. isagog.*, p. 7 et pl. 12, n° 25.

LVII. Ἔτους λζ' Καίσαρος Φαμενὼθ ιη'.

An 37, 18 Phaménoth (= 14 mars 8). Tablette en grès au Musée d'Alexandrie : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 430, n° 6; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1318.

LVIII. A. Ἔτους ὀγδόου καὶ τριακοστοῦ τῆς Καίσαρος κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ, μηνὸς Ἀρτεμισίου ἕκτῃ Φαμενὼθ ἕκτῃ;

B. Ἔτους λη Καίσαρος Φαμενὼθ ϛ.

An 38, 6 Artémisios-Phaménoth (= 2 mars 9).

Papyrus n° 89 de *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 223 [2].

[1] Nous sommes ici en présence de deux modes de datation : l'un d'après l'ère de la *κράτησις* ou prise d'Alexandrie par Auguste (1er août 30 avant J.-C.), l'autre d'après les années de règne d'Auguste (29 août 30 avant J.-C.). Wilcken a cité un autre exemple de cette double datation, antérieur de cinq années à l'exemple présent (*2 Phaménoth an 31 = 26 février 2 après J.-C.* : cf. *Eine alexandrinische Aera Octavians*, dans *Hermes*, XXX, 1893, p. 151-153), et j'ai cru pouvoir retrouver encore une datation d'après la *κράτησις* dans les papyrus démotiques Rhind nos I et II, remontant à l'*an 21* (voir ci-dessus, p. 10). Wilcken a montré (*Griech. Ostr.*, I, 1899, p. 787-788), d'après l'exemple du papyrus grec n° 174 de Berlin où le quantième du mois et le mois lui-même sont exactement identiques dans les deux systèmes, que le début de l'ère romaine, tout en coïncidant matériellement avec le jour de la prise d'Alexandrie par César Octavien (*κράτησις*), avait été déjà en l'an 36 reporté en fait au premier jour de l'année qui suivit ladite prise d'Alexandrie, c'est-à-dire au 1er Thot ou 29 août de l'an 30 avant J.-C. Il est à supposer que «cette assimilation, faite après coup en vue d'éviter les confusions résultant de la concurrence de deux ères rattachées à des points de départ si peu distants (1er et 29 août [30 août dans les années intercalaires])» (cf. Bouché-Leclercq, *Hist. des Lag.*, II, p. 329 note 3), était déjà chose faite en l'an 21 d'Auguste (papyrus funéraires Rhind). L'ère d'après la prise d'Alexandrie avait été octroyée aux Égyptiens par le Sénat de Rome (cf. Dion Cassius, LI, 19, 6), mais elle conserva toujours à leurs yeux son caractère étranger, et comme, d'autre part, après son assimilation au comput égyptien elle était devenue parfaitement inutile, elle tomba bien vite, dès le début du règne de Tibère, en désuétude.

[2] A. lig. 1-4; B. lig. 6. — L'identité du mois et du quantième dans les deux modes de datation

LIX. Ἔτους ἐνάτου καὶ τριακοστοῦ τῆς Καίσαρος κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ μηνὸς Περιτίου ιη Χοίαχ ιη.

An 39, 18 Péritios-Khoïakh (= 14 décembre 9). Papyrus du Fayoum au British Museum : Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n° XL; Kenyon, *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, n° 699[1].

LX. Ἔτους λθ Καίσαρος Παχὼν λ.

An 39, 30 Pakhons (= 25 mai 10). Papyrus n° 45 de *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 169[2].

LXI. A. *Imp(erator) Caesar Divi f(ilius) August(us) pontif(ex) maxim(us). . . . . praefect(o) Aegypti C. Iulio Aquila anno XXXX Caesaris;*

B. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Θεοῦ υἱὸς Σεβαστὸς ἀρχιερεύς. . . . . ἔτους μ' Καίσαρος.

An 40. Deux inscriptions identiques d'Alexandrie : *C. I. L.*, III, n° 12046; Breccia, *Bull. Soc. archéol. Alex.*, n° VII, p. 61; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n°s 1055 et 1056. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 62, n° 7[3].

vient heureusement confirmer l'hypothèse de Wilcken concernant l'assimilation de l'ère alexandrino-romaine de la κράτησις avec le comput égyptien (voir la note précédente).

Une inscription de Philæ est également datée de l'*an 38* d'Auguste (mois de Paophi) : *C. I. G.*, III, n° 4922; L., *D.*, VI, 88, n° 257; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1308. Cf. aussi le papyrus n° 731 d'Oxyrhynque (*The Oxyr. Pap.*, vol. IV).

(1) La date correspond au *14 décembre 9 après J.-C.* Nous n'avons ici mention que de l'ère de la κράτησις.

(2) Des dates de l'*an 39* se trouvent encore sur le papyrus n° 384 de Tebtynis (*The Tebt. Pap.*, vol. II), sur le papyrus n° 731 d'Oxyrhynque (*Oxyr. Pap.*, vol. IV), sur l'ostracon n° 1545 publié par Wilcken, *Griech. Ostr.*, etc.

Le taureau sacré d'Hermonthis, dont M. Daressy a publié en 1908 la stèle funéraire (*Rec. de trav.*, XXX, p. 10 et seq.) et qui était né en l'an 33 d'Auguste, fut intronisé solennellement *en l'an 39*. Il est possible, du reste, ainsi que l'a supposé M. Daressy, que le comput d'après lequel a été datée cette stèle ait eu comme point de départ non pas la réduction de l'Égypte en province romaine, mais *la mort de Jules César* (15 mars 44 avant J.-C.). L'an 33 et l'an 39 de ce comput correspondraient, en ce cas, aux années 19 et 25 d'Auguste et aux années 12/11 et 6/5 avant J.-C. Le taureau sacré mourut, en effet, *en l'an 57*, âgé de 24 ans. Or Auguste n'a pas régné 57 ans. L'an 57 à partir de la mort de Jules César serait donc, en réalité, l'an 43 d'Auguste et l'année 13/14 de l'ère chrétienne. Mais une autre hypothèse, suggérée aussi par M. Daressy, consisterait à admettre la survivance à Hermonthis de l'ère alexandrino-romaine τῆς κρατήσεως bien après la mort d'Auguste, et, dans ce cas, l'an 57 de cette ère tomberait en l'an 13 du règne de Tibère. Cette solution concorderait avec l'interprétation proposée par M. Spiegelberg dans *A. Z.*, XLV, 1908, p. 177-178 (voir p. 14, note 2).

(3) *C. Julius Aquila* a été préfet d'Égypte pendant les années 10 et 11 après J.-C.

LXII. Ἔτους μ Καίσαρος Φαῶφι ᾱ (ou λ̄?).

An 40, 1er (ou 30?) Paophi. Inscription de Karnak : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 430, n° 7; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1209[1].

LXIII. ∟ μα Καίσαρος Ἀθὺρ κγ̄.

An 41, 23 Hathyr (= 19 novembre 11).

Papyrus grec n° 256 *recto, e,* du British Museum (Kenyon, *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II).

LXIV. A.

B. Ἔτους ἑνὸς (*sic*) καὶ τεσσερακοστοῦ Καίσαρος Ἀθὺρ τετράδι καὶ εἰκάδι.

An 41, 24 Hathyr (= 20 novembre 11). Papyrus démotico-grec n° 262 du British Museum : *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II, p. xxxv et 177 et pl. 7 + 8; Wessely, *Pap. script. gr. specim. isagog.*, p. 3 et pl. 1 *a* + 1 *b*; Revillout, *Revue égyptologique*, XIV, p. 39 et seq.[2].

LXV. Τῇ ιγ̄ τοῦ Παῦνι τοῦ μα∟ Καίσαρος.

Le 13 Paoni de l'an 41 d'Auguste (= 7 juin 12). Papyrus n° 757 du Musée de Berlin (Fayoum).

LXVI. A. Ὀμνύο (*sic*) Καίσαραν (*sic*) Θεοῦ υἱὸν Αὐτοκράτορα;

B. Ἔτους [μ]α Ἐπεὶφ . . . . .

An 41 (?), mois d'Épiphi. Papyrus n° 382 de Tebtynis, col. II, lig. 20-22 et 40 : *The Tebtunis Papyri*, vol. II[3].

[1] La date correspond au *28 septembre* ou au *27 octobre 10 après J.-C.*

Deux ostraca de Thèbes sont datés également de l'*an 40* (mois de *Khoiakh*) d'Auguste : cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, nos 1369 et 1370. — Voir aussi l'inscription n° 49 du Musée d'Alexandrie : Breccia, *Catal. gén.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 33.

[2] Revillout a transcrit au lieu de . — L'expression (ⲙⲡⲁⲙⲁⲧⲉ) est une traduction égyptienne du grec τῆς κρατήσεως; nous avons donc dans le protocole démotique un nouvel exemple de l'ère alexandrino-romaine, tandis que dans le protocole grec est employé le mode habituel de datation.

Wessely (*Pap. script. gr. specim. isagog.*, p. 4 et pl. 6 n° 6) mentionne une copie de ce document portant la même date du *24 Hathyr an 41*, mais avec mention de l'ère de la κράτησις : ἔτους ἑνὸς (*sic*) καὶ τεσσαρακοστοῦ τῆς Καίσαρος κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ μηνὸς Ἀθὺρ κδ.

[3] A la colonne I il y a une date d'après l'ère de la κράτησις, mais fort mutilée. J'ai restitué en *41* (et non en *11* comme les éditeurs des *Tebtunis Papyri*) le chiffre de l'année à la ligne 40 de la colonne II, parce que j'ai supposé que ce document était identique à celui que Wilcken a signalé

LXVII. Ἔτους μγ Καίσαρος Χοίαχ ιε.

An 43, 15 Khoiakh (= 11 décembre 13). Ostracon n° 456 de Leyde (Assouan) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 2.

LXVIII. Ἔτους μγ Καίσαρος Μεχεὶρ γ.

An 43, 3 Méchir (= 28 janvier 14). Papyrus n° 484 de Tebtynis : *The Tebt. Pap.*, vol. II[1].

LXIX. Ἔτους μγ' Καίσαρος Φαμενὼθ α'.

An 43, 1er Phaménoth (= 25 février 14). Proscynème au dieu Pan dans le Ouadi Hammamat : *C. I. G.*, III, n° 4716 d1; L., *D.*, VI, 97, n° 478; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1235[2].

LXX. Ἔτους..... καὶ τεσσαρακοστοῦ τῆς Καίσαρος κρατήσεως Θεοῦ υἱοῦ μηνὸς Αὐδναίου (*sic*).

An 40 + x, mois d'Audynaios. Papyrus trouvé à Oxyrhynque : *Papiri della Società Italiana*, vol. I, n° 36*, p. 81[3].

dès 1899 au tome I de ses *Griechische Ostraka* (p. 788) comme encore inédit et comme portant la date de l'an 41 de la κράτησις.

L'*an 41* d'Auguste est encore rappelé sur le papyrus n° 288 d'Oxyrhynque, daté de l'an 9 de Tibère (cf. *Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 283, lig. 35).

L'an 41 de la κράτησις figure sur deux documents publiés par Wessely, *Pap. script. gr. specim. isagog.*, p. 4, pl. 5 n° 5, et p. 5, pl. 12 n° 24.

L'*an 42* est mentionné sur un papyrus (encore inédit) de Hawara (cf. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 37, n° 244) et sur le papyrus n° 1188 d'Oxyrhynque (cf. *Oxyr. Pap.*, vol. IX, p. 203 et seq.).

[1] Voir le *21 Méchir an 43* sur une inscription grecque d'Alexandrie (Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, 1906, p. 145, et *Catal. Musée d'Alexandrie, Iscrizioni greche e latine*, p. 33, n° 50; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1076).

[2] C'est la plus haute date, à ma connaissance, qui nous ait été conservée en Égypte pour le règne d'Auguste; l'Empereur ne mourut que six mois plus tard, *le 19 août 14*.

Le papyrus grec n° 721 d'Oxyrhynque (vol. IV, p. 198) fait mention à deux reprises (lig. 8 et 15) de l'*année 44 qui vient* (τοῦ εἰσιόντος τετάρτου καὶ τεσσαρακοστοῦ [var. μδ] Καίσαρος).

Les monnaies ne portent pas de date plus haute que l'*an 43* (ΜΓ); le Canon royal de Ptolémée et Philon fixent aussi à *43 ans* la durée du règne d'Auguste en Égypte. L'Empereur mourut le *19 août 14 après J.-C.*, après avoir accompli presque complètement sa 43e année de règne. Au sujet de la date de sa mort, voir Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 450, et *Grundzüge und Chrestomathie*, I, 1, p. LVIII.

[3] Voilà un nouvel exemple de l'ère de la κράτησις. La date de ce document flotte dans un intervalle de huit années (entre l'an 41 d'Auguste [= 11/12 de notre ère] et l'an 6 de Tibère [= 19/20 de notre ère]), car nous savons que le mode de datation d'après l'ère alexandrino-romaine de la κράτησις d'Auguste a été employé encore pendant les premières années de Tibère (cf. Wilcken,

LXXI. A. (var.) ; B. .

Temple de Dakkah : L., *D.*, IV, 73 *h* = Texte, V, p. 62-63 [1].

LXXII. A. (var.) ;

B. (var. et);

C. ;

D. (var.);

E. (var.).

Temple de Dandour : L., *D.*, IV, 73 *a-g* = Texte, V, p. 46-52; Blackman, *The Temple of Dendûr*, p. 3 et *passim* (voir surtout pl. CXVII, où sont réunies toutes les différentes formes des cartouches d'Auguste) [2].

LXXIII. A. (var. , , , , ,);

B. (var. , , , etc.);

C. (var. , , , , etc.).

Grand temple de Kalabchah (Talmis), dont la construction fut commencée sous les derniers

dans *Grundzüge und Chrestom. der Papyruskunde*, I, 1, p. LVIII). Les monnaies alexandrines vont ainsi jusqu'à faire mention de l'*an 46;* mais ce chiffre, calculé depuis le début de l'ère de la *κράτησις*, ne signifie pas qu'Auguste ait vécu jusqu'à l'an 46 de son règne en Égypte (cf. Wilcken, *Hermes*, XXX, 1895, p. 151 et seq., et *Griech. Ostr.*, I, p. 788-789).

[1] Auguste n'a pas laissé de traces de son activité plus au sud que Dakkah-Pselkis, où il acheva le pronaos du temple commencé par Ergamène et les Ptolémées.

[2] Les exemples des noms d'Auguste sont très fréquents sur les différentes parties de ce temple,

Ptolémées et la décoration sous Auguste : L., *D.*, IV, 72 *c-g* = Texte, V, p. 19-44; Milne, *History of Egypt*, p. 20, fig. 7; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, *passim*[1].

LXXIV. A. [hiéroglyphes] :

B. [hiéroglyphes].

Même temple, au-dessus de la double procession des Nils dans l'antichambre : Maspero, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1909, p. 188, et Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 142-144, et II, pl. XLIII-XLVI. Cf. aussi Spiegelberg, *A. Z.*, XLIX, 1911, p. 85.

LXXV. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (César-Rômaios?).

Bloc trouvé dans les décombres de la cour du temple de Kalabchah : H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 341-342, et II, pl. CXVII, B.

LXXVI. A. [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe]);

B. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphe]);

C. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes];

D. [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphe]).

Temple de Débôt : L., *D.*, IV, 72 *b* = Texte, V, p. 3; Milne, *History*, p. 20, fig. 8; Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 35-44[2].

mais la plupart d'entre eux sont écrits de façon incorrecte. C'est, du reste, le cartouche vague [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphe] qui est le plus souvent usité.

[1] Ici comme à Dandour les fautes d'orthographe commises par les graveurs sont très nombreuses. Quelquefois aussi les cartouches d'Auguste ont été remplacés par les mots indéterminés [hiéroglyphe], ou même ont été laissés complètement vides.

[2] Ici comme à Kalabchah le cartouche-nom de l'Empereur revêt les trois formes suivantes : *César*, *César aimé d'Isis*, ou *César aimé de Ptah et d'Isis*. Quant au cartouche-prénom, il est toujours Autocratôr (var. *Autocradôr* et *Autogradôr*).

LXXVII. A. ;

B. .

Philæ, temple K de Lepsius :
L., *D.*, IV, 71 *a* = Texte, IV, p. 163; Milne, *History of Egypt*, p. 16, fig. 1.

LXXVIII. A. ;

B. [1] [2] .

Philæ, temple J de Lepsius : L., *D.*, IV, 71 *b* et 72 *a* = Texte, IV, p. 152.

LXXIX. .

Philæ, colonnade de l'ouest : L., *D.*, Texte, IV, p. 139.

LXXX. A. ;

B. .

Philæ, grand temple, extérieur du sanctuaire :
Bénédite, *Le Temple de Philæ* (= *Mém. Miss. archéol. franç. du Caire*, tome XV), p. 73-118.

LXXXI. .

Temple de Nectanébo Ier à Éléphantine, restauré (?) par Auguste :
Honroth, Rubensohn et Zucker, *A. Z.*, XLVI, 1909, p. 59, fig. 26.

LXXXII. .

Temple de Deir-el-Médineh : Stern, *A. Z.*, XXII, 1884, p. 56.

LXXXIII. Καίσαρα Αὐτοκράτορα Θεοῦ υἱὸν Δία Ἐλευθέριον Σεβαστόν.

Socle de statue en granit, trouvé à Karnak et conservé au Musée du Caire :
Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, 1897, p. 13; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 8.

[1] Le personnage est coiffé de la double couronne du Sud et du Nord.
[2] Le personnage est coiffé du bonnet .

LXXXIV. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Θεοῦ υἱοῦ Διὸς Ἐλευθέλιον (*sic*) Σεβαστοῦ ἐφ' ἡγεμόνι (*sic*) Ποπλίου Ὀκταείου (*sic*) . . . Τῦβι κη̅.

Stèle copiée par M. Th. Reinach chez un marchand d'antiquités du Caire (provenance inconnue) : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 9.

LXXXV. A. (var.):

B. :

C. .

Ruines du temple de Schenhour, à six kilomètres au sud de Qous : L., *D.*, IV, 70 *g-i* = Texte, II, p. 258-259 [1].

LXXXVI. A. :

B. :

C. .

Grand temple d'Hathor à Dendéra : L., *D.*, IV, 69 *a*, *b* et *d* = Texte, II, p. 230, 187 et 185. Cf. Milne, *History of Egypt*, p. 17, fig. 2.

LXXXVII. A. :

B. (var.):

C. :

D. :

E. (var.) .

Même temple : L., *D.*, Texte, II, p. 184-240 ; voir surtout p. 184, 191, 194, 229 et 240 [2].

[1] M. Petrie (*Koptos*, p. 17 et 22) a trouvé à Coptos les restes d'une petite chapelle d'Auguste.

[2] Le Musée de Turin conserve (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 110, n° 1404) un fragment de la façade sud du temple, où se retrouve le protocole transcrit ci-dessus en B.

LXXXVIII. A. ;

B. ..... et ..... ;

C. ..... et ..... .

Petit temple d'Isis à Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 249-252.

LXXXIX. A. ;

B. ..... .

Porte sud-est de la grande enceinte de Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 252 [1].

XC. .

Grand temple de Dendéra : Dümichen, *Baugeschichte des Denderatempels*, pl. IX.
Cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 52 [2].

XCI. Εἷς Καῖσαρ, μέγας αὐτοκράτωρ, εἷς κοίρανος ἔστω· εἷς βασιλεύς, ᾧ ἔδωκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτης· Ζῆνα μέγαν Κρονίδην ὑψίζυγον ἀργικέραυνον.

Stèle funéraire trouvée à Alexandrie et conservée au Musée du Caire : Milne, *Journal of Hellenic Studies*, XX, p. 286, et *Catal. génér. du Musée du Caire*, *Greek Inscriptions*, n° 9267, p. 48-50 et pl. VII; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 568, n° 142 [3].

[1] Les cartouches *Autocratôr* et *César*, qu'on peut lire au mammisi de Dendéra, ne désignent pas Auguste, mais bien l'Empereur Trajan (cf. L., *D.*, Texte, II, p. 241).

[2] Nous avons là une transcription à l'égyptienne de l'épithète grecque Ῥωμαῖος, *le Romain*. Cette même épithète est attribuée également à Auguste sur la double inscription qui surmonte la série des Nils dans la *procella* de Kalabchah (cf. Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, 1909, p. 188-189, et Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 142-144 et pl. XLIV B et XLVI A) sous la forme , var. . Maspero avait proposé de voir là le substantif Ῥώμης au génitif, mais M. Spiegelberg (*A. Z.*, XLIX, 1911, p. 85-87 : *Augustus Ῥωμαῖος*) a préféré, avec raison, à cause du déterminatif , considérer ce mot comme un adjectif et le traduire *der Römer*.

Le nom de *Rome* se rencontre sur plusieurs monuments hiéroglyphiques, notamment sur l'obélisque Barberini à Rome (époque de l'empereur Hadrien), où il est écrit (cf. Erman, *Mittheil. des Kaiserl. Deutschen archäol. Instit. in Athen*, XI, 1896, p. 120, et W. Max Müller, *A. Z.*, XXXVI, 1898, p. 131).

[3] Une inscription grecque de Naucratis, conservée au British Museum, est datée du 6 Phaménoth

XCII. A. [hiéroglyphes];

B. [hiéroglyphes].

Cartouches cités par Lepsius, *Denkmäler*, Texte, IV, p. 171, sans indication de provenance.

XCIII. Ὁ θεὸς Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ.

Papyrus n° 1137 du Musée de Berlin (an 25 d'Auguste), lig. 3 : *Berl. griech. Urk.*, IV[1].

XCIV. Ὑπὲρ τοῦ θεοῦ καὶ κυρίου Αὐτοκράτορος.

Papyrus n° 1143 d'Oxyrhynque (environ an 1er après J.-C.), lig. 4 : vol. VII, p. 242-243. Voir aussi les papyrus nos 1197 et 1200 du Musée de Berlin, où Auguste est appelé ὁ θεὸς καὶ κύριος Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ (var. Καῖσαρ Αὐτοκράτωρ).

XCV. Ὀμνύω Τιβέριον Καίσαρα Σεβαστὸν Αὐτοκράτορα Θεοῦ Διὸς Ἐλευθερίου Σεβαστοῦ υἱόν.

Papyrus nos 253 et 240 d'Oxyrhynque (19 et 37 après J.-C.) : vol. II, p. 206 et 184[2].

XCVI. Ὁ θεὸς Σεβαστός.

Décret d'El Kharguch (68 après J.-C., règne de Galba), lig. 16 et 25 : *C. I. G.*, III, n° 4957; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 669; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1263, etc.

XCVII. Ὁ ναὸς θεοῦ Σεβαστοῦ Καίσαρος.

Papyrus n° 1256 d'Oxyrhynque (282 après J.-C.), lig. 14-15 (vol. X, p. 174-176)[3].

FAMILLE D'AUGUSTE.

Nous ne connaissons par les monuments hiéroglyphiques et démotiques aucun des membres de la famille d'Auguste.

L'inscription de Péluse de l'an 26 mentionne les noms de l'impératrice *Livia*

d'une année inconnue d'Auguste : cf. E. A. Gardner, *Naukratis*, II, p. 68, n° 15; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1106.

[1] Le même papyrus cite, à la ligne 4, un Καίσαρος ἱερεύς.

[2] Ces deux documents datent du règne de l'Empereur Tibère (an 5 et an 23), qui est appelé *fils du dieu Zeus Eleuthérios Sébastos*, c'est-à-dire fils de l'Empereur-dieu Auguste.

[3] Voir aussi les diverses mentions du ναὸς du *dieu Sébastos* (= Auguste) au IIe siècle de notre ère, sur les papyrus grecs nos 489 et 895 du Musée de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II et III).

Au sujet du culte d'Auguste en Égypte, voir surtout Fritz Blumenthal, *Der ägyptische Kaiserkult*, dans *Archiv für Papyrusforschung*, V (1910), p. 317-345. Le travail de Hubert Heinen, *Der Kult des C. Julius Caesar Octavianus Augustus* (dans *Klio*, XI, 1911, p. 139-175) traite aussi du culte d'Auguste et des membres de sa famille, mais au point de vue exclusivement romain.

Augusta, des fils d'Auguste *C. César* et *L. César* et de sa fille *Julia*[1]. D'autre part, le papyrus grec n° 445 du British Museum (cf. vol. II, p. 166-167) cite Livie (Ἰουλία Σεβαστή) comme mère de l'Empereur Tibère.

Le même papyrus fait également mention du petit-fils de Livie, *Germanicus* (Γερμανικὸς Καῖσαρ), et, comme l'a fait observer M. Kenyon, cette indication est à rapprocher du renseignement donné par Tacite, d'après lequel Germanicus aurait visité l'Égypte.

Livie, mère de Tibère, paraît aussi sur une inscription grecque d'Athribis (*C. I. G.*, III, n° 4711), de l'an 9 de Tibère (ὑπὲρ Ἰουλίας Σεβαστῆς νέας Ἴσιδος).

Enfin, le papyrus grec n° 1197 du Musée de Berlin, originaire d'Abousir-el-Malaq, contient *peut-être*(?) à la ligne 15, après la mention de l'Empereur, les mots *καὶ τοὺς αὐ*[*τοῦ υἱούς*].

2

TIBÈRE CÉSAR AUGUSTE[2].

Durée du règne : 22 ans (Canon des Rois et liste d'Oxyrhynque)[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 23, 17 Méchir*.

I. Ἔτους α(?) Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ β(?).

An 1er (?), 2 Néos Sébastos [Hathyr] (= 29 octobre 14). Papyrus n° 561 de Tebtynis : *The Tebtunis Papyri*, vol. II, p. 321[4].

[1] Voir ci-dessus, p. 12, § XL.

[2] Lorsque Auguste mourut, le 19 août 14 après J.-C., le fils de sa femme Livie et de T. Claudius Nero fut proclamé Empereur à Rome à sa place. Le nouveau César, né en 41 avant J.-C., était donc âgé de 55 ans. Il s'appelait *Tiberius Claudius Nero*, mais comme Empereur il porta les noms de Tibère César Auguste, et en Égypte il est connu surtout sous les noms de *Tibère César Sébastos* (= *Auguste*), quelquefois précédés ou suivis de l'épithète *Autocratôr*.

[3] La *liste d'Oxyrhynque*, rédigée au milieu du IIIe siècle, sous l'Empereur Décius, est d'accord avec le *Canon des Règnes* de Cl. Ptolémée (antérieur d'un siècle environ) pour ne compter que les années pleines des règnes et pour négliger, au contraire, les mois qui ont suivi le dernier 1er Thot de chacun des divers règnes (cf. *Oxyr. Pap.*, vol. I, n° 35 verso, lig. 3 : Τιβέρειος (ἔτη) κβ); ces mois sont comptés comme première année du règne du successeur.

Tibère fut Empereur *du 19 août 14 au 16 mars 37*, c'est-à-dire pendant 22 ans et 8 mois (et non 22 ans, 6 mois et 26 jours, comme l'a dit Revillout, *Revue égyptolog.*, V, p. 134). Comme roi d'Égypte son règne ne commença officiellement qu'au 1er Thot de l'année égyptienne qui suivit son avènement, c'est-à-dire *le 29 août 14* : la raison de cette particularité doit être probablement cherchée dans le fait que la mort de son prédécesseur et son propre avènement, survenus à Rome le 19 août, n'étaient pas encore connus en Égypte avant le 29 août.

[4] Le mois Νέος Σεβαστός correspond au mois d'*Hathyr* de la même façon que le mois Σεβαστός

II. ∟ α Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Χοίαχ ιθ.

An 1er, 19 Khoiakh (= 15 décembre 14). Ostracon du Musée du Caire : Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, I, p. 153.

III. ∟ α Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ϛ.

An 1er, 6 Épiphi (= 30 juin 15). Papyrus grec n° 276 du British Museum : Kenyon, *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II, p. 149[1].

IV. ∟ β Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Ἀθὺρ α.

An 2, 1er Hathyr (= 28 octobre 15). Papyrus grec n° 301 du British Museum : Kenyon, *op. cit.*, vol. II, p. 99.

V. ∟ γ Τιβερίου Καίσαρος μηνὸς Σεβαστοῦ.

An 3, mois Sébastos [= *Thot*]. Papyrus grec n° 892 du British Museum : Kenyon, *op. cit.*, vol. III, p. 168-169.

VI. Ἔτους γ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι γ.

An 3, 3 Paophi (= 30 septembre 16). Papyrus n° 746 d'Oxyrhynque : *Oxyr. Pap.*, vol. IV.

VII. Ἔτους γ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ ιζ.

An 3, 17 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 13 novembre 16). Papyrus n° 410 de Tebtynis (vol. II).

correspond au mois de *Thot*. L'Empereur Tibère étant appelé Νέος Σεβαστός sur les inscriptions de Dendéra (cf. *C. I. G.*, III, nos 4716 et 4716 *b*), il n'est pas douteux que ce nom ait été donné au mois d'Hathyr en l'honneur de Tibère, peut-être parce que le nouveau César était né pendant le mois d'Hathyr, c'est-à-dire entre le 28 octobre et le 26 novembre (cf. Wilcken, *Griechische Ostraka*, I, p. 807 et 811, et Grenfell-Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. II, p. 184, note 3).

[1] Dès 1883, Krall avait montré (*Wiener Studien*, V, p. 317) que l'an 1er de Tibère était compté à partir du 1er Thot (29 août) qui suivit son avènement, et non à partir du jour même de cet avènement (19 août) comme on aurait dû le faire en règle stricte. Kenyon (*loc. cit.*) soutint la même théorie, et Wilcken (*Archiv*, I, p. 153), rendant compte du volume II des *Greek Papyri in the British Museum*, confirma ces conclusions et les appuya par l'exemple de l'ostracon du Caire, portant la date de l'*an 1er, 19 Khoiakh*. En même temps Wilcken revenait sur sa première opinion (cf. *Griechische Ostraka*, I, p. 789 note 2) d'après laquelle c'était l'an 2 de Tibère (et non son an 1er) qui avait commencé le 29 août 14.

Si le papyrus n° 561 de Tebtynis est bien daté de l'*an 1er*, comme l'ont pensé Grenfell et Hunt, ce document vient encore à l'appui de la thèse de Kenyon et Wilcken.

Sont encore datés de l'an 1er de Tibère les deux documents suivants :

1° Papyrus n° 41 de Hawara : Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 36;

2° Inscription démotique de Philæ : Revillout, *Revue égyptologique*, IV, p. 160, n° 26.

VIII. Ἔτους γ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Μεχεὶρ $\overline{α}$.

An 3, 1er Méchir (= 26 janvier 17). Papyrus n° 278 d'Oxyrhynque (vol. II).

IX. ∟ γ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ ἐπαγομενῶν $\overline{ε}$.

An 3, 5e jour épagomène (= 28 août 17). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1546 [1].

X. Ἔτους τετάρτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Ἀπελλαίου ἑπτακαιδεκάτῃ, Φαῶφι ἑπτακαιδεκάτῃ.

An 4, 17 Apellaios-Paophi (= 14 octobre 17). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, I, n° 197 [2].

XI. *En l'an 4 de Tibère César, vivant à jamais* (?).

Inscription démotique de Coptos (?) : Spiegelberg, *A. Z.*, LI, 1913, p. 79-80 [3].

XII. A. Ἐπὶ Τεβερίου (*sic*) Καίσαρος Σεβαστοῦ;

B. Ἔτους ε′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι ε′.

An 5, 18 Paophi (= 15 octobre 18). Inscription du Ouadi Hammamat : L., *D.*, VI, 100, nos 580-583; *C. I. G.*, III, add., n° 4716 d^2; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 660; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1236.

XIII. ∟ (ε) (?) Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ $\overline{ιγ}$.

An 5 (?), 13 Néos Sébastos [*Hathyr*]. Ostracon de Thèbes au British Museum (n° 25769) : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1371 [4].

[1] L'an 3 de Tibère commence le *29 août 16* pour se terminer le *28 août 17*. Dans les concordances données par Wilcken (*Griechische Ostraka*) pour le règne de Tibère, tous les chiffres d'années sont à augmenter d'une unité, ainsi que l'auteur l'a lui-même admis plus tard.

L'an 3 est encore donné par le graffito grec relevé par Sayce (*Rec. de trav.*, XIII 1890, p. 63) à Deir-el-Malak en face Guirgueh; cf. aussi *Inscript. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1158.

L'an 3 est rappelé à la ligne 8 du papyrus grec n° 563 du Musée de Berlin (*Berliner griech. Urk.*, II), datant du IIe siècle, où Tibère est appelé Τιβέριος tout court. Voir la même désignation de l'Empereur sur le papyrus n° 235 d'Oxyrhynque (*Oxyr. Pap.*, vol. II), relatif à un songe : κατὰ τὸ . . . . . ἔτος Τιβερίου μηνὶ Φαῶφι $\overline{α}$.

[2] Le papyrus n° 911 de la même collection (*op. cit.*, III), originaire également du Fayoum, est daté du *18 Hyperbérétaios-Mésoré* de la même année, et Tibère y est appelé aussi Τιβέριος Καῖσαρ Σεβαστός.

[3] *Ibid.*, p. 79-81, Spiegelberg a publié une stèle grossière, vue par lui au Caire en 1915, et qui est peut-être (?) du règne de Tibère; elle est probablement originaire aussi de Coptos.

[4] Les ostraca nos 3 et 4 de la publication Wilcken (Leyde et Berlin) mentionnent aussi l'*an 5* de Tibère (27 Pharmouthi et 30 Mésoré).

XIV. A. Ὀμνύω Τιβέριον Καίσαρα Σεβαστὸν Αὐτοκράτορα Θεοῦ Διὸς Ἐλευθερίου Σεβαστοῦ υἱόν;

B. Ἔτους ε Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Μεσορὴ . . . . .

An 5, x Mésoré. Papyrus n° 253 d'Oxyrhynque : *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. II[1].

XV. Ἔτους ἕκτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Φαῶφι ζ.

An 6, 7 Paophi (= 4 octobre 19). Ostracon n° 49 de *Fayûm Towns and their Papyri*[2].

XVI. Ἔτους ἑβδόμου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ ἐνάτῃ.

An 7, 9 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 5 novembre 20). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. II, n° 636[3].

XVII. L ζ Τιβερίου (?) Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ Παχὼν σεβαστῇ.

An 7, jour Sébastos du mois de Pakhons. Ostracon n° 8199 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 363[4].

XVIII. Ἔτους η Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Τῦβι ε.

An 8, 5 Tybi (= 31 décembre 21). Papyrus n° 1281 d'Oxyrhynque : *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. X.

[1] L'*an 5* est encore cité sur le papyrus n° 309 d'Oxyrhynque (*op. cit.*, vol. II) et sur le papyrus n° 564 de Tebtynis (*The Tebtunis Papyri*, vol. II).

Quant aux dates de l'an 5 qu'on peut lire sur l'inscription démotique n° 33 de Philæ (cf. Revillout, *Rev. égyptol.*, IV, p. 160) et sur le papyrus grec n° 987 de Berlin, originaire du Fayoum (cf. *Berliner griech. Urk.*, vol. III), elles peuvent être attribuées tout aussi bien au règne de l'Empereur Claude qu'à celui de Tibère.

[2] L'*an 6* est encore indiqué par l'ostracon thébain n° 6047 de Berlin (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1263), — sur les papyrus n°s 252 et 305 d'Oxyrhynque (vol. II), — sur l'inscription démotique n° 27 de Philæ (cf. Revillout, *Rev. égyptol.*, IV, p. 160).

[3] Une inscription de Tibère au Ouadi Hammamat porte la date de l'*an 6, 18 Pharmouthi*, de Tibère (L., *D.*, VI, 100, n° 576; *C. I. G.*, III, add., n° 4716 d^3; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1237).

[4] Wilcken (*op. cit.*, II, p. 108) a assimilé le *jour Sébastos* au 26 avril, c'est-à-dire au *1er* du mois de Pakhons; mais cette concordance n'est pas établie de façon certaine.

L'*an 7* de Tibère est encore mentionné sur l'ostracon thébain n° 4503 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 362), — sur le papyrus n° 386 d'Oxyrhynque (vol. II), — sur l'inscription n° 51 du Musée d'Alexandrie (Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, I (1898), p. 44, n° 17, et *Catalogue Musée d'Alex.*, p. 580, n° 452; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 10; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1051; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscrizioni greche e latine*, p. 34); etc.

XIX. A. [hieroglyphs]:

B. Ὑπὲρ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ.....:

C. Ἔτους η′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ.

An 8. Stèle de Coptos au Musée d'Alexandrie : Milne, *History of Egypt*, p. 184, et p. 27, fig. 17, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Greek Inscriptions*, n° 9286, p. 28-29 et pl. II; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 11; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1171; Weill, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 6-7; Spiegelberg, *A. Z.*, LI, 1913, p. 75.

XX. Ἔτους ἐνάτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ ιϛ.

An 9, 16 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 12 novembre 22).
Papyrus n° 288 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 1 [1].

XXI. Ἔτους θ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Μεχεὶρ θ.

An 9, 9 Méchir (= 3 février 23). Papyrus n° 277 du British Museum (vol. II, p. 217-218) [2].

XXII. Ὑπὲρ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Θεοῦ υἱοῦ Αὐτοκράτορος καὶ ὑπὲρ Ἰουλίας Σεβαστῆς, νέας Ἴσιδος, μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτῶν Θρίφιδι θεᾷ μεγίστῃ....... ἐπὶ ἡγεμόνος Γαΐου Γαλερίου.....
∟ θ′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ.....

An 9, x Phaménoth. Inscription d'Athribis : *C. I. G.*, III, n° 4711 (cf. *Add.*, p. 1191); *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1150. Cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 65, n° 11 [3].

XXIII. *En l'an 9, le 10 Pharmouthi, une autre offrande de Tibère César Auguste à Pakysis le dieu.....*

Inscription démotique sur la statue n° 1191 du Musée du Caire :
Borchardt, *Catalogue général* (encore inédit), et Spiegelberg, *ibid.*, *Die Demot. Inschr.*, p. 74-77.

[1] Voir aussi à la ligne 29 du même papyrus une date de l'*an 8, 18 Méchir*, de Tibère, et à la ligne 7 une date du 2 *Paoni de l'an 9*. Le papyrus n° 294 d'Oxyrhynque est du *15 Khoiakh de l'an 9*.

[2] Le papyrus n° 289 de Tebtynis (*The Tebt. Pap.*, vol. II) est daté du 21 *Méchir* de la même année 9.

[3] Nous avons ici une nouvelle mention de la mère de Tibère, *Julia Augusta* (voir plus haut, p. 26).

C. Galerius fut préfet d'Égypte pendant quinze années, de l'an 16 à l'an 31.

XXIV. A. Ὀμνύω Τιβέριον Καίσαρα Νέον Σεβαστὸν Αὐτοκράτορα;

B. Ἔτους θ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Παχὼν κβ.

An 9, 22 (?) Pakhons (= 17 mai 23). Papyrus n° 259 d'Oxyrhynque (*The Oxyr. Pap.*, vol. II)[1].

XXV. Ἔτους θ' Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ι'.

An 9, 10 Épiphi (= 4 juillet 23). Inscription de Philæ : L., *D.*, VI, 89, n° 275; *C. I. G.*, III, n° 4940 (add., p. 1231); *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1309[2].

XXVI. A. ;

B. Ὑπὲρ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ ἔτους ι' Φαῶφι ια'.

An 10, 11 Paophi (= 8 octobre 23). Stèle de Coptos au Musée du Caire : Mahaffy, *History of Egypt*, p. 18, fig. 7; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 17; Milne, *Catal. génér. du Musée du Caire, Greek Inscriptions*, n° 22129, p. 39 (texte grec), et Ahmed bey Kamal, *ibid.*, *Stèles ptolém. et rom.*, n° 22199, p. 194-195 (partie hiéroglyphique) et pl. LXX; *Inscr. gr. ad res roman. pertin.*, I, n° 1173 (texte grec); A. J. Reinach et Weill, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 5-6; Spiegelberg, *A. Z.*, LI, 1913, p. 76[3].

XXVII. Ἔτους δεκάτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ κς.

An 10, 26 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 22 novembre 23). Papyrus n° 287 d'Oxyrhynque (vol. II).

XXVIII. Ἔτους ι Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Χοίακ ιγ.

An 10, 13 Khoiakh (= 9 décembre 23). Papyrus n° 348 de Tebtynis : *The Tebtunis Papyri*, vol. II[4].

[1] L'*an 9* de Tibère est encore mentionné sur les papyrus n°s 244, 294, 311 et 398 d'Oxyrhynque (*op. cit.*, vol. II).

A la ligne 5 du papyrus n° 288 de la même collection est mentionné Παῦνι σεβαστῇ, c'est-à-dire *le jour de Sébastos du mois de Paoni* (de l'an 9 de Tibère), sans qu'on puisse voir à quel jour précis du mois était attribuée cette épithète (cf., à ce sujet, *The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 284).

[2] On relève encore des mentions de l'*an 9* de Tibère à Éléphantine, sur la paroi du nilomètre (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, A, lig. 4 : ἔτους θ' Τιβερίου Καίσαρος), — sur les deux ostraca grecs n°s 1321 et 1322 de Wilcken, *Griech. Ostraka*; — etc.

[3] Aux lignes 31-32 du papyrus n° 288 d'Oxyrhynque (vol. II) est mentionné *le jour σεβαστῇ du mois de Paophi de l'an 10 de Tibère*, — et à la ligne 16 du même papyrus *le 13 Méchir de l'an 10* du même règne.

[4] L'ostracon n° 4 de *Fayûm Towns and their Papyri* est daté du *11 Pakhons de l'an 10*.

XXIX. Ἔτους ι′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Παῦνι λ′.

An 10, 30 Paoni (= 24 juin 24). Base en granit rouge, achetée jadis par Karl Piehl en Égypte : *A. Z.*, XXVI, 1888, p. 116-117; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 431, n° 12; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1320[1].

XXX. Ὑπὲρ λαογραφίας τοῦ δεκάτου L Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Μεσορὴι ιδ.

An 10, 14 Mésoré (= 7 août 24). Ostracon n° 461 de Leyde : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 5.

XXXI. Ἔτους ι′ Τιβερίου (*sic*).

An 10. Inscription de Tehneh-Acôris : Lefebvre, *Bull. Corresp. hellén.*, XXVII, 1903, p. 345; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1139[2].

XXXII. Ἔτους ια′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Μεχεὶρ ιε.

An 11, 15 Méchir (= 9 février 25). Papyrus n° 288 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 25.

XXXIII. Ἔτους ια′ Τιβερίου Καίσαρος Φ.....

An 11 (*Paophi, Phaménoth ou Pharmouthi*). Inscription n° 52 du Musée d'Alexandrie : Breccia, *Catal. génér.*, *Iscrizioni greche e latine*, p. 34 (avec la bibliographie)[3].

XXXIV. Ἔτους ιβ′ Τιβερίου Καίσαρος Χοίακ κα′ ὥρᾳ (*sic*) ἐνδεκάτῃ τῆς ἡμέρας.

An 12, 21 Khoiakh (= 17 décembre 25). Inscription d'origine incertaine : Lefebvre, *Bull. Corresp. hellén.*, XXVI, 1902, p. 448; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1327[4].

[1] A la ligne 19 du papyrus n° 288 d'Oxyrhynque (vol. II) on lit une date de l'*an 10* Παῦνι κα Σεβαστῇ, qui pourrait faire supposer que sous Tibère le jour σεβαστή de chaque mois était, en Égypte, le 21 (?), peut-être parce que l'Empereur était né le 21 d'un mois.

L'ostracon grec n° 61 de Berlin mentionne le mois de *Pharmouthi* et le *17 Paoni* de l'*an 10* de Tibère (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1279).

[2] Un des papyrus trouvés à Hawara en 1888 est daté aussi de l'*an 10* de Tibère (cf. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 36, n° 166).

[3] La date n'est pas certaine; on pourrait aussi songer, avec S. de Ricci (*Archiv*, II, p. 432, n° 14), à lire ιδ, *14*, le chiffre de l'année.

Une autre inscription grecque du Musée d'Alexandrie est datée du *19 Épiphi de l'an 11* de Tibère [= 13 juillet 25] (cf. Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, IV, 1902, p. 99, n° 73; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 13; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1084).

L'*an 11* est encore mentionné sur le papyrus n° 350 d'Oxyrhynque (vol. II) et sur un des papyrus trouvés à Hawara en 1888 (cf. Petrie, *op. cit.*, p. 36, n° 208).

[4] Voir encore, pour l'*an 12* de Tibère, le papyrus n° 245 d'Oxyrhynque (vol. II) : *5 Méchir*.

XXXV. Ἔτους ιγ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι λ.

An 13, 30 Paophi (= 27 octobre 26). Papyrus n° 1124 d'Oxyrhynque (vol. VIII)[1].

XXXVI. Ἔτους ιδ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Ἀθὺρ ιη.

An 14, 18 Hathyr (= 14 novembre 27). Papyrus n° 293 d'Oxyrhynque (vol. II)[2].

XXXVII. A. *En l'an 15, le 19 Pakhons, de Tibère César Sébastos, le dieu, le fils du dieu;*

B. Ἔτους πεντεκαιδεκάτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ [Αὐτοκράτορος(?)].

Papyrus gréco-démotique n° XLIV de la Bibliothèque Rylands à Manchester, originaire de Dimeh (Fayoum) : Griffith, *Catal. demot. Pap. Rylands Libr.*, vol. I, pl. LXXXIV; vol. III, p. 169 (traduction) et p. 299 (transcription)[3].

XXXVIII. *En l'an 16, le 15 Khoiakh, de Tibère César Sébastos.*

Papyrus démotique n° 7058 du Musée de Berlin, originaire du Fayoum : Spiegelberg, *Demot. Pap. Berlin*, p. 23 et pl. 47[4].

XXXIX. Ἔτους ιζ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ κθ.

An 17, 29 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 25 novembre 30).
Papyrus n° 1291 d'Oxyrhynque (vol. X).

— l'ostracon n° 4821 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 365) : *2 Pharmouthi*, — le papyrus n° 291 d'Oxyrhynque (vol. II) et le papyrus n° 230 de *Fayûm Towns and their Papyri* (sans indication plus précise de date), — peut-être aussi l'ostracon n° 12661 du British Museum (Wilcken, *op. cit.*, n° 366).

[1] Voir l'*an 13*, mois de *Phaménoth* et *21 Pharmouthi*, sur les deux ostraca du Musée du Louvre portant les numéros 6 et 7 dans la publication de Wilcken, — et l'*an 13*, sans désignation plus précise, dans les papyrus n°s 353, 356 et 383 d'Oxyrhynque (vol. II).

[2] Voir aussi les n°s 351, 352 et 367 de la même collection (vol. II), qui sont du mois de *Méchir* de l'*an 14*, — le papyrus n° 349 de Tebtynis (vol. II), qui est du *5 Paoni* de la même année, — une inscription du Ouadi Hammamat (*C. I. G.*, III, add., n° 4716 *d*[4]; L., *D.*, VI, 100, n° 575; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1238), qui est du *23 Épiphi*, — enfin une inscription de Pselkis (*C. I. G.*, III, n° 5104; L., *D.*, VI, 96, n° 403; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1366), qui est aussi de l'*an 14* de Tibère, mais sans désignation de mois ni de jour.

[3] L'*an 15* de Tibère se trouve encore sur le papyrus grec n° 1273 du British Museum (vol. III, p. 174), — et sur divers papyrus grecs trouvés à Hawara en 1888 (Fl. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 36, n°s 212-214).

[4] Font encore mention de l'*an 16* de Tibère :

1° Une inscription du Ouadi Hammamat (*C. I. G.*, III, n° 4716 *d*[5]; L., *D.*, VI, 97, n° 502; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1239) : *1er Épiphi*.

2° Un ostracon de la collection Wilcken (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 8) : *3 Épiphi*.

XL. A. Ὑπὲρ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ. . . . . :

B. Ἔτους ιζ′ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Τῦβι ιη′.

An 17, 18 Tybi (= 13 janvier 31). Inscription d'Abydos : Mariette, *Abydos*, II, pl. 38; Brugsch, *A. Z.*, X, 1872, p. 27; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1160.

XLI. ∟ ιζ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ β′.

An 17, 2 Phaménoth (= 2 février 31). Base quadrangulaire au Musée de Berlin : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 15, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1328 [1].

XLII. ∟ ιη Τιβείρου (*sic*) Καίσαρος Φαῶφι γ̄.

An 18, 3 Paophi (= 30 septembre 31). Ostracon de Karnak : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VII, p. 195, n° 1 [2].

XLIII. A. [illegible] :

B. Ὑπὲρ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ ∟ ιη̄ Ἐπεὶφ ια̅.

An 18, 11 Épiphi (= 5 juillet 32). Stèle de Coptos au Musée du Caire : Milne, *History*, p. 184, et *Catal. génér. du Musée du Caire*, *Greek Inscriptions*, n° 9268, p. 39-40 et pl. II; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 16; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1172 (texte grec seulement); A. J. Reinach et Weill, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 2; Spiegelberg, *A. Z.*, LI, 1913, p. 76 [3].

XLIV. ∟ ιθ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Σεβαστοῦ λ̄ι.

An 19, 10 (?) Sébastos [*Thot*] (= 7 septembre 32). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1547 [4].

[1] Une inscription du Ouadi Hammamat (*C. I. G.*, III, add., n° 4716 d^6, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1240) est datée du *17 Paoni* de l'an 17, et le papyrus grec n° 299 de *Fayûm Towns and their Papyri* porte aussi la date de l'*an 17*.

[2] L'ostracon n° 4318 de Berlin est daté du *30 Paoni de l'an 18* de Tibère (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1030).

[3] Voir aussi une autre stèle bilingue de Coptos (ou Qous?) au Musée du Caire, du 11 (?) Paophi de l'*an 1*[illegible] (10 à 19) de Tibère : Ricci, *Archiv*, II, p. 432, n° 17.

[4] Au sujet de cette manière de dater, employée à Thèbes seulement, voir les hypothèses formulées par Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 813-815.

Le mois Σεβαστὸς correspond, sous Tibère comme sous Auguste, au mois égyptien de *Thot* (cf. le protocole de l'ostracon grec n° 14138 du British Museum, publié par Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 9 : ∟ [illegible] Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὶ Θὼυθ Σεβαστῷ τετράδι).

Le 1er *Hathyr de l'an 19* est cité sur l'ostracon n° 12674 du British Museum (Wilcken, *op. cit.*,

XLV. L κ Τ ϐερίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Φαῶφι κα.

An 20, 21 Paophi (= 18 octobre 33). Ostracon n° 296 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 368.

XLVI. L κ Τιϐερίου Καίσαρος Σεϐαστοῦ Χοίαχ ις.

An 20, 16 Khoiakh (= 12 décembre 33). Ostracon de Thèbes : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VII, p. 19, n° 19; Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1548.

XLVII. L κ Τιϐερίου Καίσαρος Σεϐαστοῦ Χοίαχ σεϐαστῇ.

An 20, jour Sébastos du mois de Khoiakh. Autre ostracon de Thèbes : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VII, p. 19, n° 21; Wilcken, *op. cit.*, n° 369 [1].

XLVIII. . . . εἰς τὴν παρουσίαν Φλάκος (*sic*) ἡγημὼν (*sic*) . . . (ἔτους) κ Τιϐερίου Καίσαρος Σεϐαστοῦ Μεσορὴ ις.

An 20, 16 Mésoré (= 9 août 34). Ostracon du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1172. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 68, n° 14 [2].

XLIX. L κα Τιϐερίου Καίσαρος Σεϐαστοῦ μηνὸς Νέου Σεϐαστοῦ λγ.

An 21, 3 (?) Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 30 octobre 34). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1550.

L. L κα Τιϐερίου Σεϐαστοῦ Καισαρ(είου) κα.

An 21, 21 Césaréios [*Mésoré*] (= 14 août 35). Ostracon de Thèbes : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VII, 1884, p. 16, n° 13; Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1032 [3].

n° 1031), et le 5 *Paoni* de cette même année est la date d'une inscription de Dakkah-Pselkis (*C. I. G.*, III, n° 5074; L., *D.*, VI, 96, n° 413; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1362).

[1] Sayce avait lu Χοίαχ σεϐαστ ιε et avait traduit «*the 15th day of Khoiak Augustus*», ce qui ne signifiait rien. Wilcken a rétabli la lecture correcte, mais il a assimilé le *jour Sébastos* de chacun des mois des années de Tibère *au 1er du mois*, alors que je serais d'avis, jusqu'à preuve du contraire, d'assimiler ce jour au 21 de chaque mois (voir ci-dessus, p. 32, note 1); nous serions donc au *21 Khoiakh de l'an 20*, c'est-à-dire au *17 décembre 33 après J.-C.*

D'autres ostraca grecs sont *datés* de la même année 20, *Pharmouthi* λα (Wilcken, *op. cit.*, n° 370), et *Pharmouthi* λβ (*op. cit.*, n° 1549).

Un autre ostracon (*Fayûm Towns and their Papyri*, ostracon n° 5) porte aussi la date de l'*an 20*.

[2] Le préfet *A. Avillius Flaccus*, ici nommé, fut en fonctions de l'an 32 à l'an 38. On le trouve cité à la ligne 27 de l'édit de Tiberius Julius Alexander (an 2 de Galba); μετὰ τὸ Φλάκκον κατακρεῖναι (cf. *C. I. G.*, III, n° 4957).

[3] Sayce avait lu Καίσαρ(ος), mais, outre qu'il serait peu naturel que le nom *César* fût rejeté après l'épithète *Sébastos*, le chiffre 21 oblige à considérer le mot Καισαρ comme une abréviation du

LI. Αὖλος Αὐουίλλιος (*sic*) Φλάκκος. . . . . (ἔτους) κα Τιβερίου Καίσαρος.

An 21. Papyrus de Genève : Nicole, *Revue de philologie*, XXII (1898), p. 19-27; Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, I (1901), p. 168 et seq. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 68, n° 14. Ce papyrus est un édit du préfet.

LII. ∟ κβ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Χοίακ δ̄.

An 22, 4 Khoiakh (= 30 novembre 35). Ostracon n° 1201 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1033 [1].

LIII. ∟ κγ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Σεβαστοῦ λε̄.

An 23, 5 Sébastos (?) (= 2 septembre 36).
Ostracon n° 8585 du Musée du Louvre : Wilcken, *op. cit.*, n° 377 [2].

LIV. A. Ὀμνύω Τιβέριον Καίσαρα Νέον Σεβαστὸν Αὐτοκράτορα Θεοῦ Διὸς Ἐλευθερίου Σεβαστοῦ υἱόν :

B. Ἔτους κγ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ, Μεχεὶρ ιζ.

An 23, 17 Méchir (= 11 février 37). Papyrus n° 240 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 3-4 et 9-10 [3].

LV.

Temple de Débot (Basse-Nubie), pronaos : Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 35.

nom de mois Καισάρειος. Si cette explication est conforme à la vérité, Wilcken a eu tort de déclarer (*op. cit.*, I, p. 808) que cette désignation n'apparaissait, pour le mois de *Mésoré*, qu'en l'an 50 après J.-C.; nous sommes ici, en effet, en l'an 35 seulement.

On relève encore des dates de l'*an 21* de Tibère sur les ostraca n°s 371 à 375 de la publication Wilcken (= British Museum, n° 12611, et Berlin, n°s 6049, 1620, 1616 et 1621), sur l'ostracon n° 17 de *Fayûm Towns*, — sur une inscription grecque de Dakkah-Pselkis attribuée à tort à Caligula par Milne, *History of Egypt*, p. 28 (*C. I. G.*, III, n° 5101; L., *D.*, VI, 96, n° 406; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1365), — sur le papyrus n° 906 de Berlin, lig. 20 (*Berl. griech. Urk.*, vol. III); etc.

[1] Voir encore le papyrus n° 323 d'Oxyrhynque (vol. II) : *an 22*, mois de Khoiakh, — les deux ostraca n°s 46 et 25 de *Fayûm Towns and their Papyri* (*an 22*, 4 Paoni et 24 Mésoré), — et l'ostracon n° 4139 de Berlin (Wilcken, *op. cit.*, n° 376) : *an 22*, 26 Paoni.

[2] Voir aussi le papyrus n° 322 d'Oxyrhynque : *an 23*, *mois de Sébastos* (?).

[3] Cette date, qui est, à ma connaissance du moins, la plus haute que nous possédions pour le règne de Tibère sur les documents égyptiens, correspond au *11 février 37*. L'Empereur mourut le *16 mars* de cette même année (*20 Phaménoth an 23*).

LVI. A. :

B. :

C. :

D. :

E.

.

Grand temple d'Isis à Philæ, 2e pylône : L., *D.*, IV, 74 *b*, *c*, *d* = Texte, IV, p. 162-163. Cf. aussi Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XX, no 23, pour les derniers signes du nom de *ka* en D.

LVII. A. (var. seul) :

B. .

Mammisi de Philæ (temple J de Lepsius) : L., *D.*, IV, 74 *a* et 75 *d* = Texte, IV, p. 152.

LVIII. .

Porte de Ptolémée II Philadelphe à Philæ, face ouest : L., *D.*, IV, 75 *a* = Texte, IV, p. 168[1].

LIX. A. (var. seul) :

B. .

Colonnade est de Philæ (D de Lepsius) : L., *D.*, IV, 75 *c* = Texte, IV, p. 135.

LX. A. :

B. .

Colonnade ouest de Philæ (F de Lepsius) : L., *D.*, IV, 76 *a* = Texte, IV, p. 139[2].

[1] Le linteau seul a été décoré par Ptolémée II, tandis que les scènes des deux montants sont au nom de Tibère; M. Milne (*History of Egypt*, p. 28, fig. 18) a cité les cartouches de Ptolémée II, d'après le linteau, et les a attribués à tort à Tibère.

[2] Pour les réparations et constructions de Tibère à Philæ, voir aussi Champollion, *Notices*, I, p. 169 et seq. Quelques formes des cartouches de Tibère à Philæ ont été reproduites dans le manuel de Milne, *History of Egypt*, p. 25, fig. 13, et p. 27, fig. 16.

LXI. [hieroglyphes]

Fragment de colonne vu par Lepsius dans les ruines de Kom Ombo : L., *D.*, Texte, IV, p. 116.

LXII. [hieroglyphes]

Aile ouest du pylône du grand temple d'Edfou : L., *D.*, Texte, IV, p. 57.

LXIII. [hieroglyphes]

Stèle trouvée dans le temple de Louxor et conservée au Musée du Caire : Ahmed bey Kamal, *Catal. génér.*, *Stèles ptolém. et rom.*, n° 22193, p. 190-191 et pl. LXVI.

LXIV. [hieroglyphes], etc.

Stèle trouvée à Louxor en 1887 et conservée au Musée du Caire : Ahmed bey Kamal, *op. cit.*, n° 22198, p. 194 et pl. LXX.

LXV. [hieroglyphes]

Stèle originaire du temple de Maut à Karnak et conservée au British Museum (ancienne collection Salt) : Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 119; Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 123-124; *Guide British Museum*, 1909, p. 277 et pl. LII, et *ibid.*, *Sculpture*, p. 282, n° 1053[1].

LXVI. [hieroglyphes]

Inscription n° 14401 du Musée de Berlin, originaire aussi du temple de Maut à Karnak : Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 124-125[2].

[1] Voir aussi les stèles n[os] 1052 et 1054 du British Museum, de même provenance et portant les mêmes cartouches : *Guide 1909*, p. 277 et pl. LI, et *ibid.*, *Sculpture*, p. 282 (n° 1052), et p. 282-283 et pl. XXXIX (n° 1054). La stèle n° 1054 offre, en outre, la variante [cartouche] pour le deuxième cartouche.

[2] Ce monument nous fait savoir que le mur d'enceinte du temple de Maut avait été bâti sous Auguste; une inondation du Nil l'avait, peu de temps après sa construction, emporté, et il fut réparé et achevé sous Tibère.

LXVII. [cartouches]

Porte du mur d'enceinte du temple de Maut à Karnak : CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 290, et LEGRAIN, *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orient. du Caire*, XII, 1915, p. 84 et 97 [1].

LXVIII. [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Ruines du temple de Chenhour : L., *D.*, Texte, II, p. 258.

LXIX. [hiéroglyphes].

Temple romain d'El Kala, près Coptos : L., *D.*, Texte, II, p. 257, et A. J. REINACH, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 195.

LXX. [cartouches].

Même temple : A. J. REINACH, *op. cit.*, p. 236, n° 1.

LXXI. A. [hiéroglyphes]; B. [cartouche] et [cartouche]; C. [cartouche] (Tibère Germanicus César?).

Blocs du temple de Ptolémée XIII à Coptos : PETRIE, *Koptos*, p. 22, et pl. XXVI, n° 6, 7, 8 [2].

LXXII. A. [cartouches]; B. [hiéroglyphes].

Ruines du temple de Coptos : L., *D.*, Texte, II, p. 255 et 257.

LXXIII. [cartouches].

Porte sud de la grande enceinte ouest du temple de Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 252-253.

[1] L'épithète [hiéroglyphes], soit insérée dans le cartouche *César*, soit ajoutée après ce cartouche, correspondrait, suivant Erman, au latin *Imperator*. Mais je crois plutôt qu'elle a servi à rendre le titre *Augustus*, Σεβαστός (voir plus haut, p. 7, note 4, et p. 9, note 2).

On trouve encore le cartouche de Tibère, [hiéroglyphes] [cartouche], sur le bloc n° 2120 du Musée de Berlin (*Ausführl. Verz. 1899*, p. 324), originaire du temple ptoléméo-romain d'Osiris à Karnak (cf. CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 260-261, et L., *D.*, Texte, III, p. 38).

[2] Le bloc C n'appartient peut-être pas à Tibère, mais plutôt à l'Empereur *Claude*.

LXXIV. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Τιβερίου Καίσαρος Νέου Σεβαστοῦ Θεοῦ Σεβαστοῦ υἱοῦ. . . . , ἐπὶ Αὔλου Ἀουιλλίου Φλάκκου ἡγεμόνος. . .

Inscription grecque dédicatoire sur la même porte : *C. I. G.*, III, n° 4716; L., *D.*, VI, 76, n° 27; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 661; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1164. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 68, n° 14 [1].

LXXV. Αὐτοκράτορος Τιβερίου Καίσαρος Νέου Σεβαστοῦ Θεοῦ Σεβαστοῦ υἱοῦ.

Autre inscription de Dendéra : *C. I. G.*, III, n° 4716 *b*; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1166.

LXXVI.

Fragment vu en 1913 à Hou (Diospolis Parva) :
Edgar, *Annales du Service des Antiquités*, XIII, 1914, p. 284.

LXXVII. (var.) (var.).

Pronaos du temple de Ptolémée XIII à Athribis : Petrie, *Athribis*, p. 9 et pl. XXI.

LXXVIII. (?) (?).

Stèle bilingue (hiéroglyphico-démotique) au Musée du Caire (provenance inconnue) :
Spiegelberg, *Catal. génér.*, *Die demot. Inschriften*, n° 31100, p. 33-34 et pl. VI.

LXXIX.

Cartouche cité par Lepsius, *Denkmäler*, Texte, IV, p. 171, sans indication de provenance.

LXXX. Ἱερεὺς Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστοῦ.

Papyrus de l'an 20 de Tibère dans la Bibliothèque Rylands à Manchester :
Greek Pap. in the John Rylands Library, vol. II, n° 133 [2].

FAMILLE DE TIBÈRE.

Nous ne connaissons, par les monuments égyptiens, comme membres de la famille de Tibère, que sa mère *Julia Augusta* (Ἰουλία Σεβαστή), mentionnée,

[1] La date de cette dédicace est détruite; mais d'après la mention du préfet d'Égypte *A. Avillius Flaccus*, qui suit celle de l'Empereur, nous pouvons admettre qu'elle fut rédigée entre les années 32 et 38 de notre ère.

[2] Voir la liste dressée par Fr. Blumenthal (*Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 322) des temples consacrés en Égypte aux Empereurs romains dès leur vivant.

outre l'inscription de l'an 9 à Athribis (voir plus haut, p. 30, § XXII)[1], par le papyrus n° 445 du British Museum (cf. Kenyon, *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II, p. 166-167), — et son neveu Γερμανικὸς Καῖσαρ, qui était en même temps le petit-fils de Julia Augusta (cf. *ibid.*, fig. 6).

3

GAIUS CÉSAR AUGUSTUS GERMANICUS [CALIGULA][2].

Durée du règne : 4 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an* 5[4].

I. Ἔτους α Γαίου Καίσαρος Γερμανικοῦ Νέου Σεβαστοῦ Αὐτοκράτορος Παχὼν κζ Σεβαστῇ (var. ἔτους πρώτου, etc., Παχὼν Σεβαστῇ).

An 1er, 27 Pakhons, jour Sébastos.

Papyrus n° 267 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 23, 30-31 et 32[5].

[1] Julia est appelée *Livia Augusta* (Λειουία Σεβαστός (*sic*)) sur l'inscription de l'an 26 du règne d'Auguste trouvée à Mahemdieh (voir plus haut, p. 12, § XL).

[2] Le troisième César romain était fils de Germanicus et de la première Agrippine; il était né à Antium le 31 août 12 après J.-C. et n'avait pas vingt-cinq ans lorsqu'il succéda à Tibère (18 mars 37). Le surnom de *Caligula*, sous lequel il est resté connu, mais qui n'apparaît jamais sur les monuments contemporains de son principat, est dû à l'habitude qu'on lui avait donnée dès son enfance de chausser la chaussure militaire de mode gauloise appelée *caliga*, pour se rendre populaire dans l'armée.

[3] *Canon des Rois* de Cl. Ptolémée (cf. Revillout, *Rev. égyptol.*, V, p. 134).

La liste des Césars rédigée au milieu du IIIe siècle sur le verso du papyrus n° 35 d'Oxyrhynque ne l'a pas mentionné et a attribué à tort à son neveu et successeur Claude les quatre années de son principat (cf. *The Oxyr. Papyri*, vol. I).

Le principat de Gaius dura exactement du *18 mars 37 au 24 janvier 41*, c'est-à-dire trois ans, dix mois et sept jours (et non 3 ans, 9 mois, 28 jours, comme l'a écrit Revillout, *Revue égyptol.*, V, p. 134); il prit fin par l'assassinat, en pleine ville de Rome, de ce César de vingt-huit ans au physique grotesque et au cerveau faible et détraqué.

Le travail le plus récent et le plus complet sur Caligula a été publié en 1903 par Hugo Willrich, *Klio*, III, p. 85-118, 288-317 et 397-470.

[4] Divers papyrus, inscriptions et ostraca grecs (voir ci-dessous, § XXI-XXVI).

[5] La date correspond au *22 mai 37 après J.-C.*, et non au 22 mai 36 comme le disent les éditeurs des papyrus d'Oxyrhynque. De même le *30 Paophi de l'an 2* qui est mentionné à la ligne 12 du même contrat correspond au *27 octobre 37*. Gaius fut élu Empereur à la place de Tibère le 22 Phaménoth = 18 mars 37. Le 27 Pakhons, qualifié ici de jour *Sébastos*, ne correspondait ni au quantième de son avènement, ni à celui de sa naissance.

II. ∟ α Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Παῦνι κα.

An 1er, 21 Paoni (= 15 juin 37). Ostracon d'Hermonthis au Musée de Berlin, n° 518 : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 768.

III. ∟ α Γαίου Καίσαρος Γερμανικοῦ Νέου Σεβαστοῦ Αὐτοκράτορος Παῦνι κη.

An 1er, 28 Paoni (= 22 juin 37). Ostracon n° 12692 du British Museum : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 769[1].

IV. A. . . . ἐν τῷ Μεσορὴ μηνὶ τοῦ πρώτου ἔτους Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ;

B. Ἔτους α Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεσορὴ ιδ.

An 1er, 14 Mésoré (= 7 août 37). Papyrus du Fayoum : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 29, lig. 10-13, 21-22 et 23-25[2].

V. . . . τοῦ β∟ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Σεβαστοῦ ιβ.

An 2, 12 Sébastos [*Thot*] (= 9 septembre 37). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1552.

VI. ∟ β Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Φαῶφι ιη.

An 2, 18 Paophi (= 15 octobre 37). Ostracon n° 4809 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 378.

VII. ∟ β Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Χοίαχ ιε.

An 2, 15 Khoiakh (= 11 décembre 37). Ostracon Sayce : *Proceedings S. B. A.*, VII, 1884, p. 19, n° 20, et Wilcken, *op. cit.*, n° 379.

VIII. ∟ β Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεχεὶρ κη.

An 2, 28 Méchir (= 22 février 38). Ostracon n° 4471 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 380.

IX. ∟ β Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεσορὴ κϛ.

An 2, 26 Mésoré (= 19 août 38). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *op. cit.*, n° 1553.

[1] Le papyrus grec n° 214 de *Fayûm Towns and their Papyri* (cf. p. 302) est également daté de *l'an 1er, mois de Paoni, de Gaius César Augustus Germanicus.*

[2] L'*an 1er* de Caligula est encore donné par le papyrus n° 577 de Tebtynis (cf. *The Tebtunis Papyri*, vol. II), et par les papyrus d'Oxyrhynque n°s 315 (cf. vol. II, p. 305, mois d'*Epiphi*) et 312 (cf. *ibid.*, p. 304, mois de *Mésoré*).

X. ∟ β' Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος.

An 2. Papyrus n° 105 de Genève : J. Nicole, *Les Papyrus de Genève*, I, n° 22, p. 34[1].

XI. ∟ γ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Σεβαστοῦ λ̄ δ̄.

An 3, 4 Sébastos (?)[2]. Deux ostraca thébains (Sayce, n° 17, et Fl. Petrie, n° 15) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n°s 1554 et 1373.

XII. *C. Caesari Aug(usto) Germanico, Divi Aug(usti) Pronepoti Ti. Caesaris Aug(usti) N(epoti), Germanici Caesaris f(ilio) co(n)s(uli) II, trib(unicia) potest(ate), pontif(ici) maximo, imperatori, patri patriae, per C. Vitrasium Pollionem praef(ectum) Aegypt(i). . . anno III C. Caesaris Augusti Germanici IIII k(alendas) Maias. . .*

An 3, le 4 avant les Calendes de Mai (= 28 avril 39). Inscription sur une base de granit à Assouan : *C. I. L.*, III, n° 14147¹; Cagnat, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1896, p. 39; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XVIII, 1896, p. 107-108. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 69, n° 15[3].

XIII. ∟ γ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Σωτῆρος κ̄γ̄.

An 3, 23 Sôter. Papyrus du Musée de Berlin (origine inconnue) : *Berliner griechische Urkunden*, vol. IV, n° 1078[4].

XIV. . . . ὑπὲρ λωγραφίας (*sic*) τοῦ τρίτου ∟ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Ἐπὲφ (*sic*).

An 3, mois d'Épiphi (= juin-juillet 39). Ostracon n° 14116 [5790 *c*] du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 10; Birch, *Proceedings S. B. A.*, V, 1883, p. 86.

XV. ∟ γ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεσορὴ ζ̄.

An 3, 7 Mésoré (= 31 juillet 39). Ostracon n° 4464 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 381.

XVI. . . . τῇ λ̄ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς Μεσορὴ τοῦ γ ∟ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ.

An 3, 30 Mésoré. Papyrus n° 1218 du British Museum (vol. III, p. 130)[5].

[1] Est encore daté de l'*an* 2 de Gaius le papyrus n° 319 d'Oxyrhynque (cf. vol. II, p. 305).

[2] Voir, au sujet de ce mode de datation qui n'a été rencontré jusqu'ici qu'à Thèbes, ce que j'ai dit plus haut. Nous sommes ici fin septembre ou début d'octobre 38.

[3] Le préfet *C. Vitrasius Pollio* fut en fonctions de l'an 39 à l'an 41. Il était le fils d'un autre préfet du même nom mort en l'an 32, et dont le nom n'a pas encore été retrouvé en Égypte (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 66-67, n° 10).

[4] L'éditeur de cette lettre, P. Viereck, a identifié, avec doute, la date avec le *17 juin 39*, le mois de *Sôter* étant l'équivalent du mois de *Paoni* [26 mai-24 juin].

[5] Le papyrus n° 1285 de la même collection est daté du *4 Pakhons* d'une année inconnue du principat de Gaius César Augustus Germanicus (cf. vol. III, p. LXXI).

XVII. Ἔτους δ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Σεβαστοῦ Σεβαστῇ γ.

An 4, 3 Sébastos [= *Thot*], *jour Sébastos.* Papyrus de la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Greek Pap. in the J. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 167, lig. 33-34 [1].

XVIII. L δ Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεχεὶρ λ.

An 4, 30 Méchir. Ostracon n° 4348 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 382 [2].

XIX. L δ Γαίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ Παχὼν κϛ.

An 4, 26 Pakhons (= 1er mai 40). Ostracon n° 1198 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 383 [3].

XX. Ἔτους δ Γαίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ, ἐπὶ Οὐϊτρασίου Πωλίωνος (*sic*) ἡγεμόνος.

An 4. 1° Inscription d'Alexandrie (?) au Musée du Louvre : *C. I. G.*, III, n° 4963; Fröhner, *Inscr. du Louvre*, p. 219, n° 118; Botti, *Bull. de l'Inst. Ég.*, 1897, p. 244; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1057. Voir aussi Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 18, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 69.

2° Inscription d'Alexandrie (?) au Musée de cette ville : Botti, *Notice du Musée d'Alex.*, n° 2488, p. 146; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1086; Breccia, *Catal. génér. du Musée d'Alex., Iscrizioni greche e latine*, n° 53, p. 35 et pl. XIII, n° 39 [4].

XXI. Ἔτους πέμπτου Γαίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος μηνὶ Λωίῳ Θ[ὼθ] δεκάτῃ.

An 5, 10 Lôios-Thot (= 7 septembre 40). Papyrus de Soknopaiou Nésos dans la collection de l'archiduc Régnier : C. Wessely, *Corp. Pap. Raineri*, vol. I, *Griech. Texte*, n° CCXLII, lig. 1-2. Aux lignes 16 et 36 est mentionné le mois romain Δρουσιεύς, correspondant probablement au mois égyptien *Épiphi* et désigné ainsi en l'honneur de *Drusus*, le grand-père de Caligula.

[1] La date correspond au *31 août 39*, et le 3 Thot était sous Caligula ἡμέρα σεβαστή parce qu'il était le jour anniversaire de la naissance de l'Empereur.

[2] La date correspond au *24 février 40*. D'autres ostraca de Berlin sont datés du jour *Sébastos* (27?) du mois Sébastos (Thot) du même *an 4* de Caligula (cf. Wilcken, *op. cit.*, n° 385, et peut-être aussi n° 384). Un autre ostracon, également à Berlin, porte la date du jour λζ du mois Sébastos (Thot), mais le chiffre de l'année y est détruit (cf. *ibid.*, n° 386).

[3] Un papyrus de la Bibliothèque Rylands est daté de l'*an 4, 19 Pakhons* (cf. vol. II, n° 148).

[4] Voir aussi le papyrus grec n° 177 du British Museum (*Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II, p. 167-168), qui est une pétition adressée au préfet Γάιος Οὐιτράσιος Πωλλίω par un personnage dont le père mourut τῷ δ L Γαίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 69). M. Kenyon a considéré à tort l'*année 4* de Caligula comme sa dernière année, s'étendant du 29 août 40 au 21 janvier 41; elle est, en réalité, l'*avant-dernière* année de ce principat et s'est étendue *du 29 août 39 au 28 août 40*.

XXII. Ἔτους ε Γαΐου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ, Σωτῆρος κ Σεβαστῇ.

An 5, 20 Sôter [= *Paophi?*], *jour Sébastos*. Papyrus de la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Greek Pap. in the Ryl. Libr.*, vol. II, n° 151 (le 20 de chaque mois sous Caligula était jour *Sébastos* parce que l'Empereur avait été élu *le 20 Phaménoth*).

XXIII. Ἔτους ε Γαΐου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ μηνὸς Σωτῆρος κβ.

An 5, 22 Sôter [= *Paophi?*]. Autre papyrus de la même collection : *op. cit.*, vol. II, n° 150.

XXIV. Ἔτους ε Γαΐου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ μηνὸς Σωτῆρος κϛ.

An 5, 26 Sôter. Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. III, n° 787 [1].

XXV. L ε Γαΐου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ, Νέου Σεβαστοῦ λ α.

An 5, 1er Néos Sébastos [*Hathyr*] (?) (= octobre-novembre 40). Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1374 [2].

XXVI. Ε' ἔτους Γαΐου.

An 5. Inscription du Ouadi Foakhir : *C. I. G.*, III, add., n° 4716 d[15]; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1248 [3].

[1] Les dates de ces trois documents soulèvent une grosse difficulté. Nous avons vu au paragraphe XIII ci-dessus qu'un autre papyrus de Berlin (vol. IV, n° 1078) était daté du *23 Sôter de l'an 3* de Caligula et que cette date avait été assimilée, sans preuve d'ailleurs, par P. Viereck avec le 17 juin 39. Nous trouvons la même identification à l'Index des *Greek Papyri* de Grenfell et Hunt (vol. II, p. 179), à propos d'un papyrus du Fayoum daté de l'an 11 de Domitien (vol. II, n° XLIII, lig. 6). Si cette identification était exacte, il devrait s'ensuivre que le *26 Sôter de l'an 5* serait tombé *le 20 juin 41*; mais nous savons que Caligula fut assassiné à Rome par Cassius Chæréas le 24 janvier 41, c'est-à-dire le 29 Tybi de sa 5e année égyptienne de règne. Le mois de *Sôter* ne peut donc avoir correspondu qu'avec l'un des cinq premiers mois de l'année égyptienne, Thot, Paophi, Hathyr, Khoiakh ou Tybi. Les éditeurs du volume II des *Greek Pap. in the J. Ryl. Libr.* ont encore restreint, en 1915, le champ des identifications possibles et se sont prononcés (cf. p. 147-148) pour *Thot* ou *Paophi*, et plus probablement pour ce dernier mois.

Quant à l'hypothèse de Wilcken (*Griech. Ostr.*, I, p. 810), suivant laquelle le mois Σωτήρειος aurait été identique au mois Σωτήρ et aurait correspondu au mois égyptien d'*Épiphi*, elle est impossible. Nous avons affaire, en réalité, à deux mois différents : Σωτήρ = *Paophi* (?) et Σωτήρειος = probablement *Paoni*.

[2] Un autre ostracon thébain, au British Museum, porte la date du *19 Khoiakh* d'une année inconnue de Caligula (cf. Wilcken, *op. cit.*, n° 1375).

[3] Le papyrus n° 355 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 310) est aussi daté de l'*an 5*.

XXVII. [hieroglyphic cartouche] [1].

Cartouche de Caligula à Coptos,
d'après A. J. Reinach, *Rapport sur les fouilles de Koptos en 1910*, p. 31.

XXVIII. [hieroglyphic cartouches] (sic).

Stèle bilingue (hiéroglyphique et démotique), trouvée à Coptos et conservée au Musée du Caire : Spiegelberg, *Catal. génér.*, *Die demot. Inschriften*, n° 31101, p. 34-35 et pl. VII; R. Weill, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 11-13 [1].

XXIX. [hieroglyphic cartouche] et [hieroglyphic cartouche].

Cartouches de Caligula à Coptos, d'après Weill, *loc. cit.*, p. 12.

XXX. A. [hieroglyphic cartouches];

B. [hieroglyphic cartouches];

C. [hieroglyphic cartouches];

D. [hieroglyphic cartouches], et, derrière l'Empereur, son *ka* ainsi désigné : [hieroglyphs];

E. [hieroglyphic cartouches];

F. [hieroglyphic cartouches].

Salle hypostyle du grand temple de Dendéra : L., *D.*, IV, 76 *d* et *e* = Texte, II, p. 229, 231, 232, 233 et 240. Cf. aussi les cartouches A dans Milne, *History of Egypt*, V, p. 29, fig. 19 [2].

[1] M. Spiegelberg avait attribué ces cartouches à Tibère, et M. Weill les a rendus à leur véritable propriétaire, l'Empereur Caligula.

[2] Voir encore, pour les diverses variantes orthographiques des cartouches de Caligula, Lepsius, *Königsbuch*, pl. LXII, n° 731, et Budge, *Book of Kings*, II, p. 162. En dehors de Coptos et de Dendéra, aucun site égyptien ne nous a, jusqu'à présent, transmis les noms hiéroglyphiques de cet

XXXI. Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ ἀρχιερεύς (le grand prêtre de Gaius César Auguste Germanicus).

Papyrus de la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Greek Papyri in the J. Rylands Library*, vol. II, n° 149. Cf. *ibid.*, p. 146-147 pour le commentaire.

4

TIBÈRE CLAUDE CÉSAR AUGUSTE GERMANICUS[1].

Durée du règne : 14 ans[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 15, 2 Khoiakh*[3].

I. L α Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Καισαρείου ια.

An 1er, 11 Césaréios [*Mésoré*]. Papyrus d'origine inconnue au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. IV, n° 1079[4].

Empereur dont le règne fut si court; ses noms de *nebti* et d'*Horus d'or* ne nous sont pas connus et nous ne savons même pas si Caligula eut réellement un protocole égyptien complet. Auguste n'eut aussi qu'un nom d'Horus, et Claude également; Tibère ne paraît pas avoir fait exception à cette règle; tout au moins n'ai-je pas retrouvé les deux noms de *nebti* différents que lui ont attribués, probablement par erreur, Lepsius et Budge.

[1] *Ti. Claudius Nero Drusus Germanicus*, connu sous le nom simplifié de *Claude*, naquit à Lyon le 1er août de l'an 10 avant J.-C., de Drusus l'Ancien et d'Antonia la Jeune. Il était le petit-fils de l'impératrice Livie, et par suite du mariage de sa grand'mère avec Auguste il appartenait à la famille impériale. Il était le neveu de Tibère, l'oncle de Caligula et le frère cadet de Germanicus. Il fut élevé à l'Empire par les soldats de la garde prétorienne le jour même de l'assassinat de Caligula (24 janvier 41), et il réussit dès le lendemain à prix d'argent à faire ratifier par le Sénat le choix de l'armée. Il était âgé de plus de cinquante ans lors de son avènement.

[2] *Canon des Rois* (cf. Revillout, *Rev. égyptol.*, V, p. 134).

Le principat de Claude dura exactement du 24 janvier 41 au 13 octobre 54, jour où il fut empoisonné par la trop célèbre Locuste, à l'instigation de l'impératrice Agrippine (soit 13 ans 8 mois et 19 jours).

Le papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (vol. I) attribue à tort à Claude le chiffre de *4 années* de règne qui doit revenir, en réalité, à Caligula.

[3] Ostracon grec d'Éléphantine (British Museum, n° 5828) : voir ci-dessous. Cette date correspond au *28 novembre 54;* elle est donc postérieure de quarante-six jours à la mort de l'Empereur, qui était probablement encore ignorée à Éléphantine. L'an 15 de Claude a commencé, selon le calendrier égyptien, *le 29 août 54*.

[4] La date correspond au *4 août 41*. Claude est empereur depuis déjà plus de six mois, mais

II. A. Ἔτους δευτέρου Τιβερίου Κραυτίου (*sic*) Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Θεογεναίου ἕκτῃ;

B. . . . ἃς καὶ ἀποτώσω (*sic*) ἐν μενὶ (*sic*) Νερωνείου τοῦ ἐνεστῶτος [β∟] Τιβερίου Κρατίου (*sic*) Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτωρα (*sic*);

C. . . . ἃς καὶ ἀποδώσωι (*sic*) μηνὶ Νερωνίῳ τοῦ ἐνεστότος (*sic*) β∟ Τιβερίου Κρατίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος.

An 2, 6 Théogénaios et mois Néronéios. Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. III, nº 713, lig. 1-3, 26-28, 41-44[1].

III. ∟ β Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Νερωνή(ου) Σεβαστοῦ γ̄.

An 2, 3 Néronéios Sébastos [*Khoiakh*]. Ostracon de Thèbes : Wilcken, *Griech. Ostr.*, nº 1555[2].

on n'a pas encore retrouvé en Égypte, du moins à ma connaissance, de date plus ancienne de son règne.

L'*an 1er* de Claude est peut-être (?) mentionné encore sur le papyrus nº 366 d'Oxyrhynque (cf. vol. II, p. 312).

Avant son avènement Claude est appelé sur les papyrus égyptiens, soit Τιβέριος Κλαύδιος Γερμανικός (cf. *Greek Pap. Ryl. Library*, vol. II, nº 148, lig. 7-8), soit tout simplement Τιβέριος (cf. *op. cit.*, nº 138, lig. 4, et *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, nº 1171 verso, *b*, lig. 2).

[1] Le mois *Théogénaios* n'a pas encore été identifié, que je sache, avec l'un quelconque des mois usuels du calendrier égyptien (cf. *op. cit.*, index IX, p. 27, et Wilcken, *Griech. Ostraka*, I, p. 810).

Par contre, le mois *Néronéios*, que les phrases citées ci-dessus en B et en C montrent nettement avoir été postérieur au mois Théogénaios, a été identifié avec raison à l'index IX du tome III des *Berl. griech. Urk.* avec le mois égyptien de *Khoiakh*. Il en résulte que le nom honorifique *Théogénaios* doit avoir été attribué à l'un des trois mois de l'année antérieurs à Khoiakh, c'est-à-dire à Thot, à Paophi ou à Hathyr.

D'après l'étymologie du mot *Théogénaios* il est permis de supposer que le mois auquel fut donnée cette désignation fut celui pendant lequel naquit un des Césars antérieurs à Claude; or Caligula, qui était θεός depuis le 24 janvier 41, était né *le 31 août*, c'est-à-dire au mois égyptien de *Thot*; il se pourrait donc que Théogénaios fût à identifier avec Thot.

Quant au mois *Néronéios* (qu'on appela aussi plus tard *Néronéios Sébastos*), il est à supposer que ce nom lui fut donné en l'honneur de la naissance de l'Empereur Tibère (*Tiberius Claudius Nero*). Nous savons, par le témoignage de Tacite (*Annales*, XVI, 12), que ce nom s'appliquait à Rome au mois d'*avril* (*et menses, qui aprilem eumdemque Neroneum sequebantur, Maius Claudii, Julius Germanici vocabulis mutantur*); par les sources égyptiennes nous voyons, au contraire, avec certitude que ce mois correspondait en Égypte à Khoiakh-décembre.

Le papyrus grec nº 325 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 306) est daté du 20 *Néos Sébastos* (= Hathyr) *de l'an 2* de Claude, *jour Sébastos*, — c'est-à-dire du *16 novembre 41*.

[2] Wilcken, acceptant l'identification du mois Néronéios avec le mois d'avril-Pharmouthi, a assimilé la date de cet ostracon avec le *29 mars 42*. Mais il s'est demandé, d'autre part (*op. cit.*, I,

IV. Ὑπὲρ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος....., ἐπὶ Λευκίου Αἰμιλίου Ῥήκτου ἡγεμόνος....., ἔτους β' Τιβερίου Κλαυδίου, etc., Φαρμοῦθι η' Σεβαστῇ.

An 2, 8 Pharmouthi, jour Sébastos. Inscription de Dendéra : Jouguet, *Bulletin de Correspondance hellénique*, XIX, 1895, p. 524, et XX, 1896, p. 396-397; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 663; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1165. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 69, n° 16[1].

V. ∟ β Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος (Σεβαστοῦ) Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Παχὼν κη.

An 2, 28 Pakhons (= 23 mai 42). Ostracon n° 12650 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 387[2].

VI. ∟ β Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ αὐτοκράτορος Γερμανικείου δ.

An 2, 4 Germanikéios. Papyrus n° 1171 du British Museum, verso, col. II (*c*), l. 12-13 : vol. III, p. 107[3].

p. 810), s'il n'y avait pas lieu de distinguer deux mois différents, l'un appelé simplement *Néronéios* et l'autre *Néronéios Sébastos*, et si ce ne serait pas plutôt ce dernier qui serait à identifier avec avril et Pharmouthi. Ce mois se retrouve encore sur deux documents, datés respectivement de l'an 6 et de l'an 10 de Néron (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1393, et Kenyon, *Greek Pap. Brit. Mus.*, n° 181 = vol. II, p. xvii et 147), et l'on pourrait en conclure que ce surnom ne fut donné au mois d'avril que sous Néron (cf. Suétone, *Vie de Néron*, 55 : *ideoque multis rebus ac locis, vetere appellatione detracta, novam indixit ex suo nomine, mensem quoque Aprilem Neroneum appellavit*). Mais avec l'ostracon Wilcken n° 1555 nous sommes, sans aucun doute possible, *en l'an 2 de Claude seulement*, et comme la désignation Néronéios était déjà attribuée à ce mois dès l'an 1er de Claude, nous devons admettre que ce mois, dès Claude, correspondait en Égypte à Khoiakh, non à Pharmouthi. Quant à la tentative de différenciation entre les deux mois *Néronéios* et *Néronéios Sébastos*, j'estime qu'il n'y a pas lieu de s'y arrêter.

[1] La date correspond au *3 avril 42*. *L. Aemilius Rectus*, préfet en 42, était probablement le fils d'un autre gouverneur de l'Égypte du même nom mentionné par Dion Cassius (LVII, 10) et qui fut en fonctions en l'an 14 de notre ère (cf. Cantarelli, *op. cit.*, p. 63, n° 9). — Un papyrus de la Bibliothèque Rylands est du *9 Pharmouthi* de l'an 2 (*Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 152, lig. 20-22).

[2] Un ostracon thébain (Sayce, n° 78, et Wilcken, *op. cit.*, n° 1556) porte la date du *15 Paoni* de l'an 2 (= 9 juin 42), — un ostracon de Berlin, n° 4596 (Wilcken, *op. cit.*, n° 1034), est du *12 Épiphi* (6 juillet 42), — un papyrus de Berlin (*Berliner griech. Urk.*, vol. III, n° 802, col. I) est du *23 Epiphi* (17 juillet 42) et donne, jour par jour, des dates depuis le 23 Épiphi jusqu'au *6 Mésoré* (= 30 juillet).

[3] Wilcken (*Griech. Ostr.*, I, p. 810), qui ne signale, du reste, aucun exemple de ce surnom *Germanikéios* avant l'année 52 après J.-C., a identifié ce mois avec celui de Pakhons (26 avril-25 mai). Mais si nous devons en croire Tacite, c'est au mois de *juillet* que fut attribué ce surnom (voir

VII. Ἔτους δευτέρου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτωκράτορος (*sic*) μηνὸς Ἐπεὶφ ἑκκαιδεκάτῃ.

An 2, 16 Épiphi (= 10 juillet 42). Papyrus gréco-démotique n° 45 de la Bibliothèque Rylands à Manchester : Griffith, *Catal. demot. Pap. Ryl. Libr.*, vol. III, p. 174 et seq. (enregistré *le 26 Césaréios-Mésoré* = 19 août 42 : *ibid.*, p. 175).

VIII. Ἔτους β̄ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Γορπιαίου Ἐπεὶφ λ̄.

An 2, 30 Gorpiaios-Épiphi (= 24 juillet 42). Papyrus n° 1166 du British Museum : Kenyon and Bell, *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, p. 104.

IX. *En l'an 2, mois du dieu, Mésoré, le 22, de Tibérios Clautos* (sic) [*César*] *Sébastos Germanikos Autocratôr, le dieu fils du dieu.*

Papyrus démotique n° XLV de la Bibliothèque Rylands à Manchester (Dimeh, Fayoum) : Griffith, *Catal. demot. Pap. Ryl. Libr.*, vol. I, pl. LXXXV, et vol. III, p. 173 et 301 [1].

X. L γ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Σεβαστοῦ ζ̄.

An 3, 7 Sébastos [*Thot*] (= 4 septembre 42). Ostracon thébain du British Museum (n° 25936) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1376 [2].

plus haut, p. 48, note 1). Je serais donc plutôt disposé à assimiler le mois Germanikéios à *Épiphi* et à placer la date du papyrus n° 1171 du British Museum *le 28 juin 42*. Voir *Greek Pap. in the J. Rylands Library*, vol. II (1915), p. 147, où Γερμανικεῖος est assimilé, comme par Wilcken, à Pakhons.

[1] Le *mois du dieu* est le mois romain Καισαρεῖος, qui correspond bien, en effet, au mois égyptien *Mésoré*; la date tombe donc le *15 août 42* et non le 31 juillet 43 comme l'a dit M. Griffith (*op. cit.*, vol. III, p. 173 note 1).

L'épithète grecque Αὐτοκράτωρ est rendue en démotique par la périphrase *e-'r p;* (?) *mḥ(te)* « qui a le pouvoir » (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXIII, 1911, p. 178).

Un papyrus de la Bibliothèque Rylands est daté du *26 Césaréios an 2* (cf. *Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 160 *d*, I, lig. 8, et II, lig. 37-39).

Un papyrus d'Oxyrhynque au Musée de Berlin, datant de l'an 275, fait mention à la ligne 3 du *2e consulat* de Claude et de Vitellius : Τιβερίῳ Κλαυδίῳ Καίσαρι Σεβαστῷ καὶ Οὐιτελλίῳ τὸ β̄ ὑπάτοις (cf. *Berl. griech. Urk.*, IV, n° 1074).

[2] L'ostracon n° 1377 de la publication Wilcken est de l'*an 3* Σεβαστοῦ λ̄ε̄ de Claude et l'ostracon n° 1378 est de l'*an 3, 22 Mésoré* (= 15 août 43).

XI. (Ἔτους) γ Τεβρίου (*sic*) Γλαυτίου (*sic*) Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Παοῖνι ιε̅.

An 3, 15 Paoni (= 9 juin 43). Papyrus n° 267 d'Oxyrhynque, lig. 38-39 (*The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 247)[1].

XII. ∟ δ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαῶφι α̅.

An 4, 1er Paophi (= 28 septembre 43). Ostracon Fl. Petrie n° 5 (Thèbes) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1379.

XIII. Ἔτους τετάρτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Δύστρου Τῦβι κ̅ζ̅.

An 4, 27 Dystros-Tybi (= 22 janvier 44). Papyrus n° 1168 du British Museum : Kenyon and Bell, vol. III, p. 135-138 (on trouve aussi sur ce papyrus des dates du *20 Tybi*, du *25 Pharmouthi* et du *10 Paoni* de l'an 4)[2].

XIV. ∟ δ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Σωτῆρος ι̅η̅.

An 4, 18 Sôter [*Paoni?*] (= 12 juin 44). Ostracon Fl. Petrie n° 1 (Thèbes, Memnonia) : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1381[3].

XV. ∟ ε Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Σεβαστοῦ Σεβαστῇ. . .

An 5, 1er (?) Sébastos [*Thot*] (= 29 août 44). Ostracon Fl. Petrie n° 3 (Thèbes) : Wilcken, *op. cit.*, n° 1382[4].

[1] L'*an 3* de Claude est encore mentionné sur les ostraca n°s 1035, 1036 et 1557 de la publication Wilcken et sur le *verso* du papyrus grec n° 1171 du British Museum (vol. III, p. 106).

[2] Le papyrus n° 251 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 204) est du *12 Tybi de l'an 4* (7 janvier 44), — le papyrus n° 975 de Berlin (*Berliner griech. Urk.*, III) est du *25 Méchir* (19 février 44), — l'ostracon thébain n° 25597 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1380) est du *29 Phaménoth* (25 mars 44), — l'ostracon thébain n° 1809 de Berlin (*op. cit.*, n° 388) est du *21 Pharmouthi* (16 avril 44), — l'ostracon thébain n° 389 de la publication Wilcken est du *3 Paoni* (28 mai 44).

[3] L'*an 4* de Claude est encore cité sur le papyrus grec n° 1166 du British Museum (lig. 5), — sur le papyrus n° 368 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 312), etc.

[4] Sont encore datés de l'*an 5* de Claude les six ostraca grecs suivants de la publication Wilcken, n° 391 (Berlin), *16 Sébastos-Thot;* n° 1383 (British Museum), *17 Sébastos-Thot;* n° 392 (Berlin), Σεβαστοῦ λ̅ζ̅; n° 1384 (British Museum), *21 Phaménoth;* n° 1385 (British Museum), Μεσορὴ λ̅η̅; n° 393 (Berlin), sans indication de mois ni de jour.

Le papyrus grec n° 584 de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II), originaire du Fayoum, est daté du *3 Tybi de l'an 5* (= 29 décembre 44).

XVI. Ἔτους ε′ Τιϐερίου Κλαυδίου Καίσαρος Φαμενὼθ α′.

An 5, 1er Phaménoth (= 25 février 45). Inscription de Menchieh (Ptolémaïs Hermiou) au Musée d'Alexandrie : Botti, *Notice du Musée d'Alexandrie*, p. 145; Ziebarth, *Das griech. Vereinswesen*, p. 213; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1155; Breccia, *Catal. général du Musée d'Alexandrie, Iscr. greche e latine*, p. 35-36, n° 54, et pl. XIV, n° 40 (avec bibliographie)[1].

XVII. *En l'an 5, mois du dieu, Pakhons, le 2, de Tibérios Claudios César Sébastos Germanikos, le dieu Autocratôr.*

Papyrus démotique du Fayoum au Musée de Berlin, n° 6857 : Spiegelberg, *Demot. Pap. Berlin*, p. 23 et pl. 47, et Griffith, *Catal. demot. Pap. Rylands Library*, vol. III, p. 173 note 1 (où la lecture de Spiegelberg pour le mois et le jour a été rectifiée et discutée)[2].

XVIII. A. . . . τῇ ιε̄ Ἰουλίᾳ Σεϐαστῇ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς Καισαρείου;

B. . . . ἐπὶ τὸν κύριον ἡγεμόνα Ἰούλιον Πόστομον;

C. (Ἔτους) ε Τιϐερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεϐαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, μηνὸς Καισαρείου ιε̄ Ἰουλίᾳ Σεϐαστῇ.

An 5, 15 Césaréios [*Mésoré*], *jour de Julia Augusta* (= 8 août 45). Papyrus n° 283 d'Oxyrhynque, lig. 11-12, 18 et 20-22 (vol. II, p. 273-275). Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 70, n° 17[3].

XIX. Ἔτους πέμπτου Τιϐερίου Κλαυδίου (*sic*).

An 5. Papyrus grec du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. III, n° 854 (lig. 10)[4].

[1] Remarquer dans ce protocole l'absence des noms et épithètes habituels de Claude : *Sébastos Germanikos Autocratôr.*

[2] La date correspond au 27 *avril 45*, et non à juin 45 comme le croyait Spiegelberg. — L'appellation *mois du dieu*, attribuée ici au mois de Pakhons qui était l'équivalent du mois romain Γερμανικεῖος, et non au mois de Mésoré-Καισαρεῖος comme c'est le plus souvent le cas, semble nous permettre de supposer, avec M. Griffith, que tout mois désigné d'après le nom d'un Empereur pouvait être qualifié *mois du dieu*.

[3] *C. Julius Postumus* fut préfet d'Égypte de l'an 45 à l'an 47. Tandis que Krebs, Grenfell et Hunt ont considéré les mots Ἰουλίᾳ Σεϐαστῇ (variantes : ἐπὶ Ἰουλίας Σεϐαστῆς et τῆς Ἰουλίας Σεϐαστῆς) comme désignant un jour ou une fête, Wilcken (*Griech. Ostr.*, I, p. 813) a voulu voir en eux une indication de lieu, un nom de marché. Mais il ne paraît pas que l'explication de Wilcken soit satisfaisante, et je crois plutôt à l'existence d'un certain nombre de jours désignés d'après l'ex-impératrice Livie, grand'mère de Claude, de même qu'il y avait un certain nombre de jours appelés simplement ἡμέραι σεϐασταί : sur un autre papyrus d'Oxyrhynque (vol. II, n° 264, lig. 21), daté de l'*an 14* de Claude, le 15 Césaréios-Mésoré n'est plus, en effet, appelé Ἰουλίᾳ Σεϐαστῇ, mais tout simplement σεϐαστῇ.

On ne connaît pas jusqu'à présent de jour Ἰουλίᾳ Σεϐαστῇ *avant l'an 45*.

[4] Voir aussi *ibid.*, n° 987, un autre papyrus du Fayoum daté de la même façon, mais où le nom

XX. ∟ ϛ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος (Σεβαστοῦ) Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαῶφι $\overline{\text{ιη}}$.

An 6, 18 Paophi (= 15 octobre 45). Ostracon thébain : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 394[1].

XXI. Τιβέριος Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικὸς Σαρματικὸς ἀρχιερεὺς μέγιστος, δημαρχικῆς ἐξουσίας τὸ ϛ, ὕπατος ἀποδεδειγμένος το [$\overline{\text{δ}}$, αὐτ]οκράτωρ τὸ $\overline{\text{ιβ}}$, πατὴρ πατρίδος.

An 6 ou 7 (?). Papyrus n° 1178 du British Museum : Kenyon and Bell, *Greek Papyri in the British Museum*, vol. III, p. 214-219 (voir les lignes 8-10, p. 215-216)[2].

XXII. (Ἔτους) ζ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὶ Σεβαστῷ $\overline{\text{ιδ}}$.

An 7, 14 Sébastos [*Thot*] (= 11 septembre 46). Papyrus du Fayoum, aujourd'hui au Trinity College de Dublin : Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n° 41, p. 67-68[3].

de Claude n'existe plus, si bien qu'on peut hésiter, pour le situer, entre l'an 5 de Tibère (18-19) et l'an 5 de Claude (44-45).

L'*an 5* de Claude est encore mentionné aux lignes 4-7 du papyrus n° 279 d'Oxyrhynque (cf. vol. II, p. 269).

[1] Voir aussi l'ostracon Fl. Petrie n° 9 (Thèbes), faisant mention de la *fin de Thot* de l'an 6 de Claude (Wilcken, *op. cit.*, n° 1386), — le papyrus n° 1258 d'Oxyrhynque (vol. X, p. 179), du *9 Néos Sébastos* (= Hathyr), — le papyrus n° 383 de Tebtynis (*The Tebt. Pap.*, vol. II, p. 231), du *17 Gorpiaios-Épiphi*, — l'ostracon de Munich portant le n° 12 de la publication Wilcken, du *30 Mésoré* du même an 6 (= 23 août 46).

[2] Ce papyrus contient une copie faite en l'année 194 d'anciens actes antérieurs, parmi lesquels une lettre datant du règne de Claude. La phrase de cette lettre que j'ai citée est une traduction fidèle du protocole latin de cet Empereur. Nous savons que Claude fut investi de la 6e puissance tribunicienne en l'année 46, et qu'en cette même année 46 il fut aussi nommé à Rome *imperator* pour la 11e et pour la 12e fois; comme il est ici *consul désigné* et αὐτοκράτωρ τὸ $\overline{\text{ιβ}}$, la lettre en question doit être rejetée à la fin de l'année 46, c'est-à-dire probablement au début de la 7e année du règne d'après le comput égyptien.

Aux lignes 16-18 du même papyrus (*op. cit.*, p. 216) nous retrouvons le même protocole de Claude, mais à une date qui est nettement l'an 7 de son règne en Égypte : δημαρχικῆς ἐξουσίας τὸ ϛ, ὕπατος τὸ ϛ, αὐτοκράτωρ τὸ ιη. Ce dernier protocole contient, du reste, des erreurs de chiffres qui prouvent que le copiste de l'an 194 s'est servi d'un document qui n'était pas contemporain des faits relatés.

Enfin, dans une lettre du temps de Vespasien reproduite sur ce même papyrus de Londres (lig. 35 : *op. cit.*, p. 217), Claude est appelé tout simplement ὁ Κλαύδιος.

L'inscription latine d'Aqfahas (*C. I. L.*, III, n° 6024), citée par Cantarelli (*Prefetti*, p. 70, n° 18), est de l'année 47-48 et fait mention du préfet d'Égypte *Cn. Vergilius Capito*, que nous retrouvons encore en charge en avril 52 (voir ci-dessous, p. 56, § XXXIII).

[3] Nous avons encore mention de l'an 7 de Claude sur un papyrus du Fayoum dans la collection

XXIII. ∟ η Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαμενὼθ λιβ.

An 8, 12 Phaménoth (?) (= 8 mars 48). Ostracon thébain n° 4193 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 1238 [1].

XXIV. *En l'an 8, le x Pakhons, de Tibérios Klaudios César Sébastos Germanikos, le dieu* (sic) *Autocratôr.*

Papyrus démotique n° 7057 au Musée de Berlin (Fayoum) : SPIEGELBERG, *Demot. Pap. Berlin*, p. 22 et pl. 45 [2].

XXV. Ἔτους η̄ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς [Ἰουλίου ζ̄ (?) Ἐ]πὶφ ζ̄ (variante . . . Αὐτοκράτορος Ἐπὶφ ζ̄).

An 8, [7 ? Ioulios]-7 Épiphi (= 1er juillet 48). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. IV, n° 1037 (cf. lig. 1-2 et lig. 42-43) [3].

XXVI. ∟ θ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος [μηνὸς] Σεβαστοῦ ιδ̄.

An 9, 14 Sébastos [Thot] (= 11 septembre 48). Ostracon n° 12677 du British Museum : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 396 [4].

de l'archiduc Régnier à Vienne : *3 Phaménoth* (lig. 34-35) et *3 Épiphi* (lig. 1) (cf. WESSELY, *Papyrorum script. græcæ specimina isagogica*, p. 7 et pl. 14, n° 30), — sur l'ostracon n° 106 de Berlin : *22 Mésoré* = 15 août 47 (cf. WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 395), — sur le papyrus n° 604 du British Museum (vol. III, p. 70-71), — enfin sur le papyrus n° 38 d'Oxyrhynque (cf. vol. I, p. 81-82 = Caire, n° 10002).

[1] Wilcken interprète ici les chiffres λιβ̄ comme le jour 30-12, c'est-à-dire *le 18* du mois. Cette façon de dater, usitée seulement dans la région thébaine, n'a pas encore reçu, en réalité, d'explication satisfaisante.

[2] La date correspond aux mois d'*avril-mai 48*. Nous avons ici, à ma connaissance, la plus ancienne mention de l'épithète *dieu* attribuée à Claude dès son vivant.

[3] Je ne suis pas du tout certain de l'exactitude de la restitution Ἰουλίου à la ligne 2 de ce papyrus; nous savons par Tacite que le mois *Iulius* fut appelé par Néron *Germanicus*, et pourtant les documents égyptiens nous montrent que *Germanikéios* correspondait au mois égyptien de *Pakhons*, et non à celui d'Épiphi. Je serais donc plutôt disposé à restituer dans le passage en question le nom du mois macédonien de *Gorpiaios*, qui était l'équivalent du mois égyptien d'Épiphi.

La date du *30 Mésoré de l'an 8* (23 août 48) nous est donnée par l'ostracon n° 1239 de la publication Wilcken et par le papyrus n° 139 *a* du British Museum (vol. II, p. 200-201 : μηνὸς Καισαρείου λ̄). Enfin l'*an 8* est mentionné au papyrus n° 284 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 275), et le mois de *Paophi* de l'an 8 au papyrus n° 313 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 305).

[4] Autres mentions de l'*an 9* de Claude : ostracon n° 4853 de Berlin (WILCKEN, *op. cit.*, n° 397) : μηνὸς Σεβαστοῦ λ̄ε; — papyrus n° 255 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 215) : mois de *Paophi*; — papyrus

XXVII. A. ∟ ἐνάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, Μεχεὶρ ζ Γν[αῖος] Οὐεργίλιος Καπίτων à un tel χαίρειν;
B. Γναῖος Οὐεργίλιος Καπίτων λέγει.

An 9, 7 Méchir (= 1er février 49). Édit du préfet *Cn. Vergilius Capito* gravé sur un pylône du temple de l'oasis d'El-Khargueh : *C. I. G.*, III, n° 4956, et add., p. 1236; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 665; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1262. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 70, n° 18 (où est donnée la bibliographie de cet important édit).

XXVIII. Ἔτους δεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Ἐπεὶφ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι.

An 10, 26 Épiphi (= 20 juillet 50). Papyrus n° 297 de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, I.

XXIX. ∟ ι Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Καισαρήου γ.

An 10, 3 Césaréios [*Mésoré*] (= 27 juin 50). Ostracon thébain du British Museum (n° 25966) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1387 [1].

XXX. ∟ ια Τιβερίου Κλαυδίου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὶ Σεβαστῷ ιε.

An 11, 15 Sébastos [*Thot*] (= 12 septembre 50). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. I, n° 37 [2].

XXXI. ∟ ια Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Χοίακ ϛ'.

An 11, 6 Khoiakh (= 2 décembre 50). Inscription de Dimeh (Soknopaiou Nésos) au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, p. 40, n° 9287 (avec la bibliographie antérieure), et *History of Egypt*, V, p. 185; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 433, n° 20;

n° 285 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 276) : mois de *Néos Sébastos* (Hathyr) et de *Pharmouthi*; — inscription n° 19 de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432-433 : *5 (?) Méchir*; — papyrus n° 37 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 79-81) : *3 Pharmouthi*; — ostracon n° 4511 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 398) : mois de *Paoni*; — papyrus du Fayoum au Musée de Berlin (*Berl. gr. Urk.*, vol. III, n° 975) et papyrus n° 1321 d'Oxyrhynque (vol. X, p. 259) : sans indication de mois ni de jour.

[1] Le papyrus n° 393 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 315) est aussi de l'*an 10* de Claude.

[2] L'ostracon thébain Fl. Petrie n° 6 publié par Wilcken (*Griech. Ostr.*, n° 1388) est daté du *mois de Paophi de l'an 11*; — le papyrus n° 324 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 306) est du *mois Néos Sébastos* (Hathyr) de la même année.

XXIII. Ŀ η Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαμενὼθ λιβ.

An 8, 12 Phaménoth (?) (= 8 mars 48). Ostracon thébain n° 4193 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1238 [1].

XXIV. *En l'an 8, le x Pakhons, de Tibérios Klaudios César Sébastos Germanikos, le dieu* (sic) *Autocratôr.*

Papyrus démotique n° 7057 au Musée de Berlin (Fayoum) : Spiegelberg, *Demot. Pap. Berlin*, p. 22 et pl. 45 [2].

XXV. Ἔτους η Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς [Ἰουλίου ζ (?) Ἐ]πὶφ ζ (variante . . . Αὐτοκράτορος Ἐπὶφ ζ).

An 8, [*7? Ioulios*]-*7 Épiphi* (= 1er juillet 48). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. IV, n° 1037 (cf. lig. 1-2 et lig. 42-43) [3].

XXVI. Ŀ θ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος [μηνὸς] Σεβαστοῦ ιδ.

An 9, 14 Sébastos [*Thot*] (= 11 septembre 48). Ostracon n° 12677 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 396 [4].

de l'archiduc Régnier à Vienne : *3 Phaménoth* (lig. 34-35) et *3 Épiphi* (lig. 1) (cf. Wessely, *Papyrorum script. græcæ specimina isagogica*, p. 7 et pl. 14, n° 30), — sur l'ostracon n° 106 de Berlin : *22 Mésoré* = 15 août 47 (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 395), — sur le papyrus n° 604 du British Museum (vol. III, p. 70-71), — enfin sur le papyrus n° 38 d'Oxyrhynque (cf. vol. I, p. 81-82 = Caire, n° 10002).

[1] Wilcken interprète ici les chiffres λιβ comme le jour 30-12, c'est-à-dire *le 18* du mois. Cette façon de dater, usitée seulement dans la région thébaine, n'a pas encore reçu, en réalité, d'explication satisfaisante.

[2] La date correspond aux mois d'*avril-mai 48*. Nous avons ici, à ma connaissance, la plus ancienne mention de l'épithète *dieu* attribuée à Claude dès son vivant.

[3] Je ne suis pas du tout certain de l'exactitude de la restitution Ἰουλίου à la ligne 2 de ce papyrus; nous savons par Tacite que le mois *Iulius* fut appelé par Néron *Germanicus*, et pourtant les documents égyptiens nous montrent que *Germanikéios* correspondait au mois égyptien de *Pakhons*, et non à celui d'Épiphi. Je serais donc plutôt disposé à restituer dans le passage en question le nom du mois macédonien de *Gorpiaios*, qui était l'équivalent du mois égyptien d'Épiphi.

La date du *30 Mésoré de l'an 8* (23 août 48) nous est donnée par l'ostracon n° 1239 de la publication Wilcken et par le papyrus n° 139 *a* du British Museum (vol. II, p. 200-201 : μηνὸς Καισαρείου λ). Enfin l'*an 8* est mentionné au papyrus n° 284 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 275), et le mois de *Paophi* de l'an 8 au papyrus n° 313 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 305).

[4] Autres mentions de l'*an 9* de Claude : ostracon n° 4853 de Berlin (Wilcken, *op. cit.*, n° 397) : μηνὸς Σεβαστοῦ λε; — papyrus n° 255 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 215) : mois de *Paophi*; — papyrus

XXVII. A. L ἐνάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, Μεχεὶρ ζ̄ Γν[αῖος] Οὐεργίλιος Καπίτων à un tel χαίρειν;
B. Γναῖος Οὐεργίλιος Καπίτων λέγει.

An 9, 7 Méchir (= 1er février 49). Édit du préfet *Cn. Vergilius Capito* gravé sur un pylône du temple de l'oasis d'El-Kharguèh : *C. I. G.*, III, n° 4956, et add., p. 1236; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 665; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1262. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 70, n° 18 (où est donnée la bibliographie de cet important édit).

XXVIII. Ἔτους δεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Ἐπεὶφ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι.

An 10, 26 Épiphi (= 20 juillet 50). Papyrus n° 297 de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, I.

XXIX. L ι Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Καισαρήου γ.

An 10, 3 Césaréios [*Mésoré*] (= 27 juin 50). Ostracon thébain du British Museum (n° 25966) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1387 [1].

XXX. L ια Τιβερίου Κλαυδίου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὶ Σεβαστῷ ιε̄.

An 11, 15 Sébastos [*Thot*] (= 12 septembre 50). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. I, n° 37 [2].

XXXI. L ια Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Χοίακ ϛ'.

An 11, 6 Khoiakh (= 2 décembre 50). Inscription de Dimeh (Soknopaiou Nésos) au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, p. 40, n° 9287 (avec la bibliographie antérieure), et *History of Egypt*, V, p. 185; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 433, n° 20;

n° 285 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 276) : mois de *Néos Sébastos* (Hathyr) et de *Pharmouthi*; — inscription n° 19 de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432-433 : 5 (?) *Méchir*; — papyrus n° 37 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 79-81) : *3 Pharmouthi*; — ostracon n° 4511 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 398) : mois de *Paoni*; — papyrus du Fayoum au Musée de Berlin (*Berl. gr. Urk.*, vol. III, n° 975) et papyrus n° 1321 d'Oxyrhynque (vol. X, p. 259) : sans indication de mois ni de jour.

[1] Le papyrus n° 393 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 315) est aussi de l'*an 10* de Claude.

[2] L'ostracon thébain Fl. Petrie n° 6 publié par Wilcken (*Griech. Ostr.*, n° 1388) est daté du *mois de Paophi de l'an 11*; — le papyrus n° 324 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 306) est du *mois Néos Sébastos* (Hathyr) de la même année.

Inscr. gr. ad res rom. pertin., I, n° 1115; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1915, p. 233, n° 1000[1].

XXXII. (Ἔτους) δωδεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Μεχεὶρ γ̅.

An 12, 3 Méchir (= 28 janvier 52).
Papyrus n° 57 de la Société italienne (vol. I, p. 124), originaire d'Oxyrhynque.

XXXIII. Ἀντίγραφον ἀπολύσεως ἔτους ιβ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, Φαρμοῦθι κθ, . . .ὑπὸ Γναΐου Οὐεργιλίου Καπίτωνος τοῦ ἡγεμόνος. . .

An 12, 29 Pharmouthi (= 24 avril 52). Papyrus n° 39 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 83).
Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 70, n° 18[2].

XXXIV. L δωδεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Καισαρείου ιδ.

An 12, 14 Césaréios [= *Mésoré*]. Papyrus de Soknopaiou Nésos dans la collection de l'archiduc Régnier à Vienne : C. Wessely, *Corp. Pap. Raineri*, vol. I, *Griechische Texte*, p. 20-21[3].

XXXV. L ιγ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαρμοῦθι ιε̅.

An 13, 15 Pharmouthi (= 10 avril 53). Ostracon n° 4583 de Berlin :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 403[4].

[1] Un ostracon de Leyde (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1323) est du *8 Khoïakh de l'an 11*; — un autre (Berlin, n° 1206 = Wilcken, *op. cit.*, n° 399) est du λγ *Pharmouthi* de la même année; — le papyrus n° 139 *b* du British Museum, originaire de Soknopaiou Nésos, fait mention du *mois de Paoni* de la même année (cf. *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II, p. 103-104).

L'*an 11* de Claude est encore mentionné sur le papyrus n° 57 de la Société italienne (vol. I, p. 124), originaire de Théadelphie; — sur le papyrus n° 61 de Florence (*Papiri Fiorentini*, vol. I, p. 115); — sur le papyrus n° 316 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 305); — sur l'ostracon n° 4804 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 400); — etc.

[2] Le papyrus n° 38 d'Oxyrhynque, de date incertaine, mais postérieur à l'an 49, est une pétition au même préfet *Cn. Vergilius Capito*.

[3] L'*an 12* est encore mentionné sur l'ostracon n° 401 de la publication Wilcken et sur une inscription de Basse-Égypte conservée au Musée d'Alexandrie (cf. Botti, *Catal. du Musée d'Alex.*, n° 2490, p. 146; Ricci, *Archiv für Papf.*, II, p. 434, n° 25; Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex.*, *Iscrizioni greche e latine*, p. 36, n° 56; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1125).

[4] L'ostracon n° 4304 de Berlin (Wilcken, *op. cit.*, n° 402) est daté du *19 Thot de l'an 13* (16 septembre 52).

Le papyrus n° 511 de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II) fait mention, aux lignes 19-20 de la

XXXVI. ∟ ιδ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Σεβαστοῦ κε̅.

An 14, 25 Sébastos [*Thot*] (= 22 septembre 53). Ostracon n° 12718 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 404[1].

XXXVII. . . . . . μηνὸς Σεβαστοῦ . . . . . ιδ∟ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Αὐτογράτορος (*sic*) τοῦ κυρίου.

An 14, mois de Sébastos [*Thot*]. Ostracon n° 4060 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 1038.

XXXVIII. (Ἔτους) τεσσαρεσκαιδεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος [Νερωνείου] Σεβαστοῦ κη̅.

An 14, 28 Nérônéios Sébastos [*Khoiakh*] (= 24 décembre 53). Papyrus du Fayoum au Musée du Caire (n° 10220) : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 152, p. 296; Preisigke, *Griech. Urk. des ägypt. Museums zu Kairo*, I, p. 36, n° 35.

XXXIX. A. Λούσιος [Γέτας] à un tel χαίρειν;

B. Λούκιος Λούσιος [Γέτας] λέγει;

C. ∟ ιδ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαρμοῦθι γ̅.

An 14, 3 Pharmouthi (= 29 mars 54). Stèle calcaire, trouvée à Dimeh et conservée au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, p. 10, n° 9242; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 664; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 433, n° 21; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1118. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 71, n° 19[2].

colonne I, du *5 Pakhons de l'an 13*, et, aux lignes 1-2 de la colonne II, du *6 Pakhons* de la même année (1er mai 53) : dans ce dernier passage l'Empereur est appelé Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικός, sans son prénom Τιβέριος et sans l'épithète Αὐτοκράτωρ.

[1] Les ostraca nos 405 et 406 de la publication Wilcken (British Museum n° 12639 et Louvre n° 8044) sont datés tous deux du *21 Paophi de l'an 14 de Claude* (18 octobre 53).

[2] Cantarelli a lu Φαρμοῦθι ι̅ (= 5 avril 54). C'est S. de Ricci qui a signalé le premier le préfet d'Égypte *L. Lusius Geta* sur cette stèle (cf. *Revue archéologique*, 1899, II, p. 428-430). Il fut préfet du prétoire de l'an 48 à l'an 51, puis envoyé en disgrâce par Messaline en Égypte, où il fut probablement en fonctions *dès l'an 52*. Son surnom Géta fut martelé sous Caracalla. Il fut remplacé comme préfet d'Égypte, sur la fin du règne de Claude, par Μόδεστος, ἔπαρχος Αἰγύπτου, connu par Suidas, mais dont le nom n'a pas encore été jusqu'à présent retrouvé en Égypte.

XL. . . . ιδ (ἔτους) Κλαυδίου (*sic*) μηνὸς Γερμανικείου.

An 14 (?), mois Germanikéios [*Pakhons*]. Papyrus n° 962 d'Oxyrhynque (vol. VI, p. 318), écrit sous Néron probablement [1].

XLI. A. (Ἔτους) ιδ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, μηνὸς Καισαρείου;

B. Même protocole, μηνὸς Καισαρείου ιε Σεβαστῇ;

C. Ἔτους τεσσαρεσκαιδεκάτου etc...., μηνὸς Καισαρείου ιε Σεβαστῇ.

An 14, 15 Césaréios [*Mésoré*], *jour Sébastos* (= 8 août 54). Papyrus n° 264 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 234-235), lig. 13-14, 19-21 et 22-26.

XLII. L ιε Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Χοίαχ β.

An 15, 2 Khoïakh (= 28 novembre 54). Ostracon d'Éléphantine au British Museum, n° 5828 : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 13 [2].

XLIII. [hieroglyphes] et [hieroglyphes].

Colonnade ouest de Philæ : L., *D.*, IV, 77 *c* = Texte, IV, p. 138. Cf. Milne, *History of Egypt*, V, p. 32, fig. 21.

XLIV. [hieroglyphes].

Temple de Kom Ombo : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombo*, t. I, p. 127 : mur extérieur, côté nord.

[1] Voir *ibid.*, p. 348 (Index), pour l'assimilation du mois romain *Germanikéios* au mois égyptien *Pakhons*.

Le papyrus n° 297 d'Oxyrhynque (vol. II, p. 298) porte une date du *29 Épiphi de l'an 14* (?).

[2] Lorsque fut écrit cet ostracon, Claude était mort depuis déjà quarante-six jours (13 octobre 54) et Néron avait été proclamé Empereur à sa place; mais, en raison de l'éloignement d'Éléphantine, ces événements y étaient encore inconnus le 28 novembre.

A Oxyrhynque, au contraire, l'avènement de Néron avait été notifié *dès le 21 du mois Néos Sébastos* (Hathyr), c'est-à-dire le 17 novembre 54 (cf. *The Oxyr. Pap.*, vol. VII, n° 1021, p. 148-149, où Claude est déjà désigné (lig. 3) comme dieu, ὁ θεὸς Καῖσαρ).

XLV. A. B.



Temple d'Esneh : Lepsius, *Denkmäler*, Texte, IV, p. 14, et *A. Z.*, VIII, 1870, p. 25. Claude est le plus ancien des Césars représentés à Esneh, tandis que le plus récent est Décius.

XLVI. A. *Pour Tibérios Claudios César Sébastos Germanicos Autocratôr, le dieu bienheureux (?), le dieu grand, qui donne la vie à Parthénios*, etc.... :

B. *Écrit en l'an...., le 8 (?) du mois.....*

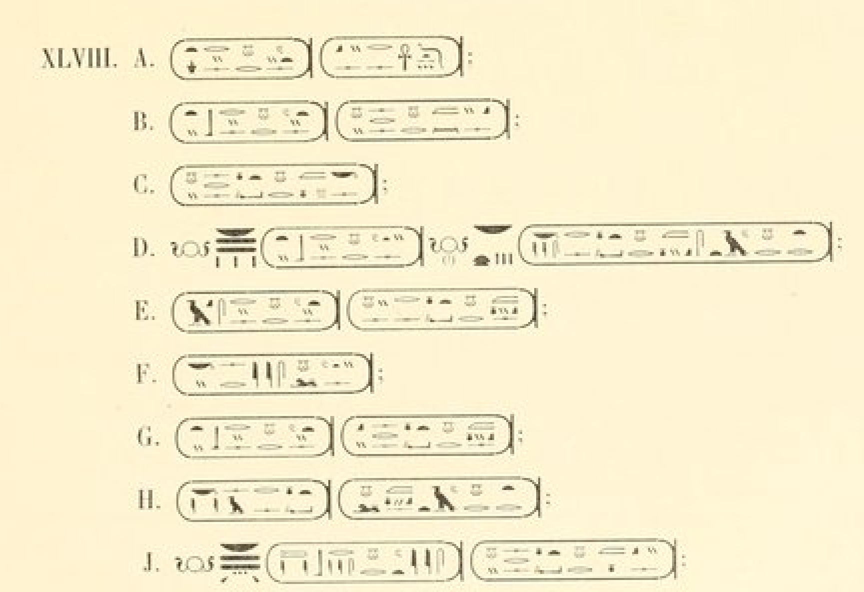
Stèle démotique de Qous (?) au Musée du Caire : Spiegelberg, *Catal. génér.*, *Die demot. Inschr.*, n° 31146, p. 57-58 et pl. XVII, et *A. Z.*, LI, 1913, p. 76; Reinach et Weill, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 10-11.

XLVII. A. ;

B. .

Temple romain à dix minutes au nord-est du village d'El Kala, près Coptos : L., *D.*, Texte, II, p. 256.

XLVIII. A. B. C. D. E. F. G. H. J.



K. [cartouches];

L. [cartouches].

Même temple : A. J. Reinach, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 236.

XLIX. A. [hiéroglyphes] (var. [cartouche]);

B. [hiéroglyphes].

Porte peinte trouvée à Coptos en 1910 : Reinach et Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, 1912, p. 17.

L. [hiéroglyphes].

Stèle bilingue (hiéroglyphes et grec) trouvée à Coptos en 1911 : *op. cit.*, XII, p. 8.

LI. *Pour Tibérios Claudios César Sébastos Germanicos Autocratôr, qui s'est emparé du pouvoir* (?).

Inscription démotique de Coptos au Musée de Strasbourg : Spiegelberg, *Neue Denkmäler des Parthenios, des Verwalters der Isis von Koptos*, dans *A. Z.*, LI, 1913, p. 81-86 et pl. IV.

LII. A. [hiéroglyphes];

B. [hiéroglyphes];

C. [cartouches]; D. [cartouche].

Temple de Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 199, 221 et 240.

LIII. . . . . . Τιβερίου Κλαυδίου Αὐτοκράτορος Πανὶ τῷ θεῷ. . .

Inscription de Laqitah, sur la route de Qéneh à Kosseir : Euting, *Sitzungsberichte der königl. preuss. Akad.*, 1887/I, p. 419, n° 125; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1261 [1].

[1] Cette inscription, découverte en 1884, a été attribuée faussement à l'Empereur Caligula par Milne, *History of Egypt*, V, p. 28.

LIV. Ὑπὲρ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος.

Inscription d'Abydos (?) : S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 432, n° 19; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1161.

LV. A. [hiéroglyphes] * * * [cartouche], et, derrière l'Empereur, son *ka* : [hiéroglyphes];

B. [hiéroglyphes], et, symétriquement : [hiéroglyphes] . . . . . [cartouche].

Temple d'Athribis, commencé sous Ptolémée XIII, continué sous Tibère et achevé sous Claude : Petrie, *Athribis*, 1908, p. 9 et 19 et pl. XXIV, XXV, XXVIII et XXX[1].

LVI. Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος Λούκιον Ποπίλλιον Βάλβον πρεσβευτὴν Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ τὸν πάτρωνα τῆς πόλεως.

Base de statue au Musée du Caire, trouvée à Damiette, mais probablement originaire de Beyrouth : *C. I. G.*, III, n° 4697 *b*; Milne, *Catal. génér. du Musée du Caire, Greek Inscriptions*, p. 14, n° 33030 (avec bibliographie).

LVII. Ὁ θεὸς Κλαύδιος et θεὸς Κλαύδιος.

Désignation de Claude divinisé après sa mort : Décret d'El Khargueh, de l'an 2 de Galba, lig. 26, 27-28 et 29 : *C. I. G.*, III, n° 4957; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 669; Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 171-172; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1263, etc.; — papyrus d'Oxyrhynque n°s 250 (an 7 (?) de Néron), 713 (an 1er de Nerva), 808 (règne de Néron?), 1144 : — papyrus n° 40 de *Fayûm Towns and their Papyri* (an 3 de Marc-Aurèle) : — etc.

LVIII. Θεὸς Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικὸς Αὐτοκράτωρ.

Papyrus n° 119 de la Bibliothèque Rylands à Manchester (vol. II), lig. 4-5 (règne de Néron).

[1] Le nom d'Horus de l'Empereur et le nom de son *ka* reproduits en A sont nouveaux, de même que le nom de *nebti* reproduit en B.

Voir dans L., *D.*, Texte, II, p. 161, des restes du second cartouche de Claude [cartouche] dans le tombeau n° 3 d'Athribis.

A la planche XXIX du volume de M. Flinders Petrie sur *Athribis* est reproduit un nom de *ka*, [hiéroglyphes], qui ne se trouve dans aucun *Livre des Rois* et dont je ne sais s'il doit être attribué à Ptolémée XIII ou à quelque empereur romain.

LIX. Θεὸς Τ[ιβέριος] Κλαύδιος Καῖσαρ [Σεβαστὸς] Γερμανικὸς Αὐτοκρά-[τωρ].

Inscription de Talit (nome Arsinoïte), de l'an 7 de Néron : Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, p. 30, pl. XXXII; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 668 : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1124.

FAMILLE DE CLAUDE.

LX. Sa nièce et femme l'impératrice Agrippine. Πα[ρούσης Ἀγριππίνης Σεβαστῆς μετὰ] τῶν ματρωνῶν.

Papyrus n° 511 de Berlin, col. II, lig. 8 : (vol. II). La restitution est incertaine.

LXI. Sa fille Antonia. Πρότερον Ἀντωνίας θυγατρὸς θεοῦ Κλαυδίου.

Papyrus n° 40 de *Fayûm Towns and their Papyri*, lig. 7-8.

5

NÉRON CLAUDE CÉSAR AUGUSTE GERMANICUS[1].

Durée du règne : 14 ans[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 14, 15 Mésoré*[3].

I. A. . . . ὁ δὲ τῆς οἰκουμένης προσδοκηθεὶς καὶ ἐλπισθεὶς Αὐτοκράτωρ ἀποδέδεικται, ἀγαθὸς δαίμων δὲ τῆς οἰκουμένης ἀρχὴ ὢν [μέγισ]τε πάντων ἀγαθῶν Νέρων Καῖσαρ ἀποδέδεικται;

B. (ἔτους) α Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ κα (ou κδ, ou κε).

An 1ᵉʳ, 21 (ou 24, ou 25) Néos Sébastos [Hathyr] (= 17, 20 ou 21 novembre 54). Papyrus

[1] Né à Antium le 15 décembre 37, Néron avait à peine 17 ans lorsqu'il succéda à son père adoptif l'Empereur Claude (13 octobre 54). Fils de Cn. Domitius Ahenobarbus et d'Agrippine la fille de Germanicus et la sœur de Caligula, il s'appela d'abord *Lucius Domitius Ahenobarbus*, et ne devint *Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus* (le nom *Drusus* est remplacé sur les monuments égyptiens par celui d'*Augustus*) qu'en l'an 50, lorsqu'il eut été adopté par l'Empereur Claude. Lorsqu'Agrippine eut fait empoisonner ce dernier, Néron fut acclamé Empereur par les prétoriens, et le Sénat ne fit aucune difficulté pour ratifier la décision des troupes.

[2] Canon des Rois et liste des Empereurs au verso du papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, lig. 5 : Νέρων (ἔτη) ιδ. — Néron fut Empereur du 13 octobre 54 au 9 juin 68, soit pendant 13 ans et 8 mois.

[3] Ostracon thébain n° 25887 du British Museum (voir ci-dessous, § XLV) : Néron était mort depuis *huit semaines* lorsque fut écrit cet ostracon; mais sa mort n'était pas encore connue à Thèbes.

nº 1021 d'Oxyrhynque (vol. VII, p. 148-149), contenant la notification en Égypte de l'avènement de Néron : lig. 5-13 et lig. 18-20 [1].

II. Ἀγορασμὸν οἰκίας α (ἔτους) Νέρωνος Φαρμοῦθι, καὶ διαίρεσιν τ. . . . . α (ἔτους) Παῦνι . . . .

An 1ᵉʳ, mois de Pharmouthi et de Paoni. Papyrus nº 962 d'Oxyrhynque (vol. VI).

III. . . . ταῖς ἐπαγομέναις τοῦ Καισαρείου μηνὸς τοῦ πρώτου ἔτους Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος.

An 1ᵉʳ, jours épagomènes du mois Césaréios-Mésoré (= 24-28 août 55).
Papyrus nº 271 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 12-13.

IV. Ἔτους δευτέρου Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, Αὐδναίου μηνὸς Σεβαστοῦ ιϛ.

An 2, 6 Audynaios-Sébastos [*Thot*] (= 3 septembre 55).
Papyrus nº 99 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 161), lig. 1-2, 11 et 14.

V. A. . . . τῷ Καισαρείῳ μηνὶ τοῦ ἐνεστῶτος δευτέρου ἔτους Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος;

B. Ἔτους δευτέρου Νέρωνος, etc., μηνὸς Καισαρείου ἐπαγομένων γ̄.

An 2, mois de Césaréios-Mésoré et 3ᵉ jour épagomène (= 26 août 56).
Papyrus nº 271 d'Oxyrhynque, déjà cité (vol. II), lig. 8-9 et 1-2 [2].

VI. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Νέρ[ωνος Κλαυδίου] Καίσαρος Σεβαστοῦ Εὐ[σεβοῦς].

An 2. Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin, attribué au règne de Néron : *Berliner griechische Urkunden*, vol. II, nº 824.

[1] Je rappelle qu'un ostracon d'Éléphantine, conservé au British Museum, daté du 28 novembre 54, ignore encore la mort de Claude et l'avènement de son successeur (voir plus haut, p. 58, § XLII et note 2).

[2] J'ai relevé d'autres dates de l'*an 2* de Néron sur les documents suivants :

a. Ostracon grec nº 4561 de Berlin : *24 Sébastos* [Thot] (Wilcken, *Griech. Ostr.*, nº 407);

b. Papyrus nº 261 (vol. II) d'Oxyrhynque : *mois de Néos Sébastos* [Hathyr];

c. Ostracon thébain nº 45 de Sayce : *29 Méchir* (Wilcken, *op. cit.*, nº 1558);

d. Ostracon thébain à Leyde : *7 Phaménoth* (Wilcken, *op. cit.*, nº 1324);

e. Papyrus nº 310 (vol. II) d'Oxyrhynque : *20 Paoni, jour Sébastos;*

f. Papyrus nº 304 (vol. II) d'Oxyrhynque : *sans indication de mois ni de jour.*

VII. (Ἔτους) γ Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος, μηνὸς Γερμανικείου ιη̅ Σεβαστῇ.

An 3, 18 Germanikéios [Pakhons], jour Sébastos (= 13 mai 57).
Papyrus n° 269 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 13-14 et 20-21 [1].

VIII. ∟ δ Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Σεβαστοῦ θ.

An 4, 9 Sébastos [Thot] (= 6 septembre 57).
Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin, lig. 8-10 : *Berl. griech. Urk.*, vol. II [2].

IX. ∟ δ Νέρωνος, etc. . . . , μηνὸς Νερωνείου Σεβαστοῦ γ.

An 4, 3 Néronéios-Sébastos [Khoiakh] (= 29 novembre 57).
Papyrus n° 268 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 19-20 [3].

X. Ἀπέχομεν τὸ τέλος Φαμενὼθ καὶ Φαρμοῦθι τοῦ δ∟ Νέρωνος τοῦ κυρίου.

An 4, mois de Phaménoth et Pharmouthi (= mars et avril 58).
Ostracon n° 4355 de Berlin : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1040 [4].

[1] Aux lignes 5-7 du même document il est fait mention du *30 Mésoré* de l'an 3 (τῇ τριακάδι τοῦ Καισαρείου μηνὸς τοῦ ἐνεστῶτος γ (ἔτους)) = *23 août 57*.

Portent encore des dates de l'*an 3* de Néron les documents suivants :

a. Papyrus de Fayoum au Musée de Berlin : 21 *Paoni* (*Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 181);

b. Papyrus de la Thébaïde au même Musée : 12 *Épiphi* (*op. cit.*, vol. IV, n° 1095);

c. Papyrus n° 1316 (vol. X) d'Oxyrhynque : *jour x épagomène du mois de Césaréios [Mésoré]*;

d. Papyrus n° 250 (vol. II) d'Oxyrhynque : *sans indication de mois ni de jour;*

e. Papyrus grec n° 171 de la Bibliothèque Rylands (vol. II) : *sans indication de mois ni de jour;*

f. Papyrus n° 591 de Berlin (vol. II) : *sans indication de mois ni de jour.*

[2] Le papyrus grec n° 1 de la Bibliothèque de Hambourg, originaire d'Alexandrie, est daté du 24 *Sébastos [= Thot]* de l'an 4 (cf. P. M. Meyer, *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, n° 1).

[3] Le mois *Néronéios Sébastos* a longtemps été considéré, sur la foi de Suétone et de Tacite, comme correspondant au mois égyptien de *Pharmouthi;* mais il est établi maintenant avec certitude que si à Rome c'était bien au mois *d'avril* que Néron avait donné son nom, en Égypte, au contraire, c'était le mois de *Khoiakh* (décembre) qui dès le règne de Claude avait été appelé soit *Néronéios*, soit *Néronéios Sébastos* (voir ci-dessous, p. 68, note 2).

[4] Un autre ostracon identique de Berlin (n° 1605) mentionne la fin d'*Épiphi* et la fin de *Mésoré* de l'an 4 Νέρωνος τοῦ κυρίου (juillet et août 58) : cf. Wilcken, *op. cit.*, n° 1041. Je n'ai pas, jusqu'à présent, retrouvé trace de l'épithète ὁ κύριος appliquée à Néron avant l'an 4 de son règne; mais il y a tout lieu de supposer que c'est là un pur effet du hasard.

L'ostracon n° 4474 de Berlin (Wilcken, *op. cit.*, n° 770) est daté aussi de l'*an 4* de Néron.

XI. L ε Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαῶφι ε.

An 5, 5 Paophi (= 2 octobre 58). Ostracon n° 4496 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 408 [1].

XII. L ε Νέρωνος τοῦ κυρίου Φαμενὼθ β̄.

An 5, 2 Phaménoth (= 26 février 59). Ostracon de Bonn : Wilcken, *op. cit.*, n° 410.

XIII. L ε Νέρωνος Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι κ.

An 5, 20 Pharmouthi (= 15 avril 59). Ostracon n° 5822 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 15.

XIV. A. Ὀμνύω Νέρωνα Κλαύδιον Καίσαρα Σεβαστὸν Γερμανικὸν Αὐτοκράτορα;

B. (Ἔτους) ε Νέρωνος Κλαυδίου, etc...., Ἐπεὶφ θ.

An 5, 9 Épiphi (= 3 juillet 59). Papyrus n° 260 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 5-6 et 21-22 [2].

XV. Ἔτους ς' Νέρ[ωνος Κλαυδίου] Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Σεβαστοῦ ις' Σεβαστῇ.

An 6, 16 Sébastos [*Thot*], *jour Sébastos* (= 13 septembre 59). Pierre originaire, semble-t-il, du Fayoum, mais ayant été trouvée à Jérusalem : Clermont-Ganneau, *Archæological Researches in Palestine during the years 1873-1874* (Londres, 1899), II, p. 502, et *Recueil d'archéologie orientale*, III, 1899, p. 110; Cagnat, *Revue archéologique*, 1899/II, p. 516, n° 225; Ricci,

[1] L'ostracon n° 8169 du Louvre est daté du 22 *Paophi de l'an 5* (cf. Wilcken, *op. cit.*, n° 409). Les trois ostraca thébains Fl. Petrie n° 27 et British Museum n°s 25962 et 25844 sont datés, respectivement, du *9 Néos Sébastos* [= Hathyr], du *21 Phaménoth* et du mois d'*Épiphi* de l'an 5 (cf. Wilcken, *op. cit.*, n°s 1389, 1390, 1391).

[2] J'ai relevé d'autres dates de l'*an 5* de Néron sur les documents suivants :

a. Inscription du *14 Tybi* (Arvanitakis, *Bull. Inst. égypt.*, 1912, p. 88);

b. Papyrus n° 320 (vol. II) d'Oxyrhynque : *25 Paoni;*

c. Ostracon n° 1280 de la publication Wilcken : *20 Épiphi;*

d. Papyrus n° 306 (vol. II) d'Oxyrhynque : *19 ou 29 (?) Épiphi* (Musée du Caire, n° 10003; Preisigke, *Griech. Urk. des ägypt. Mus. zu Kairo*, n° 43);

e. Ostracon thébain n° 25528 du British Museum : *34 Césaréios* [= Mésoré], ce qui doit, je pense, être interprété comme le *5e jour épagomène* (27 août 59) : cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1392;

f. Papyrus n° 318 (vol. II) d'Oxyrhynque : *sans indication de mois ni de jour;*

g. Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *sans indication de mois ni de jour* (*Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 112, lig. 17-18).

Archiv für Papyrusforschung, II, p. 433, n° 22 (où la date est lue *an 5, 15 Sébastos*); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1127 [1].

XVI. ∟ ς Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Νερωνίου Σεβαστοῦ λα.

An 6, 1er Nérônéios Sébastos (?) [Khoiakh] (= 27 novembre (?) 59).
Ostracon thébain au British Museum (n° 12679) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1393 [2].

XVII. (Ἔτους) ς Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Καισαρείου ἐπαγομένων γ.

An 6, 3e jour épagomène (= 26 août 60). Papyrus d'Hermopolis Magna, conservé à Florence : *Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. I, n° 79, lig. 26-28.

XVIII. Ἔτους ἕκτου Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος ἐπὶ Λευκίου (*sic*) Ἰουλίου Οὐηστίνου ἡγεμόνος. . .

An 6. Inscription d'Alexandrie, conservée à Vienne en France :
Allmer, *Inscriptions de Vienne*, II (*add.*), p. 1; Cantarelli, *Prefetti*, p. 73, n° 22 [3].

XIX. ∟ ζ Νέρωνος τοῦ κυρίου Χοίαχ ε.

An 7, 5 Khoiakh (= 1er décembre 60). Ostracon n° 1 du Vatican : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 16.

[1] Cette inscription, attribuée d'abord à Trajan par ses premiers éditeurs, a été ramenée avec raison plus tard au règne de Néron.

Le papyrus grec n° 2 de la Bibliothèque de Hambourg est daté du *30* (?) *Néos Sébastos* [Hathyr] de la même année 6 de Néron (26 novembre 59).

[2] La correspondance officielle qui nous a été conservée par le papyrus grec Amherst n° 68, originaire d'Hermopolis Magna, contient plusieurs dates de l'an 6 de Néron (*25 Paoni*, *14 Épiphi*, *4 Mésoré*, etc.) : cf. *The Amherst Papyri*, vol. II, n° 68.

[3] Le préfet *L. Julius Vestinus* fut donc en fonctions dès l'an 59-60 et probablement jusqu'en 62. Voir dans la *Revue des Études grecques*, VII (1894), p. 298, une inscription identique trouvée à Coptos et publiée par Sayce. Serait-ce la même? L'*an 6* de Néron est encore mentionné, sans indication de mois ni de jour, sur deux poids identiques, originaires l'un d'Alexandrie (?) (conservé à Paris), l'autre de Qouft (conservé au Caire) : cf. *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nos 1374 et 1379 (avec la bibliographie).

Le papyrus grec n° 112 de Berlin (vol. I), originaire du Fayoum, fait aussi mention, aux lignes 21-22, de l'an 6 de Néron, et, aux lignes 7-9, du préfet *L. Julius Vestinus* (κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος Λευκίου Ἰουλίου Οὐηστείνου προστεταγμένα). Ce préfet est encore connu par le papyrus n° 250 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 1-3; — par le décret du préfet Julius Alexander (*C. I. G.*, III, n° 4957 = Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 669, lig. 28 et 30 : Οὐηστεῖνος); — par le papyrus Amherst n° 68 (vol. II), lig. 20; — etc... Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 73-74, n° 22.

XX. A. Νέρωνι Κλαυδίῳ Καίσαρι Σεβαστῷ Γερμανικῷ Αὐτοκράτορι τῷ σωτῆρι καὶ εὐεργέτῃ τῆς οἰκουμένης ἡ πόλις ἡ Πτολεμαιέων;

B. Ἐπὶ Λευκίου (*sic*) Ἰουλίου [Οὐηστίνου τ]οῦ ἡγεμόνος L ζ′ [Νέρωνος] Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φ......

An 7, mois de [*Paophi, Phaménoth ou Pharmouthi*]. Inscription de Ptolémaïs du Fayoum : Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, 1891, p. 30 et pl. XXXII; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 668; Sayce, *Revue des Études grecques*, VII, 1894, p. 298; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 434, n° 24; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1124.

XXI. (Ἔτους) ζ Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Μεχεὶρ κζ Σεβαστῇ.

An 7, 27 Méchir, jour Sébastos (= 21 février 61). Papyrus n° 262 d'Oxyrhynque (vol. II)[1].

XXII. A. Ὑπὲρ [Νέρωνος] Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος καὶ τοῦ παντὸς αὐτοῦ οἴκου;

B. Ἔτους ζ′ ἱεροῦ Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Ἐπεὶφ ιγ′.

An 7, 13 Épiphi (= 7 juillet 61). Inscription de Karanis (Kôm-Ouchim) au Fayoum : Hogarth, and Grenfell, *Archæolog. Rep. of the Eg. Explor. Fund for 1895-1896*, p. 16, n° 2; *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 33, n° 2; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 667; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1119; Breccia, *Catal. génér. du Musée d'Alex.*, *Iscrizioni greche e latine*, p. 36, n° 56[2].

XXIII. Ἔτους ζ Νέρωνος Καίσαρος.

An 7. Mur du nilomètre d'Éléphantine : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, D, lig. 9.

XXIV. Une telle a épousé mon père πρὸ ζ (ἔτους) Νέρωνος.

Papyrus n° 257 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 25-26 (daté de l'an 14 de Domitien)[3].

[1] Le papyrus n° 47 de *Fayûm Towns and their Papyri* est du *1er Méchir de l'an 7* de Néron.

[2] En A comme en B le nom de Néron a été martelé; en A il n'a pas été remplacé par quoi que ce soit, tandis qu'en B on a gravé par-dessus le martelage l'épithète ἱεροῦ, qui pourrait faire supposer qu'il s'agit de l'Empereur Claude.

Voir encore l'an 7 de Néron sur l'inscription n° 2490 du Musée d'Alexandrie (Botti, *Catalogue*, p. 146, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1225 [protocole habituel; le mois et le jour sont détruits, mais le mot [σεβα]στῇ montre qu'il s'agissait d'un jour Sébastos]); — sur le papyrus n° 650 de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II); — etc.

[3] Sur le papyrus n° 258 d'Oxyrhynque (vol. II) on lit aussi, aux lignes 22-23 : τῷ... ἔτει Νέρωνος; mais le chiffre de l'année est détruit.

XXV. Ἔτους η (?) Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ (*sic*, sans l'épithète Αὐτοκράτορος), Ἀθύρ.

An 8 (?), mois d'Hathyr (= octobre-novembre 61). Papyrus n° 47 du Fayoum, lig. 10-11 : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 47 [1].

XXVI. ∟ ἐνάτου Νέρωνος τοῦ κυρίου Φαμενὼθ ε̄.

An 9, 5 Phaménoth (= 1er mars 63). Ostracon thébain de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1623 [2].

XXVII. ∟ ι Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Νερωνείου Σεβαστοῦ.

An 10, x Néronéios Sébastos [Khoiakh] (= décembre 63). Papyrus n° 181 du British Museum (vol. II); cf. *ibid.*, vol. I, p. 404, où le mois est assimilé par Kenyon, avec réserve il est vrai, à *avril*.

XXVIII. . . . . . ι∟ Νέρωνος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ ι.

An 10, 10 Épiphi (= 4 juillet 64). Ostracon n° 1572 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 415.

[1] Sont encore datés de l'*an 8* de Néron :

a. Les deux ostraca nos 411 (Louvre, 7754) et 412 (Berlin, 4300) de la publication Wilcken (*28 Phaménoth* et *19 Mésoré*);

b. Le papyrus n° 748 de Berlin, originaire du Fayoum (*Berl. griech. Urk.*, vol. II) : 7 *Paoni*.

On trouve également mention de l'an 8 de Néron sur des documents d'époque postérieure (τοῦ η∟ Νέρωνος), par exemple sur les papyrus nos 259, 260 et 261 du British Museum (vol. II, p. 39, 49, 55). Ces mêmes papyrus citent aussi, de la même façon, l'*an 9* et l'*an 12* de Néron.

[2] Les deux ostraca nos 4317 et 4298 de Berlin (Wilcken, *op. cit.*, nos 413 et 414) sont datés du *11 Mésoré* de l'an 9 Νέρωνος τοῦ κυρίου (4 août 63).

Sur le papyrus Amherst n° 169 on a l'an 9, mois de Sébastos [Thot], de *Néron Claude Auguste Germanicus Imperator* (sans l'épithète *César*) : cf. *The Amherst Papyri*, vol. II, p. 192-193.

Les papyrus nos 153 et 321 de *Fayûm Towns and their Papyri* portent des dates de différents mois de l'an 9 de Néron, et comme le mois *Néronéios Sébastos* y est placé entre les mois Néos Sébastos (= Hathyr) et Tybi, il s'ensuit en toute certitude que ce mois correspondait au mois égyptien de *Khoiakh*-décembre et non à celui de Pharmouthi-avril : voir à ce sujet les commentaires de ces papyrus 153 et 221 du Fayoum, et aussi Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 810, Preisigke, *Archiv für Papyrusforschung*, IV, p. 106 et seq., *Greek Papyri in the J. Rylands Library*, vol. II (1915), p. 147. Le mois *Néronéios* est mentionné pour la première fois en l'an 1er de Claude (décembre 41) sur le papyrus n° 713 de Berlin (voir plus haut, p. 48, § II et note 1), et dès l'an 2 de Claude il prend le nom de *Néronéios Sébastos* (voir plus haut, p. 48, § III et note 2).

XXIX. . . . τῷ ι' ἔτει Νέρωνος.

En l'an 10 de Néron. Inscription de Kom Ombo au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, n° 9302, lig. 8; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1285 [1].

XXX. Ἀπέχωμεν παρὰ σοῦ τὸ τέλος Ἀθὺρ καὶ Χοίακ τοῦ ια ∟ Νέρωνος τοῦ κυρίου.

An 11, Hathyr et Khoiakh. Ostracon thébain au British Museum (n° 26085) : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 1394 [2].

XXXI. Ἔτους ια' Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ αὐτοκράτορος Παχὼν . . . . .

An 11, mois de Pakhons (= avril-mai 65). Inscription de Dakkah (Pselkis) : Mahaffy, *Bull. de Corresp. hellén.*, XVIII, p. 153; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1369.

XXXII. Ἔτους ια' Νέρονος (*sic*).

An 11. Proscynème de soldats au Ouadi Hammâmât : *C. I. G.*, III, add., n° 4716 *d*; L., *D.*, VI, 97, n° 498; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1241 [3].

XXXIII. (Ἔτους) ιβ Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Φαῶφι θ.

An 12, 9 Paophi (= 6 octobre 65). Papyrus n° 82 de la Société italienne (nome Oxyrhynchite).

XXXIV. Ἔτους ιβ Νέρωνος Κλαυδίου, etc. . . . , Φαμενὼθ κθ Σεβαστῇ.

An 12, 29 Phaménoth, jour Sébastos (= 25 mars 66). Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II) [4].

[1] Voir encore l'*an 10* de Néron sur le papyrus n° 51 (Théadelphie) de la Société italienne (*Papiri della Società Italiana*, vol. I), et peut-être (?) sur le papyrus n° 101 de la Bibliothèque Rylands (vol. II, p. 74).

Les papyrus n°s 243 et 248 d'Oxyrhynque, postérieurs au règne de Néron, font allusion à des événements qui ont eu lieu en l'*an 10 Νέρωνος* tout court (cf. *The Oxyr. Pap.*, vol. II).

[2] Voir encore la même désignation de Néron en l'an 11 sur l'ostracon n° 1574 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 416) et sur le papyrus n° 1215 du British Museum (vol. III, p. 123).

[3] L'an 11 Νέρωνος est encore rappelé sur les monuments suivants postérieurs à ce règne :

a. Papyrus n° 298 de Tebtynis (*The Tebt. Pap.*, vol. II), lig. 20 : τῷ ια (ἔτει) Νέρωνος;

b. Papyrus n° 75 de la collection Amherst (*The Amherst Pap.*, vol. II), lig. 47, 54, 70;

c. Papyrus n° 102 de la Bibliothèque Rylands (*Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, p. 70), lig. 30.

[4] Portent encore des dates de l'*an 12* de Néron les documents suivants :

a. Papyrus n°s 1213, 1214 et 1215 du British Museum (vol. III) : *20 Khoiakh*, *10 Tybi* et *11 Hathyr*;

b. Papyrus n° 272 d'Oxyrhynque (vol. II) : *15 Germanikéios* (Pakhons);

XXXV. A. (Ἔτους) ιγ Νέρωνος Κλαυδίου, etc... μηνὸς Σεβαστοῦ κα;

B. Ἔτους τρισκαιδεκάτου, etc.... μηνὸς Σεβαστοῦ κα.

An 13, 21 Sébastos [*Thot*] (= 18 septembre 66).
Papyrus n° 275 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 34-36 et 44-47 (1).

XXXVI. (Ἔτους) ιγ Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος, etc...., μηνὸς Ἀπελλαίου κβ Φαῶφι κβ.

An 13, 22 Apellaios-Paophi (= 19 octobre 66). Contrat de mariage à la Bibliothèque Rylands de Manchester : *Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 154 (2).

XXXVII. Ἀπέχωμεν τὸ τέλος Θὼθ Φαῶφι τοῦ ιγL Νέρωνος τοῦ κυρίου.

An 13, mois de Thot et Paophi. Ostracon thébain du British Museum (n° 25864) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1395 (3).

XXXVIII. Ἔτους τρισκαιδεκάτου Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Ξαντικοῦ (*sic*) κα Μεχεὶρ μιᾷ καὶ εἰκάδει (*sic*).

An 13, 21 Xandikos-Méchir (= 15 février 67). Papyrus n° 380 de Tebtynis (vol. II) (4).

c. Papyrus n° 246 d'Oxyrhynque (vol. II) : *30 Épiphi* Νέρωνος τοῦ κυρίου (lig. 30-31) et Νέρωνος Καίσαρος τοῦ κυρίου (lig. 34-35 et 36-37);

d. Ostracon n° 16486 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 771) : *17 Mésoré;*

e. Papyrus n° 281 du British Museum (vol. II), de l'an 13, mais relatant la mort d'un prêtre de Soknopaiou Nèsos survenue en l'an 12 τῷ Καισαρείῳ (Mésoré) μηνί;

f. Ostracon n° 4163 de Berlin (Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, VI, p. 207, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 17) : ..... ιβL [Κλαυδίου?] Νέρωνος τοῦ κυρίου.....

(1) Le papyrus n° 239 d'Oxyrhynque (vol. II) est du 22 *Sébastos* (Thot).

(2) Le papyrus n° 94 de Giessen, daté du 24 *Paophi* de l'an 13 de Néron, fait mention, à la ligne 8, du mois Νερώνειος Σεβαστός, et ce mois y est cité entre Νέος Σεβαστός [Hathyr] et Τῦβι; c'est une nouvelle preuve à ajouter à celles que j'ai citées plus haut pour affirmer l'équivalence Nérônéios Sébastos = Khoiakh (cf. Paul M. Meyer, *Griech. Papyri zu Giessen*, I, p. 87).

(3) Voir aussi les ostraca nos 25863 (*23 Tybi*) et 25605 du British Museum (Wilcken, *op. cit.*, nos 1396 et 1397), tous deux de l'an 13 de Néron.

(4) L'ostracon n° 1627 de Berlin (*op. cit.*, n° 419) est du *17 Méchir* de l'an 13 (11 février 67) et contient de nombreuses autres dates, jusqu'au 29 Thot de l'an 14 (27 septembre 67) et même jusqu'à l'an 1er de Galba.

Voir encore des dates de l'*an 13* sur les ostraca nos 417 (*9 Phaménoth*), 418 (*Pakhons*) et 18 (*6 Paoni*) de la publication Wilcken, et sur l'ostracon thébain n° 71 (*Theban Ostraca*, p. 113) : Lιγ Νέρωνος τοῦ κυρίου Μεχεὶρ λϛ.

XXXIX. Ἔτους ιγʹ Νέρωνος Καίσαρος.

An 13. Paroi du nilomètre d'Éléphantine : *C. I. G.*, III, n° 4863 ;
Inscr. gr. ad res rom. pertin., I, n° 1290, D, lig. 14.

XL. ∟ ιδ Νέρωνος τοῦ κυρίου μηνὶ Σεβαστῷ ε̄.

An 14, 5 Sébastos [*Thot*] (= 2 septembre 67). Ostracon thébain à Leyde :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1325[1].

XLI. ∟ ιδ τοῦ κυρίου (*sic*) μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ.

An 14, mois de Néos Sébastos [*Hathyr*]. Ostracon thébain n° 93 de la collection Sayce :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1560[2].

XLII. ∟ ιδ Νέρωνος τοῦ κυρίου Νέου Σεβαστοῦ λϛ.

An 14, 6 Néos Sébastos (?) [*Hathyr*] (= 2 novembre (?) 67).
Ostracon thébain au British Museum (n° 25699) : Wilcken, *op. cit.*, n° 1398[3].

XLIII. . . . τοῦ ιδ ∟ Νέρωνος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ κϛ.

An 14, 26 Épiphi (= 20 juillet 68). Ostracon n° 12485 du British Museum :
Birch, *Proceedings S. B. A.*, V, p. 87, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 19.

XLIV. ∟ ιδ τοῦ κυρίου (*sic*) Ἐπεὶφ κη̄.

An 14, 28 Épiphi (= 22 juillet 68). Ostracon n° 8590 du Musée du Louvre :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 667[4].

[1] Voir aussi l'ostracon n° 1326 de la publication Wilcken : *an 14, 26 . . . . .*, avec protocole complet de Néron.

[2] Néron n'est pas expressément nommé ici ; il n'est donc pas absolument certain que cette année 14 doive être attribuée à son règne.

[3] Le papyrus n° 154 du British Museum (vol. II) est daté du *20 Tybi de l'an 14* (15 janvier 68), et il contient deux fois le protocole complet de Néron.

Les ostraca n°s 4301 et 4306 de Berlin sont respectivement datés du *20 Phaménoth* (16 mars) et du *22 Paoni* (16 juin) de l'an 14 (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n°s 420 et 422). Or Néron s'était suicidé le 9 juin 68 (*15 Paoni*) ; mais la nouvelle de sa mort paraît être restée longtemps ignorée en Égypte, car de nombreux documents postérieurs continuent à être datés de l'an 14 de Néron (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 800).

[4] On ne savait pas encore en Égypte, six semaines après la mort de Néron, qui de Galba, d'Othon ou de Vitellius avait été proclamé à Rome Empereur à sa place.

XLV. . . . τοῦ ιδ∟ Νέρωνος τοῦ κυρίου Μεσορὴ ιε.

An 14, 15 Mésoré (= 8 août 68). Ostracon thébain n° 25887 du British Museum : WILCKEN, *Griechische Ostraka*, n° 1399 [1].

XLVI. . . . ἐκ τοῦ ∟ιδ' Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος μηνὸς Καισαρείου.

An 14, mois Césaréios [*Mésoré*]. Inscription de Sersena (Delta), conservée au Musée d'Alexandrie : BOTTI, *Notice Mus. d'Alex.*, p. 148; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1319; BRECCIA, *Catal. génér. du Mus. d'Alex.*, *Iscrizioni greche e latine*, p. 37, n° 57 [2].

XLVII. [hiéroglyphes]

Temple de Kom Ombo : L., *D.*, IV, 80 *a* = Texte, IV, p. 138. Cf. MILNE, *History of Egypt*, V, p. 36, fig. 26 [3].

XLVIII. A. [hiéroglyphes]

B. *Néron Claudius César Augustus Germanicus Imperator. Le 10 . . .*

Stèle bilingue (hiéroglyphes et démotique) en grès, trouvée à Coptos : PETRIE, *Koptos*, p. 22 et pl. XXII, n° 3 [4].

XLIX. [hiéroglyphes]

Inscription dédicatoire trouvée à Coptos en 1911 par MM. A. J. Reinach et R. Weill : *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 15 [5].

[1] On ignorait encore à Thèbes, soixante jours après l'événement, la mort de Néron. Par contre un autre ostracon, également thébain (cf. *Theban Ostraca*, p. 92, n° 32), mentionne déjà l'an 1er [du successeur de Néron] dès le 5 *Mésoré* (= 29 juillet 68).

[2] Le papyrus n° 1048 de Berlin (vol. IV), portant la date [Ἔτους τεσσαρεσκαιδ]ε[κά]του Αὐτοκράτορος Καί[σα]ρος Ν [. . . . .], μηνὸς. . . . . . ., a été attribué à Néron; mais rien n'est moins certain.

[3] Voir dans la publication du temple de Kom Ombo par Bouriant, Legrain, etc. (t. I, p. 72, tableau n° 83), un Empereur mutilé au-dessus duquel est tracé un cartouche [hiéroglyphes]. *César Auguste* (?) *Germanicus*, et qui paraît devoir être identifié soit avec Néron, soit avec Claude.

[4] La stèle, d'exécution grossière, a été étudiée aussi, pour la partie démotique, par SPIEGELBERG, *Catal. génér. Musée du Caire*, *Die demot. Inschr.*, p. 35, et citée encore par lui dans *Ä. Z.*, LI, 1913, p. 76, n° VIII. Voir aussi A. J. REINACH et R. WEILL, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XII, 1912, p. 13-14, n° 8 (avec bibliographie).

[5] Le *nom d'Horus* de Néron a été connu pour la première fois par la stèle bilingue Fl. Petrie, et le monument trouvé en 1911 est venu le confirmer.

L. A. ;

B. ;

C. et ;

D. ;

E. ;

F. ;

G. ;

H. ;

J. ;

K. .

Grand temple de Dendéra : L., *D.*, IV, 79 *a*, *c* et *d* = Texte, II, p. 195, 199 à 240.
Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 35, fig. 24.

LI. A. ;

B. .

Dendéra, temple sud-est de la grande enceinte : L., *D.*, Texte, II, p. 252-253.

LII. .

Temple d'Amon à l'Oasis de Dakhleh : Lepsius, *A. Z.*, XII, 1874, p. 79, A.

LIII. A. ;

B. ; C. ;

D. ;

E. .

Temple de Tehneh-Acôris : Lefebvre et Barry, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, 1905, p. 145-147.

LIV. . . . τοῦ κυρίου Νέρωνος (var. sans les mots τοῦ κυρίου) Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος.

Papyrus n° 180 du British Museum (vol. II), originaire du Fayoum.

LV. Ἐπεὶ [Νέρων] Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικὸς Αὐτοκράτωρ, ὁ ἀγαθὸς δαίμων τῆς οἰκουμένης, etc. . . . ἔπεμψεν ἡμεῖν Τιβέριον Κλαύδιον Βάλβιλλον ἡγεμόνα.

Décret de Busiris en l'honneur du préfet d'Égypte Ti. Claudius Balbillus, trouvé dans le temple du Sphinx à Guizeh et conservé au British Museum : *C. I. G.*, III, n° 4699; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 666; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1110; *Guide Brit. Mus.*, 1909, p. 277, et *ibid.*, *Sculpture*, p. 283, n° 1057. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 72, n° 21 [1].

6

LUCIUS LIVIUS AUGUSTUS SULPICIUS GALBA [2].

Durée du règne : 7 mois [3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2, 21 Tybi* [4].

I. A. Ἔτους πρώτου Λουκίου Λειβίου Σουλπικίου Γάλβα Καίσαρος Σεβαστοῦ Αὐτοκράτορος Ἐπὶφ ιβʹ;

B. . . . ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ παντὸς ἀνθρώπων γένους εὐεργέτου Σεβαστοῦ Αὐτοκράτορος Γάλβα.

An 1er, 12 Épiphi (= 6 juillet 68). Grand décret gravé à l'oasis de Khargah, lig. 65-66 et

[1] Le nom de Néron a été martelé sur cette stèle dès l'antiquité. Le préfet Τιβέριος Κλαύδιος Βάλβιλλος a été en fonctions en l'année 55; il est cité aux lignes 6-7 de ce décret et sur le décret de *Ti. Julius Alexander* à l'oasis d'El Khargah (an 2 de Galba) par son seul *cognomen* Βάλβιλλος (lig. 28).
Un certain nombre de monuments, inscriptions ou papyrus, appartiennent au règne de Claude ou à celui de Néron son successeur sans qu'il soit possible de décider entre l'un ou l'autre : par exemple les papyrus nos 1013 et 1097 du Musée de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. IV) et les inscriptions nos 1106 et 1323 du tome I des *Inscr. gr. ad res rom. pertinentes.*

[2] Galba, qui succéda à Néron comme Empereur, était né en l'an 3 avant J.-C. près de Terracine, d'une ancienne et illustre famille. Il était gouverneur de la Province Tarraconaise en Espagne lorsqu'il se mit à la tête d'un soulèvement militaire dirigé contre Néron. Dès le *3 avril 68*, les légions espagnoles le saluèrent du titre d'*Imperator;* il se rendit alors à Rome où le Sénat l'avait déjà reconnu. Aussi après le suicide de Néron (9 juin 68) Galba lui succéda-t-il sans difficulté.

[3] Le règne de Galba prit fin le 15 janvier 69, c'est-à-dire qu'il ne dura que *sept mois et six jours.*

[4] Ostracon n° 1624 de Berlin (voir ci-dessous, § VII). Suivant le comput usité en Égypte, l'an 1er de Galba se confond avec l'an 14 de Néron et s'étend *du 9 juin au 28 août 68;* son *an 2* commence le 29 août 68 et comprend la fin de l'année 68 et le début de l'année 69.

lig. 7 : *C. I. G.*, III, n° 4957, et add., p. 1236-1237; Letronne, *Œuvres choisies*, t. II, p. 539 et seq.; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 669; Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 171-172; von Bissing, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1901, p. 7-22; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1263[1].

II. . . . . . ὑπὲρ λαογραφίας α L Λούκιος (*sic*) Γάλβα Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ ιδ.

An 1er, 14 Mésoré (= 7 août 68). Ostracon de la collection Fröhner : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 21[2].

III. α L Γαλβαι (= *Galbae*).

An 1er. Papyrus nos 260 et 261 du British Museum, *passim* (cf. Kenyon and Bell, *Greek Pap. in the Brit. Mus.*, vol. II). Ces documents, datant de l'an 4 de Vespasien, font mention à plusieurs reprises de l'an 1er de Galba.

IV. A. Τοῦ πεμφθέντος μοι διατάγματος ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡγεμόνος Τιβερίου Ἰουλίου Ἀλεξάνδρου τὸ ἀντίγραφον ὑμεῖν ὑπέταξα. . . . . ;

B. L β' Λουκίου Λιβίου Σεβαστοῦ Σουλπικίου Γάλβα Αὐτοκράτορος Φαῶφι α', Ἰουλίᾳ Σεβαστῇ. Τιβέριος Ἰούλιος Ἀλέξανδρος λέγει.

An 2, 1er Paophi (= 28 septembre 68), *jour anniversaire de Julia Augusta*.
Décret d'El Khargah déjà cité, lig. 2-3. Cf. Cantarelli *Prefetti*, p. 75, n° 25[3].

V. Ἔτους β Σερουίου Γάλβα Αὐτοκράτορος Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι ε.

An 2, 5 Paophi (= 2 octobre 68). Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II), col. II, lig. 1[4].

VI. L β' Σερουίου Γάλβα Αὐτοκράτορος Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ κα.

An 2, 21 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 17 novembre 68). Inscription trouvée à Coptos et conservée à l'Ashmolean Museum d'Oxford : Petrie, *Koptos*, p. 26 (Hogarth) et pl. XXVIII, n° 2;

[1] Je rappelle que certains ostraca ou papyrus d'Égypte portent encore, aux mois d'*Épiphi* et de *Mésoré* (juillet et août), le nom de Néron (voir plus haut, p. 71-72, §§ XLIII-XLVI).

[2] Le papyrus n° 377 d'Oxyrhynque (vol. II) est daté de l'an 1er de *Lucius Livius Sul*[*picius Galba* . . .] *Imperator*, mois de *Césaréios* (= Mésoré).
Galba portait avant son avènement les noms de *Lucius Sulpicius Galba*; les autres noms sous lesquels on le voit désigné sont postérieurs à son avènement.

[3] *Ti. Julius Alexander*, dont nous avons ici un important édit, fut préfet d'Égypte pendant les années 66 à 69. Il paraît avoir eu pour successeur direct *Ti. Julius Lupus*, dont une inscription latine des colosses de Memnon à Thèbes nous a conservé le souvenir (cf. *C. I. L.*, III, n° 31, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 76, n° 26).

[4] Σερούιος est une transcription du prénom romain *Sergius*, que Galba ajouta à ses noms de famille après son avènement.

CAGNAT, *Rev. archéol.*, 1896/II, p. 407, n° 128; RICCI, *Archiv für Papf.*, II, p. 435, n° 27 (où la date est assimilée à tort au 17 décembre 68); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1174.

VII. ∟ β Γάλβα τοῦ κυρίου Τῦβι ια.

An 2, 21 Tybi (= 6 janvier 69). Ostracon n° 1624 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 423 [1].

VIII. A. [cartouches];

B. [cartouches].

Porte du petit temple d'Isis à Médinet-Habou (MM de Lepsius) :
L., *D.*, IV, 80 *b* = Texte, III, p. 192; MILNE, *History of Egypt*, V, p. 39, fig. 29 [2].

7

MARCUS SALVIUS OTHO (OTHON)[3].

DURÉE DU RÈGNE : 3 mois[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 1er, 3 Pakhons*[5].

I. ∟ α Μάρκου Ὄτωνος Καίσαρος Σεβαστοῦ Αὐτοκράτορος Μεχεὶρ λ ιθ.

An 1er, 19 Méchir (?) (= 13 février (?) 69). Ostracon thébain : WILCKEN, *Gr. Ostr.*, n° 424 [6].

[1] Dix jours après la date de cet ostracon, Galba mourut assassiné au Forum par les prétoriens, qui avaient proclamé Empereur à sa place un autre militaire, *Othon* (15 janvier 69).

[2] Ce sont ces divers cartouches mutilés que Lepsius a complétés les uns par les autres et reproduits dans son *Königsbuch*, Taf. LXII, n° 734, sous la forme : [cartouches]; cf. aussi BUDGE, *Book of Kings*, II, p. 167.

[3] *Marcus Salvius Otho*, né en 32 après J.-C. d'une vieille famille étrusque, était depuis dix ans gouverneur de Lusitanie lorsque Galba se mit à la tête du soulèvement militaire dirigé contre Néron. Il fut un des premiers à proclamer Galba et revint à Rome avec lui; mais lorsqu'il vit ce dernier désigner *Pison* comme son successeur, alors qu'il espérait pour lui-même cette succession, il conspira contre Galba; salué empereur par les prétoriens, il reçut le soir même de l'assassinat de Galba le serment de fidélité du Sénat (15 janvier 69).

[4] Le règne d'Othon fut encore plus court que celui de Galba. Les légions de Gaule, de Bretagne, de Rhétie et de Germanie ne l'avaient, en effet, jamais reconnu, et les dernières avaient proclamé Empereur, dès avant la mort de Galba (janvier 69), leur propre général *Aulus Vitellius*, qui marcha bientôt sur Rome. Othon quitta Rome le 14 mars 69 pour aller à la rencontre de l'ennemi; mais son armée, commandée par son frère, fut complètement défaite à Bedriacum, au nord du Pô, et lui-même se suicida pour ne pas tomber aux mains de son rival (16 avril).

[5] Ostracon du Musée du Louvre : voir ci-dessous, § V.

[6] La date est difficile à préciser, et l'on ne voit pas s'il s'agit du 19 qui a *précédé* ou du 19 qui a *suivi* le 30 Méchir (cf. WILCKEN, *Griech. Ostr.*, I, p. 800-801).

II. Ἔτους πρώτου Αὐτοκράτορος Μάρκου Ὄθωνος Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ κα.

An 1er, 21 Phaménoth (= 17 mars 69). Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II), col. II, lig. 3.

III. ∟ α Αὐτοκράτορος Μάρκου Ὄθωνος Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι ιζ̄.

An 1er, 17 Pharmouthi (= 12 avril 69). Ostracon thébain (?) au British Museum, n° 26081 : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1401.

IV. ∟ α Αὐτοκράτορος Μάρκου Ὄτωνος (*sic*) Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι λβ̄.

An 1er, 30 Pharmouthi (?) (= 25 avril (?) 69). Ostracon n° 6048 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 425 [1].

V. A. . . . α∟ Ὄθωνος . . . . . ; B. ∟ α Παχὼν γ̄.

An 1er, 3 Pakhons (= 28 avril 69). Ostracon du Musée du Louvre : Wilcken, *op. cit.*, n° 426 [2].

VI. A. [hiéroglyphes] ;

B. [hiéroglyphes].

Porte du petit temple d'Isis à Médinet-Habou (MM de Lepsius), commencée sous Galba, continuée sous Othon et Vespasien : L., *D.*, IV, 80 *c* = Texte, III, p. 192; Lepsius, *Königsbuch*, Taf. LXII, n° 735, et Budge, *Book of Kings*, II, p. 167. Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 40, fig. 30.

VII. [hiéroglyphes].

D'après Lepsius, *Königsbuch*, n° 735 D, et Budge, *Book of Kings*, II, p. 167 (sans référence) [3].

[1] Si Pharmouthi λβ̄ signifie *le 2 qui a suivi le 30 Pharmouthi*, nous sommes ici au *27 avril 69*; or à cette date Othon était mort depuis déjà douze jours; il s'agit donc probablement (?) plutôt du *2 qui a précédé le 30 Pharmouthi*, c'est-à-dire du 2 Pharmouthi = 28 mars. Mais cette identification reste elle-même incertaine.

[2] Il est probable que *le 3 Pakhons de l'an 1er*, mentionné en B, se réfère au règne d'Othon (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 801), quoique nous ne puissions l'affirmer en toute certitude. Vitellius n'ayant jamais été reconnu en Égypte, on a peut-être (?) continué, même après la mort d'Othon, à dater d'après cet Empereur jusqu'à ce que Vespasien ait été officiellement proclamé Empereur à Alexandrie (1er juillet 69).

[3] Remarquer les formes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] qui sont des transcriptions du génitif Ὄθωνος ou *Othonis* et non du nominatif Ὄθων ou *Othon*; ce qui n'empêche pas, du reste, le prénom Μάρκος ou *Marcus* d'être transcrit, au contraire, au nominatif [hiéroglyphes].

L'opinion de Milne (*History*, V, p. 41), suivant laquelle Othon ne fut pas connu en Égypte au

8

CÉSAR AUGUSTE VESPASIEN[1].

DURÉE DU RÈGNE : 10 ans[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 11, 15 Épiphi*[3].

I. . . . . .] α∟ Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Παῦνι κγ̄.

An 1er (?), *23 Paoni* (= 17 juin 69 (?)). Ostracon n° 4427 de Berlin :
WILCKEN, *Griechische Ostraka*, n° 427[4].

delà d'Alexandrie, est formellement démentie par le papyrus n° 289 d'Oxyrhynque, par les divers ostraca thébains recueillis par Wilcken, enfin par la porte de Médinet Habou qui était connue déjà du temps de Lepsius.

Vitellius, au contraire, reconnu Empereur par les seules légions de Bretagne, Gaule, Rhétie et Germanie (janvier-décembre 69), n'a laissé en Égypte aucun monument à son nom. Pendant l'interrègne de deux mois et demi qui suivit le suicide d'Othon (16 avril 69) et qui se prolongea à Alexandrie et dans toute l'Égypte jusqu'à la proclamation de Vespasien par le préfet Ti. Julius Alexander (1er juillet 69), il est possible qu'on ait continué à dater d'après Othon; mais il me paraît plus raisonnable d'admettre qu'on n'a daté d'après aucun Empereur, car aucune date des mois de mai et juin 69 ne nous est encore parvenue aux noms d'Othon.

[1] *T. Flavius Vespasianus*, né en Sabine le 18 novembre 9 après J.-C., avait été désigné par Néron, en 66, comme général en chef des troupes romaines de Syrie et de Judée, avec mission de reconquérir ces pays qui venaient de se révolter contre la domination romaine.

A la faveur de l'anarchie qui suivit dans tout l'Empire romain la mort de Galba, puis le suicide d'Othon, Vespasien fut proclamé Empereur à Alexandrie par le préfet d'Égypte (1er juillet 69). Immédiatement reconnu par toute l'armée d'Orient dont il était le chef, puis par les légions de Mésie, Pannonie et Dalmatie, il abandonna à son fils Titus le soin de terminer la conquête de la Judée, alla prendre possession de l'Égypte, et envoya ses lieutenants en Italie; ces derniers ayant complètement vaincu les troupes de Vitellius près de Crémone en octobre 69, Vespasien fut reconnu Empereur par le Sénat de Rome le 20 décembre et fit en 70 son entrée solennelle dans la capitale de l'Empire. Il avait alors plus de soixante ans.

[2] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 69 : Οὐεσπασιανος (*sic*) [ἔτη] ι. Le Canon des Rois de Cl. Ptolémée donne aussi 10 ans.

Le règne de Vespasien dura exactement, en Égypte, *du 1er juillet 69 au 23 juin 79*, soit dix ans moins une semaine.

[3] Ostracon thébain n° 1642 de Berlin (voir ci-dessous, p. 84, § XXXIII).

[4] Wilcken a fait observer avec raison que le 17 juin 69 Vespasien n'était pas encore Empereur, même en Égypte (la proclamation n'eut lieu, en effet, que le 1er juillet), et il en a conclu que cet ostracon était une copie, faite à une époque postérieure, où la date exacte de l'avènement de Vespasien n'était plus connue (cf. *Griech. Ostr.*, I, p. 801). Je me demande si l'on ne pourrait pas restituer le chiffre ι dans la lacune du début et lire [ι]α ∟, *an 11;* l'ostracon serait alors du 17 juin 79.

II. ∟ α Οὐησπυσιανοῦ (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ $\overline{\gamma}$.

An 1er, 3 Mésoré (= 27 juillet 69). Ostracon de Bonn : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 773 [1].

III. Β (ἔτους) Αὐτοκράτορος Οὐεσπασιανοῦ Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Σεβαστοῦ ε.

An 2, 5 Thot (= 2 septembre 69). Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II), col. II, lig. 6.

IV. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Σεβαστοῦ Οὐησπασιανοῦ (*sic*) μηνὸς Σεβαστοῦ ἐννέα καὶ δεκάτῃ.

An 2, 19 Thot (= 16 septembre 69). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. II, n° 644 [2].

V. ∟ β Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Μεχεὶρ $\overline{\kappa\varsigma}$.

An 2, 26 Méchir (= 20 février 70). Ostracon n° 4325 du Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 429 [3].

VI. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Καισαρείου τριακάδι.

An 2, 30 Césaréios [*Mésoré*] (= 23 août 70). Papyrus n° 910 de Berlin (vol. III), col. II, lig. 1-3.

VII. (Ἔτους) γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐασπασιανοῦ (*sic*) Σεβαστοῦ Χαίαθ (*sic*) $\overline{\iota\delta}$.

An 3, 14 Khoiakh (= 10 décembre 70). Papyrus Amherst n° 130 (vol. II), lig. 19-21 [4].

[1] Ce même ostracon mentionne aussi les dates du 22 et du *29 Mésoré* de l'an 1er.

[2] Voir encore le même protocole sur le papyrus grec n° 282 du British Museum (vol. II), daté du *23 Thot an 2*, et sur le papyrus grec n° 140 de la même collection, où l'année et le mois sont détruits.

[3] Voir encore le même protocole sur le papyrus n° 1439 d'Oxyrhynque (vol. XII) : *7 Méchir*; — sur l'ostracon n° 1631 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 428) : *24 Paoni*; — sur l'ostracon n° 33 des *Theban Ostraca*, p. 93 : *2 Pharmouthi*, *23 Pakhons* et *2 Epiphi*.

[4] Le même protocole se trouve encore sur les monuments suivants, datés aussi de l'*an 3* :

1° Papyrus n° 342 de la Bibliothèque Rylands (vol. II, p. 406), *sans indication de mois ni de jour*;

2° Ostraca (Wilcken, *Griech. Ostr.*) nos 431 [*29 Méchir*], 774 [*Méchir ou Mésoré?*], 1402 [*28 Pharmouthi*] et 1403 [*30 Epiphi*].

VIII. ∟ γ Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου τοῦ κυρίου (*sic*) Μεσορὴι κδ.

An 3, 24 Mésoré (= 17 août 71). Ostracon n° 4540 du Musée de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 430.

IX. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ...

An 3. Papyrus n° 350 de Tebtynis : *The Tebtunis Papyri*, vol. II[1].

X. Ἔτους δ' Οὐεσπασιανοῦ Ἀθὺρ κγ'.

An 4, 23 Hathyr (= 19 novembre 71). Inscription de Tehneh-Acôris : LEFEBVRE, *Bull. de Corresp. hellén.*, 1903, p. 345; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1140.

XI. ∟ δ Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Μεχὶρ κ...

An 4, 20 + x Méchir (= 15-24 février 72). Ostracon n° 1623 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 432[2].

XII. ... ἐπὶ δ ∟ Αὐτοκράτορος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Παῦνι ε (?).

An 4, 5 (?) Paoni (= 30 mai (?) 72). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griech. Urk.*, vol. I, n° 184, lig. 17-18.

XIII. (Ἔτους) δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ.

An 4. Papyrus n° 95 de la Bibliothèque Rylands à Manchester (vol. II), lig. 16[3].

[1] Font encore mention de l'*an 3* de Vespasien :

1° L'ostracon n° 4669 de Berlin (WILCKEN, *op. cit.*, n° 1042);

2° Le papyrus n° 1225 du British Museum, lig. 2-3 et 14-15 (vol. III, p. 138-139). Une copie de ce document, faite en l'an 194, porte le n° 1178 dans les collections du British Museum (cf. *op. cit.*, vol. III, p. 216).

[2] Voir encore le même protocole sur l'ostracon n° 455 du Musée de Leyde, originaire d'Éléphantine et daté du *30 Mésoré de l'an 4* (WILCKEN, *op. cit.*, n° 23).

[3] On connaît plusieurs autres mentions de l'*an 4* de Vespasien, par exemple :

a. Sur le papyrus n° 238 d'Oxyrhynque, lig. 4-7 (*The Oxyr. Pap.*, vol. II);

b. Sur le papyrus n° 302 de Tebtynis, lig. 8 (*The Tebt. Pap.*, vol. II, p. 89);

c. Sur les ostraca n°s 1404 (British Museum) et 1267 (Berlin) de la publication Wilcken;

d. Sur les papyrus n°s 260 et 261 du British Museum (vol. II).

XIV. L ε Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Παχὼν γ̄.

An 5, 3 Pakhons (= 28 avril 73). Ostracon n° 4541 du Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 433[1].

XV. Ἔτους πέμπτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Ἐπὶφ δ.

An 5, 4 Épiphi (= 28 juin 73). Papyrus n° 387 de Tebtynis (vol. II), lig. 13-16[2].

XVI. Ἔτους ἕκτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι μηνὸς δ̄.

An 6, 4 Pharmouthi (= 30 mars 74). Papyrus de Philadelphie du Fayoum, conservé à Hambourg : *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, I, n° 3, A, lig. 1-2[3].

XVII. L ζ Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Φαμενὼθ ιζ̄.

An 7, 17 Phaménoth (= 13 mars 75). Ostracon n° 4308 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 437[4].

XVIII. Ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Λωίου κε̄ Παῦνι κε̄.

An 7, 25 Lôios-Paoni (= 19 juin 75). Papyrus de Dimeh dans la collection Amherst : *The Amherst Papyri*, vol. II, n° 110.

XIX. *En l'an 7 d'Ousps (= Vespasien?), le 24 (?) Mésoré, jour où un tel entra au tombeau.*

Stèle démotique, trouvée à Abydos en 1887 et conservée au Musée du Caire : Spiegelberg, *Catalogue général, Die demot. Inschr.*, n° 31138, p. 54-55 et pl. XV[5].

[1] Autres dates de l'an 5, avec protocole identique : *23 Méchir* (ostracon n° 1635 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 434); — *7 Pakhons* (ostracon Fröhner : Wilcken, *op. cit.*, n° 24).

[2] Autres dates de l'*an 5*, avec protocole identique : *2 Khoïakh* (ostracon n° 14201 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 22); — *sans mois ni jour* (papyrus grecs n°s 260 et 261 du British Museum, vol. II).

[3] Autres mentions de l'*an 6* de Vespasien : *4 Pakhons* (ostracon n° 14041 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 25); — *30 Paoni* (ostracon de Florence : Wilcken, *op. cit.*, n° 775); — *sans mois ni jour* (ostracon n° 1641 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 435).

[4] Autres dates de l'*an 7*, avec protocole identique : *19 Tybi* (ostracon n° 77 des *Theban Ostraca*, p. 117); — *du 30 Méchir an 7 au 4 Paophi an 8* (ostracon n° 4326 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 438); — *Méchir λω̄* (ostracon n° 16474 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 437).

[5] L'attribution de cette stèle au principat de Vespasien n'est pas absolument certaine.

Portent encore la date de l'*an 7* de Vespasien les papyrus grecs n°s 362 et 372 d'Oxyrhynque vol. II) et l'ostracon thébain n° 25906 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1405).

XX. ∟ η̄ (?) Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Χοίακ η̄.

An 8, 8 Khoiakh (= 4 décembre 75). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. II, n° 597, lig. 29.

XXI. ∟ η Οὐεσπασιανοῦ Αὐτοκράτορος τοῦ κυρίου Μεχὶρ ιγ̄.

An 8, 13 Méchir (= 7 février 76). Ostracon n° 1632 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 439.

XXII. ∟ η Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Μεχὶρ ιγ̄.

An 8, 13 Méchir. Ostracon n° 1619 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 440 [1].

XXIII. Ἔτους η′ Αὐτοκράτορος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὶ. . . . .

An 8, mois de . . . . . . Inscription sur la jambe d'un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4719 (add., p. 1200); L., *D.*, VI, 79, n° 106; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1194 [2].

XXIV. ∟ θ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Τῦβι γ̄.

An 9, 3 Tybi (= 29 décembre 76). Ostracon n° 317 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 28.

XXV. [∟ θ Αὐτοκράτορος] Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι η Σεβαστῇ.

An 9, 8 Pharmouthi, jour Sébastos (= 3 avril 77). Papyrus n° 981 de Berlin (vol. III), lig. 34-35 [3].

XXVI. ∟ ἐνάτου Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι ιδ̄.

An 9, 14 Pharmouthi (= 9 avril 77). Ostracon n° 4578 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 445 [4].

[1] Autres dates de l'*an 8*, avec protocole identique, sur les ostraca n°s 26 et 27, 441 à 444, 1043 à 1046, de la publication de Wilcken, et sur l'ostracon n° 43 des *Theban Ostraca*, p. 101.

[2] Le papyrus grec n° 363 d'Oxyrhynque (vol. II) fait également mention de l'*an 8* de Vespasien.

[3] Le papyrus grec n° 263 d'Oxyrhynque (vol. II) mentionne, aux lignes 21-23, la date du *26 Pharmouthi de l'an 9* de Vespasien, avec cette même forme de protocole.

[4] Autres dates de l'*an 9*, avec la même forme de protocole, sur les ostraca n°s 29 (Louvre) et 30 (Munich) de la publication Wilcken et sur les papyrus n°s 361, 376 et 381 d'Oxyrhynque (vol. II).

XXVII. Ἔτους δεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Σεβαστοῦ $\overline{\eta}$ Σεβ(αστῇ).

An 10, 8 Thot, jour Sébastos (= 5 septembre 77). Papyrus n° 276 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 2-4[1].

XXVIII. ∟ι Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου μηνὸς Σεβαστοῦ $\overline{\lambda\varsigma}$.

An 10, 6 Sébastos [*Thot*] (?). Ostracon Sayce n° 104 : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1561[2].

XXIX. ∟ια Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Θὼτ $\overline{\lambda\iota\beta}$.

An 11, 12 Thot (?) (= 9 septembre 78). Ostracon n° 25599 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 1406.

XXX. ∟ια Οὐεσπασιανοῦ τοῦ κυρίου Φαῶφι $\overline{\lambda\gamma}$.

An 11, 3 Paophi (?) (= 30 septembre (?) 78). Ostracon thébain de Leyde : Wilcken, *op. cit.*, n° 1327.

XXXI. ∟ια Οὐεσπασιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαῶφι $\overline{\varepsilon}$.

An 11, 5 Paophi (= 2 octobre 78). Ostracon thébain n° 1642 de Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 450[3].

XXXII. Ἔτους ἐνδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ, μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ ζ.

An 11, 7 Hathyr (= 3 novembre 78). Papyrus n° 97 de *Fayûm Towns and their Papyri*[4].

[1] Autres dates de l'*an 10*, avec cette même forme de protocole : *12 Khoiakh* (papyrus n° 242 d'Oxyrhynque, lig. 29-30); — *7 Phaménoth* (papyrus Amherst n° 86, lig. 18-20); — *23 Phaménoth* (papyrus Amherst n° 85, lig. 22-23).

[2] Autres dates de l'*an 10*, avec cette même forme de protocole : papyrus Amherst n° 85, lig. 5; — ostraca n°s 446 à 449 et 1048 de la publication Wilcken; — papyrus n° 191 de *Fayûm Towns and their Papyri*; — ostraca n°s 44 (p. 101) et 103 (p. 133) des *Theban Ostraca*.

[3] Cet ostracon mentionne encore d'autres dates de l'an 11 de Vespasien, *jusqu'au 27 Épiphi* (= 21 juillet 79) : Ἐπὶφ $\overline{\kappa\zeta}$. L'Empereur était mort à Rome quatre semaines avant cette date extrême, *le 29 Paoni* (= 23 juin); mais il se peut que l'événement et le changement de règne aient été encore inconnus à Thèbes le 21 juillet 79 (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 801).

[4] Le papyrus n° 243 d'Oxyrhynque (vol. II) mentionne, aux lignes 43-44, le mois de *Phaménoth* de l'an 11 de Vespasien (février-mars 79), avec cette même forme de protocole.

XXXIII. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ καὶ τοῦ παντὸς αὐτοῦ οἴκου..... ἔτους [ια'] Ἐπεὶφ ιε.

An [*11?*], *15 Épiphi* (= 9 juillet 79 (?)). Inscription gravée au-dessus d'une des portes du temple de Kom Ouchim (Karanis) : *Eg. Explor. Fund, Archæol. Report 1895-1896*, p. 16, n° III, et *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 33, n° III; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 671; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 435, n° 29 (avec bibliographie); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1120 [1].

XXXIV. Αὐτοκρά[τορα Καίσαρ]α Οὐε[σπασιανὸν Σεβαστὸ]ν...... τὸν σωτῆρα καὶ εὐεργέτην οἱ ἀπὸ Φιλῶν καὶ Δωδεκασχοίνου.

Inscription de Philæ : Lyons et Borchardt, *Sitzungsber. der königl. preuss. Akad.*, 1896, p. 469, note 1; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 670; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 435, n° 28; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1296.

XXXV. A. [hiéroglyphes];

B. [hiéroglyphes].

Temple de Kom Ombo, couloir sud : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, t. II, p. 252 et seq.

XXXVI. Ἔτους..... Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ.

Inscription d'El-Khanaq, près Silsileh-est : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1276.

XXXVII. A. [hiéroglyphes];

B. [hiéroglyphes].

Temple de Khnoum à Esneh : L., *D.*, IV, 81 *b* — Texte, IV, p. 14.

XXXVIII. [hiéroglyphes].

Temple d'Isis à Médinet-Habou : L., *D.*, Texte, III, p. 191.

XXXIX. [hiéroglyphes].

Temple d'Amon-Râ à l'Oasis de Dakhleh : Lepsius, *A. Z.*, XII, 1874, p. 79, B.

[1] La restitution [ια'] n'est rien moins que certaine, et S. de Ricci s'est abstenu de toute conjecture ou restitution, car il ne reste aucune trace visible du chiffre de l'année. Le 15 Épiphi de l'an 11 Vespasien était mort *depuis seize jours*.

XL. [hieroglyphes]

Stèle du Musée de Florence :
SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze*, I, p. 411-412, n° 1670 [4021][1].

XLI. Θεὸς Οὐεσπασιανός.

Appellation de Vespasien divinisé après sa mort; on la rencontre sur de très nombreux papyrus jusque sous Hadrien (cf. *The Oxyr. Pap.*, n°s 248, 249, 257, 286, 521, 1112, 1266, 1282, 1452, 1547; *The Amherst Pap.*, vol. II, n° 75, lig. 50; *Greek Pap. Rylands Libr.*, n°s 103 et 215; *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II, n° 259, col. 3, lig. 76; *Berliner griech. Urk.*, I, n° 109, etc.).

9

TITUS CÉSAR VESPASIEN AUGUSTE[2].

DURÉE DU RÈGNE : 3 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 3, 29 Épiphi*[4].

I. L α Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ μη(νὸς) Και(σαρείου).

An 1er, mois de Césaréios (= Mésoré). Ostracon n° 25927 du British Museum :
WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 1407.

[1] M. Fl. Petrie a signalé un papyrus grec au nom de Vespasien trouvé à Hawara : cf. *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 37, n° 381.

Lepsius (*Königsbuch*, pl. LXIII, n° 737) et, d'après lui, Budge (*Book of Kings*, vol. II, p. 168), ont donné quelques autres formes des deux cartouches, que je n'ai pas réussi à identifier, mais qui sont probablement tirées des mêmes monuments que celles que j'ai reproduites; elles n'offrent d'autre intérêt que leurs variantes orthographiques.

[2] *Titus Flavius Vespasianus*, fils de Vespasien, était né à Rome le 30 décembre 41 et mourut à Réate, en Sabine, le 13 septembre 81, à peine âgé de quarante ans. Consul en 70, censeur en même temps que son père en 73-74, il succéda à Vespasien comme Empereur *le 23 juin 79*.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, verso, lig. 7 : Τείτου (*sic*) [ἔτη] γ. Le Canon des Rois donne aussi 3 ans.

L'an 1er de Titus s'étend, en Égypte, *du 23 juin au 28 août 79;* son an 2 va du 29 août 79 au 28 août 80, et son an 3 du 29 août 80 au 28 août 81. Comme il est mort le 13 septembre 81, il n'a régné que *deux ans et à peine trois mois;* mais le 13 septembre 81 correspondant, suivant le calendrier égyptien, *au 16 Thot de son an 4*, il se pourrait qu'on découvrît quelque jour en Égypte une inscription ou un papyrus daté de *l'an 4 de Titus*.

[4] Inscription grecque de Kalabchah (Talmis) : voir ci-dessous, § XIV.

II. Τὸ προσκύνημα Καλάσιρις Παχομχῆμις L. Long(inus) ἔτους α' Τίτου Μεσουρὴ (*sic*).

An 1er, mois de Mésoré. Inscription du Ouadi Hammâmât : *C. I. G.*, III, add., n° 4716 d^8; L., *D.*, VI, 100, n° 585; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1242[1].

III. L β. . . . . Τίτου Καίσαρος Σεβαστοῦ τοῦ κυρίου Φαῶ(φι) κδ.

An 2, 24 Paophi (= 21 octobre 79). Ostracon de Thèbes au Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1281[2].

IV. L β Τίτου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παχὼν δ.

An 2, 4 Pachons (= 29 avril 80). Ostracon de Thèbes à Berlin : Wilcken, *op. cit.*, n° 452[3].

V. β L Τίτου et L β Παῦνι κα.

An 2, 21 Paoni (= 15 juin 80). Ostracon n° 12477 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 451[4].

VI. (Ἔτους) β Τίτου τοῦ κυρίου, Μεσορὴ τρισκαιδεκάτη.

An 2, 13 Mésoré (= 6 août 80). Papyrus n° 67 de *Fayûm Towns and their Papyri*[5].

VII. (Ἔτους) γ Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ Φαῶ(φι) ιγ.

An 3, 13 Paophi (= 10 octobre 80).
Papyrus nos 248 (lig. 35-36) et 249 (lig. 25-28) d'Oxyrhynque (vol. II)[6].

VIII. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ, Μεχ(είρ) κη.

An 3, 28 Méchir (= 22 février 81). Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II), col. I, lig. 11[7].

[1] Le papyrus grec n° 380 d'Oxyrhynque (*The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 313) paraît être daté aussi de l'an 1er (?) de Titus, *du 6e jour épagomène* (= 28 août 79), qui était un jour σεβαστός; l'année 79, étant bissextile, a compté 6 jours épagomènes au lieu de 5.

[2] Cet ostracon porte aussi d'autres dates de l'*an 2*, jusqu'au 2 Épiphi (26 juin 80).

[3] Cet ostracon porte encore d'autres dates de *l'an 2* et une du *6 Paophi an 3* (3 octobre 80).

[4] L'ostracon n° 46 des *Theban Ostraca* (p. 102) mentionne le *28 Paoni de l'an 2* Τίτου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

[5] L'ostracon n° 45 des *Theban Ostraca* (p. 102) est daté de l'*an 2*, Μεχεὶρ λ̄ λδ Τίτου τοῦ κυρίου.

[6] Le papyrus n° 958 d'Oxyrhynque (vol. VI) est daté de l'*an 3 de Titus* [mois de Thot?].

[7] L'*an 3* de Titus est aussi l'année où furent rédigés les papyrus n° 191 de *Fayûm Towns and their Papyri* et n° 165 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 239).

IX. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Ἀρτεμισίου δεκάτῃ Φαμενὼθ ι.

An 3, 10 Artémisios-10 Phaménoth (= 6 mars 81). Papyrus de Dimeh à la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Greek Papyri in the J. Rylands Library*, vol. II, n° 161 [1].

X. [Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐ]εσπασιανο[ῦ Σεβαστοῦ μην]ὸς Δαισίου τετράδι Φαρμοῦθι δ̄.

An 3, 4 Daisios-4 Pharmouthi (= 30 mars 81). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, I, n° 251.

XI. Ἔτους τρίτου Θεοῦ Τίτου Φαρμοῦθι τῇ ἐπιφωσκούσῃ ἕκτῃ ἐπὶ τρίτης τῆς νυκτὸς ὥρας, ὡς δὲ Ῥωμαῖοι ἄγουσι καλάνδαις Ἀπριλίαις, κατ' ἀρχαίους δὲ Παχὼν νεομηνίᾳ εἰς τὴν δευτέραν.

An 3, 6 Phaménoth (= 1er avril 81). Papyrus n° 130 du British Museum : Kenyon and Bell, *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. I, p. 134 [2].

XII. ∟ γ Τίτου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παχὼ(ν) λε̄.

An 3, 5 Pakhous (?) (= 30 avril (?) 81). Ostracon thébain n° 16 de la collection Sayce : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1562.

XIII. ∟ γ' Τίτου τοῦ κυρίου . . . . . Ἐπεὶφ ιγ̄.

An 3, 13 Épiphi (= 7 juillet 81). Inscription des carrières du Guebel-el-Toukh, près de Ptolémaïs : Sayce, *The Academy*, 14 mai 1892, t. XLI, n° 1045, p. 476; S. de Ricci, *Revue archéol.*, 1901, I, p. 307-308, et *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 436, n° 32; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1151 [3].

XIV. Ἔτους τρίτου Τίτου τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ κθ' προσεκύνησα θεὸν μέγιστον Μανδοῦλιν.

An 3, 29 Épiphi (= 23 juillet 81). Inscription de Kalabchah (Talmis) : L., *D.*, VI, 97, n° 433; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1332; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 255, n° 15 [4].

[1] La date a été attribuée à tort au règne de Vespasien par les éditeurs des papyrus grecs Rylands.

[2] Voir encore *Göttingen Gelehrte Anzeiger*, 1894, p. 733, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 792-793. Ce papyrus contient un des trois horoscopes qui nous ont été conservés sur des papyrus égyptiens avec mention de l'*année vague* et de l'*année fixe*. Les deux autres horoscopes sont datés de l'an 1er de l'Empereur Antonin et seront mentionnés plus loin, à leur place chronologique.

[3] Les éditeurs antérieurs à S. de Ricci ont lu le mot Καίσαρος entre Τίτου et τοῦ κυρίου; mais Ricci n'a pas vu ce mot.

[4] C'est là, pour le moment, la plus haute date connue en Égypte du règne si court de Titus. Voir ci-dessus, p. 85 note 3.

XV. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ ἐπὶ Γαίου Τεττίου Ἀφρικανοῦ Κασσιανοῦ Πρίσκου ἡγεμόνος, etc. . . .

An 3. Inscription trouvée en 1901 à Schedia : Cagnat et Besnier, *Revue archéol.*, 1902/II, p. 439, n° 160; Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, IV, 1902, p. 44; A. Schiff, *Inschriften aus Schedia* (dans *Festschrift für Otto Hirschfeld*, p. 374-375); Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 672; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 436, n° 31; Cantarelli, *La Serie dei Prefetti di Egitto*, p. 77, n° 28; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1098 [1].

XVI. [Ἔτου]ς γ' Αὐτοκράτ[ορ]ος Τίτου [Καίσαρος] Οὐεσπ[ασιανοῦ Σεβαστοῦ. . . . .].

An 3. Piédestal en granit, découvert en 1894 près du Souk-el-Bersim d'Alexandrie : Botti, *Rivista Egiz.*, VI (1894), et *Plan de la Ville d'Alexandrie*, p. 135; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 446, n° 71 (où les débris sont restitués de façon différente et le monument attribué à l'époque de Commode); Breccia, *Bull. Soc. archéol. d'Alexandrie*, 8, 1905, p. 122 (où la date est identifiée à tort à l'an 73), et *Catal. génér. du Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, n° 58, p. 37-38, et pl. XV, n° 42 (où la date est rectifiée en 80/81); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1043 [2].

XVII. [Ὑπὲρ Αὐ]τοκράτορος Τίτου Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ καὶ [Δομιτιανοῦ] Καίσαρος καὶ τοῦ παντὸς αὐτῶν οἴκου.

Stèle de Kom Ombo au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, p. 43, n° 9261; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 436, n° 30; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1286.

XVIII. A. ;

B. , et, derrière lui, son *ka* :

C. ;

D. .

Temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 81 *c-d* = Texte, IV, p. 14, 15 et 17; Lepsius, *Königsbuch*, pl. LXIII, n° 738, A, D, E, et *a*, *b*, *c*, *d*.

[1] D'après une inscription latine de Thèbes (*C. I. L.*, III, n° 35) nous savons que *C. Tettius Africanus* était encore préfet d'Égypte *en février 82*, aux premiers mois du principat de Domitien (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 78).

[2] Dans cette dernière publication le monument est encore attribué (comme par Breccia en

XIX. [hieroglyphes] (sic).

Plafond de la salle hypostyle d'Esneh : L., *D.*, Texte, IV, p. 32.

XX. [hieroglyphes] (var. : [hieroglyphes]).

Oasis de Dakhleh : Lepsius, *Königsbuch*, n° 738 *f*, et *A. Z.*, XII, 1874, p. 79, C[1].

XXI. Θεὸς Τίτος.

Désignation de l'Empereur Titus sur plusieurs papyrus postérieurs à sa mort : entre autres *The Oxyr. Pap.*, vol. II, n° 369, vol. VI, n° 984, vol. VII, n° 1028; *The Tebtunis Pap.*, vol. II, n° 298; *Berliner griech. Urk.*, vol. I, n° 5, col. II, lig. 3.

10

CÉSAR DOMITIEN AUGUSTE GERMANICUS[2].

Durée du règne : 15 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 16, 30 Khoiakh*[4].

I. A. Ἀπο Τῦβι τοῦ ἐνεστῶτος πρώτου ἔτους Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ . . . :

B. L α Αὐτοκράτορος, etc., Τῦβι ε.

An 1er, 5 Tybi (= 31 décembre 81).

Papyrus n° 1471 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 19-21 et 33-34[5].

1905) à Vespasien, dont l'*an 3* est, du reste, identifié on ne sait trop pourquoi à l'an 72-73 (au lieu de 70-71); mais à l'*Index* (p. 564) il est rendu à Titus (comme par Breccia en 1911).

[1] Lepsius (*Königsb.*, n° 738 *g*) attribue encore à Titus un cartouche [hieroglyphes] que je ne suis pas parvenu à retrouver.

Voir dans Fl. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoë*, p. 36, n° 321, la mention d'un papyrus grec du règne de Titus.

[2] *T. Flavius Domitianus*, fils cadet de Vespasien et de Flavia Domitilla, était né à Rome en octobre 51. Lorsqu'il succéda comme Empereur à son frère aîné Titus, mort prématurément le 13 septembre 81, il était donc âgé de 30 ans à peine. Tyran avare et cruel, persécuteur des chrétiens, il fut poignardé le 18 septembre 96 par l'affranchi Stephanus.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 8 : Δομιτιανοῦ (*sic*) (ἔτη) ιε. Le Canon des Rois donne aussi *15 ans*. Le règne de Domitien dura exactement *15 ans et 5 jours*, du 13 septembre 81 (= 16 Thot de l'an 1er) au 18 septembre 96 (= 21 Thot de l'an 16).

[4] Papyrus n° 104 d'Oxyrhynque (voir ci-dessous, § XXXVI).

[5] L'avènement de Domitien fut donc connu en Égypte dès avant le 1er Tybi (= 27 décembre

II. ∟ α Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου Φαμενὼθ λ κθ.

An 1er, 29 Phaménoth (?) (= 25 mars (?) 82). Ostracon thébain (collection Sayce) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 453[1].

III. (Ἔτους) πρώτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Γερμανικείου κβ.

An 1er, 22 Germanikéios [*Pakhons*] (= 17 mai 82).
Papyrus n° 286 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 28-29.

IV. A. . . . πρώτου (ἔτους) Δομιτιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου μηνὸς Καισαρείου τριακάς;

B. . . . καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπαγομέναις νουμηνίας β (ἔτους).

An 1er, 30 Césaréios [*Mésoré*] *et nouvelle lune après les jours épagomènes* (= 23 et 29 août 82).
Papyrus n° 37 de la Société italienne : *Pap. della Soc. ital.*, vol. I, p. 83[2].

V. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Μεχεὶρ α.

An 2, 1er Méchir (= 26 janvier 83).
Papyrus n° 289 d'Oxyrhynque (vol. II), col. I, lig. 17-19.

VI. ∟ β Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου Μεχεὶρ ζ (var. Μεχὶρ ἑβδόμῃ ζ *sic*).

An 2, 7 Méchir (= 1er février 83). Papyrus nos 1265 *a* et *b* du British Museum (vol. III, p. 36).

VII. A. ∟ β' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ;

B. Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ νείκης Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Διὶ μεγίστῳ εὐχήν. . .

An 2. Inscription de Tehneh (Acoris) : Sayce, *Rev. des Ét. gr.*, II, 1889, p. 176, et *Proceedings S. B. A.*, XXVI, 1904, p. 92; S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 436, n° 33; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1138[3].

81). Nous savons même par le papyrus n° 283 du British Museum (cf. vol. II, p. xxvii), daté du *10 Khoiakh de l'an 1er* de Domitien, que le changement de règne avait été connu *avant le 6 décembre 81*.

[1] Voir la même forme du protocole de Domitien sur les ostraca nos 454 à 456 de la publication Wilcken, qui sont également de l'an 1er.

[2] Un ostracon thébain porte la date du λ̅ι̅ Mésoré de l'an 1er Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου (cf. *Theban Ostraca*, p. 102, n° 47).

[3] Nous savons par Suétone (*Domitien*, 13) que l'Empereur ne prit pas le surnom de *Germanicus* dès le début de son principat, mais seulement *après qu'il eut célébré deux triomphes*. Voir encore mention de l'*an 2* de Domitien (avec l'épithète *Germanicus*), *mois de Paoni*, aux lignes 35-39 du papyrus n° 1462 d'Oxyrhynque (vol. XII).

VIII. *[Imp. Caes]ar divi Vespasiani f(ilius) Domitianu[s August]us pontifex maximus, tribunic(ia) [potes]t(ate) II, imp(erator) III, p(ater) p(atriae), co(n)s(ul) VIII designat(us) X*, etc.

An 2 (suivant Breccia) = 9 juin 83. Diplôme militaire sur deux tablettes de bronze, trouvé à Coptos en 1881, conservé d'abord au Musée de Boulaq et maintenant au Musée d'Alexandrie : Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex., Iscr. gr. e lat.*, p. 38-39, n° 59 (avec bibliographie).

IX. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Φαῶφι κη̅.

An 3, 28 Paophi (= 25 octobre 83). Papyrus n° 94 d'Oxyrhynque (vol. I)[1].

X. L γ̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Φαρμοῦθι γ̅.

An 3, 3 Pharmouthi (= 29 mars 84). Papyrus n° 897 du British Museum (vol. III, p. 207).

XI. A. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς. . . . . ;

B. Un tel ἐπίτροπος τοῦ κυρίου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ.

An 3. Papyrus n° I de feu l'archiduc Régnier à Vienne (lig. 1, 6 et 25) : Wessely, *Mittheil. aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, p. 3, et *Corpus Papyrorum Raineri, Griechische Texte*, n° I[2].

XII. L δετάρτου (*sic*) Δομετιανοῦ τοῦ κυρίου Χύαχ (*sic*) η̅.

An 4, 8 Khoiakh (= 4 décembre 84). Ostracon n° 313 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 33[3].

XIII. Ἔτους δ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Φαρμοῦθι. . .

An 4, mois de Pharmouthi. Proscynème d'un soldat à Mandoulis dans la cour du temple de Kalabchah (Talmis) : *C. I. G.*, III, n° 5043; L., *D.*, VI, 97, n° 436; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1345; H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 275, n° 17.

[1] Est daté également de l'*an 3* de Domitien, *18 Néos Sébastos* (Hathyr), le papyrus n° 1282 d'Oxyrhynque (cf. lig. 2-4 et 42-46).

[2] Autres dates de l'*an 3*: papyrus n° 1462 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 14-18; — ostracon grec n° 48 des *Theban Ostraca* (p. 103); — etc.

[3] L'ostracon n° 34 de la publication Wilcken est aussi daté de l'*an 4* de Domitien.

XIV. Τὸ προσκύνημα Λουκίου Ἀντονιου (*sic*) . . . . . Θεὸν μέγιστον Μαδούδολος (*sic*). ἔτους τετάρτου Δομετιανοῦ (*sic*) τοῦ κυρίου Καίσαρος Παχὼν κβ' σήμερον.

An 4, 22 Pakhons (= 17 mai 85). Autre proscynème militaire à Kalabchah : L., *D.*, VI, 97, n° 434; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1333; H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 255-256, n° 16 [1].

XV. Τὸ προσκύνημα . . . . . σήμερον παρὰ Θεῷ μεγίστῳ Μανδοῦλι ἐπ' ἀγαθῷ ἔτους δ' Δομιτιανοῦ κυρίου μηνὸς Ἐπεὶπ ε' (où γ' ?).

An 4, 5 (?) Épiphi (= 29 (?) juin 85). Autre proscynème militaire à Kalabchah : *C. I. G.*, III, n° 5042; L., *D.*, VI, 97, n° 435; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1337; Gauthier, *op. cit.*, p. 289, n° 17 [2].

XVI. Ἔτους ἕκτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Ἀπελαίου (*sic*) πεντεκαιδεκάτῃ Φαῶφι ιε.

An 6, 15 Apellaios-Paophi (= 12 octobre 86). Papyrus n° 526 de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. II [3].

XVII. A. *Anno VI Im[p(eratoris) Domitiani] Caesar(is) Aug(usti) Germanic(i) sub G(aio) Septimio Vegeto praef(ecto) Aeg(ypti)*, etc. . . . :

B. Ἔτους ς' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ ἐπὶ Γαίου Σεπτιμίου Οὐεγέτου ἡγεμόνος, etc. . . .

An 6. Stèle bilingue, trouvée à Schédia et conservée au Musée d'Alexandrie : Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, IV, 1902, p. 45; Cagnat et Besnier, *Rev. archéol.*, 1902/II, p. 439, n° 161; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 673; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 437, n° 34;

[1] Un autre proscynème de soldat dans la cour du temple de Kalabchah est daté du *24 Pakhons de l'an 4* (*C. I. G.*, III, n° 5044; L., *D.*, VI, 97, n° 442; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1341; Gauthier, *op. cit.*, p. 252-253, n° 10).

[2] J'ai relevé dans la cour du temple de Kalabchah, sur la partie sud de la paroi est, un proscynème militaire inédit daté du *mois de Paoni* Αὐτοκράτορος Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου, mais dont l'année est détruite : cf. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 256, n° 17.

Le papyrus grec n° 290 du British Museum (vol. II, p. 89-90) est aussi daté de l'*an 4* de Domitien, *26 Épiphi* (= 20 juillet 85).

Le papyrus n° 1028 d'Oxyrhynque est du *1er Épiphi de l'an 5* (= 25 juin 86) et les deux ostraca grecs nos 49 et 50 des *Theban Ostraca* (p. 103-104) sont aussi datés de l'*an 5*.

[3] Le papyrus n° 48 d'Oxyrhynque (vol. I, p. 106) est du *19 Paophi de l'an 6* (16 octobre 86).

Le papyrus n° 700 du British Museum (Fayoum) est aussi de l'*an 6* de Domitien : cf. Grenfell et Hunt, *Greek Papyri*, vol. II, n° 42.

Inscr. gr. ad res rom. pertin., I, n° 1099; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 39, n° 60, et pl. XVI, n° 44 (avec la bibliographie).

XVIII. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δωμιτιανοῦ (*sic*) Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ καὶ τοῦ παντὸς αὐτοῦ οἴκου Ἀφροδείτῃ θεᾷ μεγίστῃ, etc. . . . . . , ἐπὶ Γαίου Σεπτιμίου Οὐεγέτου ἡγεμόνος, ... ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δωμιτιανοῦ (*sic*) Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὶ Φαμενὼθ νουμηνίᾳ.

An 7, 1er Phaménoth (= 25 février 88). Inscription de Kom Ombo : Jouguet, *Bull. Corresp. hellén.*, 1896, p. 167; Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 316; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 675; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 437, n° 35; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1287; Cantarelli, *La serie dei Prefetti di Egitto*, p. 37.

XIX. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ τύχης καὶ τοῦ παντὸς οἴκου αὐτοῦ Ἥρᾳ θεᾷ μεγίστῃ . . . . . ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος, etc. . . . Παχὼν ιη'.

An 7, 18 Pakhons (= 13 mai 88). Inscription d'Éléphantine (?) au Musée du Caire : Milne, *Journal of Hellenic studies*, XXI, 1901, p. 284, et *Catal. gén. Musée du Caire, Greek Inscript.*, n° 9293, p. 29 et pl. III; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 437, n° 36; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1289[1].

XX. L η Δομιτιοῦ (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι κγ.

An 8, 23 Pharmouthi (= 18 avril 89). Ostracon n° 324 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 35[2].

XXI. . . . . . τὸ ἐνεστὸς ὀγδόουν (*sic*) ἔτος Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομεττιανοῦ (*sic*) Σεβαστοῦ[3].

An 8. Papyrus n° 286 du British Museum (vol. II, p. 184).



An 8. Obélisques de Bénévent (voir ci-dessous, § XLVII, pour la bibliographie).

[1] Font encore mention de l'*an 7* de Domitien, entre autres documents, le papyrus grec n° 141 du British Museum (vol. II, p. 181), du *9 Sotérios = Paoni*, et le papyrus n° 274 d'Oxyrhynque (vol. II), du *mois de Césaréios-Mésoré*.

[2] Le nom de Domitien est écrit de la même façon incorrecte sur l'ostracon thébain n° 4536 de Berlin (cf. Wilcken, *op. cit.*, n° 1282).

[3] Le nom de Domitien est écrit de la même façon incorrecte aux lignes 11-14 du papyrus n° 285 du British Museum (vol. II), daté du *21 Méchir an 9*.

XXIII. Ἔτους ἐνάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Γερμανικοῦ $\overline{κθ}$.

An 9, 29 Germanikos [*Thot*] (= 26 septembre 89). Papyrus n° 260 du Musée de Berlin (vol. I, p. 261), lig. 11-13[1].

XXIV. A. Μάρκος Μέττιος Ῥοῦφος ἔπαρχος Αἰγύπτου λέγει;

B. L θ Δομειτιανοῦ;

C. Ἔτους θ Δομειτιανοῦ μηνὸς Δομιττιανοῦ (*sic*) δ.

An 9, 4 Domitien [*Paophi*] (= 1er octobre 89). Papyrus n° 237 d'Oxyrhynque (vol. II), col. VIII, lig. 27 et 43. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 80, n° 32[2].

XXV. Ἔτους ἐνάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Ἀρτεμισίου $\overline{κη}$ Φαμενὼθ $\overline{κη}$.

An 9, 28 Artémisios-28 Phaménoth (= 25 mars 90). Papyrus n° 287 du British Museum : (cf. vol. II, p. 202)[3].

XXVI. *Imp*(*erator*) *Caesar Domitianus Aug*(*ustus*) *Germanicus Pontif*(*ex*) *maxi-*

[1] L'éditeur de ce papyrus, Krebs, en a identifié la date avec le *24 mai 90* parce qu'il a confondu le mois de *Germanikos* (Thot) avec celui de *Germanikéios* (Pakhons). Tandis que l'appellation *Germanikéios* avait été donnée au mois qui correspond au Pakhons égyptien dès le règne de Caligula, ce fut seulement sous Domitien que le mois pendant lequel eut lieu l'avènement de cet Empereur, et qui correspondait au Thot égyptien, fut surnommé *Germanikéios* (cf. Suétone, *Domitien*, 13 : *post autem duos triumphos, Germanici cognomine assumpto, Septembrem mensem et Octobrem ex appellationibus suis Germanicum Domitianumque transnominavit, quod altero suscepisset imperium, altero natus esset*).

Le mois Δομιτιανός (Paophi) n'est pas mentionné en Égypte, à ma connaissance, avant l'*an 8* (cf. *Theban Ostraca*, p. 134, n° 104).

[2] Le préfet *M. Mettius Rufus* était encore en charge le 20 novembre 90 (cf. *Griech. Pap. zu Strassburg*, n° 22, col. I, lig. 25-26, et col. II, lig. 29).

[3] Sont encore datés de l'*an 9* de Domitien, entre autres monuments :

a. Le papyrus n° 72 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 26-30 et 38-42 : *17 Pharmouthi;*

b. La stèle n° 61 du Musée d'Alexandrie, originaire de Coptos et jadis conservée au Caire sous le n° 9263 : *15 Pakhons* (Petrie, *Koptos*, p. 27 et seq. et pl. XXVII; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 674; Milne, *Catal. gén. Musée du Caire*, p. 134, n° 9263; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 437, n° 37; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1183; Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex.*, *Iscr. gr. e lat.*, p. 40, n° 61, et pl. XVI, n° 43);

c. Le papyrus grec Amherst n° 103 (vol. II) : *27 Césaréios-Mésoré.*

mus trib(unicia) potest(ate) consul XV censor perpetuus p(ater) p(atriae) pontem a solo fecit. . . . .

An 9 ou 10. Inscription latine de Coptos au British Museum : Hogarth, dans Petrie, *Koptos*, p. 26 et pl. XXVIII, n° 3; *C. I. L.*, III, Suppl. 3, n° 13580 [1].

XXVII. Ἔτους δεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Ξανδικοῦ κβ Μεχεὶρ κβ.

An 10, 22 Xandikos-22 Méchir (= 16 février 91). Papyrus n° 289 du British Museum (vol. II, p. 184-185).

XXVIII. Τὸ προσκύνημα . . . . . παρὰ Πανὶ θεῷ μεγίστῳ ἔτους ι′ Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου Παῦνι ι′.

An 10, 10 Paoni (= 4 juin 91). Proscynème du Ouadi Hammamat : *C. I. G.*, III, add. n° 4716 *d*[1]; L., *D.*, VI, 97, n° 482; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1244 [2].

XXIX. L ἑνδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Σωτηρίου ιε.

An 11, 15 Sotèrios [Paoni] (= 9 juin 92). Papyrus du Fayoum au British Museum (n° 701) : Grenfell et Hunt, *Greek Papyri*, vol. II, n° 43 [3].

XXX. A. Un tel et un tel étant consuls *VI non(as) Julias anno XIII imp(eratoris) Caesaris Domitiani Aug(usti) Germanici, mense Epip, die VIII;*

B. *Imp(erator) Caesar Divi Vespasiani f(ilius) Domitianus Aug(ustus) Germanicus, Pontifex Maximus, trib(unicia) potest(ate) VII, imp(erator) XIII, censor perpetuus, p(ater) p(atriae) dicit*, etc. . . . ;

C. *K(alendis) Juli(i)s, anno XIII Imp(eratoris) Caesaris Domitiani Aug(usti) Germanici, mense Epip, die VII.*

An 13, 7 et 8 Épiphi (= 1er et 2 juillet 94). Édit impérial gravé sur bois, trouvé à Philadelphie (Fayoum) en 1909 et conservé au Musée d'Alexandrie : Lefebvre, *Bull. Soc. archéol.*

[1] Hogarth attribue ce texte à l'*an 90*, en raison du nombre des consulats de Domitien qu'il indique. L'an 90 correspond aux années 9-10 du règne.

[2] Autres mentions de l'*an 10* :

a. Papyrus n° 722 d'Oxyrhynque (vol. IV) : *6e jour épagomène du mois Hyperbérétaios-Césaréios, jour* Σεβαστός (= 28 août 91); l'année 91, étant bissextile, a compté 6 jours épagomènes au lieu de 5;

b. Nilomètre d'Éléphantine (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, D, lig. 12);

c. Ostracon grec n° 88 des *Theban Ostraca* (p. 124) : *11 Hathyr*.

[3] Un autre papyrus du Fayoum, à Berlin, est daté du *14 Néos Sébastos [Hathyr] de l'an 12*

Alex., n° 12 (1910), p. 39 et seq., et Breccia, *Catal. gén. Mus. Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, n° 61 *a*. Les deux éditeurs de ce texte important sont d'accord pour lire, dans le protocole que j'ai reproduit en B, *trib. potest. XIII, imp. XXII*[1].

XXXI. ∟ ιδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Γερμανικοῦ ιδ.

An 14, 14 Germanikos [*Thot*] (= 11 septembre 94). Papyrus du Fayoum : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 110, lig. 32-34.

XXXII. Τὸ προσκύνημα..... παρὰ τῷ κυρίῳ Μανδοῦλι ἔτους ιδ Δομιτιανοῦ παοῖνι ιδ.

An 14, 14 Paoni (= 8 juin 95). Proscynème dans la cour du temple de Kalabchah : H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 285, n° 5[2].

XXXIII. ∟ ιδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Καισαρείου ἐπαγομένων ϛ.

An 14, 6e jour épagomène du mois Césaréios [*Mésoré*] (= 28 août 95). Papyrus n° 45 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 15-17[3].

XXXIV. ∟ ιε Δομιτιανοῦ τοῦ κυρίου μηνὸς Σεβαστοῦ λβ.

An 15, 2 Thot (?) (= 30 août (?) 95). Ostracon thébain de la collection Sayce : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1566[4].

(cf. *Berliner griech. Urk.*, III, n° 766); la date correspond au *10 novembre 93*, et non au *10 novembre 91* comme l'a dit Krebs.

[1] Portent encore des dates de l'*an 13* de Domitien, entre autres monuments :

a. Les papyrus grecs nos XII et CCXXVI de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : *2 Paophi* (cf. Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 3, et *Corp. Pap. Raineri, Griech. Texte*); tous deux sont originaires du Fayoum;

b. Le papyrus n° 216 du British Museum : *6 Germanikéios* [*Pakhons*] (cf. vol. II, p. 187);

c. Le papyrus n° 73 d'Oxyrhynque (vol. I) : *mois Hyperbérétaios-Césaréios* [*Mésoré*].

[2] Un autre proscynème militaire dans la cour du même temple paraît avoir été également tracé en l'*an 14* de Domitien : cf. Gauthier, *op. cit.*, p. 276, n° 18.

[3] L'année 95, étant bissextile, a compté 6 jours épagomènes au lieu de 5.

[4] On relève encore des dates de l'*an 15* sur beaucoup d'autres monuments, par exemple :

a. Papyrus n° 142 du British Museum (vol. II, p. 203) : *1er Péritios-Khoiakh*;

b. Ostracon n° 4455 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 787) : *6 Tybi*;

c. Ostraca nos 43, 486 et 1415 de la publication Wilcken.

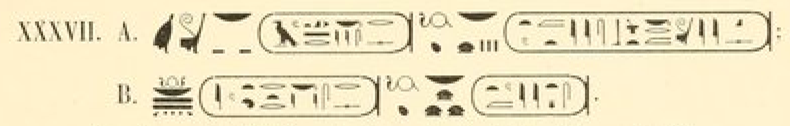
XXXV. Ἔτους ἑκκαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Γερμανικοῦ κδ'.

An 16, 24 Germanikos [*Thot*] (= 21 septembre 96). Papyrus du Fayoum conservé à Genève : J. Nicole, *Les papyrus de Genève*, vol. I, n° 24 [1].

XXXVI. Ἔτους ἕκτου δεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Χοίακ λ̄.

An 16, 30 Khoiakh (= 26 décembre 96). Papyrus n° 104 d'Oxyrhynque (vol. I) [2].

XXXVII. A.



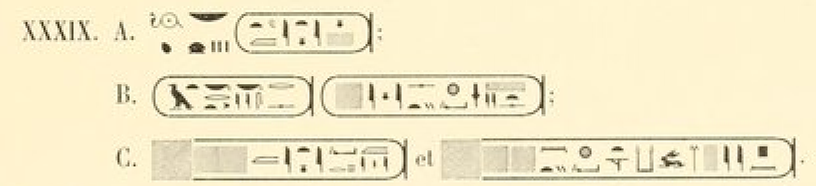
B.

Grand temple de Philæ, 2ᵉ pylône : L., *D.*, Texte, IV, p. 153-154.

XXXVIII.

Temple de Kom Ombo, grand mur d'enceinte, face est : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 312-313.

XXXIX. A.



B.

C.

Temple de Kom-er-Resrâs à Silsileh : Sayce, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, 1907, p. 103-105.

[1] Ce document est postérieur de *trois jours* à l'assassinat de Domitien, survenu à Rome *le 18 septembre 96*; la nouvelle du changement de règne était encore inconnue en Égypte le 21.

Le papyrus n° 266 d'Oxyrhynque est daté également du *mois de Germanikos* [Thot] *de l'an 16* de Domitien, mais sans indication du quantième du mois; il se peut donc qu'il ait été rédigé *avant* la mort de l'Empereur.

[2] Il est étrange de trouver encore un acte daté de Domitien *plus de trois mois après la mort de l'Empereur*, alors que l'avènement de son successeur *Nerva* était pourtant déjà connu à Oxyrhynque même *dès le 20 Khoiakh* [16 décembre] (cf. *The Oxyr. Pap.*, vol. II, n° 274, lig. 29 : α (ἔτους) Νερούα τοῦ κυρίου Χοίακ κ̄). Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 801.

Le papyrus n° 368 de Florence (Hermopolis Magna) fait mention, à deux reprises (lig. 4 et 13), de l'*an 16 courant* de Domitien, et une fois (lig. 13) de l'*an 17 prochain* : cf. G. Vitelli, *Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. III (1915), p. 89-90.

XL. [hieroglyphs], et, derrière l'Empereur, [hieroglyphs].

Colonne du temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 81 *e* = Texte, IV, p. 31.

XLI. A. [hieroglyphs];

B. [hieroglyphs] et [hieroglyphs];

C. [hieroglyphs] et [hieroglyphs];

D. [hieroglyphs];

E. [hieroglyphs];

F. [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]);

G. [hieroglyphs];

H. [hieroglyphs];

J. [hieroglyphs];

K. [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

Temple d'Esneh : L., *D.*, Texte, IV, p. 14, 15, 16, 18, 20, 27, 28, 30 et 31. Voir dans Lepsius, *Königsbuch*, n° 739, et Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 170-174, une quantité de variantes des cartouches de Domitien, dont la plupart paraissent être empruntés au temple d'Esneh.

XLII. [hieroglyphs].

Inscription bilingue (grec et hiéroglyphes), provenant peut-être d'Asfoun (Asphynis) : Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, 1905, p. 191.

XLIII. A. [hieroglyphs];

B. [hieroglyphs].

Avant-porte du temple d'Hathor à Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 182.

XLIV. Τὸ προσκύνημα..... ἐπὶ Δομετιανοῦ (*sic*) Αὐτοκράτορος.

Proscynème au Ouadi Hammamat : *C. I. G.*, III, add., n° 4716 *d*⁹; L., *D.*, VI, 100, n° 568; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1243.

XLV.

Ruines d'un temple romain à Akhmim (Panopolis) : L., *D.*, Texte, II, p. 163 [1].

XLVI. [Ἔτους ..... Αὐτοκράτορος Καίσ]αρο[ς Δομι]τιανοῦ Σε[βαστοῦ...

Trois fragments d'une plaque de marbre trouvés à Ptolémaïs du Fayoum et conservés au Musée de l'University College à Londres : Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXXII; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 438, n° 38; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1126 *b*.

XLVII. A. (lire probablement) (*sic*) ;

B. ;

C. ;

D.

;

E. ;

F. .

Fragments de deux obélisques en granit rouge élevés en l'honneur de la déesse Isis à Bénévent (Italie) par un certain Lucilius Rufus en l'an 8 de Domitien : Champollion, *Notices descriptives*; Ungarelli, *Interpretatio obeliscorum Urbis* (1842), p. 155 et seq.; Champollion-Figeac, *Notice sur l'ouvrage d'Ungarelli intitulé Interpretatio obeliscorum Urbis*; Schiaparelli, *Atti della R. Accad. dei Lincei*, *Notizie degli Scavi*, 1893, p. 267 et seq.; Erman, *A. Z.*, XXXIV, 1896, p. 149-158 et pl. VIII; Marucchi, *Atti Lincei*, *Memorie*, série V, vol. I (1904), p. 119 [2].

[1] M. Daressy vient de publier dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* (XVI, 1916, p. 121-128) un naos de Domitien, originaire de la Moyenne-Égypte et conservé au Musée du Caire; l'Empereur y est appelé , et .

[2] A, B, C = obélisque de gauche (A d'Erman); D, E, F = obélisque de droite (B d'Erman).
Je rappelle que la date de l'érection des deux obélisques a subsisté sur l'obélisque A, de gauche, tandis qu'elle est détruite sur celui de droite, beaucoup plus mutilé. Voir plus haut, p. 93, § XXII.

XLVIII. A. [hiéroglyphes] (*le dieu César* (?) *Sébastos Dakikos?*);

B. [hiéroglyphes].

Deux obélisques érigés par un certain Sextus Africanus ([hiéroglyphes]) en l'honneur d'un César que Lauth (*A. Z.*, IV, 1866, p. 92-95, et V, 1867, p. 17-20) a identifié avec Domitien[1].

XLIX. A. L ς Δομειτιανοῦ Φαμενὼθ.....;

B. L θ Δομειτιανοῦ μηνὸς Δομιττιανοῦ (*sic*) δ̄[2].

Rappel des années 6 et 9 de Domitien sur un document de l'an 186 après J.-C. (règne de Commode) : *The Oxyr. Pap.*, vol. II, n° 237, col. VII, lig. 39, et col. VIII, lig. 43[3].

Dans ce papyrus comme sur tous les nombreux monuments postérieurs à sa mort où il est fait rappel de son règne, Domitien n'est jamais appelé Θεὸς Δομιτιανός; non seulement, en effet, il ne fut pas déifié comme les autres Césars, mais son nom fut martelé ou effacé sur la plupart des inscriptions et des papyrus qui avaient été rédigés de son vivant.

L. Je reproduis ici, pour mémoire, d'après Lepsius et Budge, les différents noms d'Horus, de *nebti* et d'Horus d'or que ces auteurs ont attribués à Domitien, probablement d'après les inscriptions du temple d'Esneh, mais dont plusieurs paraissent avoir appartenu à des souverains antérieurs :

A. Noms d'Horus : [hiéroglyphes]. [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes]. [hiéroglyphes].

[1] Un de ces obélisques est conservé à la Glyptothèque de Munich et provient de la collection Albani, l'autre est appelé obélisque Borgia.

Lepsius (*A. Z.*, IV, 1866, p. 92-95, et V, 1867, p. 20) a donné plusieurs bonnes raisons tendant à montrer que ces obélisques étaient des faux d'un travail moderne, et que, même s'ils étaient authentiques, ils devraient être plutôt attribués à Trajan, qui seul a porté le surnom *Dakikos*, tandis que cette épithète ne figure jamais au protocole de Domitien. D'autre part, Lepsius a lu [hiéroglyphes] le cartouche.

[2] Suivant Suétone (*Domitien*, 13), Domitien a donné son propre nom au mois d'*octobre*, correspondant au *Paophi* des Égyptiens (voir ci-dessus, page 94, note 1). Le papyrus grec n° 259 du British Museum (vol. II, p. 39) mentionne aussi (lig. 99) *le mois Domitien* (μηνὶ Δομιτιανῷ).

[3] Voir plus haut, p. 94, § XXIV.

B. Noms de *nebti* : et [1].

C. Noms d'Horus d'or :

(obélisques de Bénévent).

11

NERVA CÉSAR AUGUSTE[2].

Durée du règne : 1 an[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2, 17 Tybi*[4].

I. ᾱ (ἔτους) Νερούα τοῦ κυρίου Χοίακ κ.

An 1er, 20 Khoiakh (= 16 décembre 96). Papyrus n° 274 d'Oxyrhynque (vol. II), lig. 29[5].

II. Ἔτους πρώτου Αὐτοκράτορος Νερούα Καίσαρος Σεβαστοῦ μηνὸς Ἀρτεμισίου ϛ̄ Φαμενὼθ ϛ̄.

An 1er, 6 Artémisios-6 Phaménoth (= 2 mars 97). Papyrus n° 143 du British Museum (vol. II).

[1] Ajouter à ces deux noms de *nebti* celui que porte Domitien sur l'obélisque de Bénévent : (voir plus haut, p. 99, § XLVII, A).

[2] *M. Cocceius Nerva*, né en 32, consul en 71 avec Vespasien et en 90 avec Domitien, fut proclamé Empereur par le Sénat le 18 septembre 96 après l'assassinat de ce dernier. Âgé de 64 ans et de tempérament maladif, Nerva fut un Empereur débonnaire et faible, et son règne fut de très courte durée.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 9 : Νέρου (*sic*) (ἔτος) α. Le Canon des Rois donne aussi *1 an*. Le règne de Nerva dura, en réalité, exactement *1 an, 4 mois et 9 jours*, du 18 septembre 96 au 27 janvier 98, jour où il mourut subitement.

[4] Papyrus grec n° 1121 *a* du British Museum (voir ci-dessous, § VIII). Cette date est antérieure de quinze jours seulement à la mort de l'Empereur.

[5] Aux lignes 24 et 39 du même papyrus sont mentionnées deux autres dates de l'an 1er de Nerva, désigné de la même façon : *15 Tybi* et *5e jour épagomène de Césaréios*.

Le papyrus n° 371 d'Oxyrhynque est aussi daté de l'*an 1er, mois de Césaréios*.

III. ∟ α Νερούα Φαμενὼθ $\overline{\lambda\zeta}$.

An 1ᵉʳ, 7 Phaménoth (?) (= 3 mars (?) 97). Ostracon n° 8613 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 487.

IV. ∟ α Αὐτοκράτορος Νερούα Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ιθ.

An 1ᵉʳ, 19 Phaménoth (= 15 mars 97). Papyrus n° 713 d'Oxyrhynque, lig. 41-42 et 43-45[1].

V. ∟ β Νερούα τοῦ κυρίου Θὼτ $\overline{\iota\beta}$.

An 2, 12 Thot (?) (= 9 septembre (?) 97). Ostracon n° 4268 du Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 488[2].

VI. ∟ Νερούα Καίσαρος Φαῶφι.

An 2, mois de Paophi. Ostracon n° 14017 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 47.

VII. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Νερούα Καίσαρος Σεβαστοῦ Τῦβι $\overline{\delta}$.

An 2, 4 Tybi (= 30 décembre 97). Papyrus n° 48 de *Fayûm Towns*, col. I, l. 1-2.

VIII. *An 2, de l'Empereur Nerva César Auguste, 17 Tybi* (= 12 janvier 98).

Papyrus n° 1121 *a* du British Museum : *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, p. LVIII[3].

IX. . . . δευτέρου ∟ Νερούα Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 2. Ostracon Birch n° 5790 *w* cité par Wessely, *Mittheilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, vol. II, p. 3.

X. [hiéroglyphes].

Colonne du temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 82 *a* = Texte, IV, p. 30. Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 49, fig. 36; Lepsius, *Königsbuch*, n° 740 D-E; Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 174.

[1] Portent encore des dates de l'an 1ᵉʳ de Nerva les ostraca grecs nᵒˢ 45, 46 et 788 de la publication Wilcken et un proscynème militaire de Kalabchah : H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 277, n° 21.

[2] L'ostracon n° 12159 du British Museum (Wilcken, *op. cit.*, n° 48) est aussi de l'*an 2* Νερούα τοῦ κυρίου, sans indication de mois ni de jour.

L'ostracon n° 25776 du British Museum (Wilcken, *op. cit.*, n° 1416) porte mention du 7 *Hathyr de l'an 2*.

[3] C'est la plus haute date connue en Égypte pour le règne de Nerva; l'Empereur mourut subitement à Rome quinze jours après, le 27 janvier 98.

XI. A. ;

B. .

D'après Lepsius, *Königsbuch*, n° 740 *a* et *b*, et Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 174[1].

XII. Θεὸς Νερούα.

Désignation de Nerva après sa mort : papyrus n°s 482 et 521 d'Oxyrhynque; — inscription n° 63 du Musée d'Alexandrie (Breccia, *Catal. gén.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 47); — base de statue d'Antinoé au Musée du Caire (an 21 d'Hadrien, Θεοῦ Νερούα υἱωνός); — etc.[2].

12

CÉSAR NERVA TRAJAN AUGUSTE GERMANICUS[3].

Durée du règne : 19 ans[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 21, 12 Thot*[5].

I. L α Τραιανοῦ τοῦ κυρίου . . . .

An 1er. Ostracon thébain (Berlin, n° 166) : Wilcken, *Griechische Ostraka*, n° 489[6].

[1] Ces variantes des cartouches de Nerva sont probablement empruntées aussi au temple d'Esneh.

[2] Nerva fut enseveli dans le tombeau d'Auguste et le Sénat romain lui décerna les honneurs de l'apothéose.

[3] *M. Ulpius Trajanus*, né en 53 à Italica en Bétique, fut consul en 91, gouverneur de la Germanie supérieure en 97, puis associé à l'Empire par Nerva, affaibli par l'âge et les maladies. Lorsque ce dernier mourut subitement, le 27 janvier 98, Trajan fut reconnu sans difficulté comme Empereur par l'armée et le Sénat. Il joignit alors à son nom de famille celui de son protecteur Nerva et, en outre, de la série des noms impériaux, il reçut successivement au cours de son règne les surnoms de *Dacicus* et *Parthicus*, dus à ses conquêtes militaires, et l'épithète honorifique *princeps optimus* (en grec Ἄριστος), que lui valut son excellente administration de l'Empire. Il mourut à Sélinonte en Cilicie en août 117.

[4] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 10 (Τραιανοῦ (ἔτη) ιθ). *Le Canon des Rois* de Cl. Ptolémée donne aussi *19 ans* (cf. Revillout, *Revue égyptolog.*, V, p. 134). Trajan fut empereur *du 29 janvier 98 au 8 août 117*, soit exactement pendant *19 ans 6 mois et 11 jours*.

[5] Inscription grecque de Hiera Sykaminos (Basse-Nubie), postérieure d'un mois à la mort de l'Empereur (voir ci-dessous, § LII). Trajan mourut le *15 Mésoré de l'an 20* suivant le calendrier égyptien, et les dates postérieures à ce jour auraient dû, en réalité, être reportées à son successeur Hadrien.

[6] Wilcken, qui avait lu d'abord sur cet ostracon la date du *8 Tybi* (3 janvier 98), antérieure de plus de trois semaines à l'avènement de Trajan, a reconnu plus tard que sa lecture était fausse (cf. *Griech. Ostr.*, I, p. 801, et II, p. 435).

II. ∟ α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Γερμανικοῦ Φαρμοῦθι ιβ̄.

An 1er, 12 Pharmouthi (= 7 avril 98). Autre ostracon thébain (Berlin, n° 56) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 490.

III. A. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Σεβαστοῦ . . . . . ;

B. Τὸ προσκύνημα . . . . . ἔτους α′ Αὐτοκράτορος Νερούα Καίσαρος Τραιανοῦ Σεβαστοῦ [μηνὸς] Παῦνι η′.

An 1er, 8 Paoni (= 2 juin 98). Inscription de Dendéra : *C. I. G.*, III, n° 4716 *c*; Fröhner, *Inscr. gr. du Louvre*, p. 6-7, n° 3; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1167 [1].

IV. ∟ α Τραιανοῦ τοῦ κυρίου Μεσορὴ ιε̄.

An 1er, 15 Mésoré (= 8 août 98). Ostracon n° 1588 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 491.

V. ∟ πρώτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Καισαρείου ἐπαγο(μένων) β̄.

An 1er, 2e jour épagomène de Césaréios [*Mésoré*] (= 25 août 98). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berliner griechische Urkunden*, vol. IV, n° 1065.

VI. ∟ ᾱ Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 1er. Petite stèle cintrée en calcaire au Musée de l'University College à Londres : S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 438, n° 39; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1329 [2].

VII. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Θῶθ . . . (le nom *Germanicus* a été omis).

An 2, mois de Thot (= août-septembre 98). Papyrus n° 1066 de Berlin (vol. IV) [3].

VIII. ∟ δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Περιτίου κη̄ Χοίακ κη̄ ἐν Πτολεμαΐδι Εὐεργέτιδι τοῦ Ἀρσινοΐτου νομοῦ ἐπὶ Ἰουλ(ίας) [Σεβαστῆς].

An 2, 28 Péritios-Khoiakh (= 24 décembre 98). Papyrus n° 252 du Musée de Berlin (vol. I) [4].

[1] Le papyrus grec n° 1266 d'Oxyrhynque mentionne (lig. 37-39) *le 16 Paoni de l'an 1er* Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ.

[2] L'*an 1er* de Trajan est encore mentionné, entre autres monuments, sur les ostraca nos 49 à 54 de la publication Wilcken : ὑπὲρ λαογραφίας αL (var. πρώτου L) Τραειανοῦ (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου.

[3] Le papyrus n° 106 de Leipzig (*Griech. Pap. zu Leipzig*, vol. I) est du *3 Paophi de l'an 2* (= 30 septembre 98).

[4] Au sujet des jours appelés Ἰουλία Σεβαστή, voir *The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 275 note 1. Il semble

IX. L β̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Φαμενὼθ α̅.

An 2, 1er Phaménoth (= 25 février 99).
Papyrus n° 226 du Musée de Berlin (vol. I) : lig. 25-26[1].

X. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Καισαρείου ἐπαγο(μένων) δ.

An 2, 4e jour épagomène du mois Césaréios (= 26 août 99) :
Papyrus n° 481 d'Oxyrhynque, lig. 18-22 et 26-29[2].

XI. β L Τραιανοῦ.

An 2. Cachet de boulanger en bois, trouvé à Oum el-'Atl (Bacchias) du Fayoum : Grenfell, *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 40 et pl. XVI; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 438, n° 40 *b*; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1378[3].

XII. L γ (?) Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ μηνὸς Τῦβι ιε̅.

An 3 (?), 15 Tybi (= 10 janvier 100 (?)). Papyrus n° 829 du Musée de Berlin (vol. III)[4].

qu'il y en ait eu plusieurs dans l'année, de même qu'il y eut plusieurs ἡμέραι Σεβασταί. Au sujet de ces derniers, voir Blumenthal, *Archiv für Papyrusforschung*, V, p. 336 et seq.; *The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 284 note 5; Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 812; *Greek Pap. Rylands Library*, vol. II, p. 142.

[1] A la ligne 10 est mentionné le préfet *Pompeius Planta*, qui était donc encore en fonctions le 25 février 99 (cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 81, n° 34).

[2] Le *4e jour épagomène* n'est pas appelé ici jour Σεβαστός tandis qu'il est ainsi désigné au papyrus n° 489 d'Oxyrhynque.

Le papyrus n° 581 d'Oxyrhynque est daté du *6e jour épagomène de l'an 2* : l'année 99 étant, en effet, bissextile, le mois de Césaréios-Mésoré a compté 6 jours épagomènes au lieu de 5.

[3] Un autre sceau de même provenance porte simplement Τραιανοῦ (même bibliographie).

Mentionnent encore l'*an 2* de Trajan, entre autres nombreux monuments, les ostraca nos 56, 57, 58 et 492 de la publication Wilcken : ὑπὲρ λαογραφίας β L Τραιανοῦ τοῦ κυρίου.

[4] Nous aurions ici la première mention en Égypte du surnom *Dacicus*, qui fut donné à Trajan dès après sa première expédition contre les Daces (cf. *Dion Cassius*, LXVIII, 9); mais, comme cette expédition n'eut lieu qu'en 101-102, comme sur les monnaies le surnom n'apparaît qu'à la fin de l'année 102, sur les inscriptions latines le 19 janvier 103 (*C. I. L.*, III, p. 894 = VII, 1193), et sur les papyrus grecs d'Égypte entre le 29 août 102 et le 28 août 103 (cf. *Greek Pap. Brit. Mus.*, n° 291) et plus exactement *en janvier-février 103* (cf. *Papiri Fiorentini*, vol. I, n° 81), il est certain que le papyrus n° 829 de Berlin n'est pas de l'an 3. Cf. Stein, art. *Dacicus* dans la *Real-Encyclopädie* de Pauly et Wissowa, t. IV, col. 1976, où est proposée la correction L ιγ = *an 13*.

XIII. L γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεχεὶρ δ̄ Σεβαστῇ.

An 3, 4 Méchir, jour Sébastos (= 29 janvier 100).
Papyrus n° 46 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 28-31 [1].

XIV. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Γερμανικίου ιβ̄ Παχὼν ιβ̄.

An 3, 12 Germanikéios-Pakhons (= 7 mai 100). Papyrus n° 538 de Berlin (vol. II) [2].

XV. L δ̄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ μηνὸς Νέου Σεβαστοῦ β̄.

An 4, 2 Néos Sébastos [*Hathyr*] (= 29 octobre 100).
Papyrus n° 49 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 10-13 [3].

XVI. L ε̄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Φαμενὼθ κε̄.

An 5, 25 Phaménoth (= 21 mars 102). Papyrus n° 171 *a* du British Museum (vol. II, p. 102) [4].

XVII. Ἔτους ἕκτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ μηνὸς Ξανθίκου (*sic*) Μεχεὶρ . . . . .

An 6, mois Xandikos-Méchir (= janvier-février 103). Papyrus d'Hermopolis Magna à Florence : *Papiri Fiorentini*, vol. I, n° 81. Cf. aussi *Atene e Roma*, 1903, n° 559, p. 333 et seq., et Wessely, *Studien zur Palaeographie*, IV, p. 134 [5].

[1] Le *29 janvier* était *Sébastos* probablement parce qu'il marquait l'anniversaire de l'avènement de Trajan.

[2] Font encore mention de l'*an 3 de Trajan* les papyrus n°s 316 et 391 de Tebtynis; — n°s 988 et 1063 du Musée de Berlin; — les ostraca n°s 58, 59, 60, 493 et 1417 de la publication Wilcken; — l'ostracon grec n° 78 des *Theban Ostraca* (p. 117); — l'ostracon Birch n° 5790 *a* (τρίτου L Τραιανοῦ Καίσαρος Ἀρίστου (??) τοῦ κυρίου : cf. Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 3); — etc.

[3] Sont encore de l'*an 4*, entre autres documents, le papyrus n° 1068 du Musée de Berlin (*16 Méchir*); — le n° 38 des *Papiri della Società Italiana* (lig. 16-19); — le papyrus n° 44 (lig. 14-16) du volume II des *Greek Papyri* de Grenfell; — les ostraca n°s 61 à 63, 790 à 793, 1051 et 1052 de la publication Wilcken; — etc.

[4] Voir encore, pour l'*an 5* de Trajan, le papyrus n° 173 du British Museum (lig. 12-16); — le papyrus Th. Reinach n° 43 (lig. 19-21); — les papyrus n°s 508 et 1520 d'Oxyrhynque; — les ostraca n°s 64 à 67, 494, 794 à 797 de la publication Wilcken; — etc.

[5] Nous avons ici, à ma connaissance, la première mention en Égypte du surnom *Dacicus* que prit l'Empereur Trajan dès après sa première campagne contre les peuples du Danube (voir plus haut, p. 105 note 4).

XVIII. *Accepta VI k(alendas) Martias ann(o) VI Imp(eratoris) Traiani n(ostri) per Priscum singul(arem)*, etc.

An 6, 6e jour avant les calendes de Mars (= 24 février 103).
Papyrus n° 1022 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 24-26[1].

XIX. Ἔτους ϛʹ Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὰ (*sic*) κθʹ.

An 6, 29 Mésoré (= 23 août 103). Inscription dans un tombeau de Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4763; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1223[2].

XX. A. Ὑπὲρ τῆς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ καὶ τοῦ παντὸς οἴκου αὐτοῦ (τύχης) . . . ἐπὶ ἡγεμόνος Οὐιβίου Μαξίμου . . . . . ;

B. Ἔτους ζ̄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Θὼθ ᾱ.

An 7, 1er Thot (= 30 août 103). Inscription de Coptos au Musée d'Alexandrie : Miller, *Rev. archéol.*, 1883/II, p. 176; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 439, n° 42; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1175; Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, n° 62, p. 46-47, et pl. XVII, n° 45[3].

XXI. *Anno VII Imp. Caesaris Nervae Traiani Aug(usti) Ger(manici) Dacici C. Vibius Maximus praef(ectus) Aeg(ypti) audit Memnonem XIIII K(alendas) Mar(tias)*, etc.

An 7, 14e jour avant les calendes de Mars (= 16 février 104). Inscription sur un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. L.*, III, n° 38, et Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 83.

[1] Ce papyrus contient une lettre en latin adressée par le préfet d'Égypte *C. Minicius Italus* à un fonctionnaire. Il est à ajouter aux rares documents qui nous ont conservé le souvenir de ce préfet (cf. Cantarelli, *La serie dei Prefetti di Egitto*, n° 35, p. 82) et montre que C. Minicius Italus était encore en charge le 24 février 103.

[2] Font encore mention de l'*an 6* de Trajan les ostraca nos 68 et 69 de la publication Wilcken. Le papyrus grec n° 291 du British Museum, très mutilé et dont le texte n'a pas été publié, est daté de l'*an 6 de l'Empereur Nerva [Trajan] Auguste Germanicus Dacicus* (cf. *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II, p. xxviii), et il était jusqu'à la publication du papyrus n° 81 de Florence (voir ci-dessus, § XVII) le plus ancien monument d'Égypte où l'épithète *Dacicus* fût ajoutée aux noms officiels de Trajan.

[3] Ce document est le plus ancien où soit mentionné le préfet d'Égypte *C. Vibius Maximus*, successeur de *C. Minicius Italus*, qui fut en fonctions d'août 103 au plus tard à mars 107 au plus tôt (cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 83, n° 36).
Le papyrus n° 511 d'Oxyrhynque est daté du *6 Thot* de l'an 7 de Trajan *Dacicus*.
Le papyrus n° 1155 d'Oxyrhynque est daté du *1er Pakhons* de la même année.

XXII. *[Imp(erator) Caes(ar) Divi Nervae f(ilius) Nerva Traianus Aug(ustus) Germ(anicus) Dac(icus) pont(ifex) Max(imus) trib(unicia) pote]st(ate) [VII ou VIII] imp(erator) IIII co(n)s(ul) V p(ater) p(atriae) C(aio) [Vibi]o Maximo praef(ecto) Aegy(pti).*

An 7. Colonne militaire d'Abou-Tarfa (Nubie), au Musée de Berlin : *C. I. L.*, III, Suppl., p. 2301, n° 14148, 2; Ricci, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1900, p. 81, et *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 438, n° 41. Voir aussi Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 83 [1].

XXIII. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ καὶ τοῦ παντὸς οἴκου αὐτοῦ . . . . . L η′ Παχὼν κ̅γ̅.

An 8, 23 Pakhons (= 18 mai 105). Inscription de Coptos : A. C. Harris, *Hieroglyphical Standards* (1851), p. 11; Miller, *Rev. archéol.*, 1883/II, p. 177; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1170.

XXIV. Τὸ προσκύνημα . . . . . ἔτους η′ Τραουνοῦ (*sic*) Καίσαρος Δακικοῦ.

An 8. Proscynème de soldat dans la cour du temple de Kalabchah : L., *D.*, VI, 97, n° 440; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1343; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 263, n° 33 [2].

XXV. . . . ἔγραψα L θ Τραειανοῦ (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι ι̅α̅.

An 9, 11 Pharmouthi (= 6 avril 106). Ostracon de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 77 [3].

XXVI. A. Δεκάτου ἔτους Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαμενὼθ λ̅;

B. (Ἔτους) δεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ.

An 10, 30 Phaménoth (= 26 mars 107). Papyrus Amherst n° 64 (vol. II), lig. 1 et 15-16 [4].

[1] Mentionnent encore l'*an 7* de Trajan les papyrus n°s 904, 1119*a* et 1221 du British Museum, — les ostraca n°s 70 à 73, 495 et 1053 de la publication Wilcken, — etc.

[2] Autres dates de l'*an 8* de Trajan : papyrus n° 116 de *Fayûm Towns and their Papyri*; — papyrus n° 172 du British Museum; — papyrus n° 19 de Strasbourg; — ostraca n°s 73 à 76, 496, 798 à 800, 1054, 1268 et 1567 de Wilcken; — etc.

[3] L'*an 9* est encore mentionné sur les ostraca n°s 78 et 1055 de Wilcken, — sur le papyrus n° 56 de la Société Italienne, — sur la paroi du nilomètre d'Éléphantine (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, A, lig. 3), — etc.

[4] A la ligne 8 de ce papyrus est cité Οὐίβιος Μάξιμος, qui était donc encore en fonctions comme préfet d'Égypte le 26 mars 107; voir ce qui est dit à ce sujet (*op. cit.*, II, p. 70-71) par les éditeurs des papyrus grecs Amherst, Grenfell et Hunt.

Nous avons d'autres mentions de l'*an 10* de Trajan sur les ostraca n°s 77, 79 et 801 de Wilcken; — sur un proscynème grec de Silsileh, rive gauche (cf. L., *D.*, VI, 82, n° 188; Sayce, *Revue*

XXVII. A. . . . τοῦ ἐνεστῶτος ἑνδεκάτου ἔτους Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου;

B. . . . καὶ ὀμνύομεν Αὐτοκράτορα Καίσαρα Νερούαν Τραιανὸν Σεβαστὸν Γερμανικὸν Δακικόν;

C. ∟ ια Αὐτοκράτορος, etc. . . . Δακικοῦ Φαῶφι κθ.

An 11, 29 Paophi (= 26 octobre 107).
Papyrus n° 1029 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 8-9, 20-22 et 27-29.

XXVIII. ∟ ἑνδεκάτου Αὐτοκράτορος, etc. . . . Δακικοῦ Φαμενὼθ Σεβαστῇ (var. Φαμενὼθ κθ, sans Σεβαστῇ).

An 11, 29 Phaménoth, jour Sébastos (= 25 mars 108).
Papyrus n° 483 d'Oxyrhynque (vol. III), lig. 28-30 et lig. 34-37 [1].

XXIX. ∟ ιβ Τραιανοῦ τοῦ κυρίου Τῦβι ιϛ (?).

An 12, 16 (?) Tybi (= 11 janvier 109). Stèle votive de Gébélein (Pathyris) au Musée du Caire : Daressy, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 140; Milne, *Catal. gén. du Musée du Caire, Greek Inscr.*, n° 9269, p. 40-41 et pl. V; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 439, n° 44; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1268.

XXX. ∟ ιβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Τῦβι ιη.

An 12, 18 Tybi (= 13 janvier 109). Papyrus n° 482 d'Oxyrhynque (vol. III), lig. 41-45 [2].

des Ét. gr., VII, 1894, p. 298; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 676; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 439, n° 43; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1279); — sur les ostraca grecs n°s 81 et 118 des *Theban Ostraca* (p. 120 et 141); — etc.

[1] La stèle n° 33032 du Musée du Caire (Milne, *Catal. génér., Greek Inscr.*, p. 30-31) est datée du *25 Paoni de l'an 11* (= 19 juin 108).

Autres dates de l'*an 11* : papyrus grecs Rylands n°s 354 et 356; — *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 117; — papyrus n° 298 de Tebtynis; — ostraca n°s 80, 81, 302, 497, 498 et 802 de Wilcken; — etc.

[2] Autres mentions de l'*an 12* : papyrus n° XI de l'archiduc Régnier à Vienne; — papyrus n° 232 du Musée de Berlin; — papyrus grec Amherst n° 65; — inscription grecque de Harit [Théadelphie] (*Fayûm Towns*, p. 54 et pl. 8; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 439, n° 45; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1222); — inscription grecque de Gournah (*C. I. G.*, III, n° 4823, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1232); — ostraca n°s 82, 499 à 501, 510, 803, 1418 et 1613 de Wilcken; — etc.

XXXI. A. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ καὶ τοῦ παντὸς αὐτοῦ οἴκου..... ἐπὶ [.........] ἐπάρχου Αἰγύπτου;

B. Ἔτους ιβ′ Αὐτοκράτορος, etc.... Δακικοῦ Παχὼν ιθ′.

An 12, 19 Pakhons (= 14 mai 109). Inscription de Panopolis : *C. I. G.*, III, n° 4714; L., *D.*, VI, 75, n° 24; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1148. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 84 [1].

XXXII. A. *Fons felicissimus Traianus Dacicus;*

B. *An(no) XII Imp(eratore) Nerva Traiano Caesare Aug(usto) Germanico Dacico per Sulpicium Simi[le]m praef(ectum) Aeg(ypti);*

C. Ὕδρευμα εὐτυχέστατον Τραιανὸν Δακικόν.

An 12. Inscription bilingue du Mons Claudianus (désert arabique) : *C. I. G.*, III, n° 4713 *e*, et *C. I. L.*, III, n° 24. Cf. *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1259, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 84 [2].

XXXIII. Ἔτους τεσσαρεσκαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Φαῶφι μετὰ λόγον κϛ.

An 14, 26 Paophi (= 23 octobre 111). Papyrus du Fayoum : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 53, lig. 1-3 [3].

XXXIV. ∟ ιδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Φαρμοῦθι γ̄ ἐξ ἐνκελεύσεως Σερουίου Σουλπικίου Σιμίλεος τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος.

An 14, 3 Pharmouthi (= 29 mars 111). Inscription d'Abisko (Basse-Nubie) : Weigall, *Report*

[1] Letronne a restitué les noms martelés du préfet en Γαΐου Σουλπικίου Σιμίου, et Lepsius a accepté cette restitution arbitraire; il s'agit ici, en réalité, de *Sulpicius Similis*, qui fut le successeur de C. Vibius Maximus et resta près de cinq années en fonctions, d'août 107 au plus tard au 21 mars 112 au plus tôt (voir le paragraphe suivant). L'inscription d'Abisko (Nubie) montre que son prénom était *Servius*, et non *Gaius* (Lepsius) ni *Lucius* (Letronne). Voir ci-dessous, § XXXIV.

[2] Les ostraca grecs n°s 502, 503 et 804 de Wilcken sont datés de l'*an 13* de Trajan.

[3] Le sens de l'expression μετὰ λόγον intercalée entre le nom du mois et le quantième n'est pas clair; on la retrouve au papyrus n° 56 du Fayoum (an 9 de Trajan, 10 Phaménoth).

Autres mentions de l'*an 14* de Trajan : ostraca grecs n°s 83 et 1609 de la publication Wilcken; — inscriptions du nilomètre d'Éléphantine (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, D, lig. 2); — papyrus n° 118 du Fayoum, lig. 27-28; — papyrus n° 373 de Tebtynis; — papyrus n° 108 de la Bibliothèque Rylands; — etc.

on the Antiquities of Lower Nubia, p. 60 et pl. XVII, n° 4; Zucker, *Les Temples immergés de la Nubie, Von Debod bis Bab Kalabsche*, III (1912), p. 3 et seq.[1].

XXXV. *Écrit en l'an 15 du dieu Autocratôr César Nerva Trajan Sébastos Germanikos Dakikos, le 17 Phaménoth.*

An 15, 17 Phaménoth (= 13 mars 112). Papyrus démotique n° 7056 de Berlin (Fayoum), ligne finale : Spiegelberg, *Demot. Pap. Berlin*, p. 24 et pl. 59[2].

XXXVI. Ἔτους ιε̅ Θεοῦ Τραιανοῦ Φαμενὼθ κε̅.

An 15, 25 Phaménoth (= 21 mars 112). Papyrus inédit de Vienne : S. de Ricci, *Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 379, où l'année est dite à tort être l'*an 13*; Cantarelli, *Prefetti*, p. 84[3].

XXXVII. *L'an 16 de Trajan Aristos César le Seigneur* (κύριος), *Épiphi.*

An 16, mois d'Épiphi (= juin-juillet 113). Papyrus n° 296 du Fayoum : *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 308[4].

XXXVIII. Ἔτους ἑπτακαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Εὐ[σεβοῦς] Δακικοῦ Ἐπὶπ ιδ̅.

An 17, 14 Épiphi (= 8 juillet 114). Papyrus n° 101 de Berlin (vol. I), lig. 28-31[5].

[1] Voir surtout, p. 5-7, ce que dit Zucker du préfet *S. Sulpicius Similis*.

[2] Voir aussi lig. 3. Le nom de Trajan est écrit *Tilns* en démotique. La date est assimilée faussement par Spiegelberg au *8 février* 112.

[3] Ce papyrus fait mention du préfet Σουλπίκιος Σίμιλις, qui était donc encore en fonctions en mars 112.

Il est curieux de noter sur le papyrus grec de Vienne et sur le papyrus démotique de Berlin l'épithète *dieu* attribuée dès l'an 15 à Trajan encore vivant.

Autres mentions de l'*an 15* : ostraca n°s 84, 85, 504 et 805 de Wilcken; — ostracon grec n° 98 des *Theban Ostraca* (p. 130); — papyrus n° 213 de Berlin (Fayoum); — etc.

[4] Nous avons ici la première mention en Égypte, du moins à ma connaissance, de l'épithète Ἄριστος par laquelle les protocoles grecs rendent le surnom *princeps optimus* qui fut décernée à Trajan par le Sénat romain. Sur le papyrus n° 174 de la Bibliothèque Rylands (cf. vol. II), daté du *26 Apellaios-Paophi de l'an 16* (= 23 octobre 112), cette épithète ne figure pas encore. Elle paraît avoir été décernée à l'Empereur *dès l'été 113*, et non en 114 seulement comme le pense Wilcken (*Griech. Ostr.*, II, p. 31 et 94).

Autres mentions de l'*an 16* : ostraca n°s 86, 87, 505 à 507, 1056, 1269, 1419 et 1568 de Wilcken; — papyrus n° 1177 du British Museum; — ostracon n° 36 des *Theban Ostraca* (p. 95); — etc.

[5] L'épithète Εὐσεβοῦς, dont je ne connais pas d'autre exemple pour Trajan, me paraît résulter d'une mauvaise lecture; il y a généralement à cet endroit du protocole le nom Γερμανικοῦ.

XXXIX. . . . τῷ ιζ϶ Τραιανοῦ Ἀρίστου τοῦ κυρίου.

An 17. Papyrus n° 58 de Giessen, lig. 15-16[1].

XL. L ιη Τραιανοῦ Ἀρίστου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ κη.

An 18, 28 Hathyr (= 24 novembre 114). Ostracon d'Assouan au Musée de Turin (n° 14) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 93[2].

XLI. L τοῦ (*sic*) ὀκτωκαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Τῦβι τριακάδι.

An 18, 30 Tybi (= 25 janvier 115). Papyrus n° 50 de Berlin (vol. I), lig. 20-23[3].

XLII. . . . ιη τοῦ κυρίου Νέρουα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ μηνὸς Μεχὶρ . . . . .

An 18, x Méchir (= janvier-février 115). Proscynème militaire dans la cour du temple de Kalabchah : *C. I. G.*, III, n° 5055; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1352. Cf. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 273, n° 12.

XLIII. L ιη Τραιανοῦ Ἀρίστου τοῦ κυρίου Φαμενὼθ γ.

An 18, 3 Phaménoth (= 27 février 115). Ostracon bilingue n° 7648 du Louvre : Revillout et Wilcken, *Rev. égyptol.*, IV, p. 184-185, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 96[4].

XLIV. L ιθ Τραιανοῦ Θὼθ ζ.

An 19, 7 Thot (= 4 septembre 115). Ostracon n° 101 de Wilcken, lig. 3[5].

[1] Nous voyons reparaître ici l'épithète Ἄριστος, qui ne figure cependant sur aucun des autres documents de l'an 17 dont j'ai pu avoir connaissance : papyrus n° 1521 d'Oxyrhynque (vol. XII); — papyrus Rylands n° 82; — papyrus n° 379 de Florence (vol. III, p. 100); — papyrus n°s 22 et 68 de Berlin; — papyrus n° 293 du British Museum (vol. II, p. 187); — ostraca n°s 88 à 92, 508 à 510, 806 à 808, de Wilcken; — ostraca grecs n°s 37, 38, 82, 93 et 119 des *Theban Ostraca* (p. 95, 96, 121, 127 et 142); — etc.

[2] Voir aussi le n° 94 (= British Museum, n° 13975), qui est du *9 Khoiakh* (5 décembre 114).

[3] Voir aussi le papyrus n° 81 de *Fayûm Towns and their Papyri* (*12 Mésoré an 18*), où l'épithète Ἄριστος est donnée, mais où, par contre, le surnom Δακικός a été oublié.

Ce n'est qu'à partir de l'an 18 (29 août 114-28 août 115) que l'épithète Ἄριστος est attribuée de façon à peu près constante à Trajan sur les documents égyptiens.

[4] Cf. l'ostracon n° 95 (Vatican, n° 4), du *2 Phaménoth an 18*, où l'épithète *Aristos* a été omise. De même sur le papyrus n° 101 de Berlin, lig. 36 (*28 Pharmouthi an 18* = 23 avril 115).

Autres mentions de l'*an 18* : papyrus judiciaire Cattaui (Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, IV, 1902) : L ιη Τραιανοῦ (27 *Paophi* et *10 Paoni*); — papyrus n° 47 de *Fayûm Towns and their Papyri*, avec les deux épithètes Ἄριστος et Δακικός, mais sans spécification de mois ni de jour; — etc.

[5] A la ligne 2 du même ostracon il est fait mention de l'an 18 Τραιανοῦ Ἀρίστου.

XLV. Ἔτους ἐννεακαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Ἀθὺρ δ̄.

An 19, 4 Hathyr (= 31 octobre 115). Papyrus grec Rylands n° 191, lig. 1-2[1].

XLVI. . . . ἐννεακαιδεκάτου ∟ Τραιανοῦ Ἀρίστου τοῦ κυρίου. . . . . Φαμενὼθ κ̄ᾱ.

An 19, 21 Phaménoth (= 17 mars 116). Ostracon n° 103 de Wilcken[2].

XLVII. A. Ὑπὲρ τῆς τοῦ κυρίου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ τύχης, ἐπὶ Μάρκου Ῥουτιλίου Λούπου ἐπάρχου Αἰγύπτου;

B. Ἔτους ιθ′ Αὐτοκράτορος, etc. . . . Παχὼν λ′ (ou α′ ?).

An 19, 30 (ou 1er?) Pakhons (= 25 mai (ou 26 avril?) 116). Inscription de Cysis : *C. I. G.*, III, n° 4948; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 677; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1267. Cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 85, n° 38[3].

XLVIII. ∟ κ Τραιανοῦ Ἀρίστου Καίσαρος τοῦ κυρίου Χοίακ ι.

An 20, 10 Khoïakh (= 6 décembre 116). Ostracon n° 12103 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 105[4].

XLIX. ∟ κ′ θεοῦ Τραιανοῦ Τῦβι δεκάτῃ.

An 20, 10 Tybi (= 5 janvier 117). Papyrus n° 114 de Berlin (vol. I). Cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 86.

[1] Voir aussi le papyrus n° 74 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 30-33 : *an 19, 2 Méchir* (= 27 janvier 116), avec les deux épithètes Ἄριστος et Δακικός.

[2] Voir aussi les ostraca nos 104, 809 et 1057 de Wilcken.

[3] *M. Rutilius Lupus* fut préfet d'Égypte de l'an 114 à l'an 117; voir la liste des autres documents qui nous ont conservé son nom dans Cantarelli, *op. cit.*, p. 86.

Il apparaît pour la première fois en février-mars 114 sur un papyrus inédit de Vienne cité par S. de Ricci (*Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 379).

Autres mentions de l'*an 19* de Trajan sur deux inscriptions grecques de Gournah (*C. I. G.*, III, nos 4764 et 4825 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nos 1217 et 1229); — sur l'ostracon grec n° 99 des *Theban Ostraca* (p. 131); — etc.

[4] L'ostracon n° 514 de Wilcken est du *26 Thot de l'an 20*.

L. ∟ κ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ Μεσορὴ ς.

An 20, 6 Mésoré (= 30 juillet 117). Papyrus n° 42 de Giessen, lig. 17-18 [1].

LI. Ἔτους εἰκοστοῦ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ μηνὸς Καισαρείου ἐπαγομένων δ Σεβαστῇ (var. sans les mots μηνὸς Καισαρείου).

An 20, 4e jour épagomène du mois Césaréios (= 27 août 117).
Papyrus n° 489 d'Oxyrhynque, lig. 1, 32 et 34-35 [2].

LII. . . . ἔτους κα′ Τραιανοῦ Ἀρίστου Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ ιβ′.

An 21, 12 Thot (= 9 septembre 117). Inscription de Maharraqa (Hiera Sykaminos) en Nubie : *C. I. G.*, III, n° 5114; L., *D.*, VI, 96, n° 423; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1371 [3].

LIII. (var. Autocratôr) .

Temple de Kalabchah (linteau de la façade extérieure de la porte donnant accès à l'antichambre) : H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 127 et 130, et II, pl. XXXIX A et B [4].

[1] Nous avons ici la première mention en Égypte de l'épithète *Parthicus*, qui fut accordée à Trajan à la suite de ses victoires sur les Parthes (114-117).

Le papyrus n° 82 de Giessen est daté du *mois de Pharmouthi de l'an 20*.

[2] Autres dates de l'*an 20* : papyrus nos 309 et 385 de Tebtynis; — papyrus n° 1454 d'Oxyrhynque (vol. XII); — papyrus n° 329 de la Bibliothèque Rylands; — ostracon n° 106 de la publication Wilcken (κ ∫ Τραιανοῦ (*sic*) Ἀρίστου τοῦ κυρίου . . . . . ἐπεὶφ ιβ); — etc.

Le 27 août 117, jour où fut rédigé le papyrus n° 489 d'Oxyrhynque, Trajan était mort depuis dix-neuf jours, mais sa mort était ignorée en Égypte.

[3] Trajan était mort depuis un mois, mais le changement d'Empereur était encore ignoré en Nubie. C'est là, toutefois, la plus récente date connue du règne de Trajan. L'*an 22* à venir de Trajan est mentionné à plusieurs reprises sur des documents antérieurs : cf. *Oxyr. Pap.*, n° 483, lig. 12-14 (ἕως πέμπτης ἐπαγομένων μηνὸς Καισαρείου τοῦ δευτέρου καὶ εἰκοστοῦ ἔτους Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου); — *Tebt. Pap.*, II, n° 385 (mention du mois Sébastos [Thot] de l'an 22); — etc.

[4] Lepsius (*Denkmäler*, IV, 85 *a* = Texte, V, p. 40) a attribué à Trajan le tableau représentant, sur la partie sud de la façade du pronaos de Kalabchah, la purification du roi par les dieux Thot et Horus; mais, en réalité, les cartouches de cette scène sont anonymes (cf. Gauthier, *op. cit.*, I, p. 181, et II, pl. LXV A).

Quant au tableau de gauche du 3e registre de la paroi ouest du pronaos (section sud), Lepsius (*op. cit.*, IV, 84 *b* = Texte, V, p. 38) l'a également attribué à Trajan, alors qu'on y lit pourtant,

LIV. [cartouches]

Kiosque de Trajan à Philæ (temple O de Lepsius) : L., *D.*, IV, 82 *e* = Texte, IV, p. 169.

LV. A. [cartouches];

B. [cartouches][1];

C. [cartouche];

D. [cartouches][2];

E. [cartouches];

F. [cartouches][3];

G. [cartouches] (*sic*)[4];

H. [cartouches][5].

Même kiosque : L., *D.*, IV, 84 *a*, et Texte, IV, p. 168.
Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 52, fig. 41, pour les cartouches F.

LVI. *Imp(eratori) Caesari Nervae Traiano Aug(usto) Germanico Pont(ifici) Max(imo) Tribunic(ia) potest(ate) co(n)s(uli) II p(atri) p(atriae) per C. Pompeium Plantam Praef(ectum) Aeg(ypti)*, etc.

Inscription d'Assouan : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XVIII, 1896, p. 107-108; Cagnat, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1896, p. 40; *C. I. L.*, III, n° 14147. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 81, n° 34[6].

sans hésitation possible, le cartouche [cartouche] (cf. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 216, et II, pl. LXXVI A).

[1] [hiéroglyphes] est la transcription du nom Σεβαστός, *Augustus*.

[2] Le second cartouche contient le nom *Germanicus* et l'épithète Δακικός ([hiéroglyphes]).

[3] [hiéroglyphes] = *Sébastos*.

[4] Lire [hiéroglyphes], *Dakikou*.

[5] [hiéroglyphes] (ou [hiéroglyphes] ?) = *Sébastou*.

[6] *C. Pompeius Planta* fut préfet d'Égypte au début du principat de Trajan, de l'an 97 au 25 février 99 au plus tôt (voir ci-dessus, p. 105, note 1). L'inscription d'Assouan fut gravée entre le 1er janvier et le 18 septembre 98, et non en 99 comme l'a dit Mommsen (cf. Cantarelli, *loc. cit.*).

LVII.

Stèle de Kom Ombo au Musée du Caire : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 256; Ahmed bey Kamal, *Catal. génér.*, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 205-206, n° 22213 [1].

LVIII. Ὑπὲρ τῆς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νέρουα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ τύχης καὶ σωτηρίας καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτοῦ οἴκου ἐπὶ Μάρκῳ Ῥουτιλίῳ Λούπῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου.

Proscynème de soldat à Silsileh : *C. I. G.*, III, n° 4843; Letronne, *Rec. d'inscr. gr.*, I, p. 430; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1280. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 86 [2].

LIX. A. ;

B. ;

C. , , ;

D. ;

E. ;

F. ;

G. ;

H. ;

I. ;

J. ;

K. et ;

L. ;

[1] Le nom *Traianos* figure dans les deux cartouches.

[2] L'épithète Παρθικός attribuée à Trajan et la mention du préfet *M. Rutilius Lupus* (voir ci-dessus, p. 113, note 3) indiquent que ce proscynème a été gravé dans les derniers mois du règne.

M. [cartouche][1];

N. [cartouche];

O. [cartouche] [cartouche];

P. [cartouche] [cartouche];

Q. [cartouche][2] [cartouche];

R. [cartouche];

S. [cartouche] et [cartouche];

T. [cartouche] et [cartouche];

U. [cartouche] (sic) [cartouche];

V. [cartouche] et [cartouche];

W. [cartouche] [cartouche].

Temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 82 *c-d*, 87 *a*, et Texte, IV, p. 14, 15, 16, 18, 21, 26, 27, 28, 29, 30 et 31. Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 49, fig. 37, pour les cartouches V.

LX. A. [cartouche] [cartouche] (sic);

B. [cartouche] [cartouche].

Temple au sud du lac de Médinet-Habou : L., *D.*, III, p. 193.

LXI. [cartouche] (sic) [cartouche].

Colonne à Esneh (L., *D.*, Texte, IV, p. 31) ou au Mammisi de Dendéra (L., *D.*, IV, 83 *b*, et Milne, *History of Egypt*, V, p. 51, fig. 39).

[1] L'oiseau tient de chaque patte un /.

[2] L'animal est un taureau portant le disque entre ses cornes.

LVII. [hieroglyphs]

Stèle de Kom Ombo au Musée du Caire : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 256; Ahmed bey Kamal, *Catal. génér.*, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 205-206, n° 22213[1].

LVIII. Ὑπὲρ τῆς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νέρουα Τραιανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ τύχης καὶ σωτηρίας καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτοῦ οἴκου ἐπὶ Μάρκῳ Ῥουτιλίῳ Λούπῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου.

Proscynème de soldat à Silsileh : *C. I. G.*, III, n° 4843; Letronne, *Rec. d'inscr. gr.*, I, p. 430; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1280. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 86[2].

LIX. A. [hieroglyphs];

B. [hieroglyphs];

C. [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs];

D. [hieroglyphs];

E. [hieroglyphs];

F. [hieroglyphs];

G. [hieroglyphs];

H. [hieroglyphs];

I. [hieroglyphs];

J. [hieroglyphs];

K. [hieroglyphs] et [hieroglyphs];

L. [hieroglyphs];

[1] Le nom *Traianos* figure dans les deux cartouches.

[2] L'épithète Παρθικός attribuée à Trajan et la mention du préfet *M. Rutilius Lupus* (voir ci-dessus, p. 113, note 3) indiquent que ce proscynème a été gravé dans les derniers mois du règne.

M. [cartouche][1];

N. [cartouche];

O. [cartouche] [cartouche];

P. [cartouche] [cartouche];

Q. [cartouche][2] [cartouche];

R. [cartouche];

S. [cartouche] et [cartouche];

T. [cartouche] et [cartouche];

U. [cartouche] (sic) [cartouche];

V. [cartouche] et [cartouche];

W. [cartouche] [cartouche].

Temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 82 *c-d*, 87 *a*, et Texte, IV, p. 14, 15, 16, 18, 21, 26, 27, 28, 29, 30 et 31. Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 49, fig. 37, pour les cartouches V.

LX. A. [cartouche] [cartouche] (sic);

B. [cartouche] [cartouche].

Temple au sud du lac de Médinet-Habou : L., *D.*, III, p. 193.

LXI. [cartouche] (sic) [cartouche].

Colonne à Esneh (L., *D.*, Texte, IV, p. 31) ou au Mammisi de Dendéra (L., *D.*, IV, 83 *b*, et Milne, *History of Egypt*, V, p. 51, fig. 39).

[1] L'oiseau tient de chaque patte un /.

[2] L'animal est un taureau [hiéroglyphe] portant le disque entre ses cornes.

LXII. [1] [2].

Porte en avant du grand temple de Dendéra : L., *D.*, Texte, II, p. 182.

LXIII. A. ;

B. (var.) (var.);

C. [3];

D. ;

E. [4];

F. ;

G. ;

H. ;

I. .

Mammisi de Dendéra : L., *D.*, IV, 70 *d-f* (avec attribution fautive à Auguste), et Texte, II, p. 241 à 245. Cf. aussi *ibid.*, p. 249, une liste de toutes les variantes des noms de Trajan relevées sur ce temple.

LXIV. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ..... ἐπὶ Πομπηίου Πλάντα ἡγεμόνος.

Stèle votive en granit noir, trouvée à Menchieh (Ptolémaïs Hermiou) et conservée au Musée du Caire : J. Baillet, *Rev. archéolog.*, 1889/I, p. 70 et seq.; Milne, *Catal. gén. Musée du Caire, Greek Inscriptions*, n° 9265, p. 29-30. Cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 81, n° 34 [5].

[1] Le lion a la queue dressée et recourbée vers le haut de façon à recouvrir les deux • •.

[2] Traianos Germanicos Dakikos.

[3] Traianos Germanicos.

[4] (Autocratôr César Nerva) (Traianos Aristos Germanicos Dakikos).

[5] Cette stèle est probablement de l'année 97.

Parmi les papyrus trouvés en 1888 par M. Petrie à Hawara *quatre* documents sont datés du règne de Trajan : cf. Petrie, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, p. 37, n° 132, 223, 298 et 303.

LXV. Διὶ Ἡλίῳ Μεγάλῳ Σαράπιδι ὑπὲρ τῆς τοῦ κυρίου Καίσαρος Τραιανοῦ τύχης.

Autel en granit, trouvé à Alexandrie(?) et conservé au Musée du Caire : *C. I. G.*, III, n° 4713 *e*; Milne, *op. cit.*, n° 9277, p. 34; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 440, n° 48; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1254 (où la provenance indiquée est Mons Claudianus).

LXVI. Αὐτοκράτορα Καίσαρα [θεοῦ Νερούας υἱὸν] Νερούαν Τραιανόν.

Inscription d'Alexandrie : Botti, *Rivista egiziana*, V, 1893, p. 248; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 440, n° 47; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1058.

LXVII. Αὐτοκράτορα Καίσαρα θεοῦ Νέρουας υἱὸν Νερούαν Τραιανὸν Σεβαστὸν Γερμανικὸν Δακικόν.

Base cubique en marbre blanc, trouvée à Alexandrie et conservée au musée de cette ville : Héron de Villefosse, *Bull. de la Soc. des Antiquaires*, 1888, p. 20; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 440, n° 46; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1059; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, n° 63, p. 47.

LXVIII. A. [cartouche] :

B. [cartouche] :

C. [cartouche] :

D. [cartouche] (Trajan César Auguste).

Cartouches publiés par Lepsius (*Denkmäler*, Texte, IV, p. 171) sans indication de provenance.

LXIX. Τραϊανός.

Papyrus de Giessen contenant l'annonce de l'avènement d'Hadrien, successeur de Trajan, et datant probablement de l'automne 117 : *Klio*, VII, 1907, p. 278 et seq., et *Griech. Pap. zu Giessen*, n° 3.

LXX. . . . ἔτι ἀνὰ Τραιανοῦ χρόνον.

Papyrus n° 921 du British Museum (vol. III, p. 134), lig. 9-10 (fin du II° ou début du III° siècle).

LXXI. Θεὸς Τραιανός.

Désignation de Trajan sur quelques monuments contemporains de son règne mais surtout sur les documents postérieurs à sa mort : papyrus n° 286 de Tebtynis, lig. 23; — papyrus

nº 1452 d'Oxyrhynque (vol. XII); — papyrus Amherst nº 65, lig. 10; — papyrus Grenfell nº 49, lig. 12; — papyrus nºs 109, 114, 562 et 563 de Berlin; — papyrus nºs 106 (lig. 11-12) et 107 (lig. 7-9) d'Oxyrhynque; — papyrus Th. Reinach nº 44, lig. 2; — inscription de Gournah (*C. I. G.*, III, nº 4827, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nº 1231); — etc.

LXXII. Θεὸς [Τραιανὸς] Παρθικός.

Base de statue en grès, trouvée à Antinoé et conservée au Musée du Caire (an 21 d'Hadrien) : Milne, *Catal. génér. Musée du Caire, Greek Inscr.*, p. 12, nº 9291; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nº 1142 [1].

13

CÉSAR TRAJAN HADRIEN AUGUSTE [2].

Durée du règne { 21 ans (Canon des Rois) [3].
23 ans (Liste d'Oxyrhynque) [4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 22, 14 Mésoré* [5].

I. Ὑπὸ Κοείντου Ῥαμμίου Μαρτιάλις τῷ α (ἔτει) Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου.

An 1er (= 8-28 août 117). Papyrus nº 1023 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 6-9 [6].

[1] L'Empereur Hadrien y est appelé *fils du dieu Trajan Parthicus* et *petit-fils du dieu Nerva*.

[2] *P. Aelius Hadrianus* était né à Rome le 24 janvier 76 d'une famille originaire d'Espagne; il était donc le compatriote de son cousin Trajan à qui il devait succéder comme Empereur. Dès l'âge de dix ans il perdit son père et ce fut Trajan qui lui servit de tuteur. Sa jeunesse se passa à Athènes : d'où sa passion pour l'antiquité grecque, qui lui valut le surnom de *Graeculus*. Il débuta à 18 ans dans la carrière politique et gravit régulièrement tous les échelons de la hiérarchie. Au début du règne de Trajan il épousa la petite-nièce de l'Empereur, *Vibia Sabina*, et cette alliance avec la famille de Trajan devint pour lui un titre de plus à l'adoption de l'Empereur. Trajan l'ayant désigné pour son héritier, il recueillit sans aucune espèce d'opposition la couronne impériale *le 11 août 117*. Il était âgé de quarante et un ans et demi à son avènement. Il mourut à Baïa *le 10 juillet 138* dans sa 63e année d'âge.

[3] Cf. Revillout, *Revue égyptologique*, V, p. 134.

[4] *The Oxyr. Pap.*, vol. I, nº 35, *verso*, lig. 11 : Ἀδριανοῦ (ἔτη) κγ. La durée exacte du principat d'Hadrien fut de *20 ans et 11 mois* (11 août 117-10 juillet 138).

[5] Ostracon nº 7 du Vatican, postérieur de quatre semaines à la mort d'Hadrien, qui survint *le 16 Épiphi de son an 22* suivant le calendrier égyptien.

[6] Ce papyrus montre que le préfet *Q. Rammius Martialis*, successeur de M. Rutilius Lupus, était déjà en fonctions en l'an 1er d'Hadrien, c'est-à-dire *avant le 29 octobre 117*. La date originelle de sa préfecture, telle que l'a donnée Cantarelli (*Prefetti*, p. 87, nº 39), *23 avril 118*, est donc à avancer de six mois au moins. Il était encore en charge le *11 Mésoré de l'an 3* (= 4 août 120), date à

II. Ἅρματι λευκοπώλῳ ἄρτι Τραϊανῷ συνανατείλας ἥκω σοι, ὦ δῆμε, οὐκ ἄγνωστος Φοῖβος θεὸς ἄνακτα καινὸν Ἁδριανὸν ἀγγελῶν, ᾧ πάντα δοῦλα δι' ἀρετὴν καὶ πατρὸς τύχην θεοῦ χαίροντες.

An 1 (ou 2?). Papyrus d'Heptakomia conservé à Giessen, annonçant l'avènement d'Hadrien peu de temps après la mort de Trajan : *Klio*, VII, 1907, p. 278 et seq., et *Griechische Papyri zu Giessen*, n° 3 [1].

III. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἁδριανοῦ Φαῶφι μετὰ λόγον ις.

An 2, 16 Paophi (= 13 octobre 117). Papyrus du Fayoum :
Fayûm Towns and their Papyri, n° 54, lig. 1-3.

IV. ∟ β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἁδριανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Χοίακ ε (?).

An 2, 5 (?) Khoiakh (= 1er (?) décembre 117). Papyrus n° 6 de Giessen, col. II, lig. 19-20 [2].

V. ∟ β Ἁδριανοῦ τοῦ κυρίου Μεχὶρ κδ.

An 2, 24 Méchir (= 18 février 118). Ostracon n° 14137 du British Museum :
Birch, *Proceedings S. B. A.*, V, p. 163, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 109 [3].

VI. ∟ β Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαμενὼθ λ ιε.

An 2, 15 Phaménoth (?) (= 11 mars (?) 118). Ostracon n° 4100 de Berlin :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 515.

laquelle l'Empereur lui adressait la lettre contenue sur le papyrus n° 140 de Berlin, réédité avec corrections par Wilcken, *Hermes*, 1902, p. 84 et seq.

Le préfet Q. Rammius Martialis est encore mentionné sur le papyrus n° 1547 d'Oxhyrhynque (vol. XII) [an 3 d'Hadrien], lig. 3-6 : κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Ῥαμμίου Μαρτιάλιος τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος ἀπογράφομαι πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος β (ἔτους) Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπογραφήν.

[1] Le mot ἄναξ paraît être le correspondant exact du latin *princeps*. Les mots πατρὸς θεοῦ, se rapportant à l'Empereur Trajan défunt, indiquent que ce dernier avait réellement *adopté* avant de mourir son futur successeur.

[2] Cf. *Griech. Pap. zu Giessen*, vol. I, p. 35, où le commentaire réunit les renseignements bibliographiques concernant le transfert des surnoms de Trajan à son successeur Hadrien pendant les premières années du règne de ce dernier.

Cette attribution à Hadrien des surnoms officiels de Trajan n'est, du reste, pas constante, car sur un autre papyrus de Giessen (décret d'Hadrien), daté du *15 Tybi de l'an 2* (= 10 janvier 118), l'Empereur n'est appelé que *Autocratôr César Trajan Hadrien Auguste* (cf. Kornemann, *Klio*, VIII, 1908, p. 398 et seq., et *Griech. Pap. zu Giessen*, n° 4).

[3] L'ostracon n° 108 de Wilcken fait mention du *3 Méchir de l'an 2*.

VII. Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ αἰωνίου νίκης Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτοῦ οἴκου . . . . . ἐπὶ Ῥαμμίῳ Μαρτιάλι ἐπάρχῳ Αἰγύπτου . . . . . ἔτους β′ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Φαρμοῦθι κη.

An 2, 28 Pharmouthi (= 23 avril 118). Inscription dédicatoire d'un des temples du Mons Claudianus : *C. I. G.*, III, n° 4713 *f*; Letronne, *Rec. d'inscr. gr. et lat. d'Ég.*, I, p. 152 et seq.; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 678; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1255. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 87, n° 39 [1].

VIII. . . . . . β ϛ Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ.

An 2. Papyrus n° 706 de Berlin (vol. III), lig. 7 [2].

IX. A. Ὀμνύομεν τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ τύχην . . . ;

B. ∟ β Αὐτοκράτορος, etc. . . . (comme ci-dessus), mois et jour détruits.

An 2. Papyrus d'Heptakomia à Florence : Vitelli, *Atene e Roma*, VII, n°s 64-65, p. 120 et seq., et *Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. II, n° 326, lig. 5-8 et 24-26. Cf. *Griech. Pap. zu Giessen*, vol. I, p. 35 [3].

X. ∟ γ̄ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ ιϛ̄.

An 3, 16 Hathyr (= 12 novembre 118). Ostracon n° 1218 de l'Ashmolean Museum à Oxford : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, IX, p. 198, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 111 [4].

[1] Voir encore deux autres inscriptions, *non datées*, du Mons Claudianus (Guebel Fatirah):

a. C. I. G., III, n° 4713, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1256 : ὑπὲρ σωτηρίας καὶ αἰωνίου νίκης τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ καὶ τοῦ παντὸς οἴκου . . . . . . ἐπὶ Ῥαμμίῳ Μαρτιάλι ἐπάρχῳ Αἰγύπτου . . . ;

b. S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 441, n° 52 : ὑπὲρ σωτηρίας καὶ νίκης Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ.

[2] Autres documents datés de l'*an 2* d'Hadrien : papyrus n° 755 de Berlin; — papyrus d'Oxyrhynque, n° 503; — papyrus n°s 5, 6 et 11 de Giessen; — papyrus n° 295 du British Museum; — ostraca n°s 516, 517 et 800 de la publication Wilcken; — etc.

[3] Hadrien ne porte pas seulement ici, comme sur le papyrus n° 6 de Giessen, le surnom honorifique Ἄριστος de Trajan, mais aussi les trois surnoms *Germanicus*, *Dacicus* et *Parthicus* de ce dernier.

Sur le papyrus n° 7 de Giessen, dont la date est perdue, mais qui est probablement aussi de l'an 2, Hadrien est appelé (lig. 10-12) ὁ κύριος ἡμῶν Ἀδριανὸς Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικὸς Δακικὸς Παρθικός.

[4] Autres dates de l'*an 3* : inscription grecque d'un tombeau de Gournah (*C. I. G.*, III, n° 4825 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1230); — ostraca n°s 43, 44, 61, 63, 110, 112 à 114,

XI. Ἔτους δ' Ἀδριανοῦ (*sic*).

An 4 (= 29 août 119-28 août 120). Graffito sur un rocher au nord de Silsileh : Sayce, *Revue des Études grecques*, IV, 1891, p. 52, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1277 [1].

XII. . . . (ἔτους) ε' Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ κζ'.

An 5, 27 Thot (= 24 septembre 120). Dalle de marbre gris-bleu, en trois fragments, trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de cette ville : Botti, *Rivista quindicinale*, III, 1891, p. 446, et *Catal. Musée d'Alex.*, p. 270; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 440, n° 49, et p. 567, n° 134, et *Comptes rendus Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1916, p. 165 et seq.; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1078; Breccia, *Catal. du Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, n° 67, p. 49-50, et pl. XIX, n° 49 [2].

XIII. *Anno V Hadriani imp(eratoris) n(ostri) T. Haterius Nepos praef(ectus) Aeg(ypti) audit Memnonem XII K(alendas) Mart(ias)*, etc.

An 5, 12e jour avant les calendes de Mars (= 18 février 121). Inscription sur l'un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. L.*, III, n° 39, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 88, n° 40 [3].

XIV. Ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ, Φαμενὼθ τρίτῃ.

An 7, 3 Phaménoth (= 27 février 123). Papyrus n° 107 d'Oxyrhynque (vol. I) [4].

518 à 520, 812, 1420 et 1421 de Wilcken; — papyrus n° 140 de Berlin (lettre d'Hadrien au préfet Q. Rammius Martialis : cf. Wilcken, *Hermes*, 1902, p. 84 et seq., et Cantarelli, *Prefetti*, p. 87); — ostraca nos 119 et 128 des *Theban Ostraca* (p. 104 et 128); — etc.

[1] Hadrien est encore appelé Ἀδριανός tout court sur plusieurs monuments contemporains de son règne (ex. : inscription funéraire de Gournah, du *4 Tybi an 6* : *C. I. G.*, III, n° 4765 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1222) et sur plusieurs documents postérieurs à sa mort (ex. : papyrus n° 111 *a* de la Bibliothèque Rylands à Manchester, lig. 14 (daté de l'an 161), et papyrus Amherst n° 124 (du IIIe siècle), où est mentionné (lig. 26) un ἀρχιερεὺς Ἀδριανοῦ).

Autres dates de l'*an 4* : papyrus n° 297 *b* du British Museum; — papyrus n° 32 de la Bibliothèque de Hambourg; — ostraca nos 115, 116, 521, 522, 813, 814, 1287 et 1569 de la publication Wilcken; — etc.

[2] Autres dates de l'*an 5* : inscription funéraire à Gournah (*C. I. G.*, III, n° 4826 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1334); — ostraca nos 117 à 121, 523 à 526, 1241 et 1270 de Wilcken; — papyrus n° 1440 d'Oxyrhynque (vol. XII); — etc.

[3] Nous avons ici la plus ancienne des mentions jusqu'à présent connues du préfet *T. Haterius Nepos*, dont il ne nous est pas possible de dire avec certitude s'il fut le successeur de Q. Rammius Martialis, cité pour la dernière fois dix-huit mois et demi plus tôt (le 4 août 119).

Dates de l'*an 6* : inscription funéraire de Gournah (*C. I. G.*, III, n° 4765 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1222); — papyrus n° 499 d'Oxyrhynque; — papyrus n° 1223 du British Museum; — papyrus n° 742 de Berlin (*26 Pharmouthi*, avec mention du préfet *T. Haterius Nepos*); — ostraca nos 122, 527, 528, 1242 et 1271 de Wilcken; — etc.

[4] Autres mentions de l'*an 7* : trois inscriptions sur les colosses de Memnon (*Inscr. gr. ad res*

XV. . . . . . η ς Ἀδριανοῦ Θὼθ κθ.

An 8, 29 Thot (= 26 septembre 123). Ostracon n° 4602 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 817.

XVI. Ἔτους ὀγδώου (*sic*) Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Ἀθὺρ γ.

An 8, 3 Hathyr (= 30 octobre 123). Papyrus n° 838 du British Museum (vol. III, p. 140)[1].

XVII. A. . . . . . ἐξ ἀναπομπῆς Ἀτερίου Νέπωτος τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος ὀγδόου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι ὀκτωκαιδεκάτῃ;

B. . . . . . ἀναγνωσθείσης ἐπὶ τοῦ ὀγδόου ἔτους Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου Χοίακ τριακάδος;

C. Ἔτους ὀγδόου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ μίᾳ καὶ εἰκάδι.

An 8, 30 Khoiakh, 18 Pharmouthi et 21 Épiphi. Papyrus de feu l'archiduc Régnier : WESSELY, *Corp. Pap. Raineri, Griech. Texte*, I, n° 18, lig. 2-4, 21-22 et 41-43. Cf. CANTARELLI, *Prefetti di Egitto*, p. 88, n° 40 (avec bibliographie).

XVIII. . . . ἕως Ἀδριανοῦ η ς Θεοῦ Ἀδριανοῦ.

An 8, mois d'Hadrien [*Khoiakh*] (= novembre-décembre 123). Papyrus n° 977 de Berlin (vol. III), lig. 11[2].

rom. pertin., I, n°s 1203 [*8 Thot*], 1192 [*3 Épiphi*] et 1200 [*sans mois ni jour : ἔτους ζ' Ἀδριανοῦ*]; — ostraca n°s 123 à 125, 529 à 533, 815 et 816 de Wilcken; — papyrus n° 957 d'Oxyrhynque; — etc.

[1] Voir aussi le papyrus n° 98 de *Fayûm Towns and their Papyri*, daté du *5 Péritios-5 Khoiakh*, et les papyrus n°s 201 *a* et 298 du British Museum (vol. II), datés respectivement du *23 Tybi* et du *5 Gorpiaios* de l'an 8.

[2] Le document a été rédigé dans la seconde moitié du II° siècle, c'est-à-dire postérieurement à la mort de l'Empereur; nous ne pouvons donc conclure du passage cité qu'Hadrien avait donné *dès l'an 8 du règne* son nom au mois de décembre, correspondant au Khoiakh du calendrier égyptien; ce surnom ne date, en réalité, que de l'an 17 du règne (voir ci-dessous, § XXIX).

Les ostraca de Wilcken n°s 126, 127, 817, 818, 1243, 1244 et 1571 portent aussi, entre autres nombreux documents, des dates de l'*an 8* d'Hadrien.

On rencontre l'*an 9* sur le papyrus n° 490 d'Oxyrhynque (*5 Khoiakh*) et sur les ostraca n°s 128 à 133, 819 à 821, 1245 et 1572 de Wilcken, — et l'*an 10* sur les papyrus n°s 491 d'Oxyrhynque, 1173 du British Museum, sur les ostraca n°s 134 à 136, 534, 535, 822, 823 et 1288 de Wilcken, et sur l'ostracon grec n° 120 (p. 143) des *Theban Ostraca*.

XIX. Ἔτους ἑνδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Σεβαστοῦ Θὼθ ις.

An 11, 16 Sébastos-Thot (= 13 septembre 126). Papyrus n° 92 de *Fayûm Towns and their Papyri.*

XX. . . . . . ἔτους ια' Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου Τῦβι ιθ'.

An 11, 19 Tybi (= 14 janvier 127). Inscription de Dakkah (Pselkis) : *C. I. G.*, III, n° 5095; L., *D.*, VI, 95, n° 381; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1364[1].

XXI. Ἔτους ἑνδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι κδ . . . . . ἐπὶ Ἰουλίας Σεβαστῆς.

An 11, 24 Pharmouthi (= 19 avril 127). Papyrus n° 496 d'Oxyrhynque.

XXII. A. Τῖτος Φλαούιος Τιτιανὸς ἔπαρχος Αἰγύπτου λέγει;

B. Ἔτους ια Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Μεσορὴ κζ'.

An 11, 27 Mésoré (= 20 août 127).
Papyrus n° 34 d'Oxyrhynque (vol. I), col. III, lig. 1-2 et 15-16[2].

XXIII. . . . ια (ἔτους) Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ μηνὸς Καισαρείου κζ.

An 11, 27 Césaréios [*Mésoré*]. Papyrus n° 323 de Tebtynis : *The Tebt. Pap.*, vol. II[3].

XXIV. . . . ἐπὶ τοῦ ιβ(?) (ἔτους) Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου, Παῦνι η̅(?) . . . ., καθὼς ὁ κράτιστος Τειτιανὸς ἔκρεινεν. . .

An 12, 8 Paoni (= 2 juin 128).
Papyrus n° 237 d'Oxyrhynque (pétition de Dionysia), col. VII, lig. 37[4].

[1] Voir aussi *The Tebt. Pap.*, vol. II, n° 489, p. 312, où est mentionné le préfet *Flavius Titianus* à la même date du 19 Tybi de l'an 11.

[2] Voir aussi *ibid.*, col. II, lig. 15-16, une date du 27 *Phaménoth* de la même année 11 d'Hadrien. Au sujet du préfet d'Égypte *T. Flavius Titianus* (mars 126 - 30 juin 132), voir Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, n° 41, p. 88-89.

[3] Autres dates de l'*an 11* d'Hadrien : papyrus n° 113 de Leipzig; — papyrus n° 486 et n° 1452 (lig. 14 et 40) d'Oxyrhynque; — ostraca n°s 138 à 141, 536, 537, 824 à 826 de Wilcken; — ostracon grec n° 39 des *Theban Ostraca* (p. 97); — etc.

Nouvelle mention du préfet [T. Flavius] Titianus.

[4] Autres dates de l'*an 12* : papyrus n° 69 de Leipzig; — papyrus n°s 1422 (lig. 13) et 1472 (lig. 17) d'Oxyrhynque; — ostraca n°s 142, 144, 827 et 828 de Wilcken; — etc.

Dates de l'*an 13* : papyrus n°s 300, 840 et 906 du British Museum (vol. II, p. 151, et vol. III,

XXV. . . . ἔτει ιε' Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Χοίακ. . . . .

An 15, mois de Khoïakh (= novembre-décembre 130). Inscription sur la jambe d'un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4732; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 683; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1188 [1].

XXVI. A. ∟ιε Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου Μεσορὴ θ';

B. Κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος Φλαουίου Τιτιανοῦ κελευσθέντα.

An 15, 9 Mésoré (= 2 août 131). Papyrus n° 459 de Berlin (vol. II), lig. 1-2 et 8-9 [2].

XXVII. A. Τίτῳ Φλαουίῳ Τιτιανῷ τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι;

B. (Ἔτους) ις Ἀδριανοῦ Καίσαρος Φαῶφι ιβ.

An 16, 12 Paophi (= 29 septembre 131).
Papyrus n° 486 d'Oxyrhynque (pétition au préfet d'Égypte), lig. 18 et 36 [3].

XXVIII. A. . . . κατὰ τὰ ὑπὸ Τίτου Φλαουίου Τιτιανοῦ τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος προστεταγμένα πρὸς τὴν τοῦ ἐνεστῶτος ις ϳ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου;

B. (Ἔτους) ις Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ς.

An 16, 6 Épiphi (= 30 juin 132). Papyrus n° 7 de la Bibliothèque de Hambourg, lig. 6-8 et 21-22 : *Griech. Pap. der Stadtbibliothek zu Hamburg*, vol. I [4].

p. 108 et 169); — papyrus n°s 75 et 95 d'Oxyrhynque; — ostraca n°s 145 à 150, 538, 539, 829, 830 (ιγ ϳ Ἀδριανοῦ Μεσορὴ κς), 1422 et 1573 de Wilcken; — etc.

Dates de l'*an 14* : papyrus n°s 492 et 517 d'Oxyrhynque; — ostraca n°s 151, 540 à 544, 831, 1272, 1423, 1424 et 1574 de Wilcken; — etc.

[1] Le papyrus n° 500 d'Oxyrhynque est du 5 *Paophi* de l'an 15, et le papyrus n° 68 de la même série est du 1er *Épiphi* de l'an 15.

[2] Voir aussi le papyrus n° 420 de la même collection (vol. II), également de l'*an 15* et mentionnant le κράτιστος ἡγεμὼν Φλαούιος Τιτειανός (*sic*).

Autres dates de l'*an 15* : inscription de Dakkah (Pselkis), 20 *Mésoré* (*C. I. G.*, III, n° 5105; L., *D.*, VI, 95, n° 383; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1367); — ostraca n°s 152, 545, 546, 832, 833, 1425 et 1575 de Wilcken; — etc.

[3] Le papyrus grec Amherst n° 114 (vol. II) est daté du *14 Khoïakh* de l'an 16.

[4] Cf. le commentaire *ibid.*, p. 26 note, où il est montré qu'avant la publication de ce papyrus la date la plus récente connue pour la préfecture de *T. Flavius Titianus* était *le 9 octobre 131*.

Autres dates de l'*an 16* : papyrus n°s 208 *a* et 324 du British Museum (vol. I, p. 67 et 63); — ostraca n°s 153 à 157, 547 à 552, 834 à 839, 1059, 1426, 1576 et 1577 de Wilcken; — ostracon grec n° 56 (p. 107) des *Theban Ostraca*; — etc.

XXIX. A. (Ἔτους) ιζ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἁδριανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Ἁδριανοῦ η̅;

B. . . . τοῦ ἐνεστῶτος ἑπτακαιδεκάτου (ἔτους) Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 17, 8 Hadrien (= 4 décembre 132).

Papyrus n° 370 de Florence, lig. 18-20 et 4-5 (*Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. III)[1].

XXX. L ιη Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἁδριανοῦ θ̅.

An 18, 9 Hadrien (= 5 décembre 133). Ostracon n° 560 de Wilcken[2].

XXXI. Ἐξ ἀναπομπῆς Μαμερτείνου (*sic*) L ιη Ἁδριανοῦ τοῦ κυρίου Φαμενὼθ α̅.

An 18, 1er Phaménoth (= 25 février 134).

Papyrus n° 114 de Berlin (vol. I), col. I, lig. 14-15[3].

XXXII. A. Μάρκος Πετρόνιος Μαμερτῖνος ἔπαρχος Αἰγύπτου λέγει. . .;

B. (Ἔτους) ιη Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἁδριανοῦ Σεβαστοῦ Φαμενὼθ κϛ̅.

An 18, 26 Phaménoth (= 22 mars 134). Papyrus n° 21 de *Fayûm Towns and their Papyri*, lig. 1-2 et 26-27. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 89, n° 42[4].

[1] Nous avons ici, à ma connaissance du moins, la plus ancienne mention du mois *Hadrien*, correspondant à *décembre* du calendrier romain et à *Khoiakh* du calendrier égyptien. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 810, où la plus ancienne référence donnée pour ce nom date du 5 décembre 133 (*an 18, 9 Hadrien* — ostracon n° 560, que j'ai reproduit ci-dessus, § XXX).

Autres dates de l'*an 17* : papyrus n° 478 d'Oxyrhynque; — papyrus n° 53 de la Société italienne (Oxyrhynque); — papyrus n° 100 du British Museum; — papyrus n° 116 de Leipzig; — ostraca nos 840 à 848, 1060, 1246 et 1578 de Wilcken; — ostracon grec n° 87 (p. 123) des *Theban Ostraca*; — etc.

[2] L'ostracon n° 561 est du *16 Hadrien de l'an 18* (= 12 décembre 133).

Les papyrus nos 114 et 115 de Leipzig sont respectivement du 11 et du 10 Paophi de l'an 18.

[3] Ce *Mamertinus* est le préfet d'Égypte *M. Petronius Mamertinus*, qui d'après un passage de la pétition de Dionysia (*Oxyr. Pap.*, n° 237, col. VIII, lig. 43) paraît avoir été en fonctions dès *avant le 15 Hathyr de l'an 18* d'Hadrien (= 11 novembre 133). Il est mentionné jusqu'au *11 février 135*. Voir, à son sujet, Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 89, n° 42.

[4] Autres dates de l'*an 18* : papyrus n° 907 du British Museum (vol. III, p. 170); — papyrus nos 477 et 515 d'Oxyrhynque; — papyrus n° 62 de *Fayûm Towns*; — ostracon thébain publié au numéro 72 des *Griechische Papyri zu Leipzig*; — ostraca nos 158, 159, 558 à 566, 849 à 852, 1289 de Wilcken; — ostracon grec n° 42 (p. 99) des *Theban Ostraca*; — etc.

XXXIII. Ἔτους ιθ' Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου μηνὸς Ἀδριανοῦ...

An 19, mois d'Hadrien (= novembre-décembre 134). Inscription sur la jambe d'un des colosses de Memnon : *C. I. G.*, III, n° 4736 ; L., *D.*, VI, 77, n° 66 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1204. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 810[1].

XXXIV. A. Ἔτους ἐννεακαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Τῦβι...;

B. Ἐπί τε τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος Πετρωνίου Μαμερτείνου καὶ...

An 19, mois de Tybi (= décembre 134-janvier 135).
Papyrus n° 726 d'Oxyrhynque, lig. 1-3 et 16-18.

XXXV. Ἐξ ἀναπομπῆς Πετρωνίου Μαμερτείνου ἐπάρχου Αἰγύπτου L ιθ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεχεὶρ ιζ.

An 19, 17 Méchir (= 11 février 135). Papyrus n° 19 de Berlin (vol. I), col. I, lig. 2-3[2].

XXXVI. L κ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀδριανοῦ η.

An 20, 8 Hadrien (= 4 novembre 135). Ostracon n° 5793 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 161[3].

XXXVII. L κ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Αἰλίου Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ μηνὸς Καισαρείου κα.

An 20, 21 Césaréios [*Mésoré*] (= 14 août 136). Papyrus n° XXIV de feu l'archiduc Régnier à Vienne (numéro d'inventaire : 1514) : *Führer durch die Ausstellung*, n° 219, et Wessely, *Corp. Pap. Raineri, Griech. Texte*, vol. I[4].

[1] Le papyrus Rylands n° 194 est daté du *25 Hadrien* de l'an 19.

[2] Autres dates de l'*an 19* : papyrus n° 106 d'Oxyrhynque ; — papyrus Rylands n° 157 ; — ostraca n°s 567 à 574 et 853 de Wilcken ; — ostracon grec n° 84 (p. 121) des *Theban Ostraca* ; — etc.

[3] Une inscription grecque de Dakkah (Pselkis) est datée du *18 Tybi de l'an 20* (= 13 janvier 136) : *C. I. G.*, III, n° 5081 ; L., *D.*, VI, 95, n° 386 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1363. Sur le papyrus n° 1084 de Berlin (Fayoum), datant du règne d'Antonin le Pieux, l'*an 20* d'Hadrien est rappelé sous la forme suivante (lig. 26-31) : ἔτους εἰκοστοῦ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι δευτέρᾳ καὶ εἰκάδι Ἀδριανοῦ....., et l'éditeur de ce document, Paul M. Meyer, ne sait trop comment interpréter le mot Ἀδριανὸς qui suit la mention *22 Pharmouthi* ; ce ne peut être là, en effet, le surnom du mois égyptien de Pharmouthi, car nous savons que c'était au mois de *Khoiakh* que l'Empereur avait donné son nom.

[4] On voit apparaître dans les protocoles officiels de quelques monuments des dernières années d'Hadrien le nom de famille de l'Empereur, *Aelius*, remplaçant le nom de son père adoptif et prédécesseur, *Trajan*. La plus ancienne mention connue de ce nom, date, à ma connaissance, de l'an 18 (cf. Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, p. 4).

Autres dates de l'*an 20* : papyrus n°s 255 et 909 *a* du British Museum (vol. II, p. 117, et vol. III,

XXXVIII. (Ἔτους) κα Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου Θὼθ ια.

An 21, 11 Thot (= 8 septembre 136). Papyrus n° 173 de Leipzig, lig. 4-5.

XXXIX. (Ἔτους) κα Αὐτοκράτορος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Φαῶφι κθ (sans l'épithète Καῖσαρ).

An 21, 29 Paophi (= 26 octobre 136). Papyrus Rylands n° 105 (vol. II), lig. 23-25 [1].

XL. A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Θεοῦ Τραιανοῦ Παρθικοῦ υἱός, Θεοῦ Νερούα υἱωνός, Τραιανὸς Ἀδριανὸς Σεβαστός, ἀρχιερεὺς μέγιστος, δημαρχικῆς ἐξουσίας τὸ κα', αὐτοκράτωρ τὸ β', ὕπατος τὸ γ', πατὴρ πατρίδος. . .;

B. Ἔτους κα' Φαμενὼθ α'.

An 21, 1er Phaménoth (= 25 février 137). Base de statue en grès, trouvée à Antinoé et conservée au Musée du Caire : Miller, *Revue archéolog.*, 1870, p. 314; Milne, *Catal. génér. Musée du Caire, Greek Inscriptions*, p. 12, n° 9291; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1142.

XLI. ∟ κβ Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου Θὼθ κη.

An 22, 28 Thot (= 25 septembre 137). Ostracon n° 7963 du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 579.

XLII. ∟ κβ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀδριανου θ'.

An 22, 9 Hadrien (= 5 décembre 137). Ostracon n° 8050 du Louvre : Wilcken, *op. cit.*, n° 580 [2].

XLIII. A. . . .κράτιστος ἡγεμὼν Αὐίδιος Ἡλιόδωρος. . .;

B. (Ἔτους) κβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Μεχεὶρ γ.

An 22, 3 Méchir (= 28 janvier 138). Papyrus n° 484 d'Oxyrhynque, lig. 21-22 et 29-31. Cf. Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 90, n° 43 [3].

p. 171); — papyrus n° 1472 d'Oxyrhynque (vol. XII) : 5 *Épiphi;* — ostraca nos 162, 163, 575, 854, 1427 et 1579 de Wilcken; — ostracon grec n° 56 (p. 107) des *Theban Ostraca;* — etc.

[1] Aux lignes 31-32 est mentionné le *6 Hathyr* de l'an 21.

Autres mentions de l'*an 21* : inscription grecque de Dakkah (Pselkis) (*C. I. G.*, III, n° 5092; L., *D.*, VI, 95, n° 380; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1367); — ostraca nos 164, 576 à 578, 1428 et 1429 de Wilcken; — etc.

[2] Autres ostraca datés de l'*an 22*, du 17 Méchir au 30 Paoni inclus : Wilcken, *op. cit.*, nos 581 à 585, 1247 et 1248.

[3] Nous avons ici la plus ancienne mention jusqu'à présent connue du préfet d'Égypte *C. Avidius*

XLIV. . . . . . τῷ δευτέρῳ καὶ εἰκοστῷ ἔτει Θεοῦ Ἀδριανοῦ Μεχείρ, τῷ καὶ πρώτῳ ἔτει Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 22, mois de Méchir, qui est aussi l'an 1er d'Antonin.
Papyrus n° 805 de Berlin (vol. III), lig. 3-5 [1].

XLV. ∟ κβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Αἰλίου Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν ιθ.

An 22, 19 Pakhons (= 14 mai 138).
Papyrus n° 1222 du British Museum (vol. III, p. 126), lig. 6-7.

XLVI. ∟ κβ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι λ.

An 22, 30 Paoni (= 24 juin 138). Ostracon thébain n° 4538 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 585 [2].

XLVII. . . . . . γενήματος κβ∟ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπὶφ ιβ.

An 22, 12 Épiphi (= 6 juillet 138). Ostracon n° 4530 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 858.

XLVIII. . . . ἐτελεύτησεν τῷ ἐνεστῶτι μηνὶ Ἐπεὶφ τοῦ κβ∟ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 22, mois d'Épiphi. Papyrus n° 208 *a* du British Museum (vol. I, p. 67-68) [3].

Heliodorus, père de cet Avidius Cassius qui devait usurper quelque temps l'Empire sous Marc-Aurèle. Il est signalé sur les monuments jusqu'en l'an 141 (règne d'Antonin). Voir, à son sujet, *The Oxyr. Pap.*, vol. III, n° 484, p. 175, et CANTARELLI, *loc. cit.*

[1] Ce document est probablement postérieur à la mort d'Hadrien, puisque l'Empereur y est appelé Θεός. La double date d'Hadrien et d'Antonin doit-elle nous faire admettre qu'en l'an 22 de son règne Hadrien avait déjà adopté et associé à l'Empire son futur successeur? Voir une autre datation identique au papyrus n° 98 d'Oxyrhynque (règne d'Antonin), lig. 12-15 : τῷ Ἀθὺρ μηνὶ τοῦ δευτέρου καὶ ἰκοστοῦ ἔτους Θεοῦ Ἀδριανοῦ ὅ ἐστι πρῶτον ἔτος Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

[2] Cet ostracon porte encore des dates du *21 Épiphi* (15 juillet) et du 7 *Mésoré* (30 juillet) *de l'an 22*, postérieures à la mort d'Hadrien. Un papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne est daté du *17 Paoni de l'an 22* Αὐτοκράτορος [Αἰλίου] Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ (cf. WESSELY, *Mittheil. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, p. 4).

[3] L'Empereur étant mort *le 16 Épiphi* de cette année 22, nous devons admettre que le papyrus fut écrit avant le 16 du mois, ou tout au moins avant que le décès d'Hadrien eût été connu en Égypte.

XLIX. L κβ Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ ιδ.

An 22, 14 Mésoré (= 7 août 138). Ostracon n° 7 du Vatican, rédigé à Syène : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 168[1].

L. A. ;

B. .

Architrave de la porte occidentale du petit temple de Marc-Aurèle à Philæ (temple G de Lepsius) : L., *D.*, IV, 86 = Texte, IV, p. 143. Cf. Milne, *History of Egypt*, V, p. 55, fig. 43.

LI. , variante .

Deuxième pylône du grand temple d'Isis à Philæ : L., *D.*, Texte, IV, p. 154.

LII. A. ;

B. ;

C. ;

D. ;

E. ;

F. .

Temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 87 *a*, et Texte, IV, p. 16, 18, 29.

LIII. , var. .

Ruines d'un temple romain à Erment, à l'est du temple ptolémaïque : L., *D.*, Texte, IV, p. 1.

[1] Lorsque fut rédigée cette quittance Hadrien était mort depuis déjà quatre semaines (10 juillet); mais sa mort était probablement encore ignorée à Assouan. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 801. Autres dates de l'*an 22* : papyrus n°s 394 et 465 de Berlin; — papyrus n° 729 d'Oxyrhynque; — papyrus Amherst n° 115; — papyrus de Leipzig n° 16; — papyrus de Strasbourg n° 70; —

LIV. A. *Pro salute Imp(eratoris) Caesaris Traiani Hadriani Aug(usti) Domini n(ostri);*

B. Ὑπὲρ σωτηρίας Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ τοῦ κυρίου.

Inscription bilingue, achetée à Louxor par Johnson pacha et offerte par lui au Musée d'Alexandrie : Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, n° 4 (1902), p. 91; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 440, n° 50; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1207; Breccia, *Catal. génér. du Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, n° 66, p. 49, et pl. XVII, n° 46 (avec la bibliographie)[1].

LV. A. Ὁ Σεβαστὸς Ἀδριανός;

B. Ἀδριανὸν . . . . . τὸν παμβασιλῆα.

Inscription sur la jambe d'un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4725; cf. add., p. 1201; Kaibel, *Epigr. gr.*, 990; Puchstein, *Epigr. gr. in Aeg. reperta*, p. 17; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1187[2].

LVI. Φλαουιανὸς Φίλιππος ἔκλυον Μέμνονος τοῦ θειοτάτου Ἀδριανοῦ ἀκούοντος.

Autre inscription de même provenance : *C. I. G.*, III, n° 4726; cf. add., p. 1202; L., *D.*, VI, 78, n° 90; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1201[3].

LVII. [4] , var. .

Mammisi de Dendéra : L., *D.*, IV, 85 *b* et *c* = Texte, II, p. 246-247[5].

inscription grecque du Mons Claudianus (*C. I. G.*, III, n° 4713 *b*; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1258); — ostraca n°s 856 et 857 de Wilcken.

[1] Cette inscription nous a conservé le souvenir d'une expédition militaire dirigée contre la Haute-Égypte sous Hadrien.

[2] Hadrien, l'impératrice Sabine et leur suite visitèrent l'Égypte sous la préfecture de T. Flavius Titianus, de l'automne 130 à l'automne 131 (cf. Dürr, *Reisen des Kaisers Hadrian*, p. 59-66, et Meyer, *Hermes*, 1897, p. 219). D'assez nombreux souvenirs de cette visite impériale nous ont été conservés par les monuments égyptiens, en particulier par les colosses de Memnon.

[3] Remarquer l'épithète θειότατος attribuée à l'Empereur dès son vivant par un de ses courtisans.

[4] Variante : , etc.

[5] Pour toutes les nombreuses variantes hiéroglyphiques des deux cartouches d'Hadrien que je n'ai pas reproduites ici, voir Lepsius, *Königsbuch*, n° 743 (pl. LXV et LXVI), et Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 180-184.

LVIII. . . . πρὸς ἐπίκρισιν Τίτου Φλαουίου Τιτιανοῦ ἐπάρχου Αἰγύπτου ἀπὸ τῆς πρὸ $\overline{\vartheta}$ Καλανδῶν Μαρτίων, ἥτις ἐστὶν Μεχεὶρ $\overline{κζ}$, ἕως τῆς πρὸ $\overline{ια}$ Καλανδῶν Ἰουνίων, ἥτις ἐστὶν Παχὼν $\overline{κζ}$(?) τοῦ ἐνεστῶτος. . . ϛ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ (var. Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου).

Papyrus du Fayoum (?), conservé à la bibliothèque de Hambourg : Paul M. Meyer, *Griech. Pap. der Hamburger Stadtbibliothek*, n° 31 *a*, lig. 6-9 et 13 [1].

LIX. Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ Σαράπιδι καὶ τοῖς συννάοις θεοῖς, ὑπὲρ σωτηρίας Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ . . . . .

Pilier en granit noir, trouvé au Sérapéum d'Alexandrie et conservé au Musée de cette ville : Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, II, 1899, p. 30; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 441, n° 51; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1049; Breccia, *Catal. génér. du Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, n° 68, p. 50 (avec bibliographie).

LX. [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Obélisque du Pincio à Rome : Parker, *Twelve Obelisks in Rome*, p. 59-60; Erman, *Der Obelisk des Antinous*, et *A. Z.*, XXXIV, 1896, p. 157; Marucchi, *Gli obelischi egiziani di Roma*, p. 132 et seq.

LXI. Ἀδριανός.

Papyrus n° 1085 d'Oxyrhynque (poésie alexandrine de Pancratès sur Hadrien et Antinoüs), col. II, lig. 6 [2].

LXII. Καῖσαρ Ἀδριανός.

Ostracon thébain du British Museum (n° 25939), de l'an 2 d'Antonin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1430.

LXIII. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Ἀδριανός.

Sceau imprimé au verso du papyrus grec Rylands n° 179 (an 12 du règne).

LXIV. Ἀδριανὸς ὁ κύριος.

Papyrus n° 60 de Giessen, col. V, lig. 12-13.

[1] Une lettre de l'Empereur Hadrien (Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Ἀδριανὸς Σεβαστός) à un certain Antonin nous a été conservée par le papyrus n° 19 de *Fayûm Towns and their Papyri*.

[2] L'Empereur est appelé quelquefois aussi, quoique rarement, Ἀδριανός tout court, au lieu de Θεὸς Ἀδριανός, sur quelques papyrus postérieurs à sa mort; voir aussi le ἀρχιερεὺς Ἀδριανοῦ cité à la ligne 26 du papyrus Amherst n° 124 (III° siècle).

LXV. A. Ἀδριανὸς Καῖσαρ ὁ κύριος;

B. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἀδριανὸς Καῖσαρ Σεβαστός.

Papyrus n° 286 de Tebtynis (vol. II), lig. 2 et lig. 23-24.

LXVI. Ὁ κύριος Ἀδριανὸς Καῖσαρ.

Papyrus n° 6 de Giessen, col. I, lig. 9; col. II, lig. 12; col. III, lig. 10.

LXVII. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἀδριανὸς Καῖσαρ.

Papyrus n° 4 de Giessen, lig. 5; papyrus Rylands n° 96; etc.

LXVIII. Ὁ κύριος Τραιανὸς Ἀδριανὸς Καῖσαρ.

Papyrus n° 5 de Giessen, lig. 10-11.

LXIX. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἀντώνινος Καῖσαρ καὶ ὁ θεὸς αὐτοῦ πατὴρ Ἀδριανός.

Papyrus Rylands n° 153, lig. 26.

LXX. Θεὸς Ἀδριανός.

Désignation de l'Empereur Hadrien divinisé :

a. Dès son vivant : papyrus de Giessen n° 30, lig. 2 (an 18), et n° 109, lig. 14 (an 21).

b. Après sa mort : nombreux papyrus des règnes d'Antonin le Pieux et des successeurs de ce dernier, dont je ne crois pas utile de dresser ici la liste.

LXXI. L'Impératrice Sabine Augusta[1]. A. Σαβεῖνα Σεβαστὴ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Ἀδριανοῦ.

Inscription sur la jambe d'un des colosses de Memnon à Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4728; L., *D.*, VI, 79, n° 103; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 681; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1186[2].

[1] *Julia Sabina*, petite-nièce de Trajan, avait été mariée à Hadrien par l'impératrice Plotine, qui favorisait celui-ci et voulait lui assurer l'Empire. Elle fut déclarée *Augusta* en l'an 12 du règne d'Hadrien. Quand ce dernier se sentit atteint par la mort, il força sa femme à se suicider (138 après J.-C.); elle mourut sans avoir laissé d'enfant.

[2] L'impératrice Sabine accompagna Hadrien en Égypte pendant le voyage des années 130-131 et visita Thèbes avec lui. C'est à cette circonstance toute spéciale que nous devons probablement de retrouver son souvenir en Égypte, alors que presque toutes les autres impératrices romaines n'ont laissé aucune trace de leur nom sur les monuments de la vallée du Nil.

B.

Obélisque du Pincio, déjà cité (voir plus haut, p. 133, § LX).
Cf. aussi LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 743, et BUDGE, *Book of Kings*, vol. II, p. 184.

14

T. AELIUS HADRIANUS ANTONINUS AUGUSTUS EUSÉBÈS[1].

DURÉE DU RÈGNE : 23 ans { Canon des Rois[2]. / Liste d'Oxyrhynque[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 24, 28 Phaménoth*[4].

I. . . . τῷ Ἀθὺρ μηνὶ τοῦ δευτέρου καὶ εἰκοστοῦ ἔτους Θεοῦ Ἀδριανοῦ, ὅ ἐστι πρῶτον ἔτος Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

Au mois d'Hathyr de l'an 22 du dieu Hadrien, qui est l'an 1er d'Antonin (= 28 octobre-26 novembre 137). Papyrus n° 98 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 12-15.

[1] *Titus Aurelius Fulvus Bionius Antoninus* était né le 19 septembre 86 près de Rome, d'une famille originaire de Nîmes en Gaule Narbonnaise. Vers 112 il épousa *Faustine*, fille du sénateur M. Annius Verus, dont il devait avoir plusieurs enfants, entre autres *Faustine la Jeune*, qui épousa Marc-Aurèle. Consul en l'an 120, proconsul d'Asie de 130 à 135, il fut à son retour appelé par Hadrien dans le conseil impérial, où il se fit connaître et apprécier de l'Empereur. Après la mort de L. Aelius Verus (1er janvier 138), qu'Hadrien, n'ayant pas eu d'enfant, avait d'abord choisi comme son successeur éventuel, Antonin fut désigné, le 25 février 138, pour être l'héritier de l'Empire; la seule condition mise par Hadrien à cette désignation était qu'Antonin adopterait à son tour M. Annius Verus (le futur Marc-Aurèle) et L. Verus, fils de L. Aelius Verus, qui, en effet, régnèrent ensemble après sa mort. Antonin était alors dans sa 52e année.

Hadrien ne devait mourir que le 10 juillet 138; aussi Antonin, ayant modifié son nom en prenant, suivant l'usage, le nom de famille et le surnom de son père adoptif (*T. Aelius Hadrianus Antoninus*), resta-t-il pendant 4 mois 1/2 *empereur en expectative*. Sa femme Faustine mourut en 140, dans la 3e année de son règne. Lui-même mourut le 7 mars 161, âgé de 75 ans (cf. l'inscription de Gortyne (Crète), lig. 7-8, dans *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1509, et LACOUR-GAYET, *Antonin-le-Pieux et son temps*, p. 437 note 1).

[2] Cf. REVILLOUT, *Revue égyptologique*, V, p. 133; c'est Antonin qui termine ce Canon, rédigé sous son principat.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (vol. I), *verso*, lig. 12 : Ἐλείου (*sic*) Ἀντωνίνου (ἔτη) $\overline{κγ}$.

[4] Papyrus n° 324 du British Museum, originaire du Delta (voir ci-dessous).

II. A. Ἐπὶ α[L] Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου μηνὸς Ἀδριανοῦ $\overline{\eta}$ κατὰ τῶν Ἑλλήνων, κατὰ δὲ τοὺς Αἰγυπτίους Τῦβι $\overline{\iota\eta}$;

B. ∟ $\overline{\alpha}$ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου μηνὸς Ἀδριανοῦ $\overline{\eta}$, κατὰ δὲ τοὺς ἀρχαίους Τῦβι $\overline{\iota\eta}$.

An 1er, 18 Tybi (= 13 janvier 138). Deux papyrus de Paris (n°s 19 et 19 *bis*) et un papyrus de Londres (n° 110), contenant deux horoscopes avec double date d'après l'année vague et l'année fixe : *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. XVIII, 2e partie, p. 236-237. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 792.

III. . . . τῷ δευτέρῳ καὶ εἰκοστῷ ἔτει θεοῦ Ἀδριανοῦ Μεχείρ, τῷ καὶ πρώτῳ ἔτει Ἀντωνείνου (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου.

En l'an 22, mois de Méchir du dieu Hadrien, qui est aussi l'an 1er d'Antonin (= 26 janvier-24 février 138). Papyrus n° 805 de Berlin (vol. III), lig. 3-5 [1].

IV. [Ἔτους πρώ]του (?) Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς [μηνὸς Καισαρείου] δ.

An 1er (?), 4 Mésoré (= 28 juillet 138).
Papyrus n° 158 de la Bibliothèque Rylands à Manchester (vol. II), lig. 1-4 [2].

V. ∟ β Τίτου Αἰλίου Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ $\overline{\beta}$.

An 2, 2 Thot (= 30 août 138). Ostracon n° 1582 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 587 [3].

[1] Il semblerait, d'après ces deux doubles dates, qu'Antonin eût été associé au trône par Hadrien *dès la fin de l'année 137*, c'est-à-dire avant même la mort de L. Aelius Verus. Mais les deux papyrus en question ont été, en réalité, rédigés sous le règne d'Antonin, c'est-à-dire après la corégence à laquelle ils font incidemment allusion, et il est probable qu'on avait alors déjà perdu en Égypte le souvenir de la date exacte à laquelle avait eu lieu l'adoption d'Antonin par Hadrien et qu'on a assimilé l'an 1er d'Antonin en son entier avec l'an 22 d'Hadrien en son entier.

Antonin est appelé par Hadrien, avant son adoption par l'Empereur et dans une lettre qui lui a été adressée par ce dernier, Ἀντωνῖνος ὁ τειμιώτατος (var. ὁ τιμιώτατος) : cf. *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 19, lig. 1-2 et 16-17.

D'après l'index du volume II de *The Tebtunis Papyri* (cf. p. 429), le personnage Αἴλιος Ἀδριανὸς nommé à la ligne 3 du papyrus n° 286 de ce volume serait également le futur Empereur Antonin; mais cette assimilation me paraît impossible, car Antonin ne porta pas les noms Aelius et Hadrien avant son adoption; il devrait être ici désigné soit par les noms Τίτος Ἀντωνῖνος (avant l'adoption), soit par les noms Τίτος Αἴλιος Ἀδριανὸς Ἀντωνῖνος (après l'adoption).

[2] Les restitutions sont incertaines, aussi bien celle du nom du mois que celle du chiffre de l'année.

S'il faut en croire Revillout (*Rev. égyptol.*, IV, p. 160, n° 30), il y aurait quelque part à Philæ une inscription démotique de l'*an 1er* d'Antonin.

[3] Voir *ibid.*, n° 586, un autre ostracon, également à Berlin, du *4 Thot* de l'an 2 d'Antonin.

VI. Ἔτους δευτέρου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἁδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Φαῶφι κ̄.

An 2, 20 Paophi (= 17 octobre 138). Papyrus n° 729 d'Oxyrhynque, lig. 45-46.

VII. Ἔτους β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τείτου Αἰλίου Ἁδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Ἀθὺρ κε.

An 2, 25 Hathyr (= 21 novembre 138). Papyrus du Fayoum :
Fayûm Towns and their Papyri, n° 49[1].

VIII. L δευτέρου Αὐτοκράτορος [Καίσαρος] Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Νερω(νείου) κ̄.

An 2, 20 Nérônéios [*Khoïakh*] (= 16 décembre 138). Papyrus n° 1014 (vol. IV) de Berlin[2].

IX. A. Αὐϊδίῳ Ἡλιοδώρῳ τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι Πτολεμαῖος στρατηγὸς Κοπτείτου χαίρειν;

B. L β Φαρμοῦθι δ̄.

An 2, 4 Pharmouthi (= 30 mars 139). Papyrus de Coptos au Musée de Berlin (vol. III, n° 747), col. I, lig. 1-2, et verso, lig. 6. Cf. Cantarelli, *La serie dei Prefetti di Egitto*, p. 90[3].

X. A. Ἐκ τόμου ἐπικρίσεων Γαίου Ἀουιδίου Ἡλιοδώρου γενομένου ἡγεμόνος, οὗ προγραφή;

B. . . . πρὸς ἐπίκρισιν Γαίου Ἀουιδίου Ἡλιοδώρου ἐπάρχου Αἰγύπτου ἀπὸ τῆς πρὸ ιε̄ Καλανδῶν Μαρτίων, ἥτις ἐστὶ τοῦ Μεχεὶρ κᾱ, ἄχρι τῆς πρὸ

[1] Un autre papyrus, à Berlin, porte la date du *3 Hathyr* de l'an 2 (cf. *Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 257, lig. 8-10).

[2] Autres dates de l'*an 2* : papyrus Grenfell n° 46 *a* (20 Méchir); — ostraca n°s 168 à 170, 588 à 593, 861 à 864, 1249 et 1430 de la publication Wilcken; — ostracon grec n° 97 (p. 40) des *Theban Ostraca*; — papyrus de Berlin n°s 111, 272, 328, 472 et 635; — papyrus du British Museum n°s 841 *a* et 908; — papyrus Rylands n° 174 *a*.

Le papyrus n° 369 de Florence est du 27 *Mésoré* de l'an [.] β (= 2 ou 12?) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου (cf. Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, IV, p. 454, et *Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. III).

[3] L'empereur de l'an 2 de qui est datée cette lettre au préfet d'Égypte *G. Avidius Heliodorus* ne peut être qu'Antonin. Nous avons, en effet, datée de ce règne, Ἀντωνίνου τοῦ κυρίου (année détruite, malheureusement), une pétition à ce même préfet, Γαίῳ Ἀουιδίῳ Ἡλιοδώρῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου, conservée sur le papyrus n° 106 de *Fayûm Towns and their Papyri* (cf. p. 257). Ce personnage était déjà en fonctions le 28 janvier 138, et il occupa le poste de préfet d'Égypte jusqu'en l'année 141 au moins.

ιζ Καλανδῶν Ἰουνίων, ἥτις ἐστὶν μηνὸς Παχὼν *κα* τοῦ ἐνεστῶτος γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς.

An 3, du 15 avant les calendes de Mars (qui est le 21 Méchir) jusqu'au 17 avant les calendes de Juin (qui est le 21 Pakhons) (= du 15 février au 16 mai 140). Papyrus n° 113 de Berlin, lig. 1 et 7-10 : *Berl. griech. Urk.*, vol. I, p. 130 (où le chiffre de l'année a été lu à tort ϛ). Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 90 [1].

XI. Ὑπὲρ τῆς εἰς αἰῶνα διαμονῆς Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτοῦ οἴκου ..... ἐπὶ Ἀουιδίου Ἡλιοδώρου ἐπάρχου Αἰγύπτου ..... ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Μεσορὴ ὀκτωκαιδεκάτῃ.

An 3, 18 Mésoré (= 11 août 140). Dédicace de Tchonemyris : *C. I. G.*, III, n° 4955; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 702; Stein, *Hermes*, XXXII, p. 666; Cantarelli, *Prefetti*, p. 90; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1264 [2].

XII. A. L δ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεχεὶρ *ε*;

B. L δ Ἀντωνίνου τοῦ κυρίου.

An 4, 5 Méchir (= 30 janvier 141).
Papyrus n° 357 Musée de Berlin (vol. I), lig. 16-17 et 18-19 [3].

XIII. A. Οὐαλέριος Εὐδαίμων ἔπαρχος λέγει;

B. Ἔτους ε Θεοῦ Αἰλίου Ἀντωνίνου Ἐπεὶφ *κδ*.

An 5, 24 Épiphi (= 18 juillet 142). Papyrus n° 237 d'Oxyrhynque, col. VIII, lig. 8 et 18 [4].

[1] Voir encore mention d'[Hél]iodore préfet d'Égypte à la ligne 1 du papyrus n° 256 de Berlin, originaire du Fayoum, et au papyrus Cattaui, col. IV, lig. 21-22 (cf. *Archiv für Papyrusforschung*, III, p. 60).

[2] Autres dates de l'*an 3* : ostraca n°s 171 à 175, 594 à 598, 864, 865, 1431 et 1580 de la publication Wilcken; — ostracon grec n° 128 (p. 148) des *Theban Ostraca*; — inscription grecque de Koussieh (*C. I. G.*, III, n° 4952; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1266); — papyrus n° 1279 d'Oxyrhynque; — papyrus n° 846 du British Museum; — etc.

[3] Autres mentions de l'*an 4* : ostraca n°s 177 à 182, 599 à 682, 866 à 869, 1061, 1250, 1290, 1329, 1432 et 1581 de Wilcken; — ostraca grecs n°s 52, 92 et 129 (p. 104, 126 et 148) des *Theban Ostraca*; — etc.

[4] Au sujet du préfet *Valerius Eudaemon*, dont nous avons ici la plus ancienne mention jusqu'à présent connue, voir Cantarelli, *op. cit.*, p. 91, n° 44, et *The Oxyr. Pap.*, vol. III, n° 484, 22, note. Il paraît avoir été en fonctions *jusqu'en l'an 145*, date à laquelle on voit apparaître un autre préfet, *Valerius Proculus*.

XIV. A. ∟ ε̄ Ἀντωνίνου τοῦ κυρίου ἐπαγομένων γ̄;

B. Εὐδαίμων βουλευσάμενος . . . . . εἶπεν.

An 5, 3ᵉ jour épagomène (= 28 août 142). Papyrus Cattaui, col. IV, lig. 16 et 19-20 : cf. Grenfell et Hunt, *Archiv für Papyrusforschung*, III, p. 60.

XV. Ἔτους ε′ Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐπὶ Οὐαλερίου Εὐδαίμονος ἐπάρχου Αἰγύπτου.

An 5. Nilomètre d'Éléphantine : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nº 1290, F, lig. 1-3 [1].

XVI. Ἔτους ϛ′ Ἀντωνείνου Χοίαχ.

An 6, mois de Khoiakh (= novembre-décembre 142). Inscription de Nicopolis (Ramleh) : Néroutsos bey, *Revue archéol.*, 1891/II, p. 342 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nº 1090 [2].

XVII. A. Ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς μηνὸς Σεβαστοῦ Εὐσεβείου ιϛ̄;

B. . . . εἰς μῆνας ὀκτὼ ἀπὸ μηνὸς Σεβαστοῦ Εὐσεβείου τοῦ ἐνεστῶτος ἑβδόμου ἔτους Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 7, 16 Sébastos-Eusébéios [*Thot?*] (= 13 septembre 143).
Papyrus nº 741 du Musée de Berlin (vol. III), lig. 48-51 et 13-15 [3].

XVIII. ∟ ζ Ἀντονίνου (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Παοῖνι δ̄, ιβ̄ et κ̄.

An 7, 4, 12 et 20 Paoni (= 29 mai, 6 et 14 juin 144). Trois graffiti (proscynèmes de soldats) dans la cour du temple de Kalabchah (Talmis) : H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 292 nº 26, p. 279 nº 24, et p. 280 nº 26 [4].

[1] Le préfet Valerius Eudaemon est encore cité aux lignes 1-3 du papyrus nº 40 d'Oxyrhynque (vol. I), du 10 + *x* Phaménoth d'une année détruite d'Antonin.

Autres mentions de l'*an 5* sur les ostraca suivants de Wilcken : nºˢ 183 à 189, 603 à 609, 870, 1433 à 1436, 1582, — et sur de nombreux papyrus.

[2] Autres dates de l'*an 6* : papyrus nº 101 d'Oxyrhynque, lig. 49-52 (*5 Paophi*) ; — ostraca nºˢ 190 à 193, 610 à 614, 871 à 875 et 1273 de la publication Wilcken ; — ostracon grec nº 101 (p. 132) des *Theban Ostraca* ; — etc.

[3] Il est probable que les noms Σεβαστὸς Εὐσέβειος désignent, sous Antonin Εὐσεβὴς et en son honneur, le même mois que le simple nom Σεβαστός, c'est-à-dire *Thot* ; mais la chose n'est pas absolument certaine (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 810-811).

Le mois de Thot de l'an 7 d'Antonin est mentionné, ainsi que le *23 Mésoré de l'an 6* du même Empereur, sur un ostracon démotique de Strasbourg : cf. Spiegelberg, *A. Z.*, XLIX, 1911, p. 37-38 et pl. VI.

[4] Voir encore des dates de l'*an 7* d'Antonin sur les ostraca nºˢ 194 à 196, 615 et 616, 876 à

XIX. A. Ἀπογράφομαι κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Οὐαλερίου Πρόκλου τοῦ ἡγεμόνος...;

B. Ἀπογράφομαι πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος θ (ἔτους) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπογραφήν.

An 9 (= 145-146). *The Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 208. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 91, n° 45[1].

XX. Ἔτους ι' Ἀντωνείνου τοῦ κυρίου Θὼθ...

An 10, mois de Thot (= août-septembre 146). Inscription d'Esneh (Latopolis) : *C. I. G.*, III, n° 4831, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1272.

XXI. Ἔτους ι' Ἀντωνίνου Μεχέρ (*sic*) α'.

An 10, 1er Méchir (= 26 janvier 146). Proscynème de soldat dans un tombeau de Thèbes : *C. I. G.*, III, n° 4766; L., *D.*, VI, 76, n° 51; Deville, *Archives des missions*, II (1866), p. 478, n° 196; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1212[2].

XXII. *L. Ann[io Largo, etc...] co(n)s(ulibus) IIII K(alendas) Septembres, anno X [imp(eratoris) Caesaris T(iti) Aelii Hadriani Antonini Aug(usti) Pii] M. Pet[ronio Honorato praef(ecto) Aeg(ypti)].*

An 10, 4e jour avant les calendes de septembre (= 28 août 147). Fragment de tablette à Oxford : Ricci, *Proceedings S. B. A.*, XXVI, 1904, p. 196. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 92, n° 46.

881, 1294, 1583 de Wilcken; — sur le papyrus n° 304 du British Museum; — etc., et des dates de l'*an 8* sur les ostraca nos 197 à 200, 617 à 621, 882 à 884, 1437, 1438 de Wilcken; — sur le papyrus n° 305 du British Museum; — etc.

[1] Un édit du préfet d'Égypte *L. Valerius Proculus*, daté du 21 Hathyr de l'an 9 θεοῦ Αἰλίου Ἀντωνείνου (= 17 novembre 145), est mentionné sur un papyrus d'Antinoé postérieur à Antonin (cf. S. de Ricci, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1905, p. 162 et seq., verso, lig. 10). Voir *ibid.*, p. 166, note 2, une liste des inscriptions et papyrus qui nous ont conservé le souvenir de ce préfet, qui fut en fonctions de 145 à 147. Aux papyrus nos 378 (lig. 11) et 1038 (lig. 18) du Musée de Berlin il est appelé Λούκιος Οὐαλέριος Προκλός. Le premier de ces documents est daté du 20 + *x Pharmouthi de l'an 10* (= 16-25 avril 147).

Autres dates de l'*an 9* : papyrus n° 358 de Florence, lig. 11-12 (*29 Mésoré*); — ostraca nos 201 à 207, 262, 622 à 628, 885 et 886 de Wilcken; — etc.

[2] L'*an 10* d'Antonin est encore mentionné sur le papyrus n° 312 du British Museum; — sur le papyrus n° 1435 d'Oxyrhynque (vol. XII); — sur deux proscynèmes de Kalabchah (*C. I. G.*, III, nos 5050 et 5051; L., *D.*, VI, 97, nos 437 et 441; Mahaffy, *Bull. Corresp. hellénique*, 1894, p. 152; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 286 n° 10 et p. 288 n° 15); — sur les ostraca nos 208 à 214, 629 à 631, 887 à 892, 1439 de Wilcken; — etc.

XXIII. Ὑπὲρ τῆς τύχης Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς . . . . ., ἔτους ια̅ Θὼθ κα̅.

An 11, 21 Thot (= 18 septembre 147). Base en granit de Ptolémaïs Hermiou : Jouguet, *Bull. Corresp. hellén.*, 1896, p. 398 ; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 103 ; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 441, n° 53 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1156.

XXIV. Προγραφὴ ἐκ τόμου ἐπικρίσεω[ν Μάρκου Πετρωνίου Ὀνω]ράτου ἐπάρχου Αἰγύπτου ἀπὸ Μεχεὶρ γ̅ ἕως τοῦ Παχ]ὼν μηνὸς (?) τοῦ ἐνε]στῶτος ια ∟ Αὐτοκράτορος [Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδρια]νοῦ Ἀντωνείνου . . .

An 11, 3 Méchir (= 28 janvier 148). Papyrus n° 265 du Musée de Berlin (vol. I), lig. 12-15. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 92, n° 46[1].

XXV. Ἔτους ια' Ἀντωνῖνος (*sic*).

An 11. Inscription d'El Hôch, près Silsileh : Eisenlohr, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 56, n° 1 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1281[2].

XXVI. Λυκαβάντι περικλυτοῦ Ἀντωνείνου δωδεκάτῳ καὶ μηνὶ Παχὼν τρισκαίδεκα.

An 12, 13 Pakhons (= 8 mai 149). Poésie gravée sur la jambe d'un des colosses de Memnon : *C. I. G.*, III, n° 4738 ; Kaibel, *Epigr. gr.*, n° 998 ; Puchstein, *Epigr. gr.*, p. 32 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1195[3].

XXVII. ∟ ιγ̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλείου (*sic*) Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Μεσορὴ δ̅.

An 13, 4 Mésoré (= 28 juillet 150). Papyrus n° 416 de Berlin (vol. II), lig. 8-10[4].

[1] *M. Petronius Honoratus* fut donc préfet d'Égypte au moins du 28 août 147 au 28 janvier 148. Il est encore nommé au papyrus n° 378 du British Museum, lig. 14-15 (vol. II, p. 172 : ὁ ἡγεμονεύσας Ὀνόρατος (*sic*)), et un papyrus inédit du Caire (Gizeh, Inv. n° 10226) nous a conservé une lettre écrite par lui (cf. *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 300, n° 203).

[2] Voir aussi *ibid.*, nos 1282-1284, trois autres inscriptions d'El Hôch, datées également de l'*an 11* (*26 Mésoré* = 19 août 148 pour les deux dernières).

Autres dates de l'*an 11* : ostraca nos 215 à 218, 633 à 637, 1291 de Wilcken ; — ostracon grec n° 105 (p. 134) des *Theban Ostraca* ; — etc.

[3] Autres dates de l'*an 12* : graffito de Mafrousa (Alexandrie) (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1087) ; — deux stèles de Coptos (?) au Musée du Caire, nos 9252 et 9286 ; — ostraca nos 219, 221, 638 à 640, 1062, 1440, 1584 de Wilcken ; — etc.

[4] Autres dates de l'*an 13* : ostraca nos 220, 641, 642, 1063, 1441 et 1442 de Wilcken ; — etc.

XXVIII. Ἔτους τεσσαρεσκαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς, μηνὸς Λωίου ιε′ Παῦνι ιε′.

An 14, 15 Lôios-Paoni (= 9 juin 151). Papyrus d'Hérakléia à Florence : *Papiri greco-egizii Fiorentini*, vol. III, n° 302 [1].

XXIX. A. (Ἔτους) ιε Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου, Θὼθ ιϛ;

B. Μουνάτιος εἶπεν.....

An 15, 16 Thot (= 13 septembre 151).
Papyrus n° 237 d'Oxyrhynque, col. VIII, lig. 19 et 20 [2].

XXX. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς..... L ιζ Θὼθ α̅.

An 17, 1er Thot (= 29 août 153). Statue d'Aphrodite en marbre, au Musée du Caire : *Catal. génér.*, n° 9305, p. 43-44 et pl. IV; Daressy, *Bull. Corresp. hellén.*, 1896, p. 248; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 442, n° 58 [3].

XXXI. A. Μάρκος Σεμπρώνιος Λιβεράλις ἔπαρχος Αἰγύπτου λέγει;

B. ...] τῆς τοῦ μεγίστου Αὐτοκράτορος εὐμενείας καὶ χρηστότητος;

C. L ιη Ἀντωνίνου τοῦ κυρίου Θὼθ α̅.

An 18, 1er Thot (= 29 août 154). Décret du préfet M. Sempronius Liberalis (Fayoum) : *Berl.*

[1] Cf. aussi *ibid.*, n° 316 : *an 15, mois de Thot.*

Autres mentions de l'*an 14* : ostraca nos 222, 643, 644, 893 et 1292 de Wilcken; — etc.

[2] Le Μουνάτιος ici mentionné est le préfet d'Égypte *Munatius Felix*, qui succéda immédiatement, selon toute vraisemblance, à M. Petronius Honoratus, mais dont la plus ancienne mention jusqu'à présent connue remonte au 13 septembre 151. A la ligne 17 du papyrus n° 358 du British Museum (cf. *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II, p. 172) il est appelé ὁ λαμπρότατος ἡγεμὼν Μουνάτιος Φῆλιξ. Au papyrus n° 800 d'Oxyrhynque, qui date d'environ l'an 153, on lit Φήλικος τοῦ ἡγεμονεύσαντος. Voir, au sujet de ce personnage, Cantarelli, *Prefetti*, p. 93. D'après le papyrus n° 448 de Berlin, lig. 5, on voit que son prénom était *Lucius* : Λουκίῳ Μουν[ατίῳ Φήλικι ἐπάρχῳ] Αἰγύπτου. C'est probablement lui qui est encore nommé à la ligne 28 du papyrus n° 613 de Berlin (ὑπομνήματος Μουνατίου).

Autres dates de l'*an 15* : fragment de colonne en granit au Musée du Caire (*Catalogue général*, n° 9264, et Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 442, n° 57) : 7 *Paophi*; — ostraca nos 223 (22 *Hadrien*), 224, 225, 645, 894, 1064, 1065, 1251, 1443, 1585 de Wilcken; — etc.

Dates de l'*an 16* : papyrus n° 1227 du British Museum (vol. III, p. 143), lig. 13-14 (*26 Paophi*); — ostraca nos 646 et 1586 de Wilcken; — etc.

[3] Autres mentions de l'*an 17* : ostraca nos 296, 895 à 897, 1252, 1587 et 1588 de Wilcken; — etc.

griech. Urk., II, n° 372, col. I, lig. 1-2 et 17-18, col. II, lig. 24-25. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti*, p. 95, n° 48[1].

XXXII. Un tel est mort à 45 ans. ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Ἀντωνείνου, Ἀθὺρ κε' κατ' Αἰγυπτίους.

An 18, 25 Hathyr (= 21 novembre 154). Étiquette de momie au Musée du Caire : Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, n° 9355, p. 91[2].

XXXIII. ∟ ιη Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ (*sic*) Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Ἐπεὶφ ιβ.

An 18, 12 Épiphi (= 6 juillet 155). Ostracon n° 4099 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 898[3].

XXXIV. ∟ ιθ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Φαῶφι...

An 19, mois de Paophi (= septembre-octobre 155). Tablette de marbre au Christ's College de Cambridge : Rouse, *Journ. of Hellen. Studies*, XII, 1891, p. 384 ; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 704 ; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 442, n° 59[4].

XXXV. ∟ ιθ ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς καὶ τοῦ σύνπαντος οἴκου αὐτοῦ..... ∟ ιθ Παχὼν κδ... ἐπὶ Σενπρωνίῳ (*sic*) Λιβελαρίῳ (*sic*) ἐπάρχῳ Αἰγύπτου.

An 19, 24 Pakhons (= 19 mai 156). Copie moderne d'une inscription antique sur la panse d'un vase en terre cuite appartenant jadis à un marchand : Ricci, *Wiener Studien*, 1902, et *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 442, n° 60. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti*, p. 95, n° 48[5].

[1] Le papyrus n° 447 de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II), de l'an 16 de Marc-Aurèle, rappelle, aux lignes 21-23, une ἐπίκρισις du préfet Sempronius Liberalis au mois de Thot de l'an 18 d'Antonin (ἐπικεκριμένῳ ὑπὸ Σεμπρωνίου Λιβεραλίου (*sic*) ἡγεμονεύσαντος τῷ ιη ∟ θεοῦ Αἰλίου Ἀντωνείνου Θώθ). Cf. aussi *Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 26, qui est une édition antérieure et défectueuse de ce papyrus.

[2] Autres dates de l'*an 18* : papyrus n° 1045 de Berlin, col. I, lig. 2-4 (*1er Apellaios-Paophi*) ; — ostraca nos 226, 647, 898, 1066, 1444 et 1445 de Wilcken ; — etc.

[3] Le nom Ἀντωνῖνος a été omis.

[4] Autres dates de l'*an 19* sur les ostraca nos 227, 229, 899, 900 et 1446 de Wilcken ; — sur l'ostracon grec n° 57 (p. 107) des *Theban Ostraca* ; — etc.

[5] S. de Ricci déclarait en 1902 que le monument original ayant porté cette dédicace était perdu ; mais Lefebvre a eu la bonne fortune de retrouver en 1908 au Fayoum ce monument, qui est

XXXVI. A. . . . ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡμῶν ἀηττή[του] Αὐτοκράτορος Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς;

B. Ἔτους κα΄ Παῦνι ιε̅.

An 21, 15 Paoni (= 9 juin 158). Papyrus n° 1 de Genève : J. Nicole, *Rev. archéol.*, 1893, p. 227-233, et *Les Papyrus de Genève*, n° 1.

XXXVII. L κα̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Μεσορὴ ἐπαγομένων γ̅.

An 21, 3e jour épagomène (= 26 août 158). Colonne de marbre blanc consacrée à Isis par Tiberius Julius Alexander, trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de cette ville : Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 52, n° 71 (avec la bibliographie)[1].

XXXVIII. A. Ὀμνύω τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς τύχην προθεῖναι ἐν τῷ ἐποικίῳ ἀντίγραφον ἐπιστολῆς γραφείσης ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Σεμπρωνίου Λιβεράλιος;

B. (Ἔτους) κβ Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαῶφι λ.

An 22, 30 Paophi (= 27 octobre 158). Déclaration concernant un édit du préfet Sempronius Liberalis : *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 131, n° 24, lig. 5-12 et 22-23[2].

l'architrave de la porte d'un temple : cf. Lefebvre, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, n° 11, p. 295, et Breccia, *Catal. général Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 51, n° 70.

La forme Λιβελάρις pour Λιβεράλις se rencontre assez souvent.

Dates de l'*an 20* d'Antonin sur les ostraca nos 230 (faux de Lenormant), 231, 232, 234, 648 et 901 de Wilcken; — sur les papyrus nos 1436 (lig. 36) et 1550 (lig. 32) d'Oxyrhynque; — etc.

[1] Ce monument était jadis conservé au Musée du Caire (cf. Milne, *Catal. gén.*, *Greek Inscr.*, n° 9282).

Autres dates de l'*an 21* : papyrus n° 230 de feu l'archiduc Régnier (Wessely, *Corp. Pap. Raineri*, *Griech. Texte*, p. 258); — papyrus Grenfell n° 46 à la Bodleian Library (*4 Mésoré*), où malgré l'absence des mots Ἀντωνῖνος et Εὐσεβής il semble bien s'agir d'Antonin, et non d'Hadrien; — ostraca nos 233 à 238, 649, 902 à 905 de Wilcken; — ostracon grec n° 85 (p. 122) des *Theban Ostraca;* — etc.

[2] Ce papyrus montre que le préfet Sempronius Liberalis était encore en fonctions à la fin d'octobre 158. Le papyrus n° 594 d'Oxyrhynque (vol. III, p. 282) le cite même encore *au mois de Tybi de l'an 22* (= janvier 159), sous la forme Λιβελάριος.

Autres mentions de ce préfet : papyrus n° 696 de Berlin, col. I, lig. 17-19 et 32 (*a Sempronio Liberale praefecto Aegypti* : année 156); — papyrus n° 904 de Berlin, lig. 15 et 17 (ὑπὸ Σεμπρωνίου . . . . τῷ κβ) : année 158-159); — papyrus n° 780 de Berlin, lig. 1-2 et 4-7 (Μάρκος Σεμπρώνιος Λιβεράλις γενόμενος ἡγεμών, et Μάρκος Σεμπρώνιος Λιβεράλις ἔπαρχος Αἰγύπτου : date incertaine); — papyrus n° 1032 d'Oxyrhynque, lig. 20 (Σεμπρώνιον Λιβεράλιον τὸν ἡγεμονεύσαντα : *an 20* d'Antonin); — etc.

XXXIX. L κβ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Τῦβι γ̄.

An 22, 3 Tybi (= 29 décembre 158). Ostracon de Bonn : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 906 [1].

XL. L κδ Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ κα.

An 24, 21 Hathyr (= 17 novembre 160). Papyrus n° 516 d'Oxyrhynque, lig. 12-13 [2].

XLI. L κδ Ἀντωνίνου τοῦ κυρίου Φαμενὼθ κη̄.

An 24, 28 Phaménoth (= 24 mars 161). Papyrus n° 324 du British Museum, originaire du Delta, lig. 34-35 : *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. II, p. 63-64 [3].

XLII. *Imp(eratori) Caesar(i) T. Aelio Hadriano Antonino Aug(usto) Pio p(atri) p(atriae)..... basilicam fecit per C. Avidium Heliodorum praef(ectum) Aeg(ypti)...*

Dédicace d'Assouan : *C. I. L.*, III, n° 6025. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 90, n° 43 [4].

XLIII. A. [5];

B. ;

C. ;

[1] Autres dates de l'*an 22* sur les ostraca n°s 907 à 913 de Wilcken, etc.

Dates de l'*an 23* sur les ostraca n°s 239 à 242, 650, 914, 915 et 1230 de Wilcken; — sur les ostraca grecs n°s 53, 106, 107 des *Theban Ostraca* (p. 105 et 135); — sur les papyrus n°s 193 et 194 de feu l'archiduc Régnier à Vienne; — sur le papyrus n° 915 du British Museum (vol. III, p. 27-28); — etc.

[2] Autres dates de l'*an 24*, antérieures à la mort d'Antonin : papyrus Rylands n° 360 (*7 Thot*); — papyrus n° 358 de *Fayûm Towns* (*24 Thot*); — papyrus n° 97 de Florence, lig. 2 (*3 Paophi*); — papyrus n°s 296, 323, 841 *b* et 843 du British Museum; — papyrus n° 118 de Leipzig et n° 96 de Giessen; — papyrus n° 629 de Berlin (*3 Méchir*); — ostraca n°s 651, 1331 et 1447 de Wilcken (ce dernier, au British Museum, n° 26006, est daté du jour même de la mort de l'Empereur, *11 Phaménoth* = 7 mars 161).

[3] Antonin était mort *depuis dix-sept jours* lorsque fut rédigé ce papyrus; mais le changement de règne pouvait fort bien être encore ignoré dans plusieurs localités de l'Égypte.

[4] Cette dédicace date des premières années du règne d'Antonin, car C. Avidius Heliodorus fut préfet d'Égypte de l'an 138 à l'an 141 (voir plus haut, p. 137, note 3).

Une autre inscription latine d'Assouan (*C. I. L.*, III, n° 14147) fait encore mention de ce même préfet.

[5] Le premier cartouche contient les noms *Autocratôr César Titus Aelius Hadrianus* et le second cartouche les noms *Antoninus Augustus Eusébès* (ce dernier mutilé).

D. (var.) (var.).

Débris de temple à Taoud (Tuphium) : L., *D.*, Texte, IV, p. 12-13.

XLIV. .

Bloc du petit temple de Médinet-Habou, conservé au Musée de Berlin : L., *D.*, Texte, III, p. 149, et *Ausführliches Verzeichniss Berlin*, 1899, p. 324, n° 2121.

XLV. A. ;

B. ;

C. ;

D. .

Petit temple de Médinet-Habou : L., *D.*, Texte, III, p. 149.

XLVI. .

Pronaos du temple MM de Lepsius à Thèbes, près du lac de Médinet-Habou : L., *D.*, IV, 87 *b* = Texte, III, p. 192[1].

XLVII. [*Imp*(*eratore*) *Caes*(*are*) *Tito*] *Aelio Had*[*riano*] *Antonin*[*o Aug*(*usto*)] *Pio*, *pont*(*ifice*) *max*(*imo*) *tr*[*ib*(*unicia*)] *pot*(*estate*) *co*(*n*)*s*(*ule*) *II*[*II p*(*atre*) *p*(*atriae*) *Munati*]*o Felice praef*(*ecto*) *Aeg*(*ypti*), etc.

Tablette dédicatoire en grès trouvée à Louxor, conservée d'abord au Musée du Caire (Milne, *Catal. génér.*, *Greek Inscr.*, n° 9307), puis au Musée d'Alexandrie (Breccia, *Catal. génér.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 50, n° 69)[2].

[1] Une variante du même nom d'Horus, non suivie des deux cartouches, ajoute après les mots l'épithète .

[2] Pour le préfet Munatius Félix (150-153), voir plus haut, p. 142, note 2.

XLVIII. A.

B.



Abaque de la salle hypostyle du temple de Médamaut :
Champollion, *Notices*, II, p. 290, et L., *D.*, Texte, II, p. 260.

XLIX. [Ἔτους.....] Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνήνου (*sic*) Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Παχὼν λʹ ἐπὶ Λουκίου Μουνατίου Φήλικος ἐπάρχου Αἰγύπτου.....

Fragment de colonne en granit, trouvé à Coptos et conservé au Musée du Caire : Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 44; Cagnat, *Rev. archéolog.*, 1894/II, p. 402; Milne, *Catal. génér. Musée du Caire, Greek Inscr.*, p. 41, n° 9266; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 441-442, n° 56; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1176 [1].

L. A.

B.

Porte est de l'enceinte de Dendérah : L., *D.*, IV, 87 = Texte, II, p. 254 et 255; cf. Milne, *History of Egypt*, V, p. 61, fig. 51.

LI. A.

B. [2]

C.

D.

E.

F.

G.

[1] Voir aussi la stèle dédicatoire n° 9255 du Musée du Caire, originaire également de Coptos : Milne, *op. cit.*, p. 41-42 et pl. V, et *History of Egypt*, V, p. 191; Ricci, *op. cit.*, p. 443, n° 62; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1177.

[2] Le dernier caractère est un ▬ traversé par un ⌠.

H. [cartouche].

Mammisi de Dendérah : L., *D.*, Texte, II, p. 246 et 249.

LII. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἀντωνῖνος Καῖσαρ καὶ ὁ θεὸς αὐτοῦ πατὴρ Ἀδριανός.

Papyrus d'Hermopolis dans la Bibliothèque Rylands à Manchester (vol. II, n° 153), lig. 26.

LIII. Ἀρωματικῆς Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

Sceau en argile, originaire d'Héracléopolis Magna :
Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 443, n° 63; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1376.

LIV. Ὀμνύω..... τὴν Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς τύχην.

Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 85, col. III, lig. 3-5.

LV. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἀντωνῖνος.

Papyrus n° 462 de Berlin, lig. 7-8 : *op. cit.*, vol. II.

LVI. Ἀντωνῖνος ὁ κύριος.

Papyrus n° 889 de Berlin, lig. 13 : *op. cit.*, vol. III.

LVII. [hiéroglyphes] (*sic*) [cartouche] (Antoninos-Sébastos).

Cartouche cité par Lepsius (*Denkmäler*, Texte, IV, p. 171), sans provenance indiquée[1].

LVIII. Θεὸς Ἀντωνῖνος.

Désignation d'Antonin divinisé sur les monuments postérieurs à sa mort : papyrus n° 291 de Tebtynis (lig. 25-26); — papyrus n°s 54, 55, 56, 524, etc., du Musée de Berlin; — papyrus n° 1157 du British Museum, *verso*; — papyrus n°s 33 et 1451 d'Oxyrhynque; — etc.

LIX. Θεὸς Αἴλιος Ἀντωνῖνος.

Autre désignation, beaucoup plus fréquente, d'Antonin divinisé sur de nombreux papyrus (par exemple, *The Oxyr. Pap.*, vol. XII, n° 1446, lig. 93)[2].

[1] Voir la liste des variantes orthographiques des cartouches d'Antonin dans le *Königsbuch* de Lepsius (Taf. LXVI, n° 744) et dans le *Book of the Kings* de Budge (vol. II, p. 185-186).

[2] Un ἀρχιερεὺς Θεοῦ Αἰλίου Ἀντωνίνου καὶ τῶν Σεβαστῶν est mentionné, en l'an 11 de Marc-Aurèle, sur une inscription d'Alexandrie (cf. Botti, *Rivista egiziana*, VI, 1894, p. 337 et seq.; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 444, n° 66; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1060).

Peut-être la *Faustine* dont un archiprêtre est mentionné, à la fin du III° siècle, à la ligne 28 du papyrus grec Amherst n° 124 (ἀρχιερεὺς Φαυστίνης) est-elle la femme d'Antonin, morte en 140. Mais il se peut aussi qu'il s'agisse plutôt là de *Faustina junior*, fille de l'Empereur Antonin et de la

15

LUCIUS AURÉLIUS VÉRUS AUGUSTUS[1].

Plus haute date connue par les monuments : *an 9, 20 Pharmouthi*[2].

I. 

Petit temple de Vérus et Marc-Aurèle à l'ouest de l'île de Philæ : CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 196; LEPSIUS, *Denkmäler*, Texte, p. 142, et *Königsbuch*, pl. LXVI, n° 747. Cf. aussi BUDGE, *Book of the Kings*, vol. II, p. 188[4].

II. *Imp(eratori) Caesari L. Aurelio Vero Aug(usto), divi Antonini filio, divi Hadriani nepot(i), divi Traiani pronepot(i), divi Nervae abnepoti, ... trib(unicia) potest(ate) II . . . . . per M. Annium Suriacum pr(aefectum) Aeg(ypti) . . .*

An 2. Inscription d'Assouan : *C. I. L.*, III, 14147³. Cf. CANTARELLI, *Prefetti*, p. 97, n° 51.

précédente, mariée en 145 au futur empereur Marc-Aurèle. La mère et la fille devinrent, en effet, toutes deux *diva* (θεά) après leur mort et reçurent les honneurs de l'apothéose impériale.

Un *ἱερεὺς Φαυστείνης Σεβαστῆς* est mentionné en l'*an 4* de Marc-Aurèle, aux lignes 3-4 du papyrus n° 502 d'Oxyrhynque (cf. *Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, p. 131).

[1] Fils d'un noble romain, *L. Ceionius Verus* naquit le 15 décembre 130. Après la mort de son père il fut adopté par l'Empereur Antonin et devint ainsi le frère du futur Empereur Marc-Aurèle. Questeur en 153 et trois fois consul, il fut associé à l'Empire par son frère aîné Marc-Aurèle aussitôt que ce dernier succéda à Antonin (7 mars 161). Il fut alors chargé d'aller défendre la Syrie contre les Parthes; les ayant vaincus et contraints à la paix, il obtint les titres d'*Armeniacus* et de *Parthicus*, qu'il partagea, du reste, avec Marc-Aurèle (166). De retour à Rome il épousa *Lucilla*, fille de son collègue Marc-Aurèle. Il partit ensuite pour combattre les Marcomans, et mourut subitement au retour de cette expédition à Altinum, petite ville de l'Italie du Nord. La date exacte de sa mort ne nous est pas connue, mais on peut la placer vers la fin d'avril 169.

Presque tous les monuments (inscriptions et papyrus) qui nous ont conservé le nom de l'Empereur Vérus l'associent, naturellement, avec son collègue Marc-Aurèle, qui le précède toujours dans les protocoles; ce dernier était, en effet, plus âgé que lui de neuf ans et avait été désigné par Antonin mourant comme l'héritier de l'Empire. On ne verra donc ici que les très rares monuments où Vérus est nommé seul; les autres seront énumérés plus loin, sous la rubrique de Marc-Aurèle.

[2] Papyrus de Berlin (*Berliner griech. Urk.*, II, n° 434, lig. 1-2). Cette date correspond au 15 avril 169 et sur une inscription grecque du *16 Paoni* de la même année (10 juin) Marc-Aurèle figure seul au protocole; on peut donc supposer que Vérus mourut entre le 15 avril et le 10 juin 169.

Ni Vérus ni Marc-Aurèle ne figurent sur la liste des Césars du papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, où leurs années de règne ont été attribuées à Commode. Quant au *Canon des Rois*, on sait que le dernier Empereur dont il y soit fait mention est Antonin le Pieux.

[3] Le dernier signe du cartouche est un 𓏲 traversé par ▬.

[4] Un jeu de mots paraît avoir été fait avec le nom *Vérus*, que le sculpteur ne s'est pas contenté de transcrire, mais qu'il a voulu interpréter en *our-âa* «très grand».

III. Πρὸ ιη' Καλανδ(ῶν) Ἰανουαρίων Λουκίου Θεοῦ Σεβαστο[ῦ γενεθλίῳ].

Liste de jours fériés, trouvée à Gortyne (île de Crète), lig. 9 : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, nº 1509[1].

IV. La femme de l'Empereur. Λούκιλλα Σεβαστή.

Même inscription de Gortyne, lig. 7-8 : cf. *loc. cit.*[2].

16

MARCUS AURÉLIUS ANTONINUS AUGUSTUS[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 20, 11 Pakhons*[4].

I. L α Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παῦνι ζ̄.

An 1er, 7 Paoni (= 1er juin 161). Ostracon nº 8678 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, nº 652.

[1] Cette liste prouve : 1º que Vérus fut divinisé après sa mort tout comme les autres Empereurs romains; 2º que le jour anniversaire de sa naissance était bien, comme nous l'a dit Julius Capitolinus (*Vita Veri*, I, 8), *le 18 avant les calendes de Janvier*, c'est-à-dire le 15 décembre.

[2] Νώναις Μαρτίαις κρατήσει Αὐτοκράτορος Ἀντωνείνου Σεβ(αστοῦ) καὶ Λουκίλλης Σεβαστῆς γενεθλίῳ. Le jour des nones de mars (7 mars) rappelait donc deux anniversaires : celui de l'avènement de Marc-Aurèle et celui de la naissance de sa fille aînée [*Anna*] *Lucilla Augusta*.

[3] Marcus naquit à Rome sous le principat d'Hadrien, le 20 avril 121, d'une famille établie en Bétique (Espagne). Âgé de 15 ans à peine, il fut fiancé à la fille d'Aelius César, héritier présomptif du trône; mais ce dernier étant mort avant Hadrien, l'Empereur adopta à sa place Antonin, en posant comme condition à cette adoption qu'Antonin adopterait à son tour Marcus et le futur empereur Vérus, fils d'Aelius César. Marcus, entrant alors dans la *gens Aurelia*, prit le nom de *Marcus Aurelius*. Hadrien étant mort bientôt après, son père adoptif Antonin, devenu Empereur, le prit aussitôt pour collègue de consulat; puis il lui fit épouser sa fille, *Annia Faustina*, en 145, et l'associa à l'Empire en 147. Il partagea donc le pouvoir avec Antonin pendant 14 ans, mais sans jamais figurer sur les protocoles des monuments, et le 7 mars 161, Antonin étant mort, il recueillit naturellement sa succession, en s'associant l'autre fils adoptif d'Antonin, L. Aurélius Vérus. Cette association fut plus entière que ne l'avaient été les précédentes, et il y eut réellement pendant huit ans, de mars 161 à avril (?) 169, *deux Empereurs égaux en droits* simultanément.

Vérus étant mort en 169, Marc-Aurèle fut pendant huit autres années (avril (?) 169-janvier (?) 177) seul Empereur. Puis il s'associa son troisième fils, *L. Aurélius Commodus* (177-180), dont les deux frères aînés étaient morts en bas âge.

[4] Papyrus nº 359 de Berlin (Fayoum), lig. 1-3. Cette date correspond au *6 mai 180*, mais en réalité Marc-Aurèle était mort *dès le 17 mars 180*, dans sa 60e année d'âge. Sa femme *Faustine* était morte avant lui, au cours d'un voyage en Orient où elle avait suivi son mari et son fils.

II. Ἔτους πρώτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐληρίου (*sic*) Οὐήρου Σεβαστοῦ Παῦνι θ.

An 1er, 9 Paoni (= 3 juin 161). Papyrus n° 34 de *Fayûm Towns and their Papyri*, lig. 22-26[1].

III. α ς Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Λουκίου Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παῦνι ιζ.

An 1er, 17 Paoni (= 11 juin 161). Ostracon n° 4136 du Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 917[2].

IV. L α Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου καὶ Οὐήρου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ ιγ.

An 1er, 13 Épiphi (= 7 juillet 161). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 54, lig. 16-17[3].

V. A. Ἐπέδομεν Οὐολουσίῳ Μαικιανῷ τῷ ἡγεμονεύσαντι...;

B. Λουκίῳ Οὐολουσίῳ Μαικιανῷ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου;

C. L α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ..... Ἐπεὶφ ιδ.

An 1er, 14 Épiphi (= 8 juillet 161). Papyrus n° 1032 d'Oxyrhynque, lig. 3, 5-6 et 45-48[4].

[1] L'ostracon n° 245 de la publication Wilcken (British Museum, n° 5826) est daté du 27 *Paoni* de l'an β̄ ᾱ (*sic*) des deux Empereurs désignés de la même façon que sur le papyrus du Fayoum n° 34 : le β̄ paraît avoir été effacé et remplacé par le ᾱ, et il s'agirait, en ce cas, du 27 *Paoni de l'an 1er*.

[2] Voir aussi *ibid.*, n° 918, un autre ostracon de Berlin, mentionnant le mois *d'Épiphi* de l'an 1er des deux Augustes désignés de la même façon.

[3] Voir aussi *ibid.*, nos 90, 102, 224 et 225, quatre autres papyrus de l'an 1er (*16 Épiphi*, *4 Mésoré*, etc.).

[4] *L. Volusius Maecianus* fut le premier préfet d'Égypte du règne de Marc-Aurèle (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 96, n° 50); d'après le papyrus n° 653 d'Oxyrhynque (cf. vol. III, p. 289-290) il était en fonctions dès avant la fin du règne d'Antonin, c'est-à-dire *avant le 7 mars 161* (lig. 1-2 : ἐξ ὑπομνηματισμῶν Λουκίου Οὐολουσίου Μαικιανοῦ [ἔτους κ. Ἀντω]νίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου; — lig. 18 et seq. : Μαικιανὸς εἶπεν). Sa préfecture a donc probablement fait suite immédiate à celle de *M. Sempronius Liberalis* (154-159). Elle paraît avoir duré *jusqu'en l'an 162* et avoir immédiatement précédé celle de *M. Annius Syriacus*.

L. Volusius Maecianus est encore mentionné au papyrus n° 613 de Berlin (lig. 9), non daté,

VI. A. Ἔτους α′ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ Μεσορὴ ιγ;

B. Ἔτους β′ (même protocole) τοῦ διελ(ηλυθότος) πρώτου ἔτους Ἀθὺρ ι.

An 1er, 13 Mésoré (= 6 août 161). Papyrus nos 325 *a* et *b* du British Museum (vol. II)[1].

VII. ∟β Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Θὼθ ιζ.

An 2, 17 Thot (= 14 septembre 161). Ostracon no 100 du Musée de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, no 653.

VIII. ∟β Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Φαῶφι ε.

An 2, 5 Paophi (= 2 octobre 161). Ostracon no 654 de la publication Wilcken[2].

IX. . . . καὶ εἰς τὸ ἐνεστὸς β ς τῶν κυρίων ἡμῶν Αὐτοκρατόρων Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου . . . Μεχ(εὶρ) γ.

An 2, 3 Méchir (= 28 janvier 162). Papyrus no 327 du British Museum (vol. II), lig. 9-12.

X. ∟β Αὐληρίω (*sic*)[3] Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαρμοῦθι κε.

An 2, 25 Pharmouthi (= 20 avril 162). Papyrus no 168 du British Museum (vol. II), lig. 19-21.

XI. . . . . . κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος Ἀννίου Συριακοῦ . . . . . ∟β Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαρμοῦθι λ.

An 2, 30 Pharmouthi (= 25 avril 162). Papyrus de la Bodleian Library : Grenfell et Hunt, *Greek Papyri*, vol. II, no 56, lig. 4-6 et 15-16[4].

mais placé à tort par l'Index du tome II des *Berliner griech. Urk.* sous Antonin et avant 154, c'est-à-dire avant la préfecture de M. Sempronius Liberalis, — et au papyrus no 35 de Genève (lig. 3-4 : ὑπὸ Οὐολουσίου Μαικιανοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος), dont la date est également incertaine (cf. à ce sujet Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, III, p. 392).

[1] L'an 1er de Marc-Aurèle et Vérus, ayant commencé le 7 *mars*, n'a pas compté de mois d'Hathyr; mais le scribe, écrivant en l'an 2, a oublié cette particularité et a attribué à l'an 1er des deux Empereurs une date du *10 Hathyr*, qui appartient en réalité *à l'an 24 d'Antonin*.

[2] Voir aussi *ibid.*, ostraca nos 655, 919, 1448, etc.

[3] Lire Αὐρηλίων.

[4] Aux lignes 19-23 du même papyrus est mentionnée également une date du *23 . . . . . de l'an 3* des deux Empereurs.

Le préfet *M. Annius Syriacus* a probablement succédé immédiatement à L. Volusius Maecianus;

XII. L β Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου Καισάρων τῶν κυρίων Ἐπεὶφ ιϛ.

An 2, 16 Épiphi (= 10 juillet 162). Ostracon n° 5799 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 246 [1].

XIII. L τρίτου Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Ἀθὺρ . . . . .

An 3, mois d'Hathyr (= octobre-novembre 162).
Papyrus Rylands n° 197, lig. 5-7 (cf. vol. II).

XIV. L γ Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαμενὼθ λ.

An 3, 30 Phaménoth (= 26 mars 163). Ostracon n° 5800 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 250.

XV. L γ Αὐρηλίων τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παῦνι κη.

An 3, 28 Paoni (= 22 juin 163). Ostracon n° 5821 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 252 [2].

XVI. A. Ἀπὸ νεομηνίας τοῦ ὄντος μηνὸς Φαμενὼθ τοῦ ἐνεστῶτος τετάρτου ἔτους τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου;

B. L δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ε.

An 4, 5 Phaménoth (= 1er mars 164). Papyrus n° 502 d'Oxyrhynque, lig. 9-13 et 46-50.

sa préfecture paraît avoir été de courte durée et ne pas avoir dépassé l'année 163 (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 97, n° 51). On le voit encore mentionné au papyrus n° 328 du British Museum, lig. 13-14 (cf. vol. II, p. 75 : ἐξ ἐγκελεύσεως τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Ἀννίου Συριακοῦ, *an 3, 4 Méchir*); — au papyrus n° 237 d'Oxyrhynque (col. IX, lig. 28 : Ἀννίῳ Συριακῷ τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι); — aux papyrus de Berlin nos 198 (lig. 56 : *an 3*) et 762 (lig. 18-20 : ἐξ ἐγκελεύσεως Ἀννίου Συριακοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος, *an 3, 5 et 20 Méchir*); — sur l'inscription latine d'Assouan de l'an 2 de L. Aurélius Vérus (voir plus haut, p. 149).

[1] Autres mentions de l'*an 2* de Marc-Aurèle et Vérus : ostracon n° 247 de la publication Wilcken; — ostraca grecs nos 72 et 121 des *Theban Ostraca* (p. 113 et 143); — papyrus n° 1132 d'Oxyrhynque, lig. 17-19; — papyrus grecs Rylands nos 211, 212 et 361; — papyrus du Fayoum au Westminster College (Goodspeed, *op. cit.*, n° 25); — inscription démotique de Philæ (J. J. Hess, *Ä. Z.*, XXXV, 1897, p. 144), avec double datation d'après l'année fixe et d'après l'année vague; — etc.

[2] Autres dates de l'*an 3* : ostraca nos 248, 249, 251, 253, 254, 920 à 922 de la publication Wilcken; — ostracon grec n° 72 (p. 113) des *Theban Ostraca*; — papyrus Rylands n° 362; — papyrus n° 850 du British Museum, lig. 1-4 (vol. III, p. 60); — etc.

XVII. L $\bar{\delta}$ Αὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παχὼν $\overline{\iota\eta}$.

An 4, 18 Pakhons (= 13 mai 164). Papyrus n° 330 du British Museum (vol. II), lig. 7-9 [1].

XVIII. Αὐτοκράτορες Καίσαρες Αὐρήλιοι Ἀντωνῖνος καὶ Οὐῆρος Σεβαστοὶ ἀνενεώσαντο τὴν στεγαστρίδα ἔτους τετάρτου Παῦνι(?) θ (ou Παχὼν ιθ).

An 4, 9 Paoni(?) (= 3 juin 164?). Inscription d'Antéopolis sur un monument datant de Ptolémée VI Philométor qui fut restauré sous Marc-Aurèle et Vérus : *C. I. G.*, III, n° 4712; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1146 [2].

XIX. L δ' Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων αὐτοκρατόρων Μεσορὶ(*sic*) . . . ἐπὶ Τίτου Φλαουίου Τιτιανοῦ ἐπάρχου Αἰγύπτου.

An 4, x Mésoré (= juillet-août 164). Inscription d'Esneh : *C. I. G.*, III, add., n° 4831 *b*; Letronne, *Rec. d'inscr. gr. et lat. d'Ég.*, II, p. 465; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1273. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 97, n° 52 [3].

XX. L ε Αὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου Καίσαρος Αὐτοκρατόρων Φαρμοῦθι $\overline{\lambda}$.

An 5, 30 Pharmouthi (= 25 avril 165). Ostracon n° 5827 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 657.

XXI. . . . ε ϛ Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν β Αὐτοκρατόρων Παχὼν $\overline{\iota\epsilon}$.

An 5, 15 Pakhons (= 10 mai 165). Ostracon n° 923 de la publication Wilcken.

XXII. L $\bar{\epsilon}$ Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου Καισάρων τῶν κυρίων Ἐπεὶφ $\overline{\kappa\eta}$.

An 5, 28 Épiphi (= 22 juillet 165). Inscription de Ballas à l'Ashmolean Museum d'Oxford : Grenfell et Hunt, *Greek Papyri*, vol. II, p. 85, n° 5; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 443, n° 65; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1184 [4].

[1] Les ostraca n°s 255, 256 et 656 de la publication Wilcken sont également de l'*an 4* de Marc-Aurèle et Vérus. De même le papyrus Goodspeed n° 26 (p. 27).

[2] Le papyrus n° 329 du British Museum (vol. II, p. 113) porte une date du *30 Mésoré de l'an 4* des deux Empereurs (23 août 164).

[3] Nous avons ici la plus ancienne mention jusqu'à présent connue de *T. Flavius Titianus*, troisième préfet d'Égypte du principat de Marc-Aurèle et Vérus (164-167).

[4] Autres mentions de l'*an 5* de Marc-Aurèle et Vérus : papyrus n° 57 de *Fayûm Towns*, lig. 1-2 (*9 Thot*); — papyrus n° 734 d'Oxyrhynque, lig. 1-2 (*27 Phaménoth*); — ostraca n°s 257, 258, 924, 1449 et 1450 de Wilcken; — etc.

XXIII. Ἔτους ϛ′ Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων, ἡγεμονεύοντος Φλ. Τιτιανοῦ..... Παχὼν ιε′.

An 6, 15 Pakhons (= 10 mai 166). Inscription de Memphis :
C. I. G., III, n° 4701; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1112[1].

XXIV. A. ∟ ϛ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου Ἐπεὶφ ιγ;

B. Γραφὴ παίδων τῶν εἰσκρινομένων εἰς τὸ εἴσιον ζ (ἔτος) Αὐτοκράτορος (etc.... même protocole qu'en A) εἰς ἐφήβους εἰσκρινομένων ὑπὸ Τίτου Φλαυΐου Τιτιανοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος.

An 6, 13 Épiphi (= 7 juillet 166). Papyrus n° 57 de Florence, lig. 67-74 :
Papiri greco-egizii Fiorentini, vol. I. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 97, n° 52[2].

XXV. ..... γενήματος ϛ ; Αὐτοκρατόρων Αὐρηλίων τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαμενὼθ α τοῦ ζ ;.

An 6 et 1er Phaménoth an 7. Ostracon n° 8144 du Musée du Louvre :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 925.

XXVI. Ἔτους ἑβδόμου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Αὐτοκράτορος

[1] Cf. Cantarelli, *loc. cit.* — Le préfet *T. Flavius Titianus*, que nous retrouvons ici, était probablement le fils d'un autre préfet d'Égypte, qui porta les mêmes noms et fut en fonctions sous le principat d'Hadrien, de l'an 126 à l'an 132.

[2] Nous trouvons ici pour la première fois les surnoms *Armeniacus*, *Medicus*, *Parthicus* et *Maximus*, qui furent décernés aux deux Empereurs entre le 10 mai et le 7 juillet 166, à la suite de leurs guerres heureuses contre les Parthes et de leur triomphe commun, solennellement célébré à Rome au cours de cette même année 166.

Le papyrus n° 57 de Florence date des années 223-225; mais on y rappelle la γραφὴ παίδων τῶν εἰς ἐφήβους εἰσκρινομένων qui avait été rédigée en l'an 6 de Marc-Aurèle et Vérus.

Le préfet *T. Flavius Titianus* est encore cité (sans date) aux lignes 4-5 du papyrus n° 107 de la Société italienne (cf. *Papiri gr. e lat. della Società Italiana*, vol. I : Φλαούιος Τιτιανὸς ὁ ἡγεμονεύσας).

Autres dates de l'*an 6* : papyrus n° 331 du British Museum, lig. 19-21 (vol. II, p. 155 : *4 Paophi*); — inscription grecque, de provenance inconnue, au Musée du Caire (*Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1321 : *12 Hathyr*); — papyrus n° 99 de Berlin (vol. I), lig. 1-3 (*9 Mésoré*); — inscription grecque dans un tombeau de Thèbes (*C. I. G.*, III, n° 4767; add., p. 1207; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1228); — papyrus n° 382 de Florence, lig. 67 et 70 (vol. III); — ostracon grec n° 108 (p. 136) des *Theban Ostraca*; — etc.

Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου Φαμενὼθ κβ̄.

An 7, 22 Phaménoth (= 18 mars 167). Papyrus n° 336 du British Museum (vol. II), lig. 1-5.

XXVII. ∟ ζ Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Μεγίστων Ἐπεὶφ η̄.

An 7, 8 Épiphi (= 2 juillet 167). Ostracon n° 4156 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 927 [1].

XXVIII. ∟ ζ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου Ἐπεὶφ κς̄.

An 7, 26 Épiphi (= 20 juillet 167). Papyrus Rylands n° 104 (vol. II), lig. 17-21 [2].

XXIX. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Ἀντ[ωνῖνος Σεβαστὸς Ἀρμενιακὸς Μηδικὸς Παρθικὸς Μέγιστος δημαρχικῆς ἐξουσίας] τὸ κᾱ, αὐτοκράτωρ τὸ ε̄, ὕπατος τὸ γ̄, πατὴρ πατρίδος, καὶ Λούκιος Αὐρήλιος Οὐῆρος Σεβαστὸς Ἀρμενιακὸς Μηδικὸς Παρθικὸς] μέγιστος δημαρχικῆς ἐξουσίας τὸ ζ, [αὐτοκράτωρ τὸ . . ., ὕπατος τὸ γ̄, πατὴρ πατρίδος] θεοῦ Τραϊανοῦ Παρτικοῦ (*sic*) ἔγγονοι (*sic*).

An 7. Papyrus n° 74 de Berlin (vol. I), lig. 1-4 [3].

XXX. Ἔτους ὀγδόου Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Ἀρμενιακῶν Μηδικῶν Παρθικῶν Μεγίστων μηνὸς Τῦβι Κ.

An 8, 20 (?) Tybi (= 15 janvier 168). Papyrus Rylands n° 175, lig. 1-4 [4].

[1] L'ostracon n° 926 de Wilcken et le papyrus n° 301 de *Fayûm Towns and their Papyri* sont aussi de l'*an 7*.

[2] Le papyrus n° 120 de la même collection, du *30 Paoni de l'an 7* (= 24 juin 167), porte exactement le même protocole pour les deux Empereurs; à la ligne 5 la mention κατὰ τὰ συνχωρηθέντα ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Φλαουίου Τιτιανοῦ prouve que ce préfet était encore en fonctions au milieu de l'année 167, alors que jusqu'à la publication de ce document nous ne pouvions suivre sa trace que jusqu'au 7 juillet 166 (cf. le papyrus n° 57 de Florence, cité plus haut).

[3] Autres mentions de l'*an 7* : papyrus n°s 332, 333, 334 du British Museum (vol. II, p. 210, 199 et 211 : *13 Thot, 14 et 24 Paophi*); — etc.

[4] Autres dates de l'*an 8* : papyrus n°s 420 et 337 du British Museum (vol. II, p. 213 et p. 107, *13 Pakhons* et *25 Mésoré*); — ostraca n°s 260 (*20 Mésoré*) et 928 à 931 de Wilcken; — ostracon grec n° 58 (p. 107) des *Theban Ostraca*; — papyrus n° 304 de Tebtynis (vol. II); — etc.

XXXI. Ἔτους ἐνάτου Ἀντωνίνου καὶ Οὐήρου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαρμοῦθι κ̄.

An 8, 20 Pharmouthi (= 15 avril 169). Papyrus n° 434 de Berlin (vol. II), lig. 1-2 [1].

XXXII. Ἔτους θ′ Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου Παῦνι ιϛ′.

An 9, 16 Paoni (= 10 juin 169). Inscription de provenance inconnue au Musée du Caire : Lefebvre, *Bull. Correspond. hellén.*, 1902, p. 449 (où le chiffre de l'année est lu à tort ιθ′); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1324 [2].

XXXIII. A. . . . τῇ τριακάδι τοῦ Φαμενὼθ τοῦ εἰσιόντος δεκάτου ἔτους Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου;

B. ∟ θ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ (?) Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου . . . . .

An 9. Papyrus n° 507 d'Oxyrhynque (vol. III), lig. 13-16 et 39-42 [3].

XXXIV. A. . . . [τῇ τύχῃ Ἀντωνί]νου καὶ Φαυστεΐνας Σεβαστῶν;

B. ∟ ι Φαμενὼθ ιη.

An 10, 18 Phaménoth (= 14 mars 170). Papyrus n° 905 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 1 et 20 [4].

[1] Voir aussi le papyrus Rylands n° 153 (*an 9, 1er Pharmouthi*) et les ostraca nos 658 (*6 Pharmouthi*) et 932 de Wilcken. Le 15 avril 169 Vérus ne paraît donc pas encore être mort; du moins l'événement, s'il a eu lieu, est-il encore ignoré dans certaines localités de l'Égypte.

[2] Voir le même protocole sur le papyrus n° 18 de Berlin (Fayoum), lig. 16-18 : *an 9, 7 Mésoré.* Nous savons, par un papyrus de Mendès conservé au Musée de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, n° 903, et Wilcken, *Festschrift für Hirschfeld*, p. 125), qu'un certain *Bassaeus Rufus* fut préfet d'Égypte *en l'an 9 de Marc-Aurèle et Vérus*, avant la mort de ce dernier : καὶ προσέθηκαν Βασσαῖον Ῥοῦφον τὸν λαμπρότατον ἡγεμονεύσαντα τῷ θ̄ (ἔτει). Sur cette préfecture, qui ne paraît pas avoir été de longue durée, voir Cantarelli, *Prefetti di Egitto*, p. 98, n° 53.

[3] Les éditeurs du volume III de *The Oxyrhynchus Papyri* ont commis, je pense, deux erreurs dans la transcription des deux dernières lignes de ce document :

a. A la ligne 41 ils ont lu [Σ]αρματικο[ῦ Μ]ηδικοῦ, etc.; mais d'une part, en 169, Marc-Aurèle n'avait pas encore reçu l'épithète honorifique *Sarmaticus*, qui ne devait lui être décernée que six années plus tard, en 175; d'autre part, lorsque ce surnom sera ajouté à son protocole officiel il sera intercalé entre les surnoms Παρθικός et Μέγιστος; il ne peut donc s'agir ici que du surnom Ἀρμενιακός reçu en 166 en même temps que les surnoms Μηδικός et Παρθικός.

b. A la ligne 42 la restitution [Φαρμοῦθι. .] est peu vraisemblable, car nous aurions probablement alors les noms de l'Empereur Vérus à côté de ceux de son collègue; il est plus probable que nous sommes ici dans l'un des quatre derniers mois de l'an 9, postérieurs au décès de Vérus.

[4] La mention de l'Impératrice à la suite du nom de l'Empereur est extrêmement rare sur les

XXXV. A. Αὐτοκράτορα Καίσαρα Μᾶρκον Αὐρήλιον Ἀντωνῖνον Σεβαστὸν Ἀρμενιακὸν Μηδικὸν Παρθικὸν Μέγιστον ἡ πόλις;

B. ∟ ια' Αὐτοκράτορος etc.... (même protocole).... Ἀθὺρ α̅.

An 11, 1er Hathyr (= 28 octobre 170). Tablette de marbre trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de cette ville : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 444, n° 66 (où le chiffre de l'année est lu à tort κ̅α̅); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1060; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 53, n° 72, et pl. XIX, n° 50 (avec la bibliographie).

XXXVI. ∟ ι̅α̅ Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ ι̅ε̅.

An 11, 15 Hathyr (= 11 novembre 170).
Papyrus n° 338 du British Museum (vol. II, p. 68), lig. 25-26[1].

XXXVII. Ἔτους ιβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου Ἀθὺρ ζ.

An 12, 7 Hathyr (= 3 novembre 171). Papyrus Rylands n° 164 (vol. II), lig. 16-17[2].

XXXVIII. Ἔτους δωδεκάτου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ ιβ.

An 12, 12 Épiphi (= 6 juillet 172).
Papyrus n° 471 du British Museum (vol. II, p. 91), lig. 1-3[3].

XXXIX. A. Ἔτη δύο ἀπὸ ὀγδόης καὶ εἰκάδος τοῦ ὄντος μηνὸς Φαρμοῦθι τοῦ ἐνεστῶτος τρισκαιδεκάτου ἔτους Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου...;

B. ∟ ιγ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Φαρμοῦθι κ̅η̅.

An 13, 28 Pharmouthi (= 23 avril 173). Papyrus n° 1128 d'Oxyrhynque, lig. 7-12 et 28-34.

protocoles égyptiens. Il s'agit ici de *Faustina junior*, fille d'Antonin et de *Faustina senior*. — Le papyrus n° 847 du British Museum (vol. III, p. 54) est daté du 22 *Pharmouthi de l'an 10* (17 avril 170).

[1] Autres dates de l'*an 11*, avec protocole identique : ostraca nos 934, 935, 264 et 263 de la publication Wilcken; — etc.

[2] L'Empereur n'a pas encore reçu l'épithète honorifique *Germanicus;* par contre cette épithète figure sur le protocole du papyrus n° 207 de *Fayûm Towns*, qui est du *mois de Paoni* de la même année 12 (juin 172).

[3] Dates de l'*an 13* de Marc-Aurèle désigné de la même façon abrégée : ostraca nos 298, 299 et 936 de Wilcken; — papyrus n° 512 d'Oxyrhynque (lig. 11-13 : *12 Phaménoth*); — etc.

XL. ∟ ιδ Μάρκου Αὐλη̣ρίου (*sic*) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παχὼν ιη.

An 14, 18 Pakhons (= 13 mai 174). Ostracon d'Assouan au Musée du Louvre (n° 7179) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 268 [1].

XLI. *Imp(eratoris) Caesaris M(arci) Aureli Antonini Aug(usti) praesidium vetustate delapsum renovatum sub C(aium) Calvisium Statianum praef(ectum) Aeg(ypti) . . . . . VII Kal(endas) nov(embris) Flacco et Gallo co(n)s(ulibus) anno XV.*

An 15, le 7e jour avant les calendes de novembre (= 26 octobre 174). Inscription trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de cette ville : Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, n° 73, p. 54, et pl. XX, n° 51 (avec la bibliographie) [2].

XLII. . . . ιε ∟ Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι ε̄.

An 15, 5 Pharmouthi (= 31 mars 175). Ostracon n° 14189 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 269 [3].

XLIII. ∟ ις Αὐλη̣ρίου (*sic*) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθει (*sic*) ιζ̄.

An 16, 17 Pharmouthi (= 12 avril 176). Papyrus n° 920 du British Museum (vol. III, p. 173), lig. 20-23 [4].

[1] Nombreuses autres dates de l'*an 14* : papyrus n° 51 d'Oxyrhynque, lig. 17-21 (*3 Thot*); — papyrus nos 844 et 919 *a* du British Museum (vol. III, p. 54 et 56 : *12 Tybi* et *7 Mésoré*); — papyrus n° 301 de Florence, lig. 8; — ostraca nos 266 et 267 de Wilcken; — etc.

[2] Le préfet *C. Calvisius Statianus* était peut-être déjà en fonctions *le 14 janvier 171*, si avec Stein on veut rétablir son nom aux lignes 13-14 du papyrus n° 847 de Berlin (. . . . . γενομένην ὑπὸ Καλου-[ισίου Στατιανοῦ ἡγεμονε]ύσαντος). Il est impossible, dans l'état actuel de notre documentation, de savoir s'il a succédé directement ou non à M. Bassaeus Rufus. En tout cas, il était encore en charge en octobre 175 et prit part à la révolte du gouverneur de Syrie *Avidius Cassius*, qui usurpa alors l'Empire pendant quelque temps. Voir sur ce préfet, Cantarelli, *Prefetti*, p. 99, n° 54; Stein, *Mitt. aus Oesterr.*, XIX, p. 151; Pauly-Wissowa, *Real-Encyclopädie*, III, col. 1413, n. 17.

[3] Autres dates de l'*an 15* : dédicace grecque d'Acoris (Lefebvre, *Bull. Corresp. hellén.*, 1903, p. 343; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1132 : *25 Hathyr*); — papyrus nos 170 et 919 *b* du British Museum (vol. II, p. 69 [*8 Phaménoth*] et vol. III, p. 29); — etc.

[4] Un document datant de onze jours plus tôt (*ἔτους ις' Φαρμοῦθι ς'*) nous a conservé le nom d'un *vice-préfet* d'Égypte, *G. Caecilius Salvianus* (cf. *Berl. griech. Urk.*, I, n° 327, lig. 1 : Γαίῳ Καικιλίῳ Σαλουιανῷ τῷ κρατίστῳ δικαιοδότῃ διαδεχομένῳ καὶ τὰ κατὰ τὴν ἡγεμονίαν, etc.). La nomination de ce personnage au poste de vice-préfet paraît être en relation immédiate avec la répression de la révolte de *G. Avidius Cassius*, qui usurpa l'Empire en 175 et dont la chute entraîna celle de son complice, le préfet C. Calvisius Statianus (voir ci-dessus, note 2). Deux monuments égyptiens nous

XLIV. A. Ἔτους ἑπτακαιδεκάτου Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ καὶ Λουκίου Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Ἀρμενιακῶν Μηδικῶν Παρθικῶν Γερμανικῶν Σαρματικῶν Μεγίστων Φαρμοῦθι β̅;

B. Ἐκ τεύχους βιβλειδίων Τίτου Πακτουμηίου Μάγνου ἐπάρχου Αἰγύπτου;

C. Τίτῳ Πακτουμηίῳ Μάγνῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου παρὰ un tel...;

D. Ὁ *κύριος ἡμῶν Αὐτοκράτωρ Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος*.

An 17, 2 Pharmouthi (= 28 mars 177). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. II, n° 525, et vol. III, n° 970 (édition rectifiée), lig. 1-3, 4-5, 6 et 21-22. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 100, n° 56 [1].

XLV. Ἔτους ιζ Αὐληρίων (*sic*) Ἀντωνίνου καὶ Λουκίου Κομμόδου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παοῖνι κ̅γ̅.

An 17, 23 Paoni (= 17 juin 177). Papyrus n° 845 *a* du British Museum (vol. III, p. 34), lig. 1-3.

ont conservé le souvenir de cette usurpation, qui paraît avoir duré environ trois mois (d'avril à juillet 175) :

1° L'ostracon n° 4429 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 939) : ..... γενήματος α*ι* Γαίου [Ἀουιδίου Κ]ασσίου Καίσαρος τοῦ κυρίου;

2° Un papyrus publié en 1896 par Botti (*Bull. Inst. égypt.*, p. 123) : L α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἀουιδίου Κασσίου Παχὼν ὀγδόῃ (= 3 mai 175).

Voir, à ce sujet, Paul M. Meyer, *Klio*, VII, 1907, p. 125-126.

Autres dates de l'*an 16* : ostracon n° 270 de Wilcken (*17 Mésoré* = 10 août 176); — ostracon grec n° 109 (p. 136) des *Theban Ostraca;* — papyrus n° 159 de *Fayûm Towns*, p. 297; — etc.

[1] Marc-Aurèle s'est déjà associé son fils *L. Aurélius Commodus*, le futur Empereur Commode. Nous n'avons aucune donnée précise quant à la date exacte de cette association, mais elle ne paraît pas avoir eu lieu avant le 26 janvier 177 (le papyrus Amherst n° 170 (vol. II, p. 193), daté du mois de Tybi de l'an 17 (décembre 176-janvier 177), nomme encore, en effet, Marc-Aurèle seul Empereur). Il est à noter que Commode, par le fait même de son association à l'Empire, reçoit toutes les épithètes et tous les surnoms honorifiques qui ont été portés soit par Marc-Aurèle et Vérus associés (161-169), soit par Marc-Aurèle seul (169-176).

Le préfet *T. Pactumeius Magnus*, que nous voyons encore en fonctions le 28 mars 177, apparaît dès l'*an 16* (175-176) au papyrus n° 259 de *Fayûm Towns* (cf. p. 297). Les documents qui nous ont conservé son nom ne portent pas de date précise concernant la période exacte pendant laquelle il fut en fonctions : cf. inscription d'Hermopolis Magna (*C. I. G.*, III, n° 4704); — *Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 823 (= Wilcken, *Archiv für Papyrusforschung*, I, p. 555); — *Oxyr. Pap.*, vol. III, n° 635 (ἐπεδώκαμεν Πακτουμηίῳ Μάγνῳ τῷ ἡγεμονεύσαντι βιβλείδιον), qui est une pétition à [*Aurélius*] *Sanctus*, successeur de T. Pactumeius Magnus; — papyrus Rylands n° 273 (vol. II, p. 399) : ... πρὸς

XLVI. Ἔτους ιζ Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ $\overline{\theta}$.

An 17, 9 Épiphi (= 3 juillet 177). Papyrus Théodore Reinach n° 45 (Fayoum), lig. 1-2 [1].

XLVII. . . . . . ιζ ∟ Αὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Κομμόδου Καισάρων τῶν κυρίων Μεσορὴ $\overline{κδ}$.

An 17, 24 Mésoré (= 17 août 177). Ostracon n° 4134 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 940.

XLVIII. ∟ιη Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Λουκίου Αὐρηλίου Κομμόδου Σεβαστὸν (*sic*) Ἀρμενικὸν (*sic*) Μηδικῶν Παρθικὸν (*sic*) Γερμανικῶν Σαρματικῶν Μεγίστων Παῦνι $\overline{κε}$.

An 18, 25 Paoni (= 19 juin 178). Ostracon n° 1067 de Wilcken. Cf. SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, IX, p. 201 [2].

XLIX. Ἔτους ιη' Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Σεβαστοῦ . . . . . Ἐπεὶφ κγ ἕως κζ.

An 18, 23-27 Épiphi (= 17-21 juillet 178). Papyrus Grenfell n° 53 (vol. II), *e*, lig. 1-3, et *f*, lig. 1-3 [3].

L. ∟ $\overline{ιθ}$ Ἀντωνίνου καὶ Κομόδου (*sic*) τῶν κυρίων Σεβαστῶν Θὼθ ἐννεακαιδεκάτῃ, $\overline{ιθ}$ (*sic*).

An 19, 19 Thot (= 16 septembre 178). Papyrus Amherst n° 116 (Fayoum), lig. 3-5.

τῆς χάριτος τῶν κυρίων ἡμῶν Αὐτοκρατόρων (Marc-Aurèle et Commode), et plus loin : καὶ Μάγνος ὑπέγραψεν.

Les deux derniers préfets d'Égypte connus sous le principat de Marc-Aurèle sont [*Aurelius*] *Sanctus*, vers 178-179 (?) (*Oxyr. Pap.*, vol. III, n° 635 = CANTARELLI, *Prefetti*, p. 101, n° 57) et *Flavius Priscus* [ou *Crispus?*], vers 179-180 (?) (*Berl. griech. Urk.*, vol. I, n° 12, lig. 13 = CANTARELLI, *op. cit.*, p. 101, n° 58).

[1] Bien qu'associé à l'Empire depuis quatre mois au moins, Commode ne figure pas dans le protocole de ce document.

[2] Autres dates de l'*an 18* de Marc-Aurèle et Commode associés : ostraca n°s 941 à 945 de la publication Wilcken; — ostracon grec n° 100 (p. 131) des *Theban Ostraca*; — papyrus n° 1235 du British Museum (vol. III, p. 35), lig. 7; — etc.

[3] Remarquer encore l'absence de Commode dans ce protocole.

LI. ∟ιθ Αὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Κομμόδου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Φαῶφι ζ̄.

An 19, 7 Paophi (= 4 octobre 178). Ostracon n° 8681 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1068[1].

LII. ∟κ Αὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Κομμόδου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Εὐσεβῶν (?) Φαῶφι ιγ̄.

An 20, 13 Paophi (= 10 octobre 179). Ostracon n° 16459 du British Museum : Wilcken, *op. cit.*, n° 1454[2].

LIII. ∟κ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου καὶ Λουκίου Αὐρηλίου Κομμόδου Σεβαστῶν Ἀρμενιακῶν Μηδικῶν Παρθικῶν Γερμανικῶν Μεγίστων Ἁδριανοῦ ι̅.

An 20, 10 Hadrien [*Khoiakh*] (= 6 décembre 179). Papyrus Amherst n° 99 *a*, lig. 23-25[3].

LIV. Ἔτους εἰκοστοῦ Αὐρηλίων Ἀντωνείνου καὶ Κομμόδου τῶν κυρίων Σεβαστῶν Παχὼν ια̅.

An 20, 11 Pakhons (= 6 mai 180). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, I, n° 359, lig. 1-3[4].

LV. A.

B.

Petit temple de Marc-Aurèle à Philæ : L., *D.*, IV, 87 *e* = Texte, IV, p. 143[5].

[1] Autres dates de l'*an 19* : papyrus n° 39 de la Bibliothèque de la ville de Hambourg (mois de *Tybi* et *Méchir*); — papyrus d'Oxyrhynque n°s 76 (lig. 27-33 : *9 Paoni*), 90 (lig. 1-3), 485 et 1539; — ostracon n° 25997 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1453 : *15 Mésoré*); — papyrus Amherst n° 71 (vol. II), lig. 4-6 et 18-22; — etc.

Voir aussi dans Wessely, *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, II, 1887, p. 7-9, un certain nombre de papyrus portant des dates des années 2, 3, 4, 5, 6, 8, 15 et 19 de Marc-Aurèle et Vérus, de Marc-Aurèle seul et de Marc-Aurèle et Commode.

[2] Les papyrus n°s 339 et 340 du British Museum (vol. II, p. 200 et 70) sont datés respectivement du *29* et du *30 Thot* de l'*an 20*; le papyrus n° 88 d'Oxyrhynque (lig. 12-14) mentionne le *3 Hathyr* de cette même année.

[3] Autres dates du *mois d'Hadrien de l'an 20* : papyrus n° 154 de feu l'archiduc Régnier à Vienne (lig. 21-22 : *16 Hadrien*); — papyrus Grenfell n° 50, *e* (lig. 8-12 : *29 Hadrien*); — etc.

Le papyrus n° 28 de Florence (vol. I) est du *4 Tybi de l'an 20* (lig. 1-2 et 20-21) et fait allusion (lig. 12) à l'*an 21 à venir*.

[4] Cette date est postérieure de *sept semaines* à la mort de Marc-Aurèle, qui était survenue hors de Rome, au camp de Vindobona (Vienne), *le 17 mars 180*; il est probable que l'événement était encore inconnu dans certaines localités du Fayoum le 6 mai.

[5] Le cartouche-prénom porte *Autocratôr César Marc* et l'autre *Aurélius Antonin*.

LVI. [cartouches] (*Aurêli Antoninos Sébastos*).

Même temple, frise de la paroi sud, dont il ne reste que huit cartouches; les trois premiers sont ceux de Marc-Aurèle et les cinq autres sont ceux de Vérus : L., *D.*, Texte, IV, p. 142[1].

LVII. ..... κυρίων Αὐτοκρατόρων Φαρμοῦθι λ ἐπ' ἀγαθῷ.

Même temple, même frise, au-dessus des cartouches hiéroglyphiques des deux Empereurs : L., *D.*, Texte, IV, p. 142[2].

LVIII. ..... Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου.

Fragment d'architrave, provenant d'Assouan (ou de Louxor?) et conservé au Musée du Caire : Milne, *History of Egypt*, V, 1898, p. 188, et *Catal. génér. Musée du Caire, Greek Inscriptions*, p. 45, n° 9238 *a*; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 445, n° 67; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1292[3].

LIX. A. [cartouches] (var. [hiéroglyphes]);

B. [cartouches].

Temple de Kom Ombo, corridor de ronde, grand mur d'enceinte, face ouest : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 301, 302, 303, 305 et 306[4].

LX. [cartouches] (sic).

Temple d'Esneh, côté ouest, façade extérieure : L., *D.*, IV, 88 *a* = Texte, IV, p. 17. Cf. Milne, *History of Egypt*, V, p. 63, fig. 53[5].

(1) Ce temple a donc été construit et décoré en partie pendant la première partie du règne de Marc-Aurèle, quand l'Empereur Vérus lui était associé (161-169). La frise de la paroi nord porte, au contraire, les cartouches de l'Empereur Commode (180-192).

(2) C'est probablement cette inscription dont un seul mot, Αὐτοκρατόρων, a été recueilli par la *Description de l'Égypte*, puis par le *C. I. G.* de Bœckh (III, n° 4906), et enfin, d'après ce dernier, par les *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*, I, n° 1297.

(3) La date est perdue, mais l'inscription doit se placer *après l'an 172*, puisque Marc-Aurèle y est déjà surnommé *Germanicus*, et *avant 175*, puisqu'il n'a pas encore reçu l'épithète *Sarmaticus*.

(4) Je ne suis pas certain que ces cartouches soient ceux de Marc-Aurèle. L'Empereur qui les porte est accompagné d'un personnage appelé [cartouches] (cf. *loc. cit.*, p. 302 et 306), qui est *peut-être* Commode.

(5) Variante dans le second cartouche [hiéroglyphes]. La mention *Aurélios Antoninos et son fils Commodos* nous indique que cette inscription date de la dernière partie du règne, pendant laquelle Commode avait été associé à l'Empire.

LXI. A. ;

B. [1] ;

C. ;

D. .

Dendérah, porte de l'est, côté sud : L., *D.*, Texte, II, p. 254.

LXII. Ὑπὲρ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ [Λουκίου Αὐρηλίου Κομμόδου[2]] Σεβαστῶν Ἀρμενιακῶν Μηδικῶν Παρθικῶν Γερμανικῶν Σαρματικῶν μεγίστων αἰωνίου διαμονῆς καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτῶν οἴκου ἐπὶ Τ. Πακτουμηίου Μάγνου ἐπάρχου Αἰγύπτου.

Inscription d'Hermopolis Magna :
C. I. G., III, n° 4704; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1145 [3].

LXIII. . . . ἀπὸ α ἕως ι τοῦ Ἐπεὶφ μηνὸς [τοῦ . . . ἔτους] Ἀντωνείνου (*sic*) καὶ Οὐήρου κυρίων.

Papyrus n° 86 *a* de *Fayûm Towns and their Papyri*, lig. 4-5.

LXIV. Αὐτοκράτορα Καίσαρα Μᾶρκον Αὐρήλιον Ἀντωνεῖνον Σεβαστὸν Ἀρμενιακὸν Μηδικὸν Παρθικὸν Μέγιστον τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα τῆς ὅλης οἰκουμένης ἡ πόλις.

Deux tablettes de marbre de Kôm Khanziri conservées au Musée d'Alexandrie : Hogarth, *Journ. of Hellen. Studies*, XXIV, 1904, p. 5-7; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1096; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 55, n° 76, et pl. XXI, n°s 54 et 54 *a* [4].

[1] Variante du mot *Autocratôr*, .

[2] Les noms de Commode ont été martelés.

[3] La dédicace de Tehneh (Acoris), publiée par Lefebvre et Barry, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 152, n° 12, et reprise dans les *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1135 ([ἔτους . . . . . Αὐ]ρηλίου Ἀν[τωνίνου τ]οῦ κυ[ρίου. . . . .]), peut appartenir aussi bien au règne de Caracalla qu'à celui de Marc-Aurèle.

La tablette de marbre achetée en 1901 à Guizeh par M. J. Capart pour le Musée de Bruxelles et publiée par S. de Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 445, n° 69 ([L.. Ἀντ]ωνίνου Σεβαστοῦ), peut être aussi bien du règne d'Antonin que de celui de Marc-Aurèle.

[4] Date : entre 169 et 172.

LXV. Αὐτοκράτορα Καίσαρα Μᾶρκον Αὐρήλιον Ἀντωνεῖνον Σεβαστὸν Ἀρμενιακὸν Μηδικὸν Παρθικὸν Μέγιστον ἡ πόλις τὸν εὐεργέτην.

Inscription des environs de Saïs :
C. I. G., III, n° 4697; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1103[1].

LXVI. . . . Θεῶν Καισάρων ἐν τῇδε τῇ στήλῃ. . . . . Καίσαρος Λ. Αὐρηλίου Οὐήρου Σεβαστοῦ.

Inscription d'Alexandrie : Néroutsos, *Bull. Correspond. hellén.*, 1878, p. 177, et *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1874-1875, p. 176; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1046.

LXVII. [Ἔτους . . . . .] Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου.

Tablette de marbre d'Alexandrie, conservée au Musée de cette ville : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 445, n° 68; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1080; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 55, n° 75, et pl. XX, n° 53 (avec la bibliographie).

LXVIII. *Pro salute D(omini) nostri Antonini* un tel *posuit.*

Autel de marbre blanc, trouvé en 1875 à Sidi Gaber et conservé au Musée d'Alexandrie : Breccia, *op. cit.*, p. 54, n° 74, et pl. XX, n° 52 (avec la bibliographie).

LXIX. Ἀρωματικῆς τῶν κυρίων Καισάρων.

Sceau en argile au Musée de Berlin (n° 8913) : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 443, n° 64, et Rostowzew, *Mitt. Arch. Inst. in Rom*, XIII, 1898, p. 121.

LXX. Μάρκου Ἀντωνίνου τοῦ Αὐτοκράτορος τῶν εἰς ἑαυτὸν βιβλία ιβ'.

Titre des *Méditations* de Marc-Aurèle, écrites en langue grecque.

LXXI. Μᾶρκος.

Désignation de Marc-Aurèle dans un édit impérial de la fin du IIIe siècle ou du début du IVe siècle : *Fayûm Towns and their Papyri*, n° 20, lig. 3.

LXXII. Θεὸς Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος.

Désignation de Marc-Aurèle divinisé après sa mort : papyrus n°s 320 (lig. 12) et 327 (lig. 17) de Tebtynis; — papyrus n° 18 de Genève, lig. 14; — etc.

LXXIII. [Θεὸς Μᾶρκος] Ἀντωνῖνος.

Autre désignation de Marc-Aurèle divinisé, d'après une restitution des *Berl. griech. Urk.*, vol. II, n° 590, lig. 5.

[1] Date : entre 169 et 172.

LXXIV. Θεὸς Μᾶρκος.

Autre désignation de Marc-Aurèle divinisé : papyrus grec n° 48 de Giessen (vol. I), lig. 10.

LXXV. Ὁ θειότατος Ἀντωνῖνος.

Papyrus Rylands n° 77 (vol. II), lig. 43.

17

MARCUS AURÉLIUS COMMODUS ANTONINUS[1].

Durée du règne : 32 ans[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 33, 8 Paoni*[3].

I. Πρὸ α' Καλανδῶν Σεπτεμβρίων Κομόδου (*sic*) Αὐτοκράτορος γενεθλίῳ.

Le 1er jour avant les calendes de septembre, naissance de Commode Empereur. Inscription de Gortyne (île de Crète), contenant un calendrier des jours fériés de la localité : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1509.

[1] *Lucius Aurelius Antoninus Commodus*, fils de Marc-Aurèle et de l'Impératrice Faustine la Jeune, naquit à Lanuvium le 31 août 161 (cf. Aelius Lampridius, *Vita Commodi*, I, 2 : *natus est apud Lanuvium pridie Kal. Sept. patre patruoque consulibus*). Il fut sept fois consul, en 177, 179, 181, 183, 188, 190 et 192. En 178, âgé de dix-sept ans, il épousa *Bruttia Crispina*, qu'il fit ensuite exiler, puis mettre à mort comme adultère (183), et dont il ne paraît pas avoir eu d'enfant. C'est au camp de Vindobona (Vienne), où il avait accompagné son père, qu'il devint Empereur, *le 17 mars 180*. Il avait montré dès l'enfance les pires instincts, et le pouvoir absolu acheva de le griser. Ayant rapidement conclu avec les peuplades germaniques du Danube une paix honteuse, il rentra à Rome qu'il ne quitta plus et où il se conduisit comme un véritable fou furieux, jusqu'au jour (*31 décembre 192*) où un athlète débarrassa l'Empire de ce monstre en l'égorgeant. Le Sénat, qui n'avait osé s'opposer à ses crimes et à ses débauches pendant plus de douze années, fit marteler ses noms sur tous les monuments publics.

[2] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (vol. I), *verso*, lig. 13 : Ἀντωνίνου Κομόδου (*sic*) (ἔτῃ) λβ.

Commode a daté ses années de règne non pas à partir du jour où, son père Marc-Aurèle étant mort, il lui succéda comme seul Empereur, mais du jour de l'avènement même de son père (*7 mars 161*). La chose, bizarre déjà en elle-même, apparaît comme encore plus surprenante si l'on observe, d'une part qu'il n'était pas encore né le jour de l'avènement de son père, d'autre part que pendant les huit premières années de son règne (161-169) Marc-Aurèle partagea l'Empire avec *Lucius Verus* et que Commode ne fut, en réalité, associé au trône que *le 26 janvier 177 au plus tôt*. Il ne régna seul que *12 ans 9 mois et 15 jours* (du 17 mars 180 au 31 décembre 192).

[3] Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. II, n° 515, lig. 29-31). Cette date, qui correspond au *2 juin 193*, est postérieure de 5 mois et 2 jours à la mort de Commode.

II. ∟ κ M. Αὐρηλίου Κομμόδου τοῦ κυρίου Ἀθὺρ ις'.

An 20 (?), 16 Hathyr (= 12 novembre 179). Inscription d'un soldat dans un tombeau de Thèbes : Letronne, *Rec. des inscr. gr. et lat. d'Ég.*, t. II, p. 309, et *Atlas*, pl. XXVII, n° 77; *C. I. G.*, III, n° 4768 (cf. add., p. 1207); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1216 [1].

III. . . . . . γ(ενήματος) κ ς Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι κθ.

An 20, 29 Paoni (= 23 juin 180). Ostracon de Bonn : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 946.

IV. Ἔτους κ̄ Λουκίου Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Σεβαστοῦ Ἐπὶφ κγ̄.

An 20, 23 Épiphi (= 17 juillet 180). Papyrus n° 817 de Berlin, lig. 1-2 [2].

V. Ἔτους εἰκοστοῦ Λουκίου Αὐρηλίου Κομμόδου Σεβαστοῦ Μεσορὴ δεκάτῃ.

An 20, 10 Mésoré (= 3 août 180). Papyrus n° 10429 du Musée du Caire : E. J. Goodspeed, *Greek Papyri from the Cairo Museum* (dans *The decennial Publications of the University of Chicago*, 1st series, vol. V, 1904, p. 12-13, n° 10).

VI. ∟ κ Αὐτοκράτορος, Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνείνου Γ[ερμανικοῦ Μ]εγίστου Βρετανικοῦ (*sic*) Μεγίστου Ε[ὐσεβοῦς Σεβ]αστοῦ Μεσορὴ ιγ̄.

An 20, 13 Mésoré (= 6 août 180). Papyrus n° 920 du Musée de Berlin, lig. 37-40 [3].

[1] Tous les éditeurs ont lu ∟ ΙΑ, *an 11*, et cela sur la foi de Letronne, qui s'exprime comme suit au sujet de ce chiffre : «Commode n'ayant régné que treize ans, le chiffre ne peut être un Κ, comme on pourrait le croire au premier abord. Le trait qui suit l'Ι est la panse d'un *alpha* cursif. Je n'ai donc pas hésité à lire ΙΑ. La date répond au 12 novembre de l'an 189 de notre ère.» Mais une pareille lecture est impossible, parce que *nous n'avons nulle part en Égypte mention de l'an 11 ni de Commode seul Empereur, ni même de Commode associé à son père Marc-Aurèle*, puisque son association n'eut pas lieu avant l'an 17 de ce dernier. Il faut donc bien lire Κ, 20, et le fac-similé que donne Letronne lui-même de ce graffito ne laisse, à mon avis, aucun doute à ce sujet. Nous sommes là, il est vrai, quatre mois avant la mort de Marc-Aurèle, et il est un peu surprenant que Commode soit déjà désigné comme seul Empereur. Il est donc probable que l'auteur du graffito a commis un *lapsus calami* en écrivant 20 pour 21. En Hathyr de l'an 20, en effet, Commode s'appelait encore *Lucius* Aurelius Commodus, et non *Marcus* Aurelius Commodus; le prénom *Marcus* n'apparaît en Égypte que le 6 août 180 (voir ci-dessous, § VI).

Un document de l'an 4 d'Alexandre Sévère (225) rappelle un fait qui s'était passé *en l'an 18 de Commode* (. . ἐκ γραφῆς ὑπολόγου ιηL Κομόδου (*sic*) : *Oxyr. Pap.*, vol. VI, n° 988), alors qu'en bonne règle il aurait dû rappeler *l'an 18 de Marc-Aurèle et de Commode* (= 177-178).

[2] Commode porte encore ici le prénom *Lucius*. Il en est de même sur un autre papyrus de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, III, n° 731, col. II, lig. 19-20), qui est aussi de l'*an 20* : ∟ κ̄ Λ[ουκίου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου] τοῦ κυ[ρίου. . . . .].

[3] Voir encore l'*an 20* de Commode mentionné au papyrus n° 229 de *Fayûm Towns and their Papyri*.

VII. ∟ κα Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ $\overline{\vartheta}$.

An 21, 9 Hathyr (= 5 novembre 180). Papyrus n° 96 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 21-25.

VIII. Ἔτους κα' Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ κα'.

An 21, 21 Hathyr (= 17 novembre 180). Inscription à Karnak : Lefebvre, *Bull. Corresp. hellén.*, XXVI, 1902, p. 436; Spiegelberg, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 251; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1205.

IX. A. ∟ κα Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Γερμανικοῦ Σαρματικοῦ Μεγίστου Τῦβι $\overline{\iota\varsigma}$;

B. . . . ἐφ' ἡμέρας πέντε ἀπὸ $\overline{\kappa\varsigma}$ Τῦβι ἕως $\overline{\lambda}$ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τοῦ ἐνεστῶτος κα ∟ Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 21, 16 Tybi et du 26 au 30 Tybi (= 11 janvier et du 21 au 25 janvier 181). Papyrus d'Hermopolis Magna à Florence : *Papiri Fiorentini*, vol. I, n° 74, lig. 19-22 et 7-9 [1].

X. Ἔτους πρώτου καὶ εἰκοστοῦ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Μεχεὶρ $\overline{\iota\varsigma}$.

An 21, 16 Méchir (= 10 février 181). Papyrus n° 342 de Berlin (vol. I), lig. 1-2 [2].

XI. A. Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ διαμονῆς τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς καὶ τοῦ σύνπαντος (*sic*) αὐτοῦ οἴκου . . . . . ;

B. Ἐπὶ Οὐετουρίου Μακρίνου ἐπάρχου Αἰγύπτου;

C. Ἔτους κα' Ἐπεὶφ ι'.

An 21, 10 Épiphi (= 4 juillet 181). Tronc de colonne en marbre trouvé à Xoïs (Delta), conservé jadis au Musée du Caire (n° 9288 : cf. Milne, *Catal. génér., Greek Inscr.*, p. 134) et

[1] Le papyrus n° 18 de Genève (col. I) porte, aux lignes 20-21, la date de l'*an 21, 30 Tybi* de Commode (= 25 janvier 181).

[2] Le papyrus n° 320 de Tebtynis (vol. II) est daté du *7 Épiphi de l'an 21* (= 1er juillet 181) : cf. lig. 8-10 et 16-17.

depuis 1900 au Musée d'Alexandrie : Milne, *Journal of Hellen. Studies*, XXI, 1901, p. 275 et seq.; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 446, n° 70; Paul M. Meyer, *Klio*, I, p. 477; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 708; Cantarelli, *Prefetti*, p. 101, n° 59; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1102; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, n° 78, p. 56-57[1].

XII. ... γενή(ματος) κα L Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ κθ.

An 21, 29 Épiphi (= 23 juillet 181). Ostracon n° 8676 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 947.

XIII. L κβ Κομόδου Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Τῦβι γ.

An 22, 3 Tybi (= 29 décembre 181). Papyrus Amherst n° 93 (vol. II), lig. 26-27[2].

XIV. L κβ Κομότου (*sic*) Παῦνι η.

An 22, 8 Paoni (= 2 juin 182). Ostracon du British Museum : Le Blant, *Revue archéologique*, 1875/I, p. 307, n° 90.

XV. Ἔτους κβ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἐπὶφ λ.

An 22, 30 Épiphi (= 24 juillet 182). Papyrus n° 50 de *Fayûm Towns and their Papyri*, lig. 1-3.

XVI. Ἔτους κβ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ ἐπαγομένων β.

An 22, 2e jour épagomène de Mésoré (= 2 août 182). Papyrus n° 622 de Berlin (vol. II), lig. 9-11.

[1] Le préfet *Veturius Macrinus*, nommé ici pour la première fois, paraît avoir été le successeur immédiat du préfet *Flavius Priscus*, dont le souvenir nous a été conservé par le papyrus n° 12 de Berlin, lig. 13 (cf. P. M. Meyer *Heerwesen der Ptolemäer und Römer*, p. 146, et *Praefecti Aegypti unter Commodus*, dans *Klio*, I, p. 477-478; Cantarelli, *Prefetti*, p. 101, n° 58; *Oxyr. Pap.*, vol. III, p. 287, n° 635).

[2] Cf. aussi *ibid.*, lig. 4-6. — Autres dates de l'*an 22* : ostraca n°s 948, 949, 950, 1069, 1455 et 1456 de la publication Wilcken; — papyrus n° 279 de *Fayûm Towns and their Papyri*; — etc. Il est fait mention du mois d'*Hadrien* (= Khoiakh) *de l'an 22* aux lignes 5-7 du papyrus n° 513 d'Oxyrhynque (vol. III).

XVII. ∟ κγ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κουμμόδου (*sic*) Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Φαῶφι ἕκτῃ.

An 23, 6 Paophi (= 3 octobre 182). Papyrus du nome Létopolite, conservé à la Bibliothèque de Hambourg : *Griech. Pap. der Hamburger Stadtbibliothek*, n° 38, p. 156 (lig. 16-20).

XVIII. ∟ κγ Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι κη.

An 23, 28 Pharmouthi (= 23 avril 183). Papyrus n° 39 de *Fayûm Towns*, lig. 28-29.

XIX. . . . . . ἐξ ἐγκελεύσεως] Οὐετουρίου Μακρίνου [ἐπάρχου Αἰγύπτου] . . . . . ἀπὸ Παχὼν ἕως . . . . . κγ ϛ Μάρκου Αὐρηλίου [Κομμόδο]υ. . . . .

An 23, depuis Pakhons jusqu'à. . . . . Papyrus n° 847 de Berlin (vol. III), lig. 3-6. Cf. P. M. Meyer, *Klio*, I, p. 477, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 101, n° 59[1].

XX. ∟ κγ Αὐτοκράτορος Κ[αίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου] Εὐσε-[βοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ].

An 23. Piédestal de granit trouvé à Alexandrie : Botti, *Rivista egiziana*, VI, 1894, p. 486, et Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 446, n° 71[2].

XXI. ∟ κδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Θὼθ κε.

An 24, 25 Thot (= 22 septembre 183). Papyrus n° 725 d'Oxyrhynque (vol. IV), lig. 57-60[3].

XXII. Ἔτους κε Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Θὼθ λ.

An 25, 30 Thot (= 27 septembre 184). Papyrus Amherst n° 78 (vol. II), lig. 27-29.

[1] Ce papyrus est un fragment d'extrait du registre des ἐπικρίσεις du préfet d'Égypte. *Veturius Macrinus* était donc encore en fonctions dans les derniers mois de l'an 23 de Commode (mai-août 183).

[2] Autres dates de l'*an 23* de Commode : papyrus n°s 475 et 495 (vol. III) et 1127 (vol. VIII) d'Oxyrhynque; — papyrus n° 341 du British Museum (vol. II, p. 213); — papyrus n° 782 de Berlin (vol. III); — papyrus n° 42 de Florence (vol. I); — ostraca n°s 951, 952 et 1070 de la publication Wilcken; — ostracon n° 110 (p. 137) des *Theban Ostraca;* — etc.

[3] Autres dates de l'*an 24* : papyrus n°s 28 et 200 de Berlin (vol. I), respectivement du *13 Paophi* et du *1er Hadrien* (= Khoiakh); — papyrus n° 513 d'Oxyrhynque (vol. III), lig. 49-51; — ostracon n° 1457 de Wilcken (*7 Épiphi*); — papyrus n° 318 de *Fayûm Towns;* — etc.

XXIII. ∟ κε Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαῶφι $\overline{\lambda}$.

An 25, 30 Paophi (= 27 octobre 184). Ostracon n° 25544 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1458 [1].

XXIV. A. ἀπὸ τῶν κελευσθεισῶν ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Λογγαίου Ῥούφου;

B. ∟ κε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Βρεταννικοῦ Μεγίστου Παῦ[νι. . .

An 25, mois de Paoni (= mai-juin 185). Papyrus Amherst n° 107 (vol. II), lig. 7-8 et 17-21. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 102, n° 61 [2].

XXV. A. . . . ἀπὸ τῶν κελευσθεισῶν ὑπὸ τοῦ ἡγεμονεύσαντος Λογγαίου Ῥούφου;

B. ∟ $\overline{\kappa\varsigma}$ (protocole complet de Commode) Ἀθ[ὺρ . . .

An 26, mois d'Hathyr (= octobre-novembre 185).
Papyrus n° 807 de Berlin (vol. III), lig. 9-11 et 18-21. Cf. Cantarelli, *loc. cit.* [3].

XXVI. ∟ κϛʹ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ κϛʹ.

An 26, 26 Épiphi (= 20 juillet 186). Papyrus n° 37 de Genève (vol. I), lig. 21-22 [4].

[1] Autres dates de l'*an 25* : papyrus n° 845 *b* du British Museum (vol. III, p. 34); — ostraca n°s 953, 1071 et 1459 de Wilcken; — papyrus n°s 351 et 363 de *Fayûm Towns;* — papyrus n°s 342 et 658 (vol. I et II) de Berlin; — papyrus Rylands n°s 85, 274 et 275; — etc.

[2] Le préfet *T. Longaeus Rufus* paraît avoir été en charge au plus tôt en avril 185 et au plus tard en janvier 186 (cf. *Oxyr. Pap.*, vol. II, p. 147). Nous ne savons pas s'il succéda directement à Veturius Macrinus, ainsi que l'a pensé Paul M. Meyer (cf. *Klio*, I, p. 477-478), ou s'il y a eu place entre ces deux gouverneurs pour un troisième, *Fl. Sulpicius Similis* (cf. *Oxyr. Pap.*, vol. II, n° 237, col. VIII, lig. 21-27, et vol. IV, n° 712, lig. 22), comme l'a cru Cantarelli (*Prefetti*, p. 102, n° 60). En tout cas, *T. Longaeus Rufus* est mentionné sur un assez grand nombre de papyrus grecs (en voir la liste dans *Klio*, I, p. 478, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 102, n° 61) et sur une inscription latine d'Alexandrie (*C. I. L.*, III, n° 14137).

[3] Nous apprenons par ce document que le préfet *T. Longaeus Rufus* était encore en fonctions à la fin de l'année 185. On le trouve cité en relation avec l'an 26 de Commode au papyrus Amherst n° 108 (vol. II), lig. 9-10 et lig. 12.

[4] Autres dates de l'*an 26* : papyrus Amherst n° 109 (vol. II), lig. 4-5; — papyrus n°s 41 et 352 de *Fayûm Towns and their Papyri;* — tablette de marbre n° 9297 au Musée du Caire (Milne,

XXVII. Διὶ Ἡλίῳ Μεγάλῳ Σαραπίδι..... [∟ κς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ.....] ἐπὶ Πομπωνίου Φαυστιανοῦ ἐπάρχου Αἰγύπτου.

An 26. Dédicace trouvée jadis à Alexandrie et qui paraît avoir aujourd'hui disparu : *C. I. G.*, III, n° 4683 (cf. add., p. 1186); Ricci, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 98, et *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 446, n° 72; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1050. Cf. P. M. Meyer, *Klio*, I, p. 477, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 103, n° 62 [1].

XXVIII. ∟ κζ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Βρεταννικοῦ Φαῶφι ιδ.

An 27, 14 Paophi (= 11 octobre 186). Papyrus n° 501 d'Oxyrhynque (vol. III), lig. 48-51 [2].

XXIX. A. Κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Αὐρηλίου Παπιρίου Διονυσίου τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος εἰς τὴν πρὸς τὸ ἐνεστὸς κη ∟ Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπογραφήν;

B. ... καὶ ὀμνύω τὴν Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου τύχην.

An 28. Papyrus n° 1110 d'Oxyrhynque (vol. VIII), lig. 6-8 et 20-21 [3].

Catal. génér., *Greek Inscr.*, p. 32; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 562, n° 100; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1325); — papyrus n° 166 *b* du British Museum (vol. II, p. 106); — ostracon n° 954 de la publication Wilcken; — papyrus n°s 39, 82, 188 et 1023 de Berlin; — papyrus n° 310 de Tebtynis (vol. II); — etc.

[1] La mention du préfet *Pomponius Faustinianus*, successeur de T. Longaeus Rufus, indique que nous sommes ici au début de l'année 186, c'est-à-dire au moins au mois de Tybi de l'an 26 de Commode. La lecture des noms de ce préfet sur la dédicace d'Alexandrie a donné lieu, ainsi que son identification, à un désaccord entre MM. S. de Ricci et P. M. Meyer d'une part, et M. L. Cantarelli d'autre part (cf. surtout Cantarelli, *Prefetti*, p. 103, n° 62, et p. 104, n° 64). On le trouve encore cité au papyrus n° 237 d'Oxyrhynque (vol. II), col. VI, lig. 32 et 36 (*25 mai 186*), et col. VII, lig. 6; — au papyrus Amherst n° 79 (col. I, lig. 1); — enfin au papyrus n° 842 de Berlin (vol. III), le *14 septembre 187* : ὑπὸ Πομπωνίου Φαυστινιανοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος (dates du 12 au 17 Thot de l'an 28).

[2] Autres dates de l'an 27 : papyrus n°s 243 et 578 de Berlin; — papyrus n°s 716 (vol. IV) et 1540 (vol. XII) d'Oxyrhynque; — papyrus n° 51 de *Fayûm Towns*; — ostraca n°s 956, 957 et 1295 de Wilcken; — etc.

Dates de l'*an 28* : papyrus n°s 92, 649 *verso* et 842 de Berlin; — papyrus n° 197 de *Fayûm Towns*; — papyrus n° 91 d'Oxyrhynque (vol. II); — papyrus n°s 366 et 396 de Tebtynis (vol. II); — papyrus n°s 472, 343 et 924 du British Museum (vol. II, p. 82 et 214; vol. III, p. 135); — ostraca n°s 958 à 961 de Wilcken; — etc.

[3] Au sujet du préfet *M. Aurelius Papirius Dionysius*, qui succéda selon toute vraisemblance directement à Pomponius Faustinianus soit vers la fin de l'année 187 soit au début de 188, voir

XXX. L κθ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παχὼν ζ̅.

An 29, 7 Pakhons (= 2 mai 189). Papyrus n° 81 de Berlin (vol. I), lig. 28-32.

XXXI. Ἔτους κ̅θ̅ Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ κ.

An 29, 20 Mésoré (= 13 août 189). Papyrus n° 71 de Berlin (vol. I), lig. 24-25 [1].

XXXII. . . . πρὸ ι̅ε̅ Καλανδῶν Νοεμβρίων δυσὶ Σιλάνοις ὑπάτοις L λ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομόδου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Ἀθὺρ κα.

An 30, 21 Hathyr (= 17 novembre 189). Papyrus n° 326 de Berlin (vol. I), col. II, lig. 6-8.

XXXIII. Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ L λ' Ἐπεὶφ . . . Πετεσούχῳ θεῷ μεγάλῳ καὶ Πνεφερῶτι.

An 30, mois d'Épiphi (= juin-juillet 190). Linteau de porte d'un temple à Caranis (Fayoum) : Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 710; *Fayûm Towns and their Papyri*, p. 34, n° 4; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 447, n° 73; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1121 [2].

XXXIV. L λα Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ Παρθικοῦ Σαρματικοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Βρεταννικοῦ Ἀθὺρ κ̅ε̅.

An 31, 25 Hathyr (= 21 novembre 190). Papyrus n° 69 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 16-21 [3].

XXXV. A. Ὁ κύριος ἡμῶν Αὐτοκράτωρ; B. L λβ Φαρμοῦθι ιγ.

An 32, 13 Pharmouthi (= 8 avril 192). Papyrus Rylands n° 77 (vol. II), lig. 35-36 et lig. 51.

Cantarelli, *Prefetti*, p. 103, n° 63 (où est citée une inscription grecque de Rome, sans date, à son nom).

[1] Autres dates de l'*an 29* : papyrus n°s 115 à 118 de Berlin (vol. I); — papyrus n° 322 de Tebtynis (vol. II); — papyrus n° 348 de la Bibliothèque Rylands (vol. II); — papyrus Th. Reinach n° 46; — ostraca n°s 963 et 964 de la publication Wilcken; — etc.

[2] Autres dates de l'*an 30* : ostraca n°s 965 à 968, 1461 et 1590 de Wilcken; — ostraca n° 75 (p. 116) des *Theban Ostraca*; — papyrus Grenfell n° 53 (vol. II); — etc.

[3] Autres dates de l'*an 31* : papyrus n°s 301 et 354 de Tebtynis (vol. II); — papyrus n° 196 de *Fayûm Towns*; — papyrus n°s 72, 264 et 825 de Berlin (vol. I et III); — ostraca n°s 969 et 970 de Wilcken; — etc.

XXXVI. Ἔτους λβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος [Λουκίος Αἰλίου Αὐρηλίου Κομμόδου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι λ.

An 32, 30 Pharmouthi (= 25 avril 192). Base de statuette en marbre au Musée d'Alexandrie : Botti, *Catal.*, p. 267, n° 69; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 447, n° 74; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1052; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscrizioni gr. e lat.*, n° 79, p. 57 [1].

XXXVII. ∟ λβ' Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παχὼν ιδ.

An 32, 14 Pakhons (= 9 mai 192). Papyrus n° 651 de Berlin (vol. II), lig. 12-14.

XXXVIII. . . . λβ ; Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι.

An 32, mois de Paoni (= mai-juin 192). Papyrus n° 1216 du British Museum (vol. III, p. 35).

XXXIX. Ι λβ Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπὶφ κ.

An 32, 20 Épiphi (= 14 juillet 192). Ostracon thébain du British Museum, n° 25608 (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1464) [2].

XL. ∟ λγ Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἀθὺρ ιδ.

An 33, 14 Hathyr (= 10 novembre 192). Papyrus n° 353 de Tebtynis (vol. II).

[1] Les noms que j'ai reproduits entre crochets [ ] ont été martelés; ils nous montrent que Commode, sur la fin de son règne, revint aux noms de *L. Aelius Aurelius Commodus* qu'il portait avant son association au trône de son père Marc-Aurèle (voir les paragraphes suivants).

[2] Voir le papyrus n° 454 de Tebtynis (vol. II), daté du 27 *Mésoré de l'an 32* (= 20 août 192), où Commode est aussi désigné sous les noms de *Lucius Aelius Aurelius Commodus César*.

Par contre, sur les ostraca n°s 971, 976 et 1072 de Wilcken, il est appelé respectivement Αὐρήλιος Κόμμοδος Καῖσαρ ὁ κύριος (*14 Pakhons*), — Κόμμοδος Καῖσαρ ὁ κύριος, — et Κόμμοδος tout court (*22 Paoni*).

L'*an 32* de Commode est encore mentionné au papyrus n° 289 de *Fayûm Towns* et au papyrus n° 1541 d'Oxyrhynque (vol. XII).

Voir dans Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erz. Rainer*, II, p. 9-11, un certain nombre de papyrus portant des dates des années 22, 24, 27, 29, 30, 31 et 32 de Commode.

XLI. Ἔτους λγ′ Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομόδου (*sic*) Καίσαρος τοῦ κυρίου Τῦβι γ′.

An 33, 3 Tybi (= 29 décembre 192). Papyrus du n° 270 du Musée de Berlin (vol. I).

XLII. ∟ λγ Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος τοῦ κυρίου Τῦβι ις̅.

An 33, 16 Tybi (= 11 janvier 193). Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheilungen aus der Samml. der Pap. Erzherz. Rainer*, vol. II, p. 11.

XLIII. ∟ λγ Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος τοῦ κυρίου μηνὸς Παῦνι η.

An 33, 8 Paoni (= 2 juin 193). Papyrus n° 515 du Musée de Berlin (vol. II)[1].

XLIV. A. (Sébastos Eusébès vivant à jamais);

B. ;

C. .

Frise de cartouches sur la paroi nord du petit temple de Marc-Aurèle à Philæ : Lepsius, *Denkmäler*, Texte, IV, p. 142, et *Königsbuch*, n° 748 *c, d, e, f, g, h*.

XLV. A. ;

B. ;

C. .

Temple de Kom Ombo, corridor de ronde, grand mur d'enceinte, face ouest : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II, p. 307, 308 et 309.

[1] Commode ayant été assassiné à Rome le 31 décembre 192, la date de ce document est postérieure de cinq mois et deux jours à sa mort, et nous devons en conclure que le changement de règne pouvait être encore ignoré au Fayoum *en juin 193*.

Et pourtant, le papyrus n° 784 de Berlin, également originaire du Fayoum, *antérieur de 2 mois* au n° 515, est déjà daté de Pertinax, successeur de Commode (2 avril 193). Il faut, semble-t-il, conclure de ces contradictions que certains scribes étaient plus longs que d'autres à adopter les changements de règnes dans leur rédaction des protocoles de documents qui avaient pourtant un caractère officiel (cf. *The Oxyr. Pap.*, vol. VI, p. 248 et 265).

XLVI. Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Καίσαρος, etc.

Graffito de soldat à Radésieh, aujourd'hui au Musée de Berlin : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 447, n° 76; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1275.

XLVII. A. [cartouche]; [cartouche];

B. [cartouche] [cartouche] (sic);

C. [cartouche] [cartouche];

D. [cartouche] [cartouche];

E. [cartouche];

F. [cartouche] [cartouche] (?).

Temple d'Esneh : L., *D.*, IV, 88 *b* et 89 *a* = Texte, IV, p. 17, 21 et 22.

XLVIII. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Κόμμοδος τῇ πόλει.

Fragment de base en marbre, trouvé à Alexandrie et conservé au musée de cette ville : Breccia, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, VIII (1905), p. 123, et *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 56, n° 77; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1061 [1].

XLIX. ..... [Κομμόδου] Εὐσε[βοῦς Εὐτυχοῦς Σεβασ]τοῦ Χοίακ α'.

Fragment de marbre, trouvé à Aboukir et conservé au Musée d'Alexandrie : Botti, *Catalogue*, p. 269, n° 73; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 447, n° 75; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1094; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 58, n° 80.

L. [cartouche], [cartouche] et [cartouche].

Cartouches indiqués par Lepsius, *Königsbuch*, n° 748, *i*, *k* et *m*, et que je n'ai pu identifier [2].

LI. Θεὸς Κόμμοδος et Θεὸς Κόμοδος.

Désignation de Commode divinisé sur quelques rares documents de la première moitié du IIIe siècle : papyrus n° 909 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 23; — papyrus n° 1164 *i* du

[1] Commode est appelé Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Κόμοδος (*sic*) Ἀντωνῖνος Σεβαστός au papyrus n° 79 d'Oxyrhynque (vol. I), *recto*, lig. 14-17.

[2] Voir aussi, pour les noms hiéroglyphiques de l'Empereur Commode, Budge, *Book of Kings*, vol. II, p. 189-190; l'auteur s'est, du reste, borné à copier les indications du *Königsbuch* de Lepsius.

British Museum (vol. III, p. 165), lig. 14-15 : — papyrus n° 10 de Leipzig, col. II, lig. 29 ; — papyrus n° 33 de Giessen (vol. I), lig. 6 ; — papyrus n° 48 de Florence (vol. I), lig. 5 ; — etc.[1].

LII. Κόμοδος (*sic*).

Papyrus n° 988 d'Oxyrhynque (vol. VI), daté de l'an 4 de l'Empereur Alexandre Sévère.

18

PUBLIUS HELVIUS PERTINAX[2].

Durée du règne : 2 mois et 28 jours[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 1er, 30 Pakhons*[4].

I. A. *Μαντέννιος Σαβεῖνος στρατηγὸς ἑπτὰ νομῶν χαίρειν ;*

B. ∟ α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Πουβλίου Ἑλουίου Περτίνακος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ι̅ ;

C. . . . *τῇ εὐτυχεστάτῃ βασιλίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν* Αὐτοκράτορος Πουβλίου Ἀλουίου (*sic*) Περτίνακος *τοῦ σεβαστοῦ πρώτου τῆς ἱερᾶς συνκλήτου*

[1] Nous avons vu plus haut (p. 166, note 1) qu'aussitôt après l'assassinat de Commode le Sénat proscrivit sa mémoire et ordonna que ses noms fussent martelés sur tous les monuments publics. Mais bientôt après, son successeur Pertinax fit transporter en secret le corps de l'Empereur dans le mausolée d'Hadrien, où il reposa désormais à côté des Antonins. Puis en 197 Septime Sévère remit en honneur la mémoire de Commode et rattacha sa personne et sa nouvelle dynastie à la personne et à la dynastie de Commode et de ses prédécesseurs. Il alla même jusqu'à se proclamer officiellement *frère de Commode*, et l'on vit alors apparaître sur les inscriptions et les papyrus le titre *Divus*, *θεός*, à côté du nom de Commode.

[2] Né d'un affranchi en 126 dans une petite ville de Ligurie, *Publius Helvius Pertinax* se vit offrir l'Empire le 31 décembre 192, après l'assassinat de Commode, par les conspirateurs Laetus et Eclectus. Il accepta et fut nommé Empereur par le Sénat *le 1er janvier 193*. Son principat fut de courte durée, car les prétoriens, poussés par le même Laetus qui avait été l'un des auteurs de son élévation, l'égorgèrent *le 28 mars suivant*.

[3] La liste des Césars qui nous a été conservée au *verso* du papyrus n° 35 d'Oxyrhynque ne fait pas mention de Pertinax, car le principat de ce dernier, tout comme celui d'Othon, s'est terminé *avant le 1er Thot* (29 août) qui a suivi son avènement.

[4] Ostracon thébain (voir ci-dessous, § V).

πατρὸς πατρίτος (*sic*) καὶ Πουβλίου Ἐλουίου Περτίνακος τοῦ υεὸς (*sic*) αὐτοῦ καὶ Φλαυΐας Τιττιανῆς Σεβαστῆς.

An 1er, 10 Phaménoth (= 6 mars 193).
Papyrus n° 646 de Berlin (vol. II), lig. 1, 8-10 et 12-19[1].

II. Ἔτους α Ἐλουείου Ἐλουιο (*sic*) Περτίνακος Σεβαστοῦ Φαμενὸθ (*sic*) κδ.

An 1er, 24 Phaménoth (= 20 mars 193). Papyrus n° 473 du British Museum (vol. II, p. 77).

III. Ἔτους α′ Πουβλίου Ἐλουίου Περτίνακος Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι ϛ.

An 1er, 6 Pharmouthi (= 2 avril 193). Papyrus n° 784 du Musée de Berlin (vol. III), lig. 1-3[2].

IV. L α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Πουβλίου Ἐλουίου Περτίνακος Σεβαστοῦ Παχὼν κδ.

An 1er, 24 Pakhons (= 19 mai 193). Papyrus n° 46 du Musée de Berlin (vol. I), lig. 23.

V. L α Πουβλίου Ἐλουίου Περτίνακος Σεβαστοῦ Παχὼν λ.

An 1er, 30 Pakhons (= 25 mai 193). Ostracon grec n° 640 (p. 110) des *Theban Ostraca*[3].

[1] Le préfet d'Égypte *L. Mantennius Sabinus* fut en fonctions en l'année 193 et jusqu'au 21 avril 194 au moins (cf. CANTARELLI, *Prefetti*, n° 66, p. 104-105, et ci-dessous, p. 181, § IV).

Ce document est le seul, à ma connaissance, d'origine égyptienne qui nous ait conservé le nom de l'Impératrice *Flavia Titiana*, femme de Pertinax, et de leur fils *P. Helvius Pertinax*. L'Empereur avait aussi une fille, que Caracalla fit plus tard tuer ainsi que le fils.

[2] Pertinax avait été assassiné à Rome depuis cinq jours déjà lorsque fut rédigé ce document; mais la nouvelle du changement de César n'avait pas encore eu le temps de pénétrer en Égypte.

[3] Cet ostracon est postérieur de *58 jours* à la mort de Pertinax et de sept semaines au moins à l'avènement de son successeur *Septime Sévère* (avril 193).

Après avoir assassiné Pertinax, les prétoriens vendirent l'Empire à un certain *Didius Julianus;* mais Septime Sévère, alors proconsul de la province de Pannonie Supérieure, résolut de venger ce meurtre; il marcha sur Rome à la tête de ses légions indignées par ce honteux avènement, et les prétoriens effrayés ne tardèrent pas à massacrer, à son tour, leur éphémère créature. Entré à Rome le 7 juin 193, le nouvel Empereur Septime Sévère fit célébrer l'apothéose de Pertinax et fonda un collège de prêtres spécialement chargé de célébrer le culte du nouveau dieu.

Les noms de Pertinax, dont le principat fut si court, n'ont pas encore été retrouvés en écriture hiéroglyphique.

19

GAIUS PESCENNIUS NIGER JUSTUS[1].

Durée du règne : 6 mois (?)[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2, 9 Khoiakh*[3].

I. L α̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαΐου Πεσκεννίου Νείγερος Ἰούστου Σεβαστοῦ Παῦνι κ̅γ̅.

An 1er, 23 Paoni (= 17 juin 193). Papyrus n° 454 de Berlin (vol. II), lig. 25-27.

II. ... α ϛ Γαίου Πεσκεννίου Νιγέρου Ἰούστου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι κ̅γ̅.

An 1er, 23 Paoni. Ostracon n° 4025 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 972.

III. α L Γαίου Πεσκεννίνου Νιγέρος Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ ι.

An 1er, 10 Épiphi (= 4 juillet 193). Ostracon Sayce n° 33.
Cf. Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzherz. Rainer*, II, p. 11.

IV. ... [α L] Πεσκεννίου Νιγέρου Ἰούστου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπὶφ ι̅δ̅

An 1er, 14 Épiphi (= 8 juillet 193). Ostracon n° 4374 de Berlin :
Wilcken, *Griech Ostr.*, n° 974[4].

V. L β Γαίου Πεσκεννίου Νίγερος Ἰούστου Σεβαστοῦ Φαῶφι κη (?).

An 2, 28 (?) Paophi (= 25 octobre (?) 193). Papyrus n° 719 d'Oxyrhynque (vol. IV)[5].

[1] *Pescennius Niger* était gouverneur de la province de Syrie lorsque Commode fut assassiné à Rome. Nous ne savons pas au juste à quel moment il fut proclamé Empereur par les légions de Syrie, ni à quel moment la province et l'armée d'Égypte, ainsi que plusieurs autres provinces d'Orient, le reconnurent.

[2] La plus ancienne date que nous possédions de lui sur un document égyptien est du *17 juin 193*, alors que nous savons, d'autre part, que dès le 7 juin de la même année Septime Sévère, vainqueur des prétoriens et de l'Empereur fantôme Didius Julianus, avait été reconnu par le Sénat et le peuple de Rome et avait fait son entrée solennelle dans la capitale de l'Empire. La plus récente date de Pescennius Niger, en Égypte, est, au contraire, du *5 décembre 193*, tandis que nous constatons que *dès le 7 septembre 193* (ostracon Wilcken n° 975) Septime Sévère avait été déjà reconnu Empereur en Égypte.

La liste des Césars qui nous a été conservée par le papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (*verso*) ne fait aucune mention de Pescennius Niger, qui fut officiellement considéré comme un usurpateur, bien qu'il eût peut-être pendant quelques semaines (avril-mai 193) été reconnu à Rome par le Sénat et le peuple.

[3] Papyrus du Fayoum (voir ci-dessous, § VI).

[4] Voir aussi *loc. cit.*, n° 973, l'ostracon n° 203 de Berlin, portant comme date L α Ἐπὶφ ε (*an 1er, 5 Épiphi*), sans indication du nom de l'Empereur mais attribué à Pescennius Niger.

[5] Voir aussi le papyrus n° 801 d'Oxyrhynque (vol. IV, p. 755), de l'*an 2* de Pescennius Niger.

VI. Ἔτους β Γαίου Πεσκεννίου Νίγερος Ἰούστου Σεβαστοῦ Χοίαχ θ̄.

An 2, 9 Khoiakh (= 5 décembre 193). Papyrus n° 704 du British Museum, originaire du Fayoum : Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n° 60[1].

20

LUCIUS SEPTIMIUS SEVERUS PERTINAX[2].

Durée du règne : 17 ans et 10 mois[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 20, 12 Phaménoth*[4].

I. ..... *τοῦ ἐνεστῶτος α ϛ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος Καίσαρος τοῦ κυρίου.*

An 1er. Papyrus n° 345 du British Museum, lig. 6-7 (vol. II, p. 114)[5].

[1] C'est ici la plus haute date jusqu'à présent connue en Égypte pour l'usurpateur Pescennius Niger, et j'ai déjà fait observer que nous avons, d'autre part, sur l'ostracon n° 4446 de Berlin (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 975) une date du *7 septembre 193*, c'est-à-dire de trois mois antérieure à la dernière date de Pescennius Niger, appliquée au principat de Septime Sévère. Il est donc probable que certaines parties de l'Égypte restèrent plus longtemps que d'autres fidèles à la cause de l'usurpateur. Ce dernier résista, en effet, pendant plus d'un an, aux armées de Septime Sévère et ce n'est *qu'en novembre 194* que, battu près d'Issus et cherchant à fuir chez les Parthes, il fut tué.

[2] *Lucius Septimius Severus* était né à Leptis Magna en Tripolitaine le 11 avril 146, sous le principat d'Antonin. En 191 il avait été nommé proconsul de la province de Pannonie Supérieure. C'est là qu'il apprit le meurtre de l'Empereur Commode et l'avènement de Pertinax, qu'il s'empressa de reconnaître. Mais lorsque Pertinax fut, au bout de trois mois à peine, assassiné par les prétoriens (28 mars 193), le honteux avènement de Didius Julianus souleva l'indignation des légions de Pannonie, qui proclamèrent Empereur leur général, Septimius Severus (avril 193). Après avoir hésité quelque temps à accepter le fardeau de l'Empire, Septime Sévère commença son principat par une lutte contre Didius Julianus (que les prétoriens soutenaient encore), contre l'usurpateur Pescennius Niger (reconnu par les légions d'Orient), puis contre un autre usurpateur, Clodius Albinus (proclamé Empereur par les légions de Bretagne et reconnu par celles de Gaule). Ces luttes ne prirent fin qu'en février 197 par le suicide de Clodius Albinus, battu en Gaule près de Lyon.

[3] Le principat de Septime Sévère dura exactement *du début d'avril 193 au 4 février 211*, date où l'Empereur mourut à Eboracum en Bretagne, où il avait dû se rendre en 208 pour réprimer une révolte des Calédoniens. La liste conservée au papyrus n° 35 d'Oxyrhynque ne fait aucune mention de Septime Sévère, dont elle groupe les années de règne avec celles de son successeur, Caracalla; ce dernier, en effet, renouvelant le précédent créé par Commode, a compté ses années de règne, non pas à partir de son propre avènement (211), mais à partir de l'avènement de son père (193).

[4] Papyrus n° 990 de Berlin (vol. III), lig. 14-17.

[5] L'*an 1er* de Septime Sévère va de l'avènement de l'Empereur au 28 août 193 inclus. Les

II. . . . γενήματος β ϛ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος Σεβαστοῦ Θὼθ ῑ.

An 2, 10 Thot (= 7 septembre 193). Ostracon n° 4446 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 975 [1].

III. . . . πρὸ θ Καλανδῶν Μαρτιῶν ὑπάτοις . . . . . L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σευήρου (*sic*) Περτίνακος Σεβαστοῦ Μεχεὶρ κζ.

An 2, le 9e jour avant les calendes de mars, le 27 Méchir (= 21 février 194). Papyrus n° 326 de Berlin (vol. I), col. II, lig. 11-12 [2].

IV. Ὑπὲρ διαμονῆς τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος Σεβαστοῦ . . . . . ἐπὶ Λ. Μαντεννίου Σαβείνου ἐπάρχου Αἰγύπτου L β' Φαρμοῦθι κϛ'.

An 2, 26 Pharmouthi (= 21 avril 194). Inscription trouvée à Alexandrie et aujourd'hui disparue : Letronne, *Rec. d'inscr. gr. et lat. d'Ég.*, II, p. 464 ; *C. I. G.*, III, n° 4701 *b*, p. 1189 ; Borghesi, *Œuvres*, VIII, p. 241 ; Ricci, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 99, et *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 447, n° 77 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1062. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti*, n° 66, p. 104-105.

V. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος Σεβαστοῦ Παχὼν κ.

An 2, 20 Pakhons (= 15 mai 194). Papyrus d'Hermopolis dans la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Catal. of Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 116, lig. 21-23 [3].

éditeurs des papyrus grecs du British Museum ont fixé *le 1er juin* comme point de départ de cet avènement, probablement parce que l'Empereur ne fit son entrée solennelle à Rome que le 7 juin ; mais, en réalité, Septime Sévère fut acclamé César par ses légions de Pannonie *dès les premiers jours d'avril*.

Un des premiers actes du nouvel Empereur fut de venger la mémoire de son éphémère prédécesseur Pertinax, lâchement assassiné par les prétoriens. Non seulement il fit célébrer à Rome, en juin 193, l'apothéose du nouveau *Divus*, mais il ajouta à ses propres noms celui de *Pertinax*, pour indiquer qu'il se reconnaissait comme son successeur et, en quelque sorte, comme son fils adoptif.

[1] Nous avons sur cet ostracon la première mention en Égypte du titre Σεβαστός (*Augustus*) attribué à Septime Sévère. Je rappelle que, *jusqu'au 5 décembre 193 au moins*, nous trouvons en Égypte des documents datés concurremment de Septime Sévère et de Pescennius Niger, l'usurpateur reconnu alors dans tout l'Orient.

[2] Nous avons ici la première mention en Égypte du titre Αὐτοκράτωρ (*Imperator*) attribué à Septime Sévère.

[3] Autres dates de l'*an 2* de Septime Sévère : papyrus n° 346 du British Museum (vol. II,

VI. ∟γ′ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβηκοῦ (*sic*) Ἀδιαβηνικοῦ Θὼθ κ̄.

An 3, 20 Thot (= 17 septembre 194). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, I, n° 199, lig. 20-24 [1].

VII. A. . . . περὶ τὸν Ἡρακλέα καὶ τὸν ἀγώνιον καὶ Αὐτοκράτορα Καίσαρα Λ(ούκιον) Σεπτίμιον Σευῆρον (*sic*) Περτίνακα Σεβαστόν;

B. . . . ἐπὶ ὑπάτων Λ(ουκίου) Σεπτιμίου Σευήρου (*sic*) Περτίνακος Σεβαστοῦ τὸ β̄ καὶ Κλωδίου Σεπτιμίου Ἀλβείνου Καίσαρος τὸ β̄ πρὸ ῑ Καλανδῶν Ὀκτοβρίων.

Papyrus d'Hermopolis au British Museum : Kenyon and Bell, *Greek Pap. Brit. Mus.*, vol. III, n° 1178 (p. 217), lig. 38-39 et 46-49 [2].

VIII. ∟γ̄ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ τοῦ κυρίου ἐπὶ Οὐλπίου Πριμιανοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος.

An 3. Inscription du nilomètre d'Éléphantine : *C. I. G.*, III, n° 4863, col. IV; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, E, β. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 105, n° 67 [3].

p. 92 : 5, 9 *et* 15 *Paoni*); — ostraca n°s 1614, 977 et 1465 de la publication Wilcken (29 *et* 30 *Paoni*, 10 *Épiphi*); — papyrus du Fayoum au Musée de Berlin (vol. I, n° 15, col. I, lig. 2-3 : 2 *Mésoré*, — et vol. I, n° 121, lig. 5-6); — papyrus n° 52 de *Fayûm Towns and their Papyri* (10 *Mésoré*); — etc.

[1] Nous avons ici, à ma connaissance, la plus ancienne mention des titres *Pius*, *Arabicus* et *Adiabenicus* attribués à Septime Sévère. Il est à noter que les deux derniers de ces titres ont été pris par l'Empereur *avant* la défaite définitive près d'Issus et la mort de Pescennius Niger (novembre 194) et non *à la suite* de ces événements, comme paraissent le croire plusieurs historiens de Septime Sévère.

[2] La date n'est pas donnée ici suivant le comput égyptien, mais à la romaine; le consulat de l'Empereur L. Septimius Severus et de Cl. Septimius Albinus César tomba en l'année 194, et le 10e jour avant les calendes d'octobre correspond au 22 *septembre* de cette année; nous sommes donc ici, suivant le calendrier égyptien, au 25 *Thot de l'an 3* de Septime Sévère.

[3] Nous savons que *M. Ulpius Primianus* ne fut préfet d'Égypte *qu'après le 21 avril 194*, et une inscription latine (*C. I. L.*, III, n° 51) sur l'un des colosses de Memnon nous apprend qu'il était encore en fonctions le 24 février 196, date où il visita Thèbes (cf. Cantarelli, *loc. cit.*). On le trouve encore cité, mais sans date, au papyrus n° 973 de Berlin, ligne 6.

Autres dates de l'*an 3* : ostracon n° 14022 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 279), où l'Empereur est appelé Αὐτοκράτωρ Σεπτίμιος Σεουῆρος Περτίναξ; — papyrus n° 971 de Berlin

IX. Ἔτους τετάρτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Ἀθὺρ ἐννακαιδεκάτη (*sic*).

An 4, 19 Hathyr (= 15 novembre 195). Papyrus d'Hermopolis dans la Bibliothèque Rylands : *Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 86, lig. 9-11 [1].

X. ∟δ Λουκίου Σεπτιμμίου (*sic*) Σεουήρου Σεβαστοῦ Μεχεὶρ δ.

An 4, 4 Méchir (= 29 janvier 196). Papyrus n° 42 de *Fayûm Towns and their Papyri*.

XI. . . . . . γενήματος δ ∫ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι η̄.

An 4, 8 Paoni (= 2 juin 196). Ostracon de Bonn : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 978 [2].

XII. Ἔτους δ' Λουκίου Σεπτινίου (*sic*) Σεουήρου Περτίνακος Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς.

An 4. Papyrus n° 451 du British Museum (vol. II, p. 110), lig. 1-2 et 9-10 [3].

XIII. ∟ε Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Θὼθ ᾱ.

An 5, 1er Thot (= 29 août 196).
Papyrus n° 1219 du British Museum (vol. III, p. 124), lig. 12-15 [4].

(vol. III), lig. 4, où il est appelé Λούκιος Σεπτίμιος Σεουῆρος tout court; — papyrus n° 290 de *Fayûm Towns and their Papyri*; — etc.

[1] Le papyrus n° 196 de la même collection est daté du *1er Méchir de l'an 4*, mais les titres *Arabicus* et *Adiabenicus* ne figurent pas au protocole. Par contre, ces deux titres figurent au protocole du papyrus n° 778 de Berlin (vol. III), lig. 11-12, daté du *5 Khoiakh de l'an 4*.

[2] Voir encore *ibid.*, n° 979, un ostracon du *9 Epiphi* (Louvre, n° 8575) = 3 juillet 196.

Le papyrus n° 1022 de Berlin (*Berl. griech. Urk.*, vol. IV) porte aux lignes 26-28 une date du *20 Mésoré de l'an 4* (= 13 août 196), avec protocole complet.

[3] Remarquer ici l'absence des titres impériaux Αὐτοκράτωρ et Καῖσαρ, ainsi que des épithètes honorifiques Ἀραβικός et Ἀδιαβηνικός.

[4] Le papyrus n° 925 du British Museum (vol. III, p. 55) est daté du *25 Tybi de l'an 5* (= 20 janvier 197) et donne le même protocole de Septime Sévère, également sans les titres Αὐτοκράτωρ et Καῖσαρ.

XIV. Ἔτους πέμπτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ μηνὸς Γερμανικείου Παχὼν . . . . .

An 5, mois de Germanikéios-Pakhons (= avril-mai 197).
Papyrus n° 527 de Berlin (vol. II), lig. 1-4 [1].

XV. L ε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου . . . . .

An 5 de Septime Sévère et Caracalla. Papyrus d'Hermopolis dans la Bibliothèque Rylands : *Greek Pap. Ryl. Libr.*, vol. II, n° 169, lig. 17-21 [2].

[1] Voir encore des dates de Septime Sévère seul sur les monuments suivants :

a. Ostracon n° 12669 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 980) : *14 Paoni;*

b. Papyrus n° 357 de Tebtynis (*The Tebt. Pap.*, vol. II), lig. 21-25 : *22 Paoni;*

c. Ostracon grec n° 122 (p. 143) des *Theban Ostraca* : *24 Paoni;*

d. Papyrus n° 880 de Berlin (vol. III), lig. 1-3 : *29 Paoni;*

e. Papyrus n° 79 de *Fayûm Towns and their Papyri*, sans indication de mois ni de jour, et sans les titres *Imperator*, *César*, *Arabicus* et *Adiabenicus;*

f. Papyrus n° 792 de Berlin (vol. III), lig. 1-4 : mêmes observations que ci-dessus;

g. Papyrus n° 218 de Berlin (vol. I), lig. 1-2 : mêmes observations que ci-dessus.

[2] Ce document est le plus ancien, à ma connaissance, où Caracalla soit nommé après son père comme associé à l'Empire; il doit, je pense, être placé *après le 29 Paoni de l'an 5* (= 23 juin 197) et avant le 5e jour épagomène de Mésoré de la même année (= 28 août 197). Septime Sévère avait épousé, sous le principat de Commode, une Syrienne nommée *Julia Domna*, dont il avait eu deux fils :

1° L'aîné, *Bassianus*, était né à Lyon le *4 avril 188;* dès l'année 196, son père, ayant encore à lutter contre un compétiteur, Clodius Albinus, et préoccupé d'assurer l'Empire à ses descendants directs, fit décerner par le Sénat à cet enfant de 8 ans les titres de *César* et de *princeps juventutis*, — puis plus tard, en janvier 198, la puissance tribunicienne et le titre d'*Auguste*. En même temps, désireux de se rattacher à la dynastie des Antonins, Septime Sévère fit donner à son fils aîné, probablement peu de temps après sa victoire de Lyon sur Clodius Albinus (19 février 197), les noms de *M. Aurelius Antoninus*, sous lesquels il sera toujours désigné dans la suite. Le sobriquet de *Caracalla*, sous lequel ce dernier est resté connu, est d'origine gauloise : il servait à désigner une longue tunique à capuchon, assez analogue à une robe de moine, que M. Aurelius Antoninus mit à la mode lorsqu'il fut devenu Empereur.

2° *P. Septimius Geta*, né probablement en 190, auquel son père fit également décerner le titre de César (probablement en 200?) et le titre de *princeps juventutis* (en 203). Nous trouverons bientôt ce dernier également associé à l'Empire, en l'an 209(?), du vivant de son père, comme son frère aîné Caracalla.

XVI. L ϛ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Καίσαρος ἀποδεδειγμένου Αὐτοκράτορος Ἀθὺρ η.

An 6, 8 Hathyr, de Septime Sévère et de Caracalla Empereur désigné (= 4 novembre 197). Papyrus n° 910 d'Oxyrhynque (vol. VI), p. 42-47[1].

XVII. Ἔτους ϛ' Λουκίου Σεπτιμίου [Σεουήρου Εὐσεβοῦς] Περτίνακος Σεβαστοῦ καὶ Μάρκου [Αὐρηλίου Ἀντωνίνου] Σεβαστοῦ Παῦνι β̄.

An 6, 2 Paoni (= 27 mai 198). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, I, n° 346. Voir aussi le papyrus n° 789 du même Musée (vol. III), qui porte exactement la même date[2].

XVIII. . . . γενήματος ϛ ι Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Σεβαστοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Παῦνι κβ̄.

An 6, 22 Paoni (= 16 juin 198). Ostracon n° 8042 du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 981[3].

XIX. A. Ἔτους ϛ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος

[1] Le rédacteur de ce document était probablement mieux renseigné sur la situation exacte de Caracalla en 197 que l'auteur du papyrus n° 169 de la Bibliothèque Rylands, que j'ai cité au paragraphe précédent; il n'appelle pas encore Caracalla Καῖσαρ ὁ κύριος, comme ce dernier, ce qui à la date où il écrit n'est qu'une anticipation sur l'avenir, mais il nous dit, ce qui est plus exact, que Caracalla est Καῖσαρ ἀποδεδειγμένος Αὐτοκράτωρ, *César* et *Empereur désigné*.

Nous avons encore exactement le même protocole au papyrus n° 976 d'Oxyrhynque (vol. VI), daté du *30 Hathyr de l'an 6* (= 26 novembre 197); — au papyrus n° 1309 d'Oxyrhynque (vol. X), daté du *11 Méchir de l'an 7* (= 5 février 198), où Septime Sévère ne porte ni le titre Αὐτοκράτωρ ni le titre Καῖσαρ; — au papyrus n° 397 de Tebtynis (vol. II), lig. 2-3, daté du *29 Xandikos-Méchir de l'an 6* (= 23 février 198).

[2] Remarquer ici le titre Σεβαστός (*Auguste*), porté pour la première fois en Égypte par le jeune Caracalla. Dès le mois de mai 198, Caracalla fut placé sur le pied d'égalité avec son père (cf. *C. I. L.*, VIII, n° 2465), et cet enfant de dix ans, jouissant désormais de tous les droits et prérogatives réservés aux Césars, accompagna son père dans tous ses voyages et dans toutes ses campagnes militaires contre les ennemis de l'Empire romain.

[3] Septime Sévère prit le titre de *Parthicus Maximus* dès la fin de l'année 197, après avoir battu les Parthes et s'être emparé de Séleucie et de Ctésiphon en Babylonie.

Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Παῦνι;

B. . . . ἀκολούθως τοῖς γραφεῖσι ὑπὸ Αἰμιλίου Σατουρνίνου τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος.

An 6, mois de Paoni (= mai-juin 198).
Papyrus n° 916 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 1-6 et 9-10 [1].

XX. Ἔτους ϛ′ (même protocole que ci-dessus) Ἐπεὶφ ιγ̅.

An 6, 13 Épiphi (= 7 juillet 198). Papyrus n° 925 du British Museum (vol. III), lig. 9-15.

XXI. . . . γενήματος ϛ ∫ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν Μεσορὴ κα̅.

An 6, 21 Mésoré (= 14 août 198). Ostracon n° 4759 de Berlin :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 982 [2].

XXII. ∟ ζ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Φαμενὼθ ια̅.

An 7, 11 Phaménoth (= 7 mars 199). Papyrus n° 474 du British Museum (vol. II, p. 109) [3].

XXIII. . . . . λαογραφίας ζ ∫ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβο[ῦς Περτίνακος] καὶ Μάρκου Αὐ[ρηλίου Ἀντωνίνου] Σεβαστῶν . . . . . ∟ ζ Φαμενώθ.

An 7, mois de Phaménoth (= février-mars 199). Ostracon n° 20 de Turin :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 280 [4].

[1] C'est Caracalla qui porte ici les titres *Imperator* et *César* alors que son père ne porte ni l'un ni l'autre.

Le préfet *Aemilius Saturninus*, qui était encore en fonctions en mai-juin 198, apparait pour la première fois le *17 Épiphi de l'an 5* (= 11 juillet 197), sous la forme Αἰμίλιος Σατορνῖλος (*sic*), au papyrus n° 15 de Berlin (vol. I), col. II, lig. 1, qui est une lettre écrite par lui aux stratèges de l'Heptanomide (cf. à son sujet Cantarelli, *Prefetti*, n° 68, p. 105-106).

On le trouve également au papyrus n° 899 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 9 10, écrit probablement au début de l'an 6 : ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Αἰμιλίου Σατουρνίνου.

[2] Il est possible que le papyrus n° 758 de Berlin (vol. III) porte aux lignes 10-19 la date du *26 Césaréios* [Mésoré] *de l'an 6* (= 19 août 198) de Septime Sévère et Caracalla.

[3] Les éditeurs de ce papyrus ont lu Μηδικοῦ après Παρθικοῦ; mais Septime Sévère n'ayant jamais, à ma connaissance du moins, porté le titre *Medicus*, je pense qu'il s'agit plutôt ici de l'épithète Μέγιστος (*Maximus*).

[4] Les restitutions de Wilcken sont impossibles. — Le papyrus n° 756 de Berlin (vol. III) est daté du *15 Phaménoth de l'an* 7 de Septime Sévère et Caracalla (= 11 mars 199).

XXIV. L ζ' Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σευήρου (*sic*) Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Καίσαρος (*sic*) Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβαστοῦ Παῦνι β̄.

An 7, 2 Paoni (= 27 mai 199). Papyrus n° 106 de Berlin (vol. I), lig. 8-11.

XXV. Ἔτους ζ' Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν (*sic*) Παῦνι κ̄.

An 7, 20 Paoni (= 14 juin 199). Papyrus n° 67 de Berlin (vol. I), lig. 1-4[1].

XXVI. A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λούκιος Σεπτίμιος Σεουῆρος Εὐσεβὴς Περτίναξ Σεβαστὸς Ἀραβικὸς Ἀδιαβηνικὸς Παρθικὸς Μέγιστος καὶ Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος Εὐσεβὴς Σεβαστὸς à un tel χαίρειν;

B. L η Φαμενὼθ ιη' (et κδ');

C. Οἱ κύριοι Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος.

An 8, 18 et 24 Phaménoth (= 14 et 20 mars 200). Papyrus Amherst n° 63, provenant d'Achmouneïn (*The Amherst Greek Pap.*, vol. II) : cf. lig. 1-4, 6, 7 et 12[2].

XXVII. Ἔτους η' Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου Καισάρων τῶν κυρίου (*sic*) Παῦνι ι'.

An 8, 10 Paoni (= 4 juin 200). Inscription à Philæ : L., *D.*, VI, pl. 71, n° 3, 4; *C. I. G.*, III, add., n° 4915 *b*; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1312.

[1] Même observation que plus haut (p. 186, note 3) au sujet de la lecture Παρθικοῦ Μεγίστου, qui me paraît préférable à la lecture Παρθικοῦ Μηδικοῦ proposée par l'éditeur.

Autres dates de l'*an 7* : papyrus n° 1473 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 18-19, 22-23, 31-32 : divers quantièmes du mois de *Pharmouthi*; — ostracon de Bonn (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 983) : *21 Paoni*; — papyrus n° 908 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 39-44 : *28 Paoni*.

[2] Autres dates de l'*an 8* de Septime Sévère et Caracalla : papyrus n° 62, 41, 267, 215 et 25 de Berlin (vol. I) : *26 Thot*, *12 Paophi*, *3 Tybi*, *3 Pakhons*, *x Epiphi*; — papyrus n° 473 de Berlin (vol. II) : *mois de Pharmouthi*; — ostracon n° 77 de Leipzig (*Griech. Pap. zu Leipzig*, vol. I) : *27 Paoni*; — papyrus Amherst n° 119 (vol. II) : *4e jour épagomène de Mésoré*; — inscription démotique de Philæ signalée par Revillout (*Revue égyptol.*, IV, p. 160, n° 177); — etc.

XXVIII. A. Ἔτους η′ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν;

B. Ἔτους η′ τῶν κυρίων Σεβαστῶν;

C. L η′ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Σε(βαστοῦ) Περτίνακος Εὐσεβοῦς Παρτικοῦ (?) Ἀδιαβηνικοῦ Μεσορὴ λ̄ (*sic*).

An 8, 30 Mésoré (= 23 août 200).

Papyrus n° 61 de Berlin (vol. I), col. I, lig. 1-4, col. II, lig. 1-2 et 11-13 [1].

XXIX. Ὑπὲρ *αἰωνίου νείκης καὶ διαμονῆς τῶν κυρίων αὐτοκρατόρων* Λ(ουκίου) Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μ(άρκου) Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Σεβαστῶν [καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα ἐπιφανεστάτου Καίσαρος] καὶ Ἰουλίας Δόμνης Σεβαστῆς *μητρὸς στρατοπέδων* . . . . ἐπὶ [Αἰμιλίου Σατουρνί]νου ἐπάρχου Αἰγύπτου . . . ἔτους η′.

An 8 (= 29 août 199-28 août 200). Inscription de Memphis :

C. I. G., III, add., n° 4701 *b*, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1113 [2].

XXX. Ἔτους θ′ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν [καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ] Τῦβι ῑγ̄.

An 9, 13 Tybi (= 8 janvier 201). Papyrus n° 347 du British Museum (vol. II, p. 71) [3].

[1] Remarquer qu'en C on a daté par Septime Sévère seul, tandis qu'en A et B la date est rapportée à Septimère Sévère et Caracalla associés.

Je serais tenté de croire que la lecture Παρτικοῦ (*sic*) donnée en C est erronée pour Ἀραβικοῦ.

[2] Nous avons ici la première mention de *Géta*, le second fils de Septime Sévère, revêtu déjà du titre de *César*, mais dont les noms ont été martelés plus tard, et de l'Impératrice *Julia Domna*, femme de Septime Sévère et mère des jeunes Caracalla et Géta.

La restitution du nom du préfet n'est pas certaine; elle est, toutefois, possible, puisque nous savons, d'une part, qu'Aemilius Saturninus était encore en fonctions à la fin de l'an 6, d'autre part, que le premier préfet connu après lui, *L. Maecius Laetus*, n'a pas encore été retrouvé avant l'*an 10* du règne (201-202).

Les trois Empereurs sont appelés ici *οἱ κύριοι Αὐτοκράτορες*, et c'est la même désignation que donne à Septime Sévère et Caracalla le papyrus Rylands n° 281 (vol. II, p. 223) : cf. lig. 6, *οἱ κύριοι Αὐτοκράτορες Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος*.

[3] Géta n'est plus seulement ici *César*, comme sur l'inscription de Memphis, mais il est *Augustus*, au même titre que son père et son frère aîné. Là encore ses noms ont été martelés, sur l'ordre de Caracalla, après que ce dernier l'eut fait mettre à mort.

Il est à noter que le papyrus n° 221 de Berlin (vol. I), daté du *16 Thot de l'an 9* (= 13 septembre

XXXI. ∟ θ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν [καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα] Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι.

An 9, mois de Pharmouthi (= mars-avril 201). Papyrus n° 54 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 19-27.

XXXII. A. ∟ θ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν Ἀθὺρ γ;

B. ∟ θ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν [καὶ Πουπλίου Σεπτιμίου Γέτα] Καίσαρος Σεβαστοῦ Παῦνι ι.

An 9, 3 Hathyr et 10 Paoni (= 30 octobre 200 et 4 juin 201).
Papyrus n° 1473 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 42-43 et 44-45 [1].

XXXIII. . . . γενήματος θ ϛ τῶν κυρίων Λουκίου Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Γέτα τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεβαστοῦ Θὼθ ια τοῦ ι ϛ.

An 10, 11 Thot (= 8 septembre 201). Ostracon n° 4580 de Berlin :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 984 [2].

200) et le papyrus n° 57 de Florence (vol. I), daté du *21 Khoïakh de la même année* (= 17 décembre 200) ne font pas encore mention de Géta, bien que l'inscription de Memphis l'ait cité *déjà en l'an 8*.

[1] Le *30 octobre* 200 Géta n'était donc pas encore associé à l'Empire, bien que nous le trouvions déjà mentionné sur l'inscription de Memphis, qui ne peut être postérieure au 28 août 200.

Le *4 juin 201*, par contre, l'enfant est officiellement associé à son père et à son frère aîné.

Le papyrus n° 156 de Berlin (vol. I) [= Wilcken, *Chrestomathie*, I, 2ᵉ partie, p. 207, n° 175] porte aux lignes 10-12 une date de l'*an 9* des Empereurs Septime Sévère et Caracalla, dont l'éditeur, Fr. Krebs, a lu ainsi les derniers mots : καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Επ(ει)φ (*sic*). Ainsi en juin-juillet 201 Géta n'aurait pas été mentionné dans ce protocole. Mais Grenfell et Hunt (*The Oxyr. Pap.*, vol. XII, 1916, p. 219, note 45) ont proposé de lire autrement ces derniers mots : καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Σεβα(στῶν) Φα(ῶφι); nous serions donc seulement en septembre-octobre 200, et cette date expliquerait que Géta ne soit pas nommé.

Le papyrus n° 334 de Tebtynis (vol. II), portant une date de l'*an 9 de Septime Sévère et Caracalla* (lig. 17-19), sans Géta, doit être antérieur au mois de Tybi.

Géta est encore signalé en l'*an 9* sur les documents suivants : papyrus n° 63 de Berlin (vol. I) : *6 Méchir* = 31 janvier 201 ; — papyrus n° 831 de Berlin (vol. III), lig. 22-24 : *Méchir;* — papyrus n° 341 de la Bibliothèque Rylands (vol. II) : *Mésoré;* — etc.

[2] Les noms *Septimius* et *Pertinax* de Septime Sévère et les noms *Marcus Aurélius* de Caracalla ont été omis.

XXXIV. L ι Λουκίου (*sic*) Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Πουβλείου (*sic*) Σεπτεμίου (*sic*) Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ κθ.

An 10, 29 Phaménoth (= 25 mars 202). Papyrus n° 11 de la Bibliothèque de Hambourg, lig. 23-28 : P. M. Meyer, *Die griech. Pap. der Hamburger Stadtbibliothek*, vol. I, p. 44-45 [1].

XXXV. ... γενήματος ι ϛ τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Ἐπὶφ ια.

An 10, 11 Épiphi (= 5 juillet 202). Ostracon n° 4094 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 985 [2].

XXXVI. ... κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Μαικίου Λαίτου τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος ἀπογράφομαι πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος ι L Καισάρων τῶν κυρίων Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου [καὶ Γέτα Καίσαρος] κατ' οἰκίαν ἀπογραφήν, etc.

An 10 (= 201-202). Papyrus n° 1548 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 4-9; voir aussi les lignes 28-31, où sont encore mentionnés les trois Empereurs [3].

XXXVII. A. ... πρὸς ἐπίκρισειν (*sic*) κατ' οἰκίαν ἀπογραφῆς πρὸς τὸ ι ϛ τῶν κυρίων ἡμῶν Αὐτοκρατόρων Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου Εὐσεβῶν Σεβαστῶν καὶ Γέτα τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεβαστοῦ;

B. Ἀκολούθως τοῖς ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Σουβαττιανοῦ Ἀκύλου (*sic*) γραφεῖσι;

C. Ἔστι δὲ τῶν γραφέντων ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος ἀντίγραφον· Σουβαττιανὸς Ἀκύλας aux stratèges, etc.... χαίρειν.

An 10 (= 201-202). Papyrus n° 484 de Berlin (vol. II), lig. 2-4, 5-6 et 8-9 [4].

[1] Le nom *Septimius* a été omis.

[2] Géta n'est pas nommé; mais il n'y a aucune conclusion à tirer de cette omission, car la présence ou l'absence de ce personnage dans les protocoles n'est soumise à aucune règle fixe.

[3] Le préfet *Q. Maecius Laetus* est encore connu par Eusèbe (*Hist. ecclés.*, VI, 2), sous le nom de Λαῖτος, — par les papyrus d'Oxyrhynque n°s 705 (vol. IV : ὁ λαμπρότατος Λαῖτος) et 1111 (vol. VIII : Μαίκιος Λαῖτος ὁ λαμπρότατος ἡγεμών), — enfin par un papyrus inédit de Paris qui a été signalé par S. de Ricci (*Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 100, n° 70). Cf., à son sujet, Cantarelli, *Prefetti*, p. 106-107, n° 69.

[4] Le préfet *Subatianus Aquila* fut en fonctions de l'an 202 à l'an 211 (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 107, n° 70). Il remplaça dans sa charge le préfet *Q. Maecius Laetus*.

Subatianus Aquila est nommé sur d'assez nombreux monuments égyptiens, en particulier sur la

XXXVIII. Ἔτους ἑνδεκάτου Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν Φαῶφι β.

An 11, 2 Paophi (= 29 septembre 202). Papyrus n° 51 de Giessen (vol. I), lig. 21-24 [1].

XXXIX. Ἔτους ια´ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου [Εὐσεβοῦς] Περτίνακος Σεβαστοῦ Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Μεχεὶρ β´.

An 11, 2 Méchir (= 27 janvier 203). Inscription de provenance inconnue au Musée du Louvre : *C. I. G.*, III, n° 4965; Fröhner, *Inscr. gr. du Louvre*, p. 39; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1326 [2].

XL. ∟ ιβ Λουκίου Σεπτιμίου Σευήρου (*sic*) Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Σεβαστῶν καὶ Ποπλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι η.

An 12, 8 Paophi (= 5 octobre 203). Papyrus n° 45 de Berlin (vol. I), lig. 23-25 [3].

fameuse stèle cylindrique latine d'Assouan (voir ci-dessous, § LIV), qui ne porte pas de date. Voir aussi le papyrus n° 22 de Strasbourg, où il est cité comme ayant été en charge le *17 Phaménoth de l'an 15* (= 13 mars 207) : Σουβατιανοῦ Ἀκύλα ἡγεμονεύσαντος, et, plus loin, Ἀκύλας εἶπεν; — le papyrus de Genève n° 16 (col. II, lig. 18-19), daté du *14 Paophi de l'an 16* (= 11 octobre 207); — l'inscription publiée par Sayce (*Revue des Ét. grecques*, VII, 1894, p. 298-299), du *20 Pharmouthi de l'an 18* (= 15 avril 210); — le papyrus n° 6 de Florence (vol. I, p. 23, lig. 10-11), daté du *29 Épiphi de l'an 18* (= 23 juillet 210) : ὁ λαμπρότατος ἡγεμὼν Σουβατιανὸς Ἀκύλας; — etc. Il semble que Subatianus Aquila ait été encore en charge à la mort de l'Empereur Septime Sévère (février 211).

[1] Géta est omis ici. Il est, au contraire, mentionné sur les deux papyrus n°s 170 et 365 de la Bibliothèque Rylands (vol. II) et sur le papyrus n° 1548 d'Oxyrhynque (vol. XII), qui sont également datés de l'*an 11*.

[2] Géta est encore omis ici, alors qu'il est, au contraire, cité sur le papyrus n° 1113 d'Oxyrhynque (vol. VIII), sur le papyrus n° 348 du British Museum (vol. II, p. 214) et sur le papyrus n° 308 de Florence (vol. III), qui sont également datés de l'an 11.

[3] Autres dates de l'*an 12*, toutes avec la mention de Géta :

a. Papyrus n° 358 de Tebtynis (vol. II) : *mois de Méchir;*

b. Papyrus Amherst n° 120 (vol. II) : *1er Paoni;*

c. Papyrus n° 62 de Florence (vol. I) : *5 Mésoré;*

d. Papyrus n° 220 de Berlin (vol. I) : *30 Mésoré;*

e. Papyrus n° 380 de Florence (vol. III) : *sans indication de mois ni de jour.*

XLI. Ἔτους ιγ´ τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Φαρμοῦθι ιε´.

An 13(?), 15 Pharmouthi (= 10 avril 205). Inscription des carrières de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4984; L., *D.*, VI, 94, n° 375; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 134-135, où le chiffre de l'année est lu, avec doute, ιϛ, 16[1].

XLII. Ἔτους ιδ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Ποπλίου (*sic*) Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Παχὼν κη.

An 14, 28 Pakhons (= 23 mai 206). Papyrus n° 382 de Berlin (vol. I), lig. 1-6[2].

XLIII. L ιε Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν Φαρμοῦθι. . .

An 15, mois de Pharmouthi (= mars-avril 207). Inscription de Coptos, conservée à l'Ashmolean Museum d'Oxford : Petrie, *Koptos*, p. 33, n° 5, et pl. XXVIII; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 448, n° 79; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1178[3].

XLIV. L ιϛ ϛ (*sic*) Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Ἀθὺρ ιγ.

An 16, 13 Hathyr (= 9 novembre 207). Papyrus n° 652 de Berlin (vol. II), lig. 18-23[4].

[1] La date du *16 Khoiakh de l'an 13* donnée pour une autre inscription des carrières de Kertassi dans *C. I. G.*, III, n° 4980 = L., *D.*, VI, 93, n° 366 = *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330, — n'existe pas (cf. Zucker, *op. cit.*, III, p. 130); la date en question doit être lue, en réalité, L ιη Χύαχ ιϛ, *an 18, 16 Khoiakh* (= 12 décembre 209).

Remarquer qu'en l'an 13 Géta n'est pas nommé : voir aussi l'ostracon n° 18 de Leipzig (*Griech. Pap. zu Leipzig*, vol. I), du *18 Épiphi de l'an 13* : Σευήρου (*sic*) καὶ Ἀντωνείνου Εὐσεβῶν Σεβαστῶν.

[2] Géta est ici nommé; il l'est aussi sur le papyrus n° 791 de Berlin (vol. III), col. II, lig. 1-4, daté du *30 Hadrien* (= Khoiakh) de l'*an 14*. Par contre, on ne trouve mentionnés que Septime Sévère et Caracalla sur les ostraca n°s 986 et 1296 de la publication Wilcken, portant respectivement des dates du 7 et du 17 *Mésoré de l'an 14*.

[3] Géta n'est pas nommé ici; il ne l'est pas davantage sur le papyrus n° 340 de Tebtynis (vol. II), col. I, lig. 17-23, daté du *6 Thot de l'an 15*. Par contre, le *30 Phaménoth* de la même année, le papyrus n° 345 de Berlin (vol. I) mentionne les trois Empereurs (cf. lig. 1-4 et 7-10).

[4] Autres dates de l'*an 16*, où Géta est toujours nommé :

a. Papyrus n° 307 de Tebtynis (vol. II) : *30 Tybi*;

b. Papyrus n° 32 de la Société Italienne (vol. I) : *28 Phaménoth* (ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος ιϛL Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου καὶ Γέτα Καισάρων τῶν κυρίων);

XLV. A. . . . ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος ιζ∟ Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου καὶ Γέτα Καισάρων τῶν κυρίων;

B. ∟ ιζ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Θὼθ (?) ᾱ.

An 17, 1er Thot (= 29 août 208). Papyrus Amherst n° 94 (vol. II), lig. 4-5 et lig. 20-24 [1].

XLVI. Ὑπὲρ διαμονῆς καὶ αἰωνίου νίκης τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Σεουήρου, Ἀντωνίνου καὶ [Γέτα] Εὐσεβῶν Σεβαστῶν καὶ Ἰουλίας Δόμνας μητρὸς [αὐτῶν] καὶ τοῦ οἴκου αὐτῶν ἐπὶ Σ[ουβατιανῷ Ἀκύλᾳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου] . . . . . ἔτους ιη′ Φαρμοῦθι κ′.

An 18, 20 Pharmouthi (= 15 avril 210). Inscription vue par Sayce entre Coptos et Qous : Sayce, *Rev. des Ét. grecques*, VII (1894), p. 298-299 (où la date est donnée à tort comme étant l'an 211); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1185; Paul M. Meyer, *Das Heerwesen*, p. 146. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti*, p. 107-108, n° 70 [2].

XLVII. ∟ ιθ′ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Θὼθ ε.

An 19, 5 Thot (= 2 septembre 210). Papyrus n° 377 de Tebtynis (vol. II), lig. 35-37.

c. Papyrus n° 216 de Berlin (vol. I) : *du 8 au 18 Pakhons;*

d. Papyrus n° 810 de Berlin (vol. III) : *9 et 10 Mésoré.*

[1] Sur les autres monuments de l'*an 17* que j'ai eu l'occasion de consulter, Géta est presque toujours nommé :

a. Papyrus n° 357 de Florence (vol. III) : *4 Thot;*

b. Papyrus Rylands n° 172 (vol. II), lig. 34-40 : *17 Thot;*

c. Papyrus n° 1267 d'Oxyrhynque (vol. X), lig. 21-24 et lig. 25-32 : *10 Tybi;*

d. Papyrus n° 2 de Berlin (vol. I), lig. 19-21 : *28 Tybi;*

e. Papyrus n° 360 de *Fayûm Towns and their Papyri* (p. 316) : *sans mois ni jour;*

f. Papyrus n° 38 de Genève (vol. I), lig 10-13 : sans mois ni jour et avec des erreurs dans le libellé du protocole; Caracalla est appelé à tort *Pertinax* et ses noms sont reproduits deux fois.

Il convient toutefois d'observer que le papyrus n° 1560 d'Oxyrhynque (vol. XII) fait exception.

[2] Autres dates de l'*an 18*, avec mention de Géta :

a. Papyrus nos 15 et 16 de la Bibliothèque de Hambourg (vol. I) : *3 Apellaios-Paophi* et *10 Paophi* = 30 septembre et 7 octobre 209;

b. Papyrus n° 13 de la même collection : *25 Paoni;*

c. Papyrus n° 317 de Florence (vol. III) : 7 *Mésoré et 2e jour épagomène;*

d. Papyrus n° 12 de la Bibliothèque de Hambourg, sans mois ni jour : *οἱ κύριοι Σεβαστοί;*

e. Papyrus n° 367 de Tebtynis (vol. II) : *sans mois ni jour.*

XLVIII. Ἔτους ιθʹ Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Βρενταινικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Φαῶφι θʹ.

An 19, 9 Paophi (= 6 octobre 210). Papyrus n° 788 de Berlin (vol. III), lig. 1-4 [1].

XLIX. ∟ιθ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Βρεταννικοῦ (*sic*) Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου [καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα] Βρεταννικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Φαῶφι ιγ.

An 19, 13 Paophi (= 10 octobre 210). Papyrus n° 1039 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 20-27 [2].

L. A. Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος οἱ κύριοι Σεβαστοί;

B. ∟ιθ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν Μεσορὴ...

An 19, mois de Mésoré (= juillet-août 211).
Papyrus n° 1197 d'Oxyrhynque (vol. IX), lig. 6-8 et lig. 21-27 [3].

LI. ∟κ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος Ἀραβικοῦ Ἀδιαβηνικοῦ Παρθικοῦ Μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου

[1] Septime Sévère avait quitté Rome en 208, accompagné de ses deux fils Caracalla et Géta, pour la Bretagne, où Méates et Calédoniens s'étaient soulevés. Il eut raison de cette révolte et prit en 210 le titre de *Britannicus Maximus*: c'est ce titre que nous rencontrons ici, écrit de façon barbare et appliqué au père et aux deux fils à la fois.

[2] Autres documents de l'*an 19*, où sont nommés les trois Empereurs :

a. Papyrus n° 1232 du British Museum (vol. III, p. 57), lig. 1-5 : *30 Khoiakh* = 26 décembre 210;

b. Papyrus n° 98 de Berlin (vol. I), lig. 27-29 : *28 Tybi* = 23 janvier 211;

c. Papyrus n° 932 du British Museum (vol. III, p. 148-149), lig. 1-2 et lig. 22-24 : *12 Méchir* = 6 février 211 (Septime Sévère venait de mourir deux jours avant à Eboracum en Bretagne, mais la nouvelle de sa mort ne pouvait encore être connue en Égypte);

d. Papyrus n° 705 du British Museum (Grenfell, *Greek Pap.*, vol. II, n° 62), lig. 4-8 et lig. 18-21 : *mois de Pharmouthi* = mars-avril 211 (Septime Sévère, mort depuis plusieurs semaines, est encore nommé) : cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 804, et Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 65, note 1.

[3] Septime Sévère, mort depuis cinq ou six mois, est encore nommé ici, alors que Géta, cependant toujours vivant, a été omis.

Voir dans Wessely, *Mittheilungen aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 12-13, un certain nombre de protocoles de papyrus portant des dates soit de Septime Sévère seul, soit de Septime Sévère et Caracalla, soit de Septime Sévère, Caracalla et Géta.

Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν [καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα] Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαῶφι λ̄.

An 20, 30 Paophi (= 27 octobre 211). Papyrus n° 56 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 23-30.

LII. ∟κ' Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Σεβαστῶν καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ιβ.

An 20, 12 Phaménoth (= 8 mars 212). Papyrus n° 990 de Berlin (vol. III), lig. 14-17 [1].

LIII. Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου Εὐσεβοῦς Περτίνακος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος [Σεβαστοῦ (?)] . . . . .

Paroi du nilomètre d'Éléphantine : *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1290, C, lig. 4-7.

LIV. . . . . . *sub imperio p(opuli) r(omani) felicissimo saeculo d(ominorum) n(ostrorum) invictor(um) imp(eratorum) Severi et Antonini piissimorum Aug(ustorum) et Getae nobilissimi Caes(aris) et Juliae Domnae Aug(ustae) m(atris) k(astrorum) sub Subatiano Aquilae* (sic) *pr(aefecto) Aegypti* . . .

Stèle cylindrique en granit, trouvée près d'Assouan et conservée maintenant à Paris : LETRONNE, *Rec. des inscr. gr. et lat. d'Ég.*, I, p. 446 ; *C. I. L.*, III, n° 75 ; CANTARELLI, *Prefetti*, p. 107, n° 70.

LV. [hieroglyphic cartouches].

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi nord, registre inférieur, tableau n° 18 : L., *D.*, IV, 89 *b* = Texte, IV, p. 22 (voir *ibid.*, p. 20, le schéma d'ensemble de toute la paroi nord). Cf. aussi MILNE, *History of Egypt*, V, p. 69, fig. 57.

LVI. [hieroglyphic cartouches].

Même temple, même paroi, registre supérieur, tableau n° 3 : L., *D.*, Texte, IV, p. 21.

[1] Si l'on observe que sur ces deux papyrus de l'an 20, de même que sur celui du mois de Mésoré de l'an 19, l'épithète *Britannicus Maximus* ne figure pas dans le protocole des Empereurs, il me semble qu'on peut être tenté de supposer que ces trois documents sont *antérieurs à l'an 19* et que la lecture du chiffre de l'année doit y être soumise à un nouvel et attentif examen. Il paraît bien invraisemblable, en effet, que Septime Sévère, mort le 4 février 211, soit encore cité sur des actes officiels des mois d'août et d'octobre 211, et même encore en mars 212, plus d'un an après son décès.

Quoi qu'il en soit, nous en avons terminé avec les monuments *datés* portant les noms de Septime Sévère et il nous reste à énumérer les monuments de ce règne, en beaucoup plus petit nombre, *qui ne sont pas datés.*

LVII. (cartouches)

Même temple, salle hypostyle, paroi sud, registre inférieur, tableau n° 17 :
L., *D.*, Texte, IV, p. 23 (voir *ibid.*, p. 22, le schéma d'ensemble de toute la paroi sud)[1].

LVIII. (cartouches)

Même temple, même paroi, registre inférieur, tableau n° 16 :
L., *D.*, IV, 89 *c* = Texte, IV, p. 23. Cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 70, fig. 58[2].

LIX. A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λούκιος Σεπτίμιος Σεουῆρος Εὐσεβὴς Περτίναξ Σεβαστὸς Ἀραβικὸς Ἀδιαβηνικὸς Παρθικὸς Μέγιστος καὶ Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος Εὐσεβὴς Σεβαστὸς à un tel χαίρειν;

B. ... τοῖς εὐμενεστάτοις Αὐτοκράτορσιν Σεουήρῳ καὶ Ἀντωνίνῳ τοῖς πάντων ἀνθρώπων σωτῆρσι καὶ εὐεργέταις...;

C. ὦ φιλανθρωπότατοι Αὐτοκράτορες...

Papyrus n° 705 d'Oxyrhynque (vol. IV),
col. I, lig. 1-7, 15-17 et 21, et col. III, lig. 54-58, 65-66 et 69-70[3].

LX. ..... *anno... Imp(eratoris) Caesaris L(ucii) [Septimii Severi Pii Perti]nacis Aug(usti) Arabici Adiabenici .... Alexandr(iae) ad Aegyptum. [apud Marcum Ulpium Pri]mianum praef(ectum) Aegypti...*

Papyrus n° 894 d'Oxyrhynque (vol. VI)[4].

LXI. .....]ων κυρίων Αὐτοκρατόρων Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου.

Fragment de colonne en marbre, trouvé à Alexandrie et conservé au musée de cette ville : Botti, *Rivista Egiziana*, VI (1894), p. 345, et *Catal. Musée d'Alex.*, p. 269, n° 72; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 448, n° 80; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1066; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 58, n° 81.

[1] Septime Sévère est représenté plusieurs fois sur cette paroi sud : voir les tableaux n°s 2, 3, 6, 12 (= Champollion, *Notices*, II, p. 145[b], n° 3) et 16 (pour ce dernier tableau, où l'Empereur est accompagné de l'Impératrice Julia Domna et de ses deux fils Caracalla et Géta, voir le paragraphe ci-dessous).

[2] Voir encore pour les cartouches de Septime Sévère : Lepsius, *Königsbuch*, Taf. 67, n° 749 (les deux cartouches 749 *a* appartiennent, en réalité, à Commode), et Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 190-191.

[3] Ce papyrus contient deux pétitions aux Empereurs Septime Sévère et Caracalla.

[4] Ce document est une déclaration de naissance d'enfant adressée au préfet à Alexandrie; ce préfet ne peut être que M. Ulpius Primianus (voir plus haut, p. 182, note 3).

Un autre papyrus d'Oxyrhynque (vol. VII, n° 1020) contient un rescrit impérial de Septime Sévère et de Caracalla.

LXII. A. . . . τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Σεουήρου Ἀντωνίνου;

B. ιϛ γενεθλίων Θεοῦ Σεουήρου πατρὸς τοῦ κυρίου ἡμῶν . . . . . etc. Caracalla;

C. Τὴν κυρίαν ἡμῶν Ἰουλίαν Δόμναν μητέρα τῶν ἀνικήτων στρατοπέδων;

D. Ὑπὲρ κρατήσεως Θεοῦ Σεουήρου πατρὸς τοῦ κυρίου ἡμῶν, etc. Caracalla.

Papyrus n° 362 de Berlin (vol. I), p. xi, lig. 4-5, 8-9 et 15-17, et p. iv, lig. 6-7 [1].

LXIII. Θεὸς Σεουῆρος.

Papyrus n° 382 de Florence (vol. III), lig. 10 (datant de l'année 222-223).
Voir aussi l'inscription n° 83 du Musée d'Alexandrie (Breccia, *Catal. gén.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 59).

LXIV. Θεοὶ Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος (var. Ἀντωνεῖνος).

Désignation de Septime Sévère et de son fils Caracalla déifiés : papyrus n° 1157 (*verso*) du British Museum (vol. III, p. 111), col. III, lig. 3-4; — papyrus n° 1074 de Berlin (vol. IV), lig. 7; — papyrus n° 22 de Strasbourg (vol. I), col. I, lig. 1; — etc.

FAMILLE DE SEPTIME SÉVÈRE.

LXV. Sa femme l'Impératrice Julia Domna.

A. [hiéroglyphes : cartouche]

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi sud, registre inférieur, tableau n° 16 : L., *D.*, IV, 89 *c* = Texte, IV, p. 23; Lepsius, *Königsbuch*, pl. 67, n° 750; cf. aussi Milne, *History of Egypt*, V, p. 70, fig. 58.

B. Ἰουλίαν Δόμναν Σεβαστὴν μητέρα Σεβαστοῦ (*sic*) καὶ ἀνικήτων στρατοπέδων ἡ πόλις . . . . . ἔτους ιθ' Φαμενὼθ κζ'.

An 19, 27 Phaménoth (= 23 mars 211). Inscription d'Alexandrie, conservée au musée de cette ville : Botti, *Rivista Egiziana*, VI (1894), p. 340; *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, n° 2 (1899).

[1] Septime Sévère est ici qualifié de *dieu*, en vertu de l'apothéose qui lui fut décernée par le Sénat de Rome après que ses cendres eurent été rapportées de Bretagne par son fils aîné et successeur Caracalla.

Nous voyons en B que le 16 [Phaménoth], c'est-à-dire le 11 avril, était le jour anniversaire de la naissance du dieu Septime Sévère.

Voir aussi *Oxyr. Pap.*, vol. XII (1916), n° 1449, *passim* : Caracalla et ὁ θεὸς πατὴρ αὐτοῦ Σεουῆρος.

p. 31; *Catal. Musée d'Alex.*, p. 282, n° 103; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 448, n° 78; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1067; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 58, n° 82, et pl. XXII, n° 55[1].

21

MARCUS AURÉLIUS ANTONINUS [CARACALLA][2].

Durée du règne : 25 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 25, 11 Épiphi*[4].

I. 𐅹 ιη Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεντανικοῦ (*sic*) Μεγίστου . . . . .

An 18 (= 209-210). Papyrus du Fayoum au Musée de Berlin : vol. I, n° 223, lig. 11-14[5].

[1] Cette inscription est postérieure de plusieurs semaines à la mort de Septime Sévère, décédé en Bretagne le 4 février 211; il est curieux de voir l'impératrice seule nommée ici, alors que Caracalla, successeur de l'Empereur défunt, est passé sous silence. Comme la dédicace a été gravée avant le meurtre de Géta (février 212), elle portait primitivement μητέρα Σεβαστῶν; mais après l'assassinat de Géta, sa mémoire ayant été proscrite, le mot Σεβαστῶν fut remplacé par Σεβαστοῦ, désignant le seul Empereur survivant, Caracalla.

Je ne reviens pas sur les autres inscriptions grecques où Julia Domna est nommée avec Septime Sévère et ses deux fils Caracalla et Géta, et qui ont été déjà énumérées à leur place chronologique.

[2] Nous avons vu (p. 184, note 2) que le fils aîné de Septime Sévère et de Julia Domna, *Bassianus*, né le 4 avril 188, avait été associé à l'Empire dès l'année 198. Il avait alors échangé son nom contre ceux de *M. Aurelius Antoninus*, qui le rattachaient à la dynastie des Antonins.

Lorsque son père mourut en 211, en Bretagne, il hérita, avec son frère cadet Géta, de l'Empire; mais aussitôt rentré à Rome il n'eut rien de plus pressé que de chercher à écarter du trône ce dernier. Les légions ayant refusé de déposer Géta, il le fit assassiner *en février 212;* l'Impératrice Julia Domna, en essayant de sauver son jeune fils, fut elle-même blessée. Géta fut déclaré ennemi public, et tous ceux qui avaient été ses amis périrent en foule. Ses noms et son image furent partout martelés, et les noms de Caracalla furent, par endroits, gravés à la place de ceux de sa victime.

Caracalla fut désormais seul Empereur et maître du monde pendant plus de cinq ans, de février 212 au 8 avril 217, jour où il fut assassiné à l'âge de 29 ans, à l'instigation du préfet du prétoire Macrinus. Malgré ses crimes il fut mis par le Sénat au rang des Empereurs divinisés et reçut même l'épithète *magnus*. De son mariage avec *Fulvia Plautilla*, qu'il rompit, du reste, au bout d'un an, Caracalla ne paraît pas avoir eu d'enfant.

[3] Cf. *verso* du papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, lig. 14 : Σεουήρου (ἔτη) κε. Caracalla, en effet, comme Commode, a compté ses années de principat à partir de l'avènement de son père. Il a donc régné, d'après ce calcul, 24 ans et quelques jours (de la fin mars 193 au 8 avril 217), et c'est cette durée que la liste d'Oxyrhynque a voulu indiquer, en ne tenant aucun compte de Septime Sévère.

[4] Ostracon n° 1653 de Berlin (voir ci-dessous, p. 205, § XXXI).

[5] De même que nous avons rencontré, sur plusieurs monuments postérieurs à sa mort, Septime

II. A. Μᾶρκος Αὐρῆλις (*sic*) Σεουήρου (*sic*) Ἀντωνίνου (*sic*);

B. ∟ιθ // Τῦβι κ.

An 19, 20 Tybi (= 15 janvier 211). Inscription des carrières de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4991; L., *D.*, VI, 93, n° 368; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 131[1].

III. Ἔτους ιθ′ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου [Γέτα] Βρεταννικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Παχὼν λ′.

An 19, 30 Pakhons (= 25 mai 211). Papyrus n° 933 du British Museum (vol. III, p. 69), lig. 1-6[2].

IV. Ἔτους ιθ′ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Βρετανικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Παῦνι ε̄.

An 19, 5 Paoni (= 30 mai 211). Papyrus n° 711 de Berlin (vol. III), lig. 9-14[3].

V. . . . . . γενήματος ιθ ς Ἀντωνίνου καὶ Γέτα Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Ἐπὶφ β̄ et ζ̄.

An 19, 2 et 7 Épiphi (= 26 juin et 1er juillet 211).
Ostraca nos 1297 et 987 de la publication Wilcken.

Sévère encore mentionné dans le protocole, de même il existe un certain nombre de monuments antérieurs à la mort du même Septime Sévère, où ce dernier n'est plus cité et où Caracalla figure seul dans le protocole.

Je crois nécessaire la correction Μ[εγίστου] au lieu de Γ[ερμανικοῦ] lu ici par Viereck. Ce n'est, en effet, qu'en 213 que Caracalla se fit appeler *Germanicus*, tandis que dès l'an 210, lui et son père avaient pris le titre de *Britannicus Maximus*. Nous sommes donc probablement ici à la fin de l'*an 18*, c'est-à-dire *en été 210*.

[1] Au sujet de la date de cette inscription, antérieure de trois semaines à la mort de Septime Sévère et où pourtant le successeur de ce dernier, Caracalla, se trouve seul nommé, Zucker a essayé d'expliquer cette anomalie de la façon suivante (cf. *op. cit.*, p. 64-65, § 31) : il pense qu'il y eut d'abord là le nom de Septime Sévère seul et que ce nom fut effacé et remplacé par celui de Caracalla beaucoup plus tard, quand la mort de Septime Sévère eut été connue en Nubie.

[2] Cette fois la mort de Septime Sévère, datant de presque quatre mois, est connue en Égypte. Le nom de *Géta* a été effacé après février 212.

[3] Voir aussi l'ostracon grec n° 123 des *Theban Ostraca* (p. 144) : *20 Paoni de l'an 19* d'Antonin et Géta Εὐσεβῶν Σεβαστῶν.

VI. Ἔτους ἐννεακαιδεκάτου Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Βρεντανικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Μεσορή...

An 19, Mésoré (= juillet-août 211). Papyrus n° 14 de Strasbourg (vol. I), lig. 1-3[1].

VII. Ἔτους κʹ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Βρετανικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Ἀθὺρ λʹ.

An 20, 30 Hathyr (= 26 novembre 211).
Papyrus n° 349 du British Museum (vol. II, p. 115), lig. 1-3.

VIII. Ἔτους κʹ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεταννικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ μηνὸς Πανημοῦ Φαρμοῦθι β̄ (jusqu'à κθ̄).

An 20, du 2 au 29 Panémos-Pharmouthi (= 28 mars-24 avril 212).
Papyrus n° 1164 du British Museum (vol. III), p. 155 et seq., *passim*[2].

IX. ∟ κʹ Ἀντωνείνου Σεουήρου τοῦ κυρίου Αὐτοκράτορος Ἐπὶφ ζʹ.

An 20, 7 Épiphi (= 1er juillet 212). Inscription de Debbabiyeh en face Gebelein : SAYCE, *Rev. des Ét. grecques*, IV (1891), p. 47; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1269.

X. ∟ κʹ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνείνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρετανικοῦ (*sic*) Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Εὐτυχοῦς Μεσορὴ ἐπαγομένων ᾱ.

An 20, 1er jour épagomène (= 24 août 212). Papyrus n° 637 de Berlin (vol. II), lig. 11-14.

XI. A. ... τοῦ διελθόντος ιθ (?) ∟ τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Ἀντωνίνου καὶ Γέτα Εὐσεβῶν Σεβαστῶν;

B. ∟ κ (?) Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα Βρεταννικῶν (*sic*) Μεγίστων Εὐσεβῶν Σεβαστῶν.

An 20 de Caracalla et Géta (donc avant février 212).
Papyrus n° 1259 d'Oxyrhynque (vol. X), lig. 13-14 et 27-29.

[1] Voir encore l'*an 19* de Caracalla et de Géta au papyrus n° 313 de Tebtynis (vol. II), lig. 22-24. Ce même document mentionne aux lignes 1-2 un ἀρχιπροφήτης τῶν κυρίων Αὐτοκρατόρων Σεβαστῶν.
Le papyrus n° 286 de la Bibliothèque Rylands à Manchester, originaire d'Hermopolis, est aux noms de *Marcus Aurélius Antoninus* (Caracalla) et de *Publius Septimius Géta Britannicus Maximus*, mais sans date.

[2] Géta ayant été tué à l'instigation de Caracalla en février 212, ce dernier apparaît désormais comme seul Empereur sur tous les monuments.

XII. . . . γενή(ματος) κ ∟ Σεουήρου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 20 de Caracalla seul (donc après février 212). Papyrus Amherst n° 122 (vol. II).

XIII. [. . . Αὐτοκράτορα Καίσαρα] Μᾶρκον Αὐρήλιον Σεουῆρον Ἀντωνῖνον Εὐτυχῆ Εὐσεβῆ Σεβαστόν, τὸν σωτῆρα τῆς ὅλης οἰκουμένης, etc. . . . , ∟ κα' Ἀθὺρ ιβ'.

An 21, 12 Hathyr (= 8 novembre 212). Inscription d'Alexandrie :
C. I. G., III, n° 4680; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1064.

XIV. A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Σεβαστὸς λέγει (suit le texte du premier des trois édits de Caracalla conservés sur ce papyrus);

B. Προετέθη πρὸ ε̄ Εἰδῶν Ἰουλίων δυσὶ Ἄσπροις ὑπάτοις ὅ ἐστιν κ ∟ Ἐπεὶφ ις̄ (*sic*) . . . ἐν δὲ Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ τοῦ ἐπιτρόπου τῶν οὐσιακῶν κα ∟ Μεχεὶρ ις̄, γενομένου ὑπομνήματος ἐπὶ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Βαιβίου Ἰουγκίνου τῇ δ̄ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς Μεχείρ (deuxième édit).

An 20, 16 Épiphi (= 11 juillet 212) et *an 21, 4 et 16 Méchir* (= 29 janvier et 10 février 213).
Papyrus n° 40 de Giessen (décret de Caracalla), col. I, lig. 1, et col. II, lig. 12-15[1].

XV. ∟ κα Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεταννικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι.

An 21, mois de Pharmouthi (= mars-avril 213).
Papyrus Amherst n° 96 (vol. II), lig. 10-11 (originaire d'Achmouneïn).

[1] Le premier des trois édits de Caracalla contenus sur le papyrus n° 40 de Giessen donne le texte de la fameuse *constitutio Antoniniana*, octroyant le droit de cité à tous les sujets étrangers de l'Empire romain.

Le deuxième édit, le seul parmi les trois qui porte une date, a été promulgué à Rome le 5e jour avant les ides de juillet 212 (= 11 juillet), à Alexandrie le 29 janvier 213 par le préfet *L. Baebius* (*Aurelius*) *Iuncinus*, puis le 10 février 213 par le *procurator usiacus*. Nous ne savons pas si le préfet Baebius Iuncinus est entré en fonctions dès la mort de Septime Sévère (février 211) ou seulement après l'assassinat de Géta (février 212). Il est connu par l'inscription *C. I. L.*, X, n° 7580, et n'était plus en charge le 16 mars 215, date à laquelle nous voyons un autre préfet, *Septimius Heraclitus*. Il est encore mentionné au papyrus n° 1408 d'Oxyrhynque (vol. XII), malheureusement non daté, qui contient une circulaire et un édit du préfet : cf. lig. 11, [Βαίβιος] Ἰουγκῖνος, et lig. 22, [Λούκιος Βα]ίβιος Αὐρήλιος Ἰουγκῖνος ἔπαρχος Αἰγύπτου (voir, sur ce préfet, J. Offord, *Imperial Praefects of Egypt*, dans *The Egyptian Gazette* du 16 avril 1917).

XVI. ∟ κα Αὐτοκράτορος Κέσαρος (*sic*) Σεουήρου Ἀντωνίνου.

An 21. Proscynème des carrières de Kertassi (Basse-Nubie) : Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 112-113[1].

XVII. Ἔτους κβ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεντανικοῦ (*sic*) Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Τῦβι νεομηνίᾳ.

An 22, 1er Tybi (= 27 décembre 213). Papyrus n° 356 de Berlin (vol. I), lig. 1-4.

XVIII. ... ∟ κβ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρετανικοῦ Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Μεχεὶρ ιδ.

An 22, 14 Méchir (= 8 février 214). Papyrus n° 1553 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 13-20[2].

XIX. ... Αὐτοκράτορος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ καὶ Ἰουλίας Δόμνης Σεβαστῆς μητρὸς ἀνεικήτων στρατοπέδων ..... ἔτει (*sic*) κβ ‖ Φαρμοῦθι ἐνάτῃ.

An 22, 9 Pharmouthi (= 4 avril 214). Base de statue en grès, trouvée à Kom Ombo et conservée au Musée du Caire : Milne, *Hist. of Egypt*, V, p. 191, et *Catal. génér. Musée Caire, Greek Inscr.*, p. 15, n° 9260; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 448, n° 81; Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, t. II, p. 352, n° 1080; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1288[3].

XX. ... τὰ χωματικὰ ἔργα τοῦ ἐνεστῶτος κβ ∟ τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Παρθικοῦ Μεγίστου Βρετανικοῦ (*sic*) Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ.

An 22. Papyrus n° 618 de Berlin (vol. II), lig. 7-12[4].

[1] Autres dates de l'*an 21* de Caracalla :

a. Papyrus n° 1030 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 14-21 : *20 Hadrien* [*Khoiakh*];
b. Papyrus n°s 310 et 217 du British Museum (vol. II), p. 193 et 93 : *30 Paophi* et *9 Paoni*;
c. Ostracon n° 4811 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 988) : *30 Épiphi*;
d. Ostracon n° 7187 du Louvre (*op. cit.*, n° 281);
e. Papyrus n° 371 de Tebtynis (vol. II), lig. 1-3;
f. Papyrus n° 1091 de Berlin (vol. IV), lig. 26-32;
g. Papyrus n° 58 de feu l'archiduc Régnier, lig. 1-4;
h. Papyrus n° 53 de la Bibliothèque de Hambourg;

(*d.* à *h.*) *sans indication de mois ni de jour.*

[2] Nous avons ici, à ma connaissance du moins, la première mention en Égypte du titre *Germanicus Maximus*, que Caracalla avait ajouté dès l'année 213 à son protocole.

[3] La mention de la mère de Caracalla, *Julia Domna*, dans le protocole officiel est à noter. On sait que Caracalla a été accusé d'avoir entretenu avec sa mère des relations incestueuses, et que les Alexandrins ont donné à Julia Domna le surnom de *Jocaste*.

[4] Caracalla n'est désigné ici que par ses surnoms.

Autres dates de l'*an 22* :

a. Papyrus n° 184 de la Bibliothèque Rylands (vol. II), lig. 10-14 : *30 Paoni*;

XXI. A. ∟κγ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βριταννικοῦ Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ . . . ;

B. . . . τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Σεουήρου Ἀντωνίνου ;

C. Ἐπιδημήσαντος τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Σεπτιμίου Ἡρακλείτου . . . (avec date du 20 *Phaménoth*, jour où le préfet en question visita la ville d'Arsinoé);

D. [Φαρμοῦθι] θ̄ γενεθλίων τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Σεουήρου Ἀντωνίνου (Caracalla naquit, en effet, nous l'avons vu, le *4 avril 188;* il s'agit donc ici de son 27e anniversaire);

E. . . . τὴν κυρίαν ἡμῶν Ἰουλίαν Δόμναν μητέρα τῶν ἀνικήτων στρατοπέδων.

An 23, dates diverses (*de Tybi à Pharmouthi*). Papyrus n° 362 de Berlin (vol. II), *passim* [1].

XXII. Ἔτους κγ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνείνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεττανικοῦ (*sic*) Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι κ̄β̄.

An 23, 22 Pharmouthi (= 17 avril 215). Papyrus n° 222 de Berlin (vol. I), lig. 1-4 [2].

XXIII. Ἔτους κγ' Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι α'.

An 23, 1er Paoni (= 26 mai 215). Inscription de Tehneh-Acôris : Lefebvre et Barry, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 151, n°s 9 et 10; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1137.

b. Ostracon n° 25636 du British Museum (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1468) : *16 Mésoré;*

c. Papyrus n° 202 de *Fayûm Towns and their Papyri* (p. 300);
d. Papyrus n°s 46, 47 et 52 de la Bibliothèque de Hambourg; } *sans indication de mois ni de jour.*
e. Papyrus n° 1432 d'Oxyrhynque (vol. XII);

[1] Le préfet d'Égypte *Septimius Heraclitus* n'est connu en Égypte que par ce papyrus de Berlin et par une restitution de G. Vitelli au papyrus n° 88 de Florence (vol. II), lig. 10. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 108, n° 71, et Paul M. Meyer, *Klio*, VII (1907), p. 127.

Julia Domna, mère de Caracalla, est encore nommée ici.

[2] Un proscynème de Kertassi (Basse-Nubie) est daté du *15 Méchir de l'an 23* Ἀντωνίνου Σεουήρου (cf. *C. I. G.*, III, n° 4989; L., *D.*, VI, 93, n° 364; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 129).

XXIV. . . . γενήματος κγ ϛ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι ιβ.

An 23, 12 Paoni (= 6 juin 215). Ostracon n° 4601 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 989 [1].

XXV. ∟ κδ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνείνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεταvικοῦ (*sic*) Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Ἀδριανοῦ κδ.

An 24, 24 Hadrien [*Khoiakh*] (= 20 décembre 215).
Papyrus n° 275 du Musée de Berlin (vol. I), lig. 17-21 [2].

XXVI. . . . τὸν κοσμοκράτορα Μ(άρκον) Αὐρ(ήλιον) Σεουῆρον Ἀντωνῖνον Παρθικὸν Μέγιστον Βρεταννικὸν (*sic*) Μέγιστον Γερμανικὸν Μέγιστον Εὐτυχῆ Εὐσεβῆ Σεβαστὸν τὸν φιλοσάραπιν καὶ Ἰουλίαν Δόμναν Σεβαστὴν τὴν μητέρα τῶν ἀν[ικήτων] στρατοπέδων καὶ Θεὸν Σεου[ῆρον] ἡ πόλις . . . . . ἔτους κδ Φαμενὼθ ιε.

An 24, 15 Phaménoth (= 11 mars 216). Inscription trouvée à Alexandrie et conservée au musée de cette ville : Botti, *Rivista egiz.*, VI (1894), p. 341, et *Catal. Musée Alex.*, p. 282, n° 105; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 449, n° 83 (où la date n'est pas reproduite); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1063; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 59, n° 83; Preisigke, *Sammlung griech. Urk. aus Aegypten*, I, n° 4275 [3].

XXVII. A. Ὁ λαμπρότατος ἡγεμὼν Οὐαλέριος Δάτος;

B. L'an 24 Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου;

C. ∟ κδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρεταννικοῦ Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ιϛ.

An 24, 16 Phaménoth (= 12 mars 216).
Papyrus n° 935 du British Museum (vol. III, p. 30), lig. 4, 5 et 13-15 [4].

[1] L'*an 23* de Caracalla est encore mentionné aux papyrus n°s 1474 et 1552 d'Oxyrhynque (vol. XII).

[2] Autres papyrus de Berlin, datés de l'*an 24* : n°s 321, lig. 27-30, et 322, lig. 30-33 (*12 Pharmouthi*), avec la variante Βρεταvικοῦ; — n° 336, lig. 1-3 et 5-6 (*18 Paoni*), avec les variantes Ἀντωνίου et Βρεταvικοῦ.

[3] La mère de Caracalla, Julia Domna, est citée après son fils et avant l'Empereur-dieu Septime Sévère, son défunt mari. Les monuments sur lesquels Caracalla est ainsi associé à ses parents existent en assez grand nombre.

[4] Le préfet *Valerius Datus* a été en fonctions pendant l'année 216 et le début de l'année 217 (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 109-110, n° 73), jusqu'à la mort de Caracalla; le successeur de ce

XXVIII. Ἔτους κδʹ τοῦ κυρίου ἡμῶν αὐτοκράτορος Σεουήρου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ κ.

An 24, 20 Épiphi (= 14 juillet 216). Inscription de Coptos à l'University College de Londres : Petrie, *Koptos*, p. 33 et pl. 28, n° 6; Cagnat, *Revue archéologique*, 1896/II, p. 408, n° 131; Clermont-Ganneau, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1897, p. 124; Milne, *History of Egypt*, V, p. 79, fig. 70; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 448, n° 82; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1169[1].

XXIX. ∟ κε Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Χύακ (*sic*) κϛ.

An 25, 26 Khoïakh (= 22 décembre 216). Papyrus n° 333 de Tebtynis (vol. II), lig. 19-21.

XXX. ∟ κεʹ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Παρθικοῦ Μεγίστου Βρενταννικοῦ (*sic*) Μεγίστου Γερμανικοῦ Μεγίστου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Τῦβι ιβ.

An 25, 12 Tybi (= 7 janvier 217). Papyrus n° 835 de Berlin (vol. III), lig. 27-29[2].

XXXI. . . . γενήματος κε / Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ια.

An 25, 11 Épiphi (= 5 juillet 217). Ostracon n° 1653 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 991[3].

dernier, *Macrinus*, le fit assassiner. On le trouve encore mentionné aux papyrus de Berlin n° 159 (vol. I), lig. 6-14, du *11 Paoni de l'an 24* (= 5 juin 216), n°s 266 (vol. I) et 614 (vol. II), de l'*an 24* sans indication de mois ni de jour, et au papyrus n° 936 du British Museum (vol. III, p. 31). Il n'a pas succédé directement au préfet *Septimius Heraclitus*, mort en 215, mais au vice-préfet *Aurelius Antinoüs*, qui exerça l'intérim de la préfecture à la fin de l'année 215, après la répression de la révolte alexandrine par Caracalla et pendant la présence de l'Empereur à Alexandrie; au sujet de ce *vice-préfet*, voir P. M. Meyer, *Klio*, VII (1907), p. 127-129.

[1] Autres dates de l'*an 24* de Caracalla :

a. Papyrus n°s 1463 et 1474 d'Oxyrhynque (vol. XII) : *18 Thot* et *5 Méchir;*

b. Papyrus n° 40 de Genève (vol. I), lig. 1-4 : *3 Épiphi;*

c. Papyrus n°s 40 à 45 de la Bibliothèque de Hambourg (vol. I);

d. Ostracon de Bonn (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 990).

[2] Autres monuments de l'*an 25*, portant indication du mois et du jour :

a. Papyrus n°s 49 et 48 de la Bibliothèque de Hambourg (vol. I) : *8 Paophi* et *12 Tybi;*

b. Papyrus n° 64 de Berlin (vol. I), lig. 11-12 : *30 Méchir;*

c. Papyrus n° 936 du British Museum (vol. III, p. 31) : *20 Phaménoth;*

d. Papyrus n° 614 de Berlin (vol. II), lig. 29 et 30-31 : *22 Méchir* et *12 Pharmouthi.*

[3] Cet ostracon a été écrit presque trois mois après le meurtre de Caracalla, qui survint à Rome

XXXII. L κε // Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντονίνου (*sic*).

An 25. Inscription des carrières de Kertassi (Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4994; L., *D.*, VI, 93, n° 360; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 126-127[1].

XXXIII. Οἱ κύριοι Σεουῆρος καὶ μέγας Ἀντωνῖνος.

Papyrus n° 1202 d'Oxyrhynque (vol. IX), daté de l'an 217 : lig. 5-6[2].

XXXIV. A. [cartouches];

B. [cartouches] (var. [hiéroglyphes]);

C. [cartouches].

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi nord : L., *D.*, Texte, IV, p. 21 et 22, tableaux n°s 4, 5, 8, 9, 14, 15 et 19 (voir *ibid.*, p. 20, pour le schéma des divers registres et tableaux de cette paroi).

XXXV. [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [cartouches].

Même temple, salle hypostyle, paroi sud : L., *D.*, IV, 90 *a*.
Cf. Milne, *History of Egypt*, V, p. 72, fig. 62[3].

le 8 avril 217; le nom de son successeur n'était probablement pas connu et l'on a continué à dater par les années de Caracalla (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 805).

[1] L'*an* 25 de Caracalla, *sans indication de mois ni de jour*, se trouve encore mentionné sur les documents suivants :

a. Papyrus Th. Reinach n° 49, lig. 20-22;

b. Papyrus n° 266 de Berlin (vol. I), lig. 9, 19-20 et 23;

c. Papyrus n° 79 de la Société Italienne (vol. I, p. 151), lig. 19-24;

d. Papyrus n° 452 du British Museum (vol. II, p. 65), lig. 7-8.

[2] Nous avons déjà vu que *Macrinus*, qui avait fait assassiner Caracalla et qui le remplaça comme Empereur, fut obligé, pour se concilier les soldats, de faire mettre sa victime au rang des Empereurs divinisés; le nouveau *divus* reçut, en outre, l'épithète *magnus*, *μέγας*, probablement en souvenir d'Alexandre qui était l'un de ses héros favoris.

Voir dans Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 14-16, un assez grand nombre de protocoles avec dates de Caracalla et Géta réunis ou de Caracalla seul.

[3] L'Empereur est représenté derrière sa mère Julia Domna et devant son frère cadet Géta; ce tableau (n° 16 de Lepsius, registre inférieur : cf. Texte, IV, p. 22) a donc été sculpté du vivant de Septime Sévère.

XXXVI.

Même paroi : L., *D.*, IV, 89 *c* = Texte, IV, p. 23. Cf. Milne, *History*, V, p. 71, fig. 59.

XXXVII. A. ; B. (sic).

Même temple, même paroi, tableaux n[os] 4, 5, 7, 8, 9, 10, 14, 15 et 19 du schème de Lepsius (*Denkmäler*, Texte, IV, p. 22); cf. *op. cit.*, p. 23 et 24, et Champollion, *Notices*, II, p. 155 *quater*, n° 3[1].

XXXVIII. *Ὑπὲρ νίκης τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνίνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ καὶ Ἰουλίας Δόμνας Σεβαστῆς μητρὸς ἀνεικήτων στρατοπέδων.*

Dédicace trouvée à Coptos en 1910 par MM. A. J. Reinach et R. Weill : *Rapport sur les fouilles de Coptos*, 1910, p. 32, n° 86; Cagnat et Besnier, *Rev. archéol.*, 1911/II, p. 227-228, n° 86. Cf. Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 273[2].

XXXIX. *Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Παρθικὸς Μέγιστος Βρεταννικὸς Μέγιστος Γερμανικὸς Μέγιστος Εὐσεβὴς Σεβαστὸς λέγει.*

Édit de Caracalla concernant les Sénateurs des chefs-lieux de nomes,
conservé sur le papyrus n° 1406 d'Oxyrhynque (vol. XII).

XL. *Ὁ κύριος Αὐτοκράτωρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Εὐσεβὴς Σεβαστός.*

Papyrus n° 1196 d'Oxyrhynque (vol. IX), lig. 9-12.

XLI. A. Παρὰ un tel et un tel . . . *καὶ κωμαστῶν προ[τομῶν τοῦ] κυρίου*

[1] Caracalla est également représenté en haut de la paroi ouest de cette même salle hypostyle, à gauche de la porte centrale conduisant de cette salle dans l'intérieur du temple : cf. *op. cit.*, p. 27, et le schème de la paroi ouest p. 24.

Voir dans le *Königsbuch* de Lepsius, n° 751, un grand nombre d'autres cartouches attribués à Caracalla, et que je ne crois pas nécessaire de reproduire ici; ils ont été copiés et publiés à nouveau par Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 192-193. Aucun d'eux ne porte la moindre référence, mais je suppose qu'ils sont empruntés, comme ceux que j'ai reproduits ici, au temple d'Esneh.

[2] A la même trouvaille appartiennent trois fragments de colonne en marbre, portant une dédicace au protecteur de la ville de Coptos, datée de Οὐάλεριος [Δᾶτος], préfet d'Égypte en 216-217 (cf. *loc. cit.*, n° 85).

Σεβαστοῦ καὶ νίκης [αὐτοῦ προαγούσης καὶ] Ἰουλίας Δόμνας Σεβαστῆς καὶ τοῦ Θεο[ῦ πατρὸς αὐτοῦ Σεουήρου];

B. *Ἰουλία Δόμνα ἡ κυρία Σεβαστὴ* et *ὁ Θεὸς πατὴρ αὐτοῦ Σεουῆρος.*

Papyrus n° 1449 d'Oxyrhynque (vol. XII), daté de l'an 20 [+ *x*] de Caracalla et le mentionnant avec ses parents Julia Domna et le dieu Sévère : cf. col. I, lig. 2 et seq., 7, 8-9, et col. II, lig. 40-41, 58-60 et 60-61 [1].

XLII. *Ὁ κύριος ἡμῶν Αὐτοκράτωρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Εὐτυχὴς Εὐσεβὴς Σεβαστός.*

Papyrus n° 403 de Tebtynis (vol. II).

XLIII. *M[άρκο]υ [Αὐρηλί]ου Σεο[υήρο]υ [Ἀντωνί]νου Σε[βαστ]οῦ [Ἀραβικοῦ] Ἀδιαβ[ηνικ]οῦ [Γερμανικ]οῦ [Μεγίστου]...*

Inscription très mutilée sur marbre blanc, trouvée à Alexandrie près de la colonne Pompée et conservée au Musée de cette ville : Botti, *L'Acropole d'Alexandrie*, p. 23, et *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, II (1899), p. 31; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 449, n° 84; Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 60, n° 85 [2].

XLIV. ... *ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Ἀντωνείνου.*

Inscription du Musée de Palerme, originaire probablement de Rome et non d'Alexandrie : *C. I. G.*, III, n° 4683 *b*; *Inscr. gr. Sicil. et Italiæ*, n° 1005 *a*; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 706; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1045 [3].

XLV. *[Imp(eratori) Caesari] M[arco] Aur(elio) S[evero Antonino] Aug(usto) Felici Part[ico Maximo] Britannico Maxim[o Germanico] Max[imo...*

Inscription sur marbre blanc, trouvée à Alexandrie près de la gare de Ramleh et conservée au Musée de cette ville : Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 59, n° 84 (avec la bibliographie).

XLVI. ... *Aurelio Sever[o]...*

Fragment juridique du ve ou vi^e siècle, conservé sur le papyrus Amherst n° 27 (vol. II et pl. VI).

[1] Dans les trois passages de la colonne II, Julia Domna est citée à la fin de la trinité, tandis que le dieu Sévère, père de Caracalla, occupe la seconde place.

[2] Voir, pour le protocole porté ici par Caracalla, *C. I. G.*, II, n° 2457 (île de Théra).

[3] Une inscription d'Alexandrie (Botti, *Riv. egiz.*, VI, 1894, p. 343; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 445, n° 68; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1080) porte des débris de noms, qui peuvent être aussi bien ceux de Marc-Aurèle que ceux de Caracalla.

XLVII. Ὅσα θεῷ Ἀντωνείνῳ (*sic*) πατρὶ ἐμῷ καὶ θεῷ [Σε]ουήρῳ πάππῳ μου καὶ τοῖς ἄνωθεν προγόνοις ἐκρίθη περὶ ὑμῶν.

Extrait d'un décret de l'Empereur Sévère Alexandre, conservé au papyrus n° 1074 de Berlin (fig. 8 et seq.), originaire d'Oxyrhynque : *Berl. griech. Urk.*, vol. IV[1].

XLVIII. Ὁ θεὸς Ἀντωνῖνος μέγας.

Papyrus n° 56 de Florence (vol. I), datant aussi du règne de Sévère Alexandre (fig. 12-13).

XLIX. Θεὸς Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Μέγας.

Papyrus n° 9 de Leipzig, de l'an 12 de Sévère Alexandre (fig. 17-18)[2].

22

PUBLIUS SEPTIMIUS GÉTA AUGUSTUS[3].

Durée du règne : 12 ans environ[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 20*[5].

I. 

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi sud : L., *D.*, IV, 89 *c* = Texte, IV, p. 23. Cf. Milne, *History*, V, p. 71, fig. 59 et 60[6]. Voir aussi les mêmes cartouches sur deux autres tableaux de la même paroi : L., *D.*, IV, 90 *b* et Texte, IV, p. 23 (tableaux n°s 11 et 13 du schème).

[1] Le père de l'Empereur étant Élagabale, appelé ici θεὸς Ἀντωνεῖνος, son grand-père θεὸς Σεουῆρος paraît désigner plutôt Caracalla que Septime Sévère.

[2] Je rappelle que Caracalla *divus*-θεός est mentionné sur un assez grand nombre d'autres monuments égyptiens, et très souvent associé à son père : οἱ Θεοὶ Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος.

[3] *P. Septimius Geta*, fils cadet de Septime Sévère et de Julia Domna, était né probablement, nous l'avons vu, en 190. On le trouve mentionné en Égypte avec son frère aîné Caracalla, dans le protocole des monuments de son père, *dès l'an 8* (?) de ce dernier (29 août 199-28 août 200), c'est-à-dire alors qu'il est âgé de 9 à 10 ans seulement. Je ne reviendrai pas sur ces nombreuses citations du nom de Géta, que l'on trouvera plus haut; je ferai seulement observer que sur un petit nombre de ces monuments échelonnés entre l'an 9 et l'an 20 soit de Septime Sévère et Caracalla associés, soit de Caracalla seul, les noms de Géta ont été omis, sans toutefois qu'il nous soit possible de démêler les causes de ces omissions. D'autre part, après que Caracalla eut fait tuer son jeune frère (février 212), les noms de la victime furent martelés sur tous les monuments où ils avaient été écrits ou gravés, et bien peu de monuments ont échappé à ces martelages.

[4] Géta a été associé à l'Empire et mentionné dans les protocoles officiels à partir du milieu environ de l'an 200 et jusqu'à sa mort (février 212). Il ne figure, naturellement, sur aucune liste officielle des Césars, puisqu'il n'a jamais été seul Empereur, mais associé, d'abord à son père et à son frère aîné réunis (200-211), puis à son frère aîné seul (211-212).

[5] Papyrus n° 1259 d'Oxyrhynque (cf. plus haut, p. 200, § XI).

[6] Ce tableau porte le n° 16 sur le schème de la paroi sud (cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 22). Géta, dont le nom [hiéroglyphes] a été martelé, est représenté derrière Septime Sévère, Julia Domna et Caracalla.

Σεβαστοῦ καὶ νίκης [αὐτοῦ προαγούσης καὶ] Ἰουλίας Δόμνας Σεβαστῆς καὶ τοῦ θεο[ῦ πατρὸς αὐτοῦ Σεουήρου];

B. *Ἰουλία Δόμνα ἡ κυρία Σεβαστὴ* et *ὁ θεὸς πατὴρ αὐτοῦ Σεουῆρος.*

Papyrus n° 1449 d'Oxyrhynque (vol. XII), daté de l'an 20 [+x] de Caracalla et le mentionnant avec ses parents Julia Domna et le dieu Sévère : cf. col. I, lig. 2 et seq., 7, 8-9, et col. II, lig. 40-41, 58-60 et 60-61 [1].

XLII. *Ὁ κύριος ἡμῶν Αὐτοκράτωρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Εὐτυχὴς Εὐσεβὴς Σεβαστός.*

Papyrus n° 403 de Tebtynis (vol. II).

XLIII. *Μ[άρκο]υ [Αὐρηλί]ου Σεο[υήρο]υ [Ἀντωνί]νου Σε[βαστ]οῦ [Ἀραβικοῦ] Ἀδιαβ[ηνικ]οῦ [Γερμανικ]οῦ [Μεγίστου]. . .*

Inscription très mutilée sur marbre blanc, trouvée à Alexandrie près de la colonne Pompée et conservée au Musée de cette ville : Botti, *L'Acropole d'Alexandrie*, p. 23, et *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, II (1899), p. 31; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 449, n° 84; Breccia, *Catal. gén. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 60, n° 85 [2].

XLIV. . . . *ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Ἀντωνείνου.*

Inscription du Musée de Palerme, originaire probablement de Rome et non d'Alexandrie : *C. I. G.*, III, n° 4683 *b*; *Inscr. gr. Sicil. et Italiæ*, n° 1005 *a*; Dittenberger, *O. G. I. S.*, II, n° 706; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1045 [3].

XLV. *[Imp(eratori) Caesari] M[arco] Aur(elio) S[evero Antonino] Aug(usto) Felici Part[ico Maximo] Britannico Maxim[o Germanico] Max[imo. . .*

Inscription sur marbre blanc, trouvée à Alexandrie près de la gare de Ramleh et conservée au Musée de cette ville : Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 59, n° 84 (avec la bibliographie).

XLVI. . . . *Aurelio Sever[o]. . .*

Fragment juridique du v° ou vi° siècle, conservé sur le papyrus Amherst n° 27 (vol. II et pl. VI).

[1] Dans les trois passages de la colonne II, Julia Domna est citée à la fin de la trinité, tandis que le dieu Sévère, père de Caracalla, occupe la seconde place.

[2] Voir, pour le protocole porté ici par Caracalla, *C. I. G.*, II, n° 2457 (île de Théra).

[3] Une inscription d'Alexandrie (Botti, *Riv. egiz.*, VI, 1894, p. 343; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 445, n° 68; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1080) porte des débris de noms, qui peuvent être aussi bien ceux de Marc-Aurèle que ceux de Caracalla.

XLVII. Ὅσα θεῷ Ἀντωνείνῳ (*sic*) πατρὶ ἐμῷ καὶ θεῷ [Σε]ουήρῳ πάππῳ μου καὶ τοῖς ἄνωθεν προγόνοις ἐκρίθη περὶ ὑμῶν.

Extrait d'un décret de l'Empereur Sévère Alexandre, conservé au papyrus n° 1074 de Berlin (lig. 8 et seq.), originaire d'Oxyrhynque : *Berl. griech. Urk.*, vol. IV[1].

XLVIII. Ὁ θεὸς Ἀντωνῖνος μέγας.

Papyrus n° 56 de Florence (vol. I), datant aussi du règne de Sévère Alexandre (lig. 12-13).

XLIX. Θεὸς Σεουῆρος Ἀντωνῖνος Μέγας.

Papyrus n° 9 de Leipzig, de l'an 12 de Sévère Alexandre (lig. 17-18)[2].

22

PUBLIUS SEPTIMIUS GÉTA AUGUSTUS[3].

Durée du règne : 12 ans environ[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 20*[5].

I. [hieroglyphic cartouches].

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi sud : L., *D.*, IV, 89 *c* = Texte, IV, p. 23. Cf. Milne, *History*, V, p. 71, fig. 59 et 60[6]. Voir aussi les mêmes cartouches sur deux autres tableaux de la même paroi : L., *D.*, IV, 90 *b* et Texte, IV, p. 23 (tableaux n° 11 et 13 du schème).

[1] Le père de l'Empereur étant Élagabale, appelé ici θεὸς Ἀντωνεῖνος, son grand-père θεὸς Σεουῆρος paraît désigner plutôt Caracalla que Septime Sévère.

[2] Je rappelle que Caracalla *divus*-θεός est mentionné sur un assez grand nombre d'autres monuments égyptiens, et très souvent associé à son père : οἱ Θεοὶ Σεουῆρος καὶ Ἀντωνῖνος.

[3] *P. Septimius Geta*, fils cadet de Septime Sévère et de Julia Domna, était né probablement, nous l'avons vu, en 190. On le trouve mentionné en Égypte avec son frère aîné Caracalla, dans le protocole des monuments de son père, *dès l'an 8* (?) de ce dernier (29 août 199-28 août 200), c'est-à-dire alors qu'il est âgé de 9 à 10 ans seulement. Je ne reviendrai pas sur ces nombreuses citations du nom de Géta, que l'on trouvera plus haut; je ferai seulement observer que sur un petit nombre de ces monuments échelonnés entre l'an 9 et l'an 20 soit de Septime Sévère et Caracalla associés, soit de Caracalla seul, les noms de Géta ont été omis, sans toutefois qu'il nous soit possible de démêler les causes de ces omissions. D'autre part, après que Caracalla eut fait tuer son jeune frère (février 212), les noms de la victime furent martelés sur tous les monuments où ils avaient été écrits ou gravés, et bien peu de monuments ont échappé à ces martelages.

[4] Géta a été associé à l'Empire et mentionné dans les protocoles officiels à partir du milieu environ de l'an 200 et jusqu'à sa mort (février 212). Il ne figure, naturellement, sur aucune liste officielle des Césars, puisqu'il n'a jamais été seul Empereur, mais associé, d'abord à son père et à son frère aîné réunis (200-211), puis à son frère aîné seul (211-212).

[5] Papyrus n° 1259 d'Oxyrhynque (cf. plus haut, p. 200, § XI).

[6] Ce tableau porte le n° 16 sur le schème de la paroi sud (cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 22). Géta, dont le nom [hieroglyphs] a été martelé, est représenté derrière Septime Sévère, Julia Domna et Caracalla.

II. [hieroglyphic cartouches] (var. [hieroglyphic cartouche]).

Même temple, même paroi, tableau n° 18 : L., *D.*, Texte, p. 24.
Il y a ici surcharge du nom *Antoninus*, par-dessus celui de Géta préalablement martelé.

III. [hieroglyphic cartouches: martelé et remplacé par].

Même temple, paroi nord, 3e registre, tableau n° 13 : L., *D.*, Texte, IV, p. 20-21 [1].

23

M. OPELLIUS SEVERUS MACRINUS ET SON FILS DIADUMENIANUS [2].

Durée du règne : 1 an et 2 mois [3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2, 4 Épiphi* [4].

I. A. [∟α Αὐτοκράτορος Καίσαρος] Μάρκου Ἀπελλίου (*sic*) Σεουήρου Μακρίνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ . . . . . ;

B. . . . ἐπ' ἔτη δ̄ ἀπὸ τοῦ ἰσίοντος β∟ Μάρκου Ἀπελλίου (*sic*) Σεου[ή-ρου Μακρίνου] Καίσαρος τοῦ κυρίου.

An 1er, Papyrus n° 2 de Strasbourg (vol. I), lig. 14-15 et lig. 5-6 [5].

[1] Voir pour les rares cartouches de Géta, Lepsius, *Königsbuch*, n° 752, et Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 194.

[2] *Macrinus* était né en 164 d'une famille obscure de Césarée en Mauritanie. Grâce à ses connaissances juridiques et à d'utiles protections, il était devenu préfet du prétoire sous Caracalla. Pendant la guerre conduite par ce dernier contre les Parthes il fut dénoncé à l'Empereur par un devin comme devant monter sur le trône et ne put, dès lors, éviter la mort qu'en faisant assassiner Caracalla par ses soldats (8 avril 217). Proclamé Empereur par les soldats, il prit les noms de *M. Opellius Severus Macrinus Pius Felix* pour se rattacher fictivement à la famille de Septime Sévère.
Son fils, *M. Opellius Antoninus Diadumenianus*, qu'il rattacha aussi à la famille de Caracalla en lui donnant le nom Antoninus, était né en 208; il n'avait donc que 9 ans; mais il ne l'en fit pas moins nommer *César* et *princeps juventutis;* puis bientôt, lorsqu'un petit-cousin de Caracalla, *Bassianus*, se fit passer pour un fils de l'Empereur défunt, Macrinus fit proclamer son fils *Augustus* et l'associa ainsi à l'Empire. Mais Bassianus ayant été proclamé Empereur le 16 mai 218, Macrinus et Diadumenianus furent bientôt mis à mort par les soldats sur les bords de l'Euphrate, *le 8 juin 218*.

[3] Le règne de Macrinus dura exactement 14 mois, du 8 avril 217 au 8 juin 218.

[4] Ostracon n° 79 de Leipzig (voir ci-dessous, § IV).

[5] Il convient de lire Ὀπελλίου au lieu de Ἀπελλίου.

II. L β Σεουήρου [Μακρίνου?] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαμινὼθ (*sic*) κη.

An 2, 28 Phaménoth (= 24 mars 218). Proscynème dans les carrières de Kertassi (Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4497; L., *D.*, VI, 92, n° 333; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, p. 111-112 [1].

III. Ἔτους β' Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Ὀπελλίου Σεουήρου Μακρίνου καὶ Μάρκου Ὀπελλίου Ἀντωνίνου Διαδομενιανοῦ (*sic*) Εὐτυχῶν Σεβαστῶν Παῦνι ἰ.

An 2, 10 Paoni (= 4 juin 218). Papyrus n° 351 du British Museum (vol. II, p. 93) [2].

IV. . . . γενήματος β L Μάρκων Σεουήρου Μακρείνου (*sic*) καὶ Ἀντωνίνου Διαδουμενιανοῦ Καισάρων τῶν κυρίων Ἐπεὶφ δ̄.

An 2, 4 Épiphi (= 28 juin 218). Ostracon n° 79 de Leipzig : *Griech. Pap. zu Leipzig*, I, p. 217 [3].

V. Ἔτους β' Μάρκου Ὀπελλίου Σεουήρου Μακρίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ.

An 2. Papyrus n° 1267 *a* du British Museum (vol. III, p. 60) [4].

VI. *M. Opellio Antonino Diadumeniano nobilissimo Caesari, principi juventutis, Aug(usti) n(ostri) filio, sub Julio Basiliano praef(ecto) Aeg(ypti)*, etc. . . . .

Dédicace à Diaduménien, gravée sur un fût de colonne en granit à Éléphantine : H. Thédenat, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1905, p. 73-75, et Cantarelli, *Prefetti*, p. 110, n° 74 [5].

[1] La restitution du nom martelé de Macrinus n'est pas certaine; on pourrait songer aussi à [Ἀλεξάνδρου] : nous serions alors *en l'an 2 de Sévère Alexandre* (= 24 mars 223).

[2] Nous sommes ici 19 jours après la proclamation à l'Empire de Bassianus, le futur Héliogabale, et deux jours seulement avant la mort de Macrinus, qui avait cru assurer l'Empire à sa descendance en faisant proclamer son fils *Auguste* (fin avril 218) et en l'associant, par le fait même de cette proclamation, à son trône.

[3] A la date où fut écrit cet ostracon Macrinus était mort depuis 28 jours, et il est permis de supposer que son fils Diadumenianus avait déjà été, lui aussi, assassiné; mais ces événements, qui avaient eu lieu sur les bords de l'Euphrate, étaient probablement encore ignorés en Égypte.

[4] Ce document ne mentionne pas Diadumenianus; il a donc été écrit avant l'association de ce dernier à l'Empire.

[5] Cette inscription, conservée au Musée du Caire, a été gravée avant le mois d'avril 218, car Diaduménien n'y porte pas encore le titre d'Auguste.

Julius Basilianus, préfet d'Égypte en 217-218, n'était connu avant 1905 que par un passage de Dion Cassius (LXXVIII, 34-35) et sous son seul surnom Βασιλιανός. Il fut ensuite, à la fin d'avril 218, préfet du prétoire, puis envoyé à Nicomédie comme prisonnier d'Élagabale, qui l'y fit égorger à la fin de juin 218.

VII. [hieroglyphes] , et derrière lui son fils [hieroglyphes].

Bas-relief du temple de Kom Ombo, corridor de ronde, grand mur d'enceinte, face ouest : Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, II (1909), p. 310, n° 956[1].

24

MARCUS AURÉLIUS ANTONINUS [ÉLAGABALE][2].

Durée du règne : 4 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 5, 11 Tybi*[4].

I. ∟β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου [Ἀντωνίνου Εὐσεβο]ῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαῶφι.

An 2, mois de Paophi (= septembre-octobre 218).
Papyrus n° 1070 du Musée de Berlin (vol. IV), lig. 9-10.

[1] «Sur un des murs du temple de Kom Ombo, déclare l'abbé Thédenat (*Comptes rendus Acad.*, 1905, p. 74), un bas-relief représente, avec leurs cartouches, l'Empereur Macrin et, derrière lui, son fils Diaduménien dont les traits et la petite taille conviennent bien à un enfant de dix ans.» Ces cartouches qui, naturellement, ne se rencontrent ni dans le *Königsbuch* de Lepsius, ni dans le *Book of the Kings* de Budge, ne me paraissent pas avoir été copiés avec exactitude.

[2] *Varius Avitus Bassianus*, surnommé *Élagabale* ou *Héliogabale*, naquit à Émèse en 201 ou 204 et fut tué à Rome le 11 mars 222. Il était par sa mère, la syrienne *Soaemias*, petit-cousin de Caracalla. Il reçut dès sa naissance le sacerdoce du dieu d'Émèse, Élagabale, qui était héréditaire dans sa famille, et fut même circoncis. Sa mère, sa grand'mère Julia Maesa et sa tante Julia Mammaea surent exploiter, en même temps que les influences religieuses, leurs liens de parenté avec Caracalla; persuadant les soldats de la légion campée à Émèse qu'il était fils de Caracalla, elles réussirent à le faire proclamer Empereur *le 16 mai 218*. Il prit dès lors les noms de *Marcus Aurelius Antoninus*; puis, ses troupes ayant vaincu et mis à mort l'Empereur Macrinus (8 juin 218), il vint à Rome où il se préoccupa surtout d'imposer au monde entier le dieu syrien, dont il était le prêtre. Le gouvernement fut, en réalité, sous ce jeune débauché, exercé par sa grand'mère, sa mère et sa tante. Au bout de moins de 4 années Rome prit en dégoût ce régime. Julia Maesa ayant fait nommer *César* son autre petit-fils, *Alexandre*, fils de Mammaea et cousin germain d'Élagabale, celui-ci adopta le nouveau César (10 juillet 221). Puis, devenu jaloux de lui, il tenta à deux reprises de le faire assassiner; mais les prétoriens l'en empêchèrent en le tuant lui-même avec sa mère (11 mars 222). Son cadavre fut jeté au Tibre et le Sénat le décréta d'infamie.

[3] Cf. le papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 15 : Ἀντωνίνου (ἔτη) δ. En réalité, même en faisant partir le début de son principat du jour de sa proclamation à Émèse (16 mai 218), et non du jour de la mort de Macrinus (8 juin 218), Élagabale n'a régné que *3 ans 9 mois et 25 jours*.

[4] Papyrus n° 62 (*verso*) d'Oxyrhynque (vol. I). Voir ci-dessous, p. 216, § XVII.

II. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ λ̄.

An 2, 30 Hathyr (= 26 novembre 218).
Papyrus n° 851 du British Museum (vol. III), p. 49-50, lig. 37-39[1].

III. Ἔτους β' Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Τῦβι ῑ.

An 2, 10 Tybi (= 5 janvier 219). Papyrus n° 50 de Hambourg (vol. I, p. 192)[2].

IV. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Τῦβι.

An 2, mois de Tybi. Papyrus n° 1046 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 14-17[3].

V. . . . β ϛ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Παῦνι δ.

An 2, 4 Paoni (= 29 mai 219). Ostracon n° 4127 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 992[4].

VI. Ἐπὶ τοῖς εὐτυχεστάτοις καιροῖς τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβαστοῦ L β Μεσορὴ κ ἐπὶ Γεμινίῳ Χρήστῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου. . .

An 2, 20 Mésoré (= 13 août 219). Tablette dédicatoire en grès, trouvée à Coptos et conservée au Musée du Caire : Milne, *History of Egypt*, V, p. 192, et *Catal. génér. Musée du Caire*, n° 9248, p. 32; Cagnat et Besnier, *Revue archéologique*, 1900/I, p. 312, n° 30; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 449, n° 85; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1079. Cf. aussi Cantarelli, *Prefetti*, p. 111, n° 75[5].

[1] Ce papyrus contient aussi des dates des années 24 (25 Paoni) et 25 (10 Phaménoth) d'un Empereur qui n'est pas nommé, mais qui ne peut être que Caracalla. A la ligne 25 est une date *de l'an 1er, 17 Mésoré* (10 août), qui peut appartenir soit à Macrinus (on serait alors au 10 août 217), soit à Élagabale lui-même (10 août 218). Enfin, aux lignes 28-36 nous trouvons des dates de l'*an 2*, allant de Méchir à Épiphi, et à la ligne 52 une date du *5 Épiphi de l'an 2* (= 29 juin 219).

Voir encore l'*an 2, 17 Hathyr*, d'Élagabale, et l'*an 2* du même, sans indication de mois ni de jour, aux papyrus n°s 32 et 8 de feu l'archiduc Régnier à Vienne (Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 16-17, et *Corp. Papyr. Raineri, Griech. Texte*, I, p. 160 et 26).

[2] Voir le même protocole sur le papyrus n° 51 de la même collection (*op. cit.*, p. 193), daté du jour suivant. La présence du nom *Sévère* dans ces deux protocoles d'Élagabale est assez insolite.

[3] Voir aussi le papyrus n° 413 de Berlin (vol. II), portant le même protocole et daté du *9 Méchir*.

[4] Le mois de *Paoni* de l'an 2 est encore mentionné au papyrus n° 1283 d'Oxyrhynque, lig. 7-10. — Le papyrus n° 518 de Berlin (vol. II), lig. 1-5, est daté du *8 Épiphi de l'an 2* (= 2 juillet 219).

[5] Le préfet *Geminius Chrestus* était encore en fonctions deux ans plus tard, en l'an 4 d'Élagabale (voir ci-dessous, § XIII, et Cantarelli, *loc. cit.*).

VII. Ἔτους $\overline{\gamma}$ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σαιβαστοῦ (*sic*) Θὼθ $\overline{\iota\epsilon}$.

An 3, 15 Thot (= 12 septembre 219). Papyrus n° 166 *a* du British Museum (vol. II, p. 116).

VIII. . . . γενήματος γ ϛ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπὶφ $\overline{\iota\eta}$.

An 3, 18 Épiphi (= 12 juillet 220). Ostracon n° 4468 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 993 [1].

IX. Ἔτους τετάρτου Μάρ[κου] Αὐρ[ηλίου] Ἀν[τωνίνου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ $\overline{\varsigma}$.

An 4, 6 Hathyr (= 2 novembre 220). Papyrus n° 352 du British Museum (vol. II, p. 114) [2].

X. A. . . . εἰς τὸ ἐνεστὸς δ [∟ Μάρκου Α]ὐρ[ηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κ]υρίου;

B. Καὶ ὀμνύω τὴν Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου τύχην οὕτως ἔχειν;

C. ∟ δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀδριανοῦ ιθ.

An 4, 19 Hadrien [*Khoiakh*] (= 15 décembre 220). Papyrus n° 8 de Leipzig (vol. I), lig. 3-4.

XI. Ἔτους δ // Ἀντωνίνου Φαμενὼθ κζ'.

An 4, 27 Phaménoth (= 23 mars 221). Proscynème de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4996; L., *D.*, VI, 92, n° 345; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; ZUCKER, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 51.

XII. . . . τοῦ ἐνεστῶτος δ ϛ τῶν [Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μά]ρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν . . . . . [ἐσημειώ]θη δ ϛ // Μεσορὴ λ.

An 4, 30 Mésoré (= 23 août 221). Papyrus n° 353 du British Museum (vol. II, p. 113) [3].

[1] Autres dates de l'*an 3* d'Élagabale :
a. Papyrus n° 458 de Berlin (vol. II), lig. 1 : *4 Tybi;*
b. Papyrus n° 66 de Berlin (vol. I), lig. 1-3 : *6 Méchir;*
c. Papyrus n° 296 de Berlin (vol. I), lig. 17-19 et 21-22 : *sans indication de mois ni de jour.*

[2] Le papyrus n° 452 de Berlin (vol. II) est daté du *8 Khoiakh de l'an 4* (col. I, lig. 1-2).

[3] Nous avons ici la première mention de *Sévère Alexandre*, à qui sa grand'mère Julia Maesa a fait décerner le titre de *César* pour lui assurer la succession d'Élagabale, au cas où le peuple ou

XIII. A. Ἀπογράφομαι κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Γεμεινίου Χρήστου;

B. ∟ δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ . . .

An 4. Papyrus d'Antinoé au Trinity College de Dublin : GRENFELL, *Greek Papyri*, vol. I, n° 49, lig. 7-11 et 25 et seq. Cf. CANTARELLI, *Prefetti*, p. 111, n° 75 [1].

XIV. ∟ ε' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Ἁθὺρ $\overline{\kappa\beta}$.

An 5, 22 Hathyr (= 18 novembre 221). Papyrus n° 61 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 20-26 [2].

XV. . . . . . ε∟ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Χοίακ γ.

An 5, 3 Khoiakh (= 29 novembre 221). Papyrus n° 1522 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 1-3.

XVI. ∟ ε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Τῦβι $\overline{\theta}$.

An 5, 9 Tybi (= 4 janvier 222). Papyrus n° 33 de Giessen (lig. 15-17) : EGER, *Archiv für*

l'armée viendrait à se débarrasser violemment de son Empereur. Nous savons qu'Élagabale adopta son cousin germain le 10 juillet 221 (*C. I. L.*, VI, n° 2001), et l'association de ce dernier à l'Empire fut effective dès cette date, puisque le 23 août il est qualifié de Σεβαστός, *Augustus*.

[1] La date doit être antérieure au mois d'Épiphi, puisqu'Alexandre Sévère n'est pas encore associé. Est encore daté de l'*an 4* le papyrus n° 477 du British Museum (vol. II, p. 109).

Nous rencontrons dans certains documents de l'époque de Sévère Alexandre, où il est fait allusion à des événements survenus en l'an 4 de son prédécesseur Élagabale, diverses façons de rappeler ces événements et leurs dates (deux sur trois de ces papyrus sont originaires d'Hermopolis Magna) :

a. τῷ μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ Ἀντωνίνου μεγάλου αὐτοκρατορείαν δ∟ μηνὶ Ἀδριανοῦ (*sic*) (papyrus n° 56 de Florence, lig. 12-13; cf. *Papiri Fiorentini*, vol. I, p. 103, note 12);

b. ἀπὸ Θὼθ ἕως Ἁθὺρ (ou ἕως Μεσορή) δ ϛ τῆς προαγούσης βασιλείας (papyrus n° 18 de la Bibliothèque de Hambourg, col. I, lig. 2-4, col. II, lig. 2-5, 7-9, 12-13);

c. τῷ μετὰ τὸ κε ϛ θεοῦ Σεουήρου Ἀντωνίνου Μεγάλου δ∟ μηνὶ Ἀδριανοῦ (papyrus n° 9 Leipzig).

Ces périphrases sont usitées pour ne pas avoir à nommer l'Empereur précédent, Élagabale, dont le corps a été privé de sépulture et dont la mémoire a été proscrite (voir à ce sujet *Griech. Pap. zu Leipzig*, I, p. 34, et *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, I, p. 79).

C'est à la même préoccupation qu'a obéi le scribe du papyrus n° 1074 de Berlin (vol. IV), lorsque (lig. 8) parmi les ancêtres de Sévère Alexandre il a omis de mentionner Élagabale, donnant à l'Empereur Caracalla comme père et Septime Sévère comme grand-père.

[2] Le papyrus n° 633 de Berlin (vol. II) porte également (lig. 24-28) une date du mois d'*Hathyr* de l'an 5 d'Élagabale et Sévère Alexandre associés. Il est à noter que sur la plupart des documents datant de cette période d'association le jeune M. Aurelius Alexander ne porte pas le nom de *Sévère*.

VII. Ἔτους γ̅ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σαιβαστοῦ (*sic*) Θὼθ ιε̅.

An 3, 15 Thot (= 12 septembre 219). Papyrus n° 166 *a* du British Museum (vol. II, p. 116).

VIII. . . . γενήματος γ ϛ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπὶφ ιη̅.

An 3, 18 Épiphi (= 12 juillet 220). Ostracon n° 4468 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 993[1].

IX. Ἔτους τετάρτου Μάρ[κου] Αὐρ[ηλίου] Ἀν[τωνίνου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ ϛ̅.

An 4, 6 Hathyr (= 2 novembre 220). Papyrus n° 352 du British Museum (vol. II, p. 114)[2].

X. A. . . . εἰς τὸ ἐνεστὸς δ [∟ Μάρκου Α]ὐρ[ηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κ]υρίου;

B. Καὶ ὀμνύω τὴν Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου τύχην οὕτως ἔχειν;

C. ∟ δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀδριανοῦ ιθ.

An 4, 19 Hadrien [*Khoiakh*] (= 15 décembre 220). Papyrus n° 8 de Leipzig (vol. I), lig. 3-4.

XI. Ἔτους δ // Ἀντωνίνου Φαμενὼθ κζ′.

An 4, 27 Phaménoth (= 23 mars 221). Proscynème de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4996; L., *D.*, VI, 92, n° 345; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 51.

XII. . . . τοῦ ἐνεστῶτος δ ϛ τῶν [Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μά]ρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν . . . . . [ἐσημειώ]θη δ ϛ // Μεσορὴ λ.

An 4, 30 Mésoré (= 23 août 221). Papyrus n° 353 du British Museum (vol. II, p. 113)[3].

[1] Autres dates de l'*an 3* d'Élagabale :

a. Papyrus n° 458 de Berlin (vol. II), lig. 1 : *4 Tybi;*

b. Papyrus n° 66 de Berlin (vol. I), lig. 1-3 : *6 Méchir;*

c. Papyrus n° 296 de Berlin (vol. I), lig. 17-19 et 21-22 : *sans indication de mois ni de jour.*

[2] Le papyrus n° 452 de Berlin (vol. II) est daté du *8 Khoiakh de l'an 4* (col. I, lig. 1-2).

[3] Nous avons ici la première mention de *Sévère Alexandre*, à qui sa grand'mère Julia Maesa a fait décerner le titre de *César* pour lui assurer la succession d'Élagabale, au cas où le peuple ou

XIII. A. Ἀπογράφομαι κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Γεμεινίου Χρήστου;

B. L δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ. . .

An 4. Papyrus d'Antinoé au Trinity College de Dublin : Grenfell, *Greek Papyri*, vol. I, n° 49, lig. 7-11 et 25 et seq. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 111, n° 75[1].

XIV. L ε' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Ἀθὺρ κβ.

An 5, 22 Hathyr (= 18 novembre 221). Papyrus n° 61 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 20-26[2].

XV. . . . . . ε L Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Χοίακ γ.

An 5, 3 Khoïakh (= 29 novembre 221). Papyrus n° 1522 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 1-3.

XVI. L ε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος Σεβαστῶν Τῦβι θ.

An 5, 9 Tybi (= 4 janvier 222). Papyrus n° 33 de Giessen (lig. 15-17) : Eger, *Archiv für*

l'armée viendrait à se débarrasser violemment de son Empereur. Nous savons qu'Élagabale adopta son cousin germain le 10 juillet 221 (*C. I. L.*, VI, n° 2001), et l'association de ce dernier à l'Empire fut effective dès cette date, puisque le 23 août il est qualifié de Σεβαστός, *Augustus*.

[1] La date doit être antérieure au mois d'Épiphi, puisqu'Alexandre Sévère n'est pas encore associé. Est encore daté de l'*an 4* le papyrus n° 477 du British Museum (vol. II, p. 109).

Nous rencontrons dans certains documents de l'époque de Sévère Alexandre, où il est fait allusion à des événements survenus en l'an 4 de son prédécesseur Élagabale, diverses façons de rappeler ces événements et leurs dates (deux sur trois de ces papyrus sont originaires d'Hermopolis Magna) :

a. τῷ μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ Ἀντωνίνου μεγάλου αὐτοκρατορείαν δL μηνὶ Ἀδριανοῦ (*sic*) (papyrus n° 56 de Florence, lig. 12-13; cf. *Papiri Fiorentini*, vol. I, p. 103, note 12);

b. ἀπὸ Θὼθ ἕως Ἀθὺρ (ou ἕως Μεσορή) δ ϛ τῆς προαγούσης βασιλείας (papyrus n° 18 de la Bibliothèque de Hambourg, col. I, lig. 2-4, col. II, lig. 2-5, 7-9, 12-13);

c. τῷ μετὰ τὸ κε ϛ θεοῦ Σευήρου Ἀντωνίνου Μεγάλου δL μηνὶ Ἀδριανοῦ (papyrus n° 9 Leipzig).

Ces périphrases sont usitées pour ne pas avoir à nommer l'Empereur précédent, Élagabale, dont le corps a été privé de sépulture et dont la mémoire a été proscrite (voir à ce sujet *Griech. Pap. zu Leipzig*, I, p. 34, et *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, I, p. 79).

C'est à la même préoccupation qu'a obéi le scribe du papyrus n° 1074 de Berlin (vol. IV), lorsque (lig. 8) parmi les ancêtres de Sévère Alexandre il a omis de mentionner Élagabale, donnant à l'Empereur Caracalla comme père et Septime Sévère comme grand-père.

[2] Le papyrus n° 633 de Berlin (vol. II) porte également (lig. 24-28) une date du mois d'*Hathyr* de l'an 5 d'Élagabale et Sévère Alexandre associés. Il est à noter que sur la plupart des documents datant de cette période d'association le jeune M. Aurelius Alexander ne porte pas le nom de *Sévère*.

Papyrusforschung, V, p. 133; *Griech. Pap. zu Giessen*, vol. I. Cf. W. Thiele, *De Severo Alexandro Imperatore* (Berlin, 1909), p. 57 et seq.[1].

XVII. Ἔτους ε′ ἔτους ε′ (*sic*) Μάρκου Α[ὐρηλίου etc. . . .] τοῦ κυρίου Τῦβι ια′ Τῦβι ια′.

An 5, 11 Tybi (= 6 janvier 222). Papyrus n° 62 d'Oxyrhynque (*verso*) : vol. I, p. 121[2].

XVIII. . . . ἃς καὶ μετρήσω σοι ἐν τῷ Παῦνι μηνὶ τοῦ ἐνεστῶτος ε϶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου καὶ Ἀλεξάνδρου Καισάρων τῶν κυρίων.

An 5, mois de Paoni (= mai-juin 222). Papyrus n° 1015 de Berlin (vol. IV), lig. 7-10[3].

XIX. L α // Ἀντωνίνου καὶ Ἀλεξάνδρου Σεβαστῶν Παχὼν η′.

An 1er (*sic*), *8 Pakhons* (= 3 mai 222). Graffito de Debbabiyeh (rive droite du Nil), en face Gebelein : Sayce, *Revue des Études grecques*, IV (1891), p. 48, n° 4; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1270. Cf. P. M. Meyer, *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, I, p. 80, note 1[4].

[1] On retrouve exactement la même date et le même protocole des deux Césars associés sur le papyrus n° 48 de Florence (vol. I), lig. 10-11.

[2] Ce papyrus contient, au *recto*, un rapport de quelque procès jugé devant le préfet d'Égypte *L. Domitius Honoratus* (cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 111-112, n° 76); ce personnage ne resta pas longtemps en Égypte, car dès l'année 223 il fut promu à la préfecture du prétoire. Nous savons par l'inscription latine *C. I. L.*, III, n° 12052, datant du principat de Sévère Alexandre, qu'une statue lui fut élevée en Égypte.

La date de l'*an 5* avait été d'abord attribuée à Gordien III par P. M. Meyer (*Das Heerwesen*, p. 147) et par Grenfell et Hunt; mais Stein (*Oesterreich. Jahreshefte*, III, Beiblatt, p. 210 et seq.) l'a remis à sa véritable place chronologique, sous Élagabale.

[3] Cette date du mois de *Paoni* est indiquée au futur; mais le 11 mars 222 (= *15 Phaménoth an 4*) Élagabale était assassiné à Rome et Sévère Alexandre devenait seul Empereur. La plus haute date *réelle* qui nous ait été conservée en Égypte pour le règne d'Élagabale est donc le *11 Tybi de l'an 5*, antérieure de 2 mois et 4 jours à la disparition de cet Empereur.

Voir encore une date de l'*an 5* des deux associés (sans mois ni jour) au papyrus n° 452 de Berlin (vol. II), col. I, lig. 15-18, et une année incertaine (*4* ou *5*?) des deux mêmes au papyrus n° 667 de Berlin (vol. II), lig. 1-2.

[4] La date de ce graffito ne laisse pas que d'être embarrassante. On ne peut songer à lire Δ, 4, au lieu de Α, 1, car nous serions alors au *3 mai 221*, et à cette date Sévère Alexandre n'avait pas encore été adopté par son cousin Élagabale; cette adoption n'eut lieu que le 10 juillet 221. Il faut donc, provisoirement du moins, supposer, comme l'a fait P. M. Meyer (*loc. cit.*), d'une part qu'Élagabale, à la fin de son règne, fut contraint de renoncer à ses propres années de règne en faveur de son fils adoptif, d'autre part que le 3 mai 222 on ignorait encore en Thébaïde l'assassinat d'Élagabale, survenu à Rome depuis presque deux mois. En tout cas, l'opinion soutenue récemment par plusieurs historiens, d'après laquelle Sévère Alexandre ne fut pas appelé *Auguste* du vivant de son père adoptif, est formellement contredite par toute la série de documents de l'*an 4* et de l'*an 5* que j'ai énumérés ci-dessus.

XX. Αὐτοκράτορα Καίσαρα Μᾶρκον Αὐρήλιον Ἀντωνεῖνον Εὐσεβῆ Εὐτυχῆ Σεβαστὸν ἡ πόλις.....

Tablette calcaire, trouvée à Kom el-Hisn (Naucratis) et conservée au Musée du Caire : Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 450, n° 86, et Milne, *Catal. génér. Musée Caire, Greek Inscr.*, p. 21, n° 9228[1].

25

MARCUS AURÉLIUS SEVERUS ALEXANDER[2].

Durée du règne : 13 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 14, mois de Pharmouthi* (?)[4].

I. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ κ̄.

An 2, 20 Hathyr (= 16 novembre 222). Papyrus n° 1461 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 15-19[5].

[1] Les noms d'Élagabale n'ont pas encore été, du moins à ma connaissance, retrouvés sur aucun monument hiéroglyphique; il se pourrait, toutefois, que ses cartouches existent au temple d'Esneh, soit dans les parties récemment déblayées par le Service des Antiquités de l'Égypte et qui sont encore à ce jour inédites, soit dans les parties restant encore à dégager.

Élagabale est cité, seul, sur quatre papyrus grecs de la première trouvaille du Fayoum faisant partie de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne (cf. Wessely, *Corp. Pap. Raineri, Griech. Texte*, I, n°s 59-62); les dates sont détruites.

[2] Severus Alexander naquit en Phénicie, à Arca Cæsarea, dans le temple même d'Alexandre où sa mère assistait à une fête solennelle (probablement en 205?). Il était fils de Julia Mammaea et d'un père obscur, qu'il paraît avoir perdu de très bonne heure. Il était, par sa mère, cousin germain du futur Empereur Élagabale, dont il était de quelques années seulement le cadet. Il fut élevé par sa mère et sa grand'mère Julia Maesa, qui l'entourèrent de maîtres excellents et sévères. En 218, lorsque Élagabale fut devenu Empereur, il vint aussi à Rome et vécut à la cour impériale. En 221 Élagabale l'adopta; en 222 tous deux furent consuls ensemble, jusqu'au jour où Élagabale fut tué au cours d'une émeute (11 mars). Alexandre, proclamé Empereur, prit les noms de *Marcus Aurelius Severus Alexander*, et son règne, trop court, fut une réaction contre les débauches et les turpitudes du précédent. Il se trouvait aux environs de Mayence, où une invasion germanique l'avait forcé à accourir, quand il fut, à son tour, tué, avec sa mère, dans une émeute militaire dirigée par un légionnaire thrace du nom de Maximinus (10 février 235). Il n'avait pas encore 30 ans! On lui décerna les honneurs divins et il fut enseveli à Rome avec sa mère.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 16 : Ἀλεξάνδρου (ἔτη) ιγ̄. Son règne dura exactement *12 ans et 11 mois*, du 11 mars 222 au 10 février 235.

[4] Papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne (voir ci-dessous, § XXIII).

[5] Je rappelle qu'un proscynème de soldat, trouvé par Sayce à Debbabiyeh, en face Gebélein,

II. ∟β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Παχὼν κδ.

An 2, 24 Pakhons (= 19 mai 223). Papyrus n° 77 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 13-15 et 22-25.

III. . . . γενήματος β ϛ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου τοῦ κυρίου Ἐπὶφ ϛ.

An 2, 6 Épiphi (= 30 juin 223). Ostracon n° 4417 de Berlin : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 994[1].

IV. A. . . . Ἀλε]ξάνδρου Εὐσεβοῦς;

B. . . . Μαρίῳ Μαξίμῳ καὶ Ῥ]ωσκίῳ Αἰλιανῷ ὑπάτοις πρὸ ἡ[. . . . . . .
∟ . .] Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου [Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλ]εξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ;

C. . . . Α]ἰδεινίου Ἰουλιανοῦ ἐπάρχου Αἰγύπτου.

An 2 ou 3 (?). Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (vol. I), *recto*, lig. 1, 6-9 et 11.
Cf. S. DE RICCI, *Revue archéologique*, 1900/I, p. 333, et CANTARELLI, *Prefetti*, p. 112, n° 77[2].

V. ∟γ // Ἀλεξάνδρου Φαμενὼθ κδ.

An 3, 24 Phaménoth (= 20 mars 224). Inscription des carrières de Kertassi (Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 4999; L., *D.*, VI, 92, n° 338; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; ZUCKER, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 114-115[3].

est daté du *8 Pakhons de l'an 1er* Ἀντωνίνου καὶ Ἀλεξάνδρου Σεβαστῶν (= 3 mai 222); voir ci-dessus, p. 216, § XIX.

[1] Autres dates de l'*an 2* de Sévère Alexandre :

a. Papyrus n° 1522 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 11 et seq. : *10 Hathyr;*

b. Papyrus n° 1461 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 15-19 : *20 Hathyr;*

c. Papyrus n° 35 de Berlin (vol. I), lig. 16-18 : *10 Pharmouthi;*

d. Papyrus n° 972 d'Oxyrhynque (vol. VI) : *1er jour épagomène de Mésoré;*

e. Papyrus n° 1526 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 5-6 : *sans indication de mois ni de jour;*

f. Papyrus n° 41 de Genève (vol. I), lig. 23-25 : *sans indication de mois ni de jour.*

[2] Les deux consuls nommés à la ligne 6 de cette proclamation montrent qu'elle fut rédigée *en 223*, c'est-à-dire à la fin de l'an 2 ou au début de l'an 3 de Sévère Alexandre.

Le préfet *M. Aedinius Julianus* paraît avoir succédé directement au préfet L. Domitius Honoratus. Il est encore cité au papyrus n° 57 (vol. I) de Florence (lig. 27), postérieur à l'année 222 et antérieur à l'année 225, et, s'il faut en croire P. M. Meyer (*Das Heerwesen*, p. 146), au verso du papyrus n° 245 (vol. I) de Berlin, où il ne reste que Ἰουλιανοῦ.

[3] Un autre graffito des mêmes carrières porte la date ∟γ″ Ἀλεξάνδρου (*C. I. G.*, III, n° 4998; L., *D.*, VI, 93, n° 365; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, n° 1330; ZUCKER, *op. cit.*, III, p. 129).

VI. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Παῦνι κβ.

An 3, 22 Paoni (= 16 juin 224). Papyrus n° 716 de Berlin (vol. I), lig. 1-4 [1].

VII. ∟ε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαῶφι ιϛ.

An 5, 16 Paophi (= 13 octobre 225).
Papyrus n° 225 du British Museum (vol. III, p. 150), lig. 13-16.

VIII. A. . . . πρὸς τὸ ἐνεστὸς ε ∟ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου;

B. ∟ε Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου, etc. . . . Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαμενὼθ ι.

An 5, 10 Phaménoth (= 6 mars 226).
Papyrus n° 1459 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 5-6 et 36-38 [2].

IX. ∟ε Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαμενὼθ. . .

An 5, mois de Phaménoth. Graffito dans la cour du temple de Kalabchah : L., *D.*, VI, 97, n° 456; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 194.

X. A. . . . καὶ ὀμνύομεν τὴν Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου τύχην οὕτως ἔχειν;

[1] Le papyrus n° 42 de Genève (vol. I) est daté du *1er Mésoré de l'an 3* (= 25 juillet 224).
Dates de l'*an 4* :
a. Papyrus n° 988 d'Oxyrhynque (vol. VI) : *30 Hathyr;*
b. Papyrus n° 909 d'Oxyrhynque (vol. VI) : *15 Tybi* (lig. 34-36);
c. Papyrus n° 176 du British Museum (vol. I, p. 175), lig. 22-24 : *mois de Paoni;* — etc.

[2] Autres dates de l'*an 5* :
a. Papyrus n° 939 du British Museum (vol. III, p. 175), lig. 11-12 et 17-20 : *5 Hathyr* et mois de *Méchir;*
b. Papyrus n° 1040 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 35-38 : *8 Hathyr;*
c. Papyrus n° 288 de Tebtynis (vol. II) : *9 Méchir;*
d. Papyrus n° 19 de la Bibliothèque de Hambourg (vol. I), lig. 6 et 25-28;
e. Papyrus nos 36 et 243 de feu l'archiduc Régnier à Vienne (Wessely, *Corpus Pap. Raineri, Griech. Texte*, vol. I);
f. Papyrus n° 59 de Florence (vol. I), lig. 16-17 : Sévère Alexandre ou Gordien III (?); — etc.

B. ∟ ς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ γ.

An 6, 3 Hathyr (= 30 octobre 226).
Papyrus n° 940 du British Museum (vol. III, p. 118), lig. 16-20 [1].

XI. ∟ ς // Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου (*sic*) τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ κ̄.

An 6, 20 Épiphi (= 14 juillet 227). Ostracon n° 282 de la publication Wilcken [2].

XII. ∟ ζ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρείου (*sic*) Φαμενὼτ (*sic*) λ̄.

An 7, 30 Phaménoth (= 26 mars 228). Papyrus n° 944 du British Museum (vol. III, p. 53).

XIII. Ἔτους ζ̄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου (*sic*) Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαρμοῦθι ιζ'.

An 7, 17 Pharmouthi (= 12 avril 228). Colonne en grès, trouvée à Aboukir et conservée au British Museum : *C. I. G.*, III, n° 4966; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 450, n° 87 (avec la bibliographie); *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1092 [3].

XIV. A. . . . ὑπὲρ μερισμοῦ ζ ∟ Μάρκου (*sic*) Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος;

B. ∟ ζ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου [Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Ε]ὐτυχ[οῦς Σεβαστοῦ].

An 7. Ostracon d'Éléphantine (ou de Thèbes?) au Musée de Vienne :
Wessely, *Wiener Studien*, VIII, p. 118, et Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 283 [4].

[1] On trouve encore l'*an 6* de Sévère Alexandre sur les documents suivants :

a. Papyrus n° 989 de Berlin (vol. III), lig. 1, 5 et 14-15 : *24 Khoiakh;*

b. Papyrus n° 1158 du British Museum (vol. III, p. 151-152), lig. 1 et 16-17 : *17 Tybi* et *15 Hadrien* [Khoiakh];

c. Papyrus n°s 941, 942 et 943 du British Museum (vol. III, p. 118, 119 et 176) : *5 et 7 Mésoré;* — etc.

[2] Le scribe a omis, après Σεουήρου, le nom Ἀλεξάνδρου.

Les papyrus n°s 7 et 64 de feu l'archiduc Régnier à Vienne sont également datés de l'*an 6* de Sévère Alexandre (cf. Wessely, *Mittheil. aus der Sammlung der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 17).

[3] Le nom Ἀλεξάνδρου a également été oublié ici après Σεουήρου.

[4] Autres dates de l'*an 7* :

a. Papyrus n° 1243 du British Museum (vol. III), lig. 17-21 : *2 Paophi* (?);

b. Papyrus n°s 58 et 59 de Strasbourg (vol. I) : *30 Paophi* et *30 Tybi;*

XV. A. ...κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ [........ο]υ Μασκουλεῖν[ου τοῦ λαμπροτάτ]ου ἡγεμόν]ος;

B. ...καὶ ὀμνύω τὴν τοῦ κυρίου Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ τύχην οὕτως ἔχειν;

C. [L ι Αὐτοκράτορος] Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Παχὼν ιζ.

An 10 (?), 17 Pakhons (= 12 mai 231).
Papyrus n° 946 du British Museum (vol. III, p. 31-32), lig. 5-6 et 15-19[1].

XVI. Αὐτοκράτορι Καίσαρι Μάρκῳ Αὐρηλίῳ Σεουήρῳ Ἀλεξάνδρῳ Εὐσεβεῖ Εὐτυχεῖ Σεβαστῷ [καὶ Ἰουλίᾳ Μαμμαίᾳ] Σεβαστῇ μητρὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀηττήτων στρατοπέδων [ὑπὲρ νι]κης καὶ αἰωνίου διαμονῆς αὐτῶν καὶ τοῦ σύμπαντος αὐτῶν οἴκου ἐπὶ Μηουίου Ὠνωρ[ατιανο]ῦ ἐπάρχου Αἰγύπτου..... ἔτους ια' Τ[ῦβι.....

An 11, mois de Tybi (= janvier 232). Inscription d'Antinoé : *C. I. G.*, III, n° 4705; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1143. Cf. aussi Brunet de Presle, *Notices et extraits des manuscr. de la Bibl. Imp.*, t. XVIII, 2e partie, p. 391; Jouguet, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1900, p. 211-215; Cantarelli, *Prefetti*, p. 113, n° 79[2].

c. Papyrus n° 43 de Genève (vol. I) : *mois de Khoiakh;*

d. Papyrus n° 180 du British Museum (vol. I, p. 94), lig. 14-16 : *9 Pakhons;*

e. Inscription démotique de Philæ (d'après Revillout, *Revue égyptologique*, IV, p. 160, n° 10); — etc.

Dates de l'*an 8* : papyrus n° 1031 d'Oxyrhynque (vol. VII), lig. 26-28 (*mois de Khoiakh*), et papyrus n° 659 de Berlin (vol. II), col. I, lig. 11-14 (*25 Pakhons*); — papyrus n° 74 de feu l'archiduc Régnier à Vienne.

Le papyrus n° 21 de feu l'archiduc Régnier est daté du *20 Mésoré de l'an 9* (= 13 août 230).

[1] Le préfet ....*Masculinus* n'était pas connu comme tel avant la publication de ce document (1907) et il ne figure sur aucune des listes de préfets d'Égypte; il est, selon toute vraisemblance, identique au Μασκουλεῖνος nommé à la ligne 7 du papyrus Amherst n° 67 (vol. II, p. 75), qui date d'environ l'année 232.

Le *18 Mésoré de l'an 10* (= 11 août 231) est la date du papyrus n° 945 du British Museum (vol. III, p. 120-121). Le papyrus n° 1298 de la même collection (*op. cit.*, p. 153) est aussi de ce même mois.

[2] Nous avons ici mention de la mère de l'Empereur, *Julia Mammaea;* elle porte le titre μήτηρ τῶν ἀηττήτων στρατοπέδων, synonyme du titre μήτηρ τῶν ἀνικήτων στρατοπέδων, qui avait été jadis porté par *Julia Domna*, mère de Caracalla et de Géta. Elle est encore citée au papyrus grec n° 69 de la Bibliothèque Nationale de Paris, col. C, lig. 10 ([Μ]αμαίαν τὴν κυρίαν ἡμῶν) : cf. Brunet de Presle, *Notices et extraits des manuscr. de la Bibl. Imp.*, t. XVIII, 2e partie, p. 395; ce papyrus est de l'*an 2* du règne. Voir Wessely, *Mittheil. aus der Sammlung der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 19.

Le préfet *Mevius Honoratianus*, en fonctions dès le mois de janvier 232, a probablement succédé

XVII. Ἔτους ια' Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου Ἐπεὶφ ιδ'.

An 11, 14 Épiphi (= 8 juillet 232). Inscription de Debbabiyeh en face Gebelein : SAYCE, *Rev. des Études grecques*, IV (1891), p. 46-47, et *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1271.

XVIII. A. Μηουίῳ Ὁνωρατιανῷ;

B. ∟ ιβ// Μεσορὴ κζ;

C. ∟ ιβ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ . . .

An 12, 27 Mésoré (= 20 août 233). Papyrus Amherst n° 80 (vol. II), lig. 12, 13 et 17-18, où il est fait allusion à un jugement rendu par le préfet Mevius Honoratianus[1].

XIX. A. ∟ ιγ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου, etc.;

B. ∟ ιγ Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαῶφι κδ;

C. . . . ἀκολούθως [Μηου]ίῳ Ὁνωρατια[νῷ (?)] . . .

An 13, 24 Paophi (= 21 octobre 233). Papyrus n° 56 de Florence (vol. I), lig. 3-4 et 6-7.

XX. Ἔτους τρισκαιδεκάτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ μηνὸς Γερμανικ(εί)ου Παχὼν θ.

An 13, 9 Pakhons (= 4 mai 234). Papyrus n° 90 de *Fayûm Towns and their Papyri*.

XXI. . . . γενήματος ιδ ∫ . . . . . Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ κγ.

An 14, 23 Thot (= 20 septembre 234). Ostracon Sayce : WILCKEN, *Griech. Ostr.*, n° 995.

directement à . . . . . . Masculinus, que nous avons trouvé en charge en mai 231. Il est encore en fonctions le 21 octobre 233. Voir, pour les divers documents où est cité ce préfet et sur sa véritable identité, la note publiée en 1900 par M. P. Jouguet dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*. Cf. aussi *Pap. Fiorentini*, vol. I, p. 102, note 10, et CANTARELLI, *Prefetti*, *loc. cit.*

[1] Autres dates de l'*an 12* de Sévère Alexandre :

a. Ostracon grec n° 124 de Thèbes (*Theban Ostraca*, p. 145) : *11 Hadrien* [Khoiakh];

b. Papyrus n° 61 de *Fayûm Towns and their Papyri* : *7 Pharmouthi*;

c. Papyrus n° 9 de Leipzig (vol. I), lig. 7-8, 24 et 25-26 : *18 Pakhons*;

d. Papyrus n° 69 du Musée du Louvre (BRUNET DE PRESLE, *Not. et extr. des manuscr. de la Bibl. Imp.*, t. XVIII, 2° partie, p. 393) : *sans indication de mois ni de jour*.

XXII. A. ... *πρὸς μόνον τὸ ἐνεστὸς ιδ* L Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου;

B. L ιδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἀθὺρ ζ.

An 14, 7 Hathyr (= 3 novembre 234). Papyrus n° 383 de Florence (vol. III), lig. 10-11, 32-34, 48-49, 73-74 et 100-101. Voir aussi aux lignes 67-68 la date du 21 *Paophi de l'an 14* et aux lignes 82-84 une date détruite.

XXIII. ... *μηνὸς* Φαρμοῦθι [ιδ L Ἀ]λεξάνδρου.

An 14, mois de Pharmouthi. Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 19[1].

XXIV. L ιδ Αὐτωκράτωρος (*sic*) Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου [Ἀλεξάνδρου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ.

An 14. Proscynème dans les carrières de Kertassi (Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 5001; L., *D.*, VI, 92, n° 344; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 118[2].

XXV. Ἔτους ... Σεουήρο[υ Ἀλεξάνδρου] Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ α'.

Graffito sur une paroi du temple de Dakkah (Nubie) :
C. I. G., III, n° 5097; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1367.

XXVI. [Ὁ κύριος] ἡμῶν Αὐτοκράτωρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουήρος Ἀλέξανδρος Εὐσεβὴς Εὐτυχὴς Σεβαστός.

Papyrus n° 436 de Tebtynis (vol. II)[3].

XXVII. Θεὸς Σεουῆρος Ἀλέξανδρος.

Papyrus n° 10 de Leipzig (vol. I), col. II, lig. 13.

[1] Cf. aussi Wessely, *Führer Papyrussamml. Erzherzog Rainer*, n° 249. Cette date est postérieure de plus de six semaines à la mort de Sévère Alexandre, survenue probablement le *10 février*. Wilcken (*Griech. Ostr.*, I, p. 805) a identifié la date de ce document avec *le 5 avril*, c'est-à-dire qu'il a lu Φαρμοῦθι ι.

[2] Le papyrus n° 65 de feu l'archiduc Régnier à Vienne est également daté de l'*an 14*, sans indication de mois ni de jour.

[3] De nombreux papyrus du Fayoum, faisant partie de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne, appartiennent au règne de Sévère Alexandre : cf. Wessely, *Corpus Papyrorum Raineri, Griechische Texte*, I, n° 63, 66 à 69, 73, 75 à 79, 81.

XXVIII. Θεὸς Ἀλέξανδρος.

Papyrus n° 1074 de Berlin (vol. IV), lig. 8;
— papyrus n° 1468 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 15-16; — etc.[1].

26

GAIUS JULIUS VÉRUS MAXIMINUS ET SON FILS MAXIMUS[2].

DURÉE DU RÈGNE : 3 ans[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 4, 9 Méchir*[4].

I. ∟α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς [Σεβαστοῦ Φαμε]νὼθ (?) α (ou ε?).

An 1er, 1er (ou 5) Phaménoth (= 25 février [ou 1er mars] 235).
Papyrus n° 912 d'Oxyrhynque (vol. VI), lig. 37-40[5].

[1] Sévère Alexandre reçut après sa mort les honneurs divins, et quelques documents postérieurs à son règne font précéder son nom de l'épithète *θεός*.

On ne connaît encore aucun monument portant les cartouches hiéroglyphiques de cet Empereur.

[2] *G. Julius Verus Maximinus*, fils d'un paysan de Thrace et Alain par sa mère, était un barbare qui savait à peine le latin. Né en 173, il avait été admis dans la garde par l'Empereur Septime Sévère, à cause de sa force corporelle. Sous le principat de Sévère Alexandre il était chef des contingents Pannoniens pendant la dernière guerre dirigée par cet Empereur contre les Germains. Irrités contre Alexandre pour divers motifs, les soldats proclamèrent Maximinus Empereur et la garde se rangea du côté du nouveau César; Sévère Alexandre et sa mère furent égorgés le 10 février 235, et le fils de Maximinus, nommé Maximus et excellent soldat comme son père, fut proclamé *César* et *princeps juventutis*.

Maximinus ne vint jamais à Rome et son principat ne fut qu'une lutte de plus de trois ans contre le Sénat romain. Il finit, après des alternatives de succès et de revers, par être vaincu, et il fut tué, avec son fils, en juillet 238, par une de ses légions mécontentes.

[3] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque (vol. I), *verso*, lig. 17 : Μαξιμίνου (ἔτη) γ̄.

[4] Papyrus du Fayoum, dans la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne (n° 6). Voir ci-dessous, § XI.

[5] MM. Grenfell et Hunt s'étonnent, au sujet de cette date (*op. cit.*, p. 263 et 264), que la mort de Sévère Alexandre et l'avènement de Maximinus, que l'on suppose avoir eu lieu le 10 février 235, aient pu être déjà connus à Oxyrhynque le 25 février ou le 1er mars, car ces événements ne se sont pas passés à Rome, mais sur le Rhin, près de Mayence. Ils pensent donc que ces faits ont dû avoir lieu *plus tôt que le 10 février*. La chose est possible; je pense, toutefois, que du 10 février au 1er mars (?) une nouvelle aussi importante a fort bien eu le temps de faire le voyage des rives du Rhin à celles du Nil.

II. [L α Αὐτοκ]ράτορος Καίσαρος Γαίου [Ἰουλίου] Οὐήρου Μαξιμίνου [Εὐσεβ]οῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Παχ(ὼν) ιζ.

An 1er, 17 Pakhons (= 12 mai 235). Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 19.

III. A. Ὀμνύομεν τὴν τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ τύχην, etc.;

B. L α Μεσορὴ λ.

An 1er, 30 Mésoré (= 23 août 235). Papyrus d'Achmounein dans la Bibliothèque Rylands à Manchester : *Greek Papyri in the J. Rylands Library*, vol. II, n° 109, lig. 12-15 et 17[1].

IV. Τὸν κύριον ἡμῶν Αὐτοκράτορα Καίσαρα Γαΐον Ἰούλιον Οὐῆρον Μαξιμεῖνον Εὐσεβῆ Εὐτυχὴν (*sic*) Σεβαστὸν ἡ πόλις. . . . . L β' Ἀθὺρ ε.

An 2, 5 Hathyr (= 1er novembre 235). Colonne de granit rose, trouvée à Kom el-Guizeh et conservée au Musée d'Alexandrie : Botti, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, n° 4, 1902, p. 53; Ricci, *Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 450, n° 88; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1100; Breccia, *Catal. génér. Musée d'Alex.*, *Iscriz. gr. e lat.*, p. 60, n° 86 (avec fac-similé).

V. L γ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου [Μαξιμείνου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβα[στοῦ καὶ Γαίου] Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου τοῦ αἰωνίου Καίσαρος Σεβαστοῦ υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ Θὼθ α.

An 3, 1er Thot (= 29 août 236). Papyrus d'Oxyrhynque au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, vol. IV, n° 1062, lig. 26-27[2].

VI. L γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ καὶ Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεβαστοῦ υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ Φαῶφι κβ.

An 3, 22 Paophi (= 19 octobre 236).
Papyrus n° 948 du British Museum (vol. III, p. 220), lig. 15-16.

[1] L'*an 1er* de Maximinus, sans mois ni jour, est également mentionné à la colonne II du papyrus n° 735 de Berlin (vol. III), originaire du Fayoum.

[2] C'est ici la plus ancienne mention jusqu'à présent connue en Égypte de l'association du jeune *Maximus* au trône de son père. Lors de l'avènement de ce dernier, Maximus avait été proclamé *César* et *princeps juventutis*, mais le titre d'*Augustus* (Σεβαστός), qui en faisait l'associé de son père, ne lui fut probablement conféré que dans le courant de l'année 236. Un papyrus de Berlin nous a conservé la notification de l'élévation de Maximus à la dignité de César (cf. Parthey, *Nuove Memorie d. Inst. arch.*, II, p. 440, et Wessely, *Mitth. Samml. Papyrus Erzherz. Rainer*, II, p. 19-20) : . . . περὶ τοῦ ἀναγορευθῆναι Καίσαρα τὸν τοῦ θεοφιλεστάτου κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ παῖδα Γαίον Ἰούλιον Οὐῆρον Μάξιμον Σεβαστόν.

VII. [L $\bar{\gamma}$] Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαΐου [Ἰουλίου Οὐή]ρου Μαξιμείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου [Δακικοῦ] Μεγίστου Σαρματικοῦ Μεγίστου καὶ Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου [Γερμανικοῦ] Μεγίστου Δακικοῦ Μεγίσ[του Σαρματικοῦ] Μεγίστου τοῦ ἱερωτάτου [Καίσαρος Σεβαστοῦ] υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ Παῦνι [. . .

[*An 3*], *mois de Paoni* (= mai-juin 237).

Papyrus n° 212 *b* du British Museum (vol. I, p. 266), lig. 1-8 [1].

VIII. A. *Perpetuo et Corneliano co(n)s(ulibus) anno III Imperatoris Caesaris Gaii Juli Veri Maximini Pii Aug(usti) Germanici Max(imi) Dacici Max(imi) Sarmatici Max(imi) et Gaii Juli Veri Maximi Germanici Max(imi) Dacici Max(imi) Sarmatici Max(imi) Caesaris sanctissimi Aug(usti) fili (Aug)usti;*

B. Ἔτους τρίτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Δακικοῦ Μεγίστου Σαρματικοῦ Μεγίστου καὶ Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου Γερμανικοῦ Μεγίστου Δακικοῦ Μεγίστου Σαρματικοῦ Μεγίστου τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεβαστοῦ υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ιβ.

An 3, 12 Épiphi (= 6 juillet 237). Papyrus n° 1114 d'Oxyrhynque (vol. VIII), lig. 1-4.

IX. L γ′ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμίνου, etc. καὶ Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου, etc., τοῦ γενναιοτάτου Καίσαρος, κυρίων αἰωνίων Σεβαστῶν Ἐπὶφ [. . . . .

An 3, mois d'Épiphi. Papyrus du Fayoum au British Museum (n° 707) :
Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n° 67, lig. 20-27.

X. . . . γενήματος γ ϛ″ [τῶν κυρίων] ἡμῶν Μαξιμείνου [καὶ Μαξίμου Εὐ]σεβῶν Σεβαστῶν.

An 3. Ostracon n° 136 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 996.

XI. [Ἔτους τ]ετάρτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ . . . . . μηνὸς Ξανθικοῦ (*sic*) Μεχεὶρ ἐνάτῃ.

An 4, 9 Xandikos-Méchir (= 3 février 238). Papyrus du Fayoum dans la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Corpus Papyrorum Raineri*, *Griech. Texte*, I, n° 6.

[1] Le chiffre de l'année est détruit; mais les titres *Germanicus Maximus*, *Dacicus Maximus* et *Sarmaticus Maximus*, portés ici par le père et le fils, nous montrent que nous ne pouvons être qu'en l'année 237, car c'est cette année-là que Maximinus, de son quartier général de Sirmium sur le Danube, repoussa les Sarmates et les Daces.

XII. ..... ς τῶν κυρίων] ἡμῶν Αὐτοκ[ρατόρων Γαίου Ἰουλίου] Οὐήρου Μαξιμ[ίνου Εὐσε(βοῦς) Εὐτυχ(οῦς)] Σεβαστοῦ καὶ Γα[ίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου] τοῦ ἱερωτάτου [Καίσαρος Σεβαστοῦ υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ] Μεσορὴ ᾱ.

Ostracon n° 8305 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griechische Ostraca*, n° 998[1].

XIII. ∟ δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξιμίνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Μεγίστου Δακικοῦ Μεγίστου Σαρματικοῦ Μεγίστου καὶ Γαίου Ἰουλίου Οὐήρου Μαξίμου Γερμανικοῦ Μεγίστου Δακικοῦ Μεγίστου Σαρματικοῦ Μεγίστου τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεβαστοῦ υἱοῦ τοῦ Σεβαστοῦ.

An 4. Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mitth. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 21. Cf. *ibid.*, p. 20-21, de nombreux documents datés de l'an 3 de Maximinus et de son fils Maximus[2].

27

MARCUS ANTONIUS GORDIANUS [GORDIEN III][3].

Durée du règne : 6 ans[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 7, 1er Phaménoth*[5].

I. ...α ς τῶν κυρίων ἡμῶν Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Κλωδίου

[1] Il s'agit à peu près sûrement ici du *1er Mésoré de l'an 3* (= 25 juillet 237).

Voir aussi dans Wilcken, *op. cit.*, n° 997, l'ostracon n° 4445 du Musée de Berlin.

Le papyrus n° 84 de la même collection est daté du *10 Lôïos-Thot* d'une année incertaine *de Maximinus seul;* il s'agit probablement de l'an 2.

[2] Ces deux personnages n'ont pas encore été retrouvés sur les monuments hiéroglyphiques.

[3] *M. Antonius Gordianus* (ou *Gordianus Pius*), petit-fils par sa mère de *M. Antonius Gordianus Senior* (Gordien Ier) et neveu de *M. Antonius Gordianus Junior* (Gordien II), qui furent Empereurs pendant un mois et quelques jours (mars-avril 238), n'avait que 12 ans lorsqu'il reçut le titre de *César*. Après la mort de son aïeul et de son oncle, il fut, malgré son jeune âge, reconnu comme Empereur et adjoint aux deux nouveaux Empereurs que le Sénat venait de nommer avec mission de poursuivre la guerre avec vigueur contre *Maximinus* (9 juillet 238). Ces deux Empereurs étaient *M. Clodius Pupienus Maximus* et *D. Caelius Calvinus Balbinus*. Maximin fut bientôt tué ainsi que son fils. Mais le principat à trois têtes ne dura pas au delà de quelques semaines, car, dès le mois d'août 238, Pupienus et Balbinus furent tués pendant une émeute des prétoriens, qui proclamèrent Gordien III seul Empereur : son règne dura 5 ans et demi. Il fut assassiné par son armée au delà de l'Euphrate, à l'instigation du préfet du prétoire *Philippe* (février 244).

[4] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 18 : Γορδιανοῦ (ἔτη) ς̄.

[5] Inscription des carrières de Kertassi, en Basse-Nubie : voir ci-dessous, § XVI.

Πουπιηνοῦ Μαξίμου καὶ Δεκίμου Καιλίου Καλουίνου Βαλβείνου Εὐτυχῶν Εὐσεβῶν Σεβαστῶν Ἐπὶφ κζ.

An 1er, 27 Épiphi (= 21 juillet 238). Ostracon thébain dans la collection Sayce à Oxford : Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 805 [1].

II. L β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Κλωδίου Πουπιηνοῦ Εὐσεβ(οῦς) Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δεκίμου Καιλίου Καλουίνου Βαλβείνου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ καὶ Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Θὼθ ια.

An 2, 11 Thot (= 8 septembre 238). Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne (Fayoum) : Wessely, *Mittheil. aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 23 et 31 et pl. I-II. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 805-806 [2].

III. [Ἔτους ... Αὐτοκράτορος Καίσαρος] Μάρκου Κλωδίου Πουπιηνοῦ Εὐσεβοῦς [Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ καὶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δεκίμου Καιλίου Βαλβείνου] Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστ[οῦ καὶ Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος].

An 1er (ou 2 ?). Papyrus n° 98 de Florence (vol. I), lig. 1-5 et seq. (nome Arsinoïte) [3].

IV. A. ..... μηνὸς Μεσορὴ τοῦ διελθόντος α L Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκου Κλωδίου (Πουπιηνοῦ) [Μαξίμου] καὶ Δεκίμου Καιλίου Καλουίνου [Βαλβίνου] Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν καὶ Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος;

B. ..... μηνὸς Θὼθ τοῦ ἐνεστῶτος β L Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ.

An 1er, mois de Mésoré, et an 2, mois de Thot (= juillet-août et août-septembre 238). Papyrus n° 1433 d'Oxyrhynque (vol. XII), col. I, lig. 13-26, et col. II, lig. 43-49 [4].

[1] C'est le 9 juillet 238 que le Sénat romain avait décidé de confier l'Empire à Pupienus et Balbinus, et le jeune César Gordien III ne leur fut adjoint que plus tard, à une date que nous ne pouvons préciser. En tout cas, la proclamation de Gordien III comme César n'était pas encore connue en Égypte le 21 juillet.

[2] C'est donc entre le 21 juillet et le 8 septembre 238 que parvint en Égypte la nouvelle de la proclamation de Gordien III au titre de *César*, et de son association comme tel aux deux Empereurs Pupienus et Balbinus. Voir, au sujet des questions chronologiques spéciales à cette année 238, ce qui a été dit par Wilcken (*Griech. Ostr.*, I, p. 798-800 et 805-806).

[3] Nous sommes ici encore *entre le 21 juillet et le 8 septembre 238*, et le chiffre de l'année peut être indifféremment α ou β.

[4] Les données chronologiques de ce papyrus concordent parfaitement avec celles des documents

V. ∟ β'' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Θῶυθ κδ.

An 2, 24 Thot (= 21 septembre 238). Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mitth. Samml. Pap. Erzherz. Rainer*, I, p. 23. Cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 805 [1].

VI. A. ... [πρὸς μόνον τὸ ἐν]εστὸς β ∟ Μάρκου Ἀντωνίου [Γορδιανοῦ Καίσαρος] τοῦ κυρίου;

B. ∟ β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Φαῶφι ιε.

An 2, 15 Paophi (= 12 octobre 238).
Papyrus n° 100 de la Bibliothèque Rylands à Manchester (vol. II), lig. 4 et 15-17.

VII. ... γενήματος τοῦ β ∟ τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς (*sic*, sans Σεβαστοῦ) Τῦβι λ.

An 2, 30 Tybi (= 25 janvier 239). Ostracon de Vienne : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 999.

VIII. Ἔτους β // Γορδιανοῦ.

An 2. Inscription des carrières de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 5004; L., *D.*, VI, 92, n° 332; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 111 [2].

IX. ... γενήματος γ ∫ Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Θὼθ ιε.

An 3, 15 Thot (= 12 septembre). Ostracon thébain (collection Sayce, n° 41) :
Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1592 [3].

précédemment cités. En *Mésoré de l'an 1er* (25 juillet-23 août 238) sont cités les deux Empereurs Pupienus et Balbinus auxquels est déjà associé le jeune *César* Gordien III. En *Thot de l'an 2* (29 août-27 septembre 238), Gordien III est, au contraire, *Augustus*, et seul Empereur, ses deux collègues ayant été tués. La nouvelle de ce changement est arrivée en Égypte seulement *après le 11 Thot* (= 8 septembre), ainsi qu'il résulte du papyrus de Vienne que j'ai cité précédemment (voir § II), mais *avant le 24 Thot* (21 septembre), ainsi que le montre un autre papyrus de Vienne (voir ci-dessous, § V).

[1] Entre le 8 et le 21 septembre 238 la nouvelle de l'avènement du jeune Gordien III comme seul Empereur était donc parvenue au Fayoum.

[2] Autres dates de l'*an 2* :

a. Papyrus n° 16 de Florence (vol. I), lig. 36-38 : *29 Méchir;*

b. Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne (Wessely, *Mitth.* etc., II, p. 24) : *Phaménoth* (?);

c. Ostracon n° 4529 de Berlin (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1000) : *18 Epiphi.*

[3] Autres dates de l'*an 3* de Gordien :

a. Papyrus n° 21 de Florence (vol. I), lig. 19-20 : *2 Khoiakh;*

X. ∟δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίνου, etc.... Θὼθ ιδ̄ (et ιε̄).

An 4, 14 et 15 Thot (= 11 et 12 septembre 240). Papyrus d'Hérakléopolis Magna au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, III, n° 942, entre les lignes 6 et 7 et lig. 7 [1].

XI. ∟ Ἔτους πέμπτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ μηνὸς Αοιτναίου (*sic*) Ἀθὺρ ια̅.

An 5, 11 Audnaios-Hathyr (= 7 novembre 241). Papyrus du Fayoum conservé à Hambourg : *Griech. Papyrusurk. der Hamburger Stadtbibliothek*, I, n° 55 (p. 197), lig. 1-4.

XII. ... γενήματος ε ϛ τοῦ κυρίου ἡμῶν Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ ια̅.

An 5, 11 Épiphi (= 5 juillet 242). Ostracon n° 46 de la collection Sayce : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1593 [2].

XIII. Μᾶρκος Ἀντώνιος Γορδιανὸς Εὐσεβὴς Εὐτυχὴς [Σεβαστὸς] δημαρχίων (*sic*) ἐξουσίας τὸ [ε' ὕ]πατος τὸ β'.

An 5. Papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheilungen*, etc., II, p. 25.

XIV. A. Θεὸς Γορδιανὸς Σεβαστὸς à un tel;

B. ... πρὸ η Εἰδῶν Ἰουλίων Γορδιανῷ καὶ Αὐιόλᾳ ὑπάτοις.

An 6 (?) (= 8 juillet 243). Rescrit de Gordien : Papyrus n° 285 de Tebtynis (vol. II), lig. 1 et 6-7 [3].

b. Papyrus n° 1549 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 8-11, 18-21 et 43-44 : *Phaménoth;*

c. Papyrus n° 63 de *Fayûm Towns and their Papyri* : *14 Épiphi*.

[1] Autres dates de l'*an 4* :

a. Papyrus n° 10 de Leipzig (vol. I), col. II, lig. 34 : *28 Khoiakh;*

b. Papyrus n° 32 de Leipzig (vol. I), lig. 11 : *28 Pharmouthi*. Ce document se trouve reproduit dans les *Griech. Pap. zu Strassburg*, I, n° 41, p. 148;

c. Ostraca n°s 1648 et 4135 de Berlin : *6 Mésoré* et *sans mois ni jour* (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n°s 1001 et 1002);

d. Inscription d'El Qousieh (l'ancienne *Cusae*) : Sayce, *Rev. des Ét. gr.*, VII, 1894, p. 302, n° III.

[2] L'*an 5* de Gordien est encore mentionné sur divers autres documents :

a. Papyrus n° 77 de Florence (Memphis), lig. 8-11;

b. Cinq papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 24.

[3] Ce papyrus a été probablement écrit après la mort de Gordien, car le nom de l'Empereur y est précédé du titre θεός (*divus*), qui fut décerné par le Sénat à sa mémoire après qu'il eut été assassiné par Philippe.

Le consulat de Gordien et d'Aviola se place en l'an 243.

XV. . . . *γενήματος ϛ ϳ τοῦ κυρίου ἡμῶν* Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου (*sic*, sans Ἀντωνίου) Γορδιανοῦ Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἐπὶφ κδ.

An 6, 24 Épiphi (= 18 juillet 243). Ostracon de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1004 [1].

XVI. A. . . . *γενόμενος τοῦ ἑβδόμου ἔτους* Γορδιανὲ (*sic*) ζ ϳ (*sic*);

B. Ἔτους ζ′ Ἀντωνίου Γορδιανὲ (*sic*) Φαμενὼθ α̅.

An 7, 1er Phaménoth (= 25 février 244). Inscription des carrières de Kertassi (Basse-Nubie) : *C. I. G.*, III, n° 5006; L., *D.*, VI, 93, n° 348; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 121 (cf. *ibid.*, p. 95, pour la forme Γορδιανέ) [2].

28

MARCUS JULIUS PHILIPPUS ET SON FILS PHILIPPUS [3].

Durée du règne : 6 ans [4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 7* [5].

I. . . . *γενήματος α ϳ τῶν [κυρίων] ἡμῶν* Φιλίππων Σεβαστῶν Ἁδριανοῦ ιε̅.

An 1er, 15 Hadrien [Khoiakh] (= 11 décembre [244?]). Ostracon n° 4452 de Berlin : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1006 [6].

[1] Autres dates de l'*an 6* :

a. Ostraca nos 1003 et 1005 de la publication Wilcken : *24 Phaménoth* et *24 Épiphi;*

b. Papyrus n° 84 (*recto*), col. I, lig. 6-9, et n° 141 (*recto*), col. I, lig. 4-7, de Berlin (vol. I);

c. Deux papyrus de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheilungen*, etc., II, p. 24 et 25.

[2] L'Empereur Gordien est encore mentionné sur le papyrus Th. Reinach n° 50, aux lignes 3-5, et sur le papyrus n° 80 d'Oxyrhynque (vol. I), aux lignes 12-14. Ses cartouches n'ont pas encore été retrouvés sur les monuments hiéroglyphiques.

[3] *Marcus Julius Philippus* était d'origine arabe. Ses débuts ne nous sont pas connus. Pendant l'expédition de Gordien III contre les Perses il fut choisi pour remplacer le préfet du prétoire Misithée, qui était en même temps le beau-père du jeune Empereur. Il eut tôt fait d'exciter les soldats contre Gordien, de le faire tuer et de se faire proclamer Empereur à sa place (février 244). Le Sénat ratifia ce choix et nomma *César* son fils, un enfant de sept ans. Ce fils, nommé également *Marcus Julius Philippus*, fut ensuite *Auguste* (247?), puis consul en 247 et 248, et enfin son père le tua. Après avoir combattu les Carpes dans la région du Bas-Danube, Philippe eut à réprimer une révolte en Mésie. Les légions du Danube proclamèrent, du reste, bientôt un nouvel Empereur, *Décius*, et Philippe fut tué près de Vérone (249).

[4] Papyrus n° 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 19 : Φιλίππου (ἔτη) ϛ′. — Le principat de Philippe l'Arabe a duré exactement 5 ans et 6 ou 7 mois. Sadée (*De Imperatorum romanorum tertii post Christum natum saeculi temporibus constituendis*, p. 28 et seq.) a cru pouvoir fixer au 13 février 244 son avènement. Nous savons, d'autre part, que le *16 octobre 249* il avait été tué et Décius lui avait succédé.

[5] Papyrus n° 951 du British Museum, lig. 10-12 (voir ci-dessous, § XXIII).

[6] L'épithète Σεβαστῶν est appliquée ici aux deux Philippes, père et fils; Philippe le Jeune

II. ∟β Μάρκων Ἰουλίων (*sic*) Ἀθὺρ λ, Μεχεὶρ γ et Φαρμοῦθι ιγ.

An 2, 30 Hathyr, 3 Méchir et 13 Pharmouthi (= 26 novembre 244, 28 janvier et 8 avril 245). Papyrus n° 1119 d'Oxyrhynque (vol. VIII), lig. 22, 24 et 28 [1].

III. ... γενόμενος δευτέρου ἔτους Φιλίππου ς β' ‖ (*sic*) ... et ς β ‖ Φαρμοῦτι (*sic*) κε.

An 2, 25 Pharmouthi (= 20 avril 245). Inscription des carrières de Kertassi : *C. I. G.*, III, n° 5008; L., *D.*, VI, 92, n° 328; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 108 [2].

IV. A. Κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Αὐρηλίου Βασιλέως τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος ἀπογραφόμεθα πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος α ∟ Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν κατ' οἰκίαν ἀπογραφήν;

B. ∟β Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου γενναιοτάτου καὶ ἐπιφανεστάτου Καίσαρος Σεβαστῶν Παχών.

An 2, mois de Pakhons (= avril-mai 245). Papyrus d'Oxyrhynque, conservé à Florence : *Papiri Fiorentini*, vol. I, n° 4, lig. 4-8 et 29-33. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 114, n° 82 [3].

V. A. *Valerio Firmo praef(ecto) Aeg(ypti)...;*

B. Οὐαλερίῳ Φίρμῳ ἐπάρχῳ Αἰγύπτου;

paraît donc avoir pris le titre d'Auguste dès le mois de décembre [244?]. La date de l'ostracon de Berlin doit être, du reste, le résultat d'une mauvaise lecture de Wilcken, car l'an 1er des Philippes n'a pu contenir aucun mois d'Hadrien (= Khoiakh); cet an 1er n'a commencé, en effet, qu'au mois de Phaménoth des Égyptiens.

[1] Ce papyrus est postérieur de dix années aux dates ici mentionnées (254).

[2] L'auteur de ce proscynème ignore l'association de Philippe le Jeune au trône de son père.

[3] Nous apprenons par ce papyrus que le préfet d'Égypte *Aurelius Basileus* était en charge en l'année 244; c'est lui qui est également l'auteur du jugement qui nous a été conservé, en très mauvais état, au *verso* du papyrus n° 1277 d'Oxyrhynque (cf. vol. X, p. 217), et qui a été rendu le 25 Mésoré de l'an 5 d'un Empereur qui n'est pas spécifié, mais qui ne peut être que Gordien III (18 août 242). Aurélius Basileus paraît avoir succédé lui-même à un certain *Annianus*, qui était en charge *en l'an 4 de Gordien III* (240-241); cf. *Griech. Pap. zu Strassburg*, I, n° 41, lig. 17 : Ἀννιανῷ ἡγεμονεύσαντι (cité dans *The Oxyr. Pap.*, vol. XII, p. 194). Je ne vois aucune nécessité à faire de cet Aurélius Basileus *un vice-préfet*, ainsi que l'a suggéré M. Joseph Offord dans *The Egyptian Gazette* du 16 avril 1917. — Nous voyons aussi par le papyrus n° 4 de Florence la confirmation de l'opinion que j'ai avancée ci-dessus (cf. p. 231 note 6), à savoir que Philippe le Jeune porta dès l'an 1er du règne de son père non seulement le titre de *César*, mais aussi celui d'*Auguste*.

Quant à la vice-préfecture (?) de *C. Julius Priscus*, frère de l'Empereur Philippe, elle a été placée au début du règne de ce dernier par P. M. Meyer (cf. *Klio*, VII, 1907, p. 129-130).

C. Πρὸ ιβ Καλανδῶν Ἰουνίων Αὐτοκράτορι Φιλίππῳ Σεβαστῷ καὶ Τιτιανῷ ὑπάτοις;

D. L β Παχὼν κς.

An 2, 26 Pakhons (= 21 mai 245). Requête bilingue au préfet d'Égypte Valerius Firmus : *The Oxyr. Pap.*, vol. XII, n° 1466, lig. 1, 2, 4, 6-7 et 9[1].

VI. A. . . . τοῦ ἐνεστῶτος β L et τοῦ αὐτοῦ β L;

B. Ὀμνύω τὴν Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Καίσαρος τοῦ κυρίου [τύχην, etc. . . .

An 2. Papyrus n° 81 d'Oxyrhynque (vol. I), lig. 8, 10 et 10-12.

VII. L β' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου [etc. . . . . .].

An 2. Papyrus de Leipzig : Wessely, *Sitzungsberichte der Königl. Sächs. Akad. der Wiss.*, 1885, *Philos.-historische Klasse*, p. 238, et *Mittheil. Samml. Pap. Erzherz. Rainer*, II, p. 25[2].

VIII. γ ϛ Μάρκων Ἰουλίων Φιλιππων Καισάρων τῶν κυρίων Μεχείρ.

An 3, mois de Méchir (= janvier-février 246).

Papyrus n° 1217 *a* du British Museum (vol. III, p. 61)[3].

IX. A. . . . διεπεμψάμην τῷ λαμπροτάτῳ ἡγεμόνι Οὐαλερίῳ Φίρμῳ τὴν διακατοχήν;

B. . . . καὶ ὀμνύῳ τὴν Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν τύχην οὕτως ἔχειν;

C. L γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου γενναιοτάτου καὶ ἐπιφανεστάτου Καίσαρος Σεβαστῶν Παῦνι κβ.

An 3, 22 Paoni (= 16 juin 246).

Papyrus Amherst n° 72 (vol. II), lig. 9-10, 13-14 et 14-17[4].

[1] Le préfet *Cl. Valerius Firmus* a probablement succédé directement à Aurélius Basileus (vers la fin de l'année 244 ou le début de l'année 245). Nous le trouvons encore en fonctions le 26 mars 247 (voir plus bas, p. 234, § XIV), et même en septembre 247 (cf. *The Oxyr. Pap.*, vol. XII, n° 1418, lig. 4 et 23-25).

[2] Le papyrus n° 1287 du British Museum (vol. III, p. LXXI) est daté aussi de l'*an 2* de Philippe le père et Philippe le fils.

[3] Cf. *ibid.*, n° 1217 *b*, un papyrus daté d'une année indéterminée des deux Philippes.

[4] Au sujet de la date de ce papyrus, voir Cantarelli, *Prefetti*, p. 115, n° 83, et *The Oxyr. Pap.*, vol. IV, p. 197, note 1.

X. . . . Μεσορὴ λ̄ τοῦ γ ς Ἰουλίων Φιλίππων Σεβαστῶν.

An 3, 30 Mésoré (= 23 août 246). Ostracon n° 12682 du British Museum : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 665 [1].

XI. ∟δ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν Τῦβι η.

An 4, 8 Tybi (= 3 janvier 247). Papyrus n° 1556 d'Oxyrhynque (vol. XII), *recto*, lig. 9-13. Au *verso* du même papyrus est écrit un document daté du *mois de Pakhons de l'an 5* [2].

XII. A. *Cl(audio) Valerio Firm(o) praef(ecto) Aeg(ypti). . . . .;*

B. *Dat(um) do(minis) no(stris) Philippo Aug(usto) II et Philippo Caesare co(n)s(ulibus);*

C. ∟δ Τῦβι ι.

An 4, 10 Tybi (= 5 janvier 247). Pétition en latin au préfet Cl. Valerius Firmus : *The Oxyr. Pap.*, vol. IV, n° 720 et pl. VII : lig. 1, 6-7 et 11. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 114, n° 83 [3].

XIII. Ἔτους δ′ τῶν κυρίων Φιλίππων Σεβαστῶν Μεχεὶρ α′.

An 4, 1er Méchir (= 26 janvier 247). Base cubique en granit rose, trouvée à Maamoura près Aboukir et conservée au Musée d'Alexandrie : Breccia, *Bull. Soc. archéol. d'Alex.*, n° 7 (1905), p. 63, et *Catal. génér. Musée d'Alex., Iscriz. gr. e lat.*, p. 60-61, n° 87, et pl. XXII, n° 56. Cf. *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1093.

XIV. A. . . . τοῦ λαμπροτάτου ἡμῶν ἡγεμόνος Οὐαλερίου Φίρμου. . .;

B. ∟δ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου γενναιοτάτου Καίσαρος Σεβαστῶν Φαμενὼθ λ̄.

An 4, 30 Phaménoth (= 26 mars 247). Papyrus Amherst n° 81 (vol. II), lig. 5-6 et 20-22 [4].

[1] Est encore daté de l'*an 3* des deux Philippes le papyrus n° 1157, *verso*, du British Museum (vol. III, p. 111), col. II, lig. 32-35.

[2] Le papyrus n° 177 de la Bibliothèque Rylands (vol. II) est daté du *4 Thot de l'an 4* (= 1er septembre 246); cf. lig. 6 et 15-16.

[3] Nous voyons par ce document que Philippe le père fut consul pour la deuxième fois en 247 et Philippe le fils consul pour la première fois la même année.

Le papyrus n° 85 de *Fayûm Towns and their Papyri* porte, aux lignes 13-17, une date du *23 Tybi de l'an 4* des deux Philippes (18 janvier 247).

[4] Le préfet *Cl. Valerius Firmus* est cité sur d'assez nombreux papyrus grecs, dont on trouvera la liste au volume XII de *The Oxyrhynchus Papyri* (1916), p. 68.

XV. . . . . τῷ δ ∟ Φιλίππων μηνὶ Φαμενώθ.

An 4, mois de Phaménoth. Papyrus n° 1209 d'Oxyrhynque (vol. IX), lig. 11-12 (ce papyrus date du règne de l'Empereur Trebonianus Gallus, années 251-253).

XVI. . . . γενήματος δ ϛ τῶν κυρίων ἡμῶν Φιλίππων Σεβαστῶν Παῦνι ιζ.

An 4, 17 Paoni (= 11 juin 247). Ostracon n° 8038 du Musée du Louvre : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1007 [1].

XVII. A. Ἐπὶ τοῦ διεληλυθότος ε' ∟ Μάρκων Ἰουλίων μηνὶ Ἀθύρ;

B. Ἐπὶ τοῦ διεληλυθότος πέμπτου ἔτους Μάρκων Ἰουλίων Χοίακ.

An 5, mois d'Hathyr et de Khoiakh (= novembre et décembre 247). Papyrus n°s 709 et 710 du British Museum : Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n°s 69 et 70 [2].

XVIII. ∟ ε Φιλίππων Μεχεὶρ θ.

An 5, 9 Méchir (= 3 février 248). Papyrus n° 319 de Tebtynis (vol. II), lig. 35 [3].

XIX. Ἔτους ϛ // τῶν κυρίων ἡμῶν Φιλίππων Σεβαστῶν Παχὼν κϛ'.

An 6, 26 Pakhons (= 21 mai 249). Inscription des carrières de Kertassi : *C. I. G.*, III, n° 5010 ; L., *D.*, VI, 92, n° 325 ; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1330 ; Zucker, *Von Debod bis Bab Kalabsche*, III, p. 106.

XX. ∟ϛ Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Καρπικῶν Μεγίστων Γερμανικῶν Μεγίστων Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν Παῦνι.

An 6, mois de Paoni (= juin 249). Papyrus n° 1276 d'Oxyrhynque (vol. X), lig. 21-23 [4].

[1] Deux papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne sont encore datés de l'*an 4* des Philippes (cf. Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzherz. Rainer*, II, p. 25-26).

[2] Voir aussi *ibid.*, n° 71 (papyrus n° 711 du British Museum), col. I, lig. 1-2 : année incertaine des deux Philippes.

[3] Autres dates de l'*an 5* :

a. Papyrus n° 7 de Berlin (vol. I), col. I, lig. 13-15 : *29 Hathyr* ;

b. Papyrus n° 11 de Leipzig (vol. I), lig. 3-5 : *4 Khoiakh* ;

c. Papyrus n° 708 du British Museum, lig. 13-15 (Grenfell, *Greek Papyri*, vol. II, n° 68) : *25 Khoiakh* ;

d. Papyrus n° 8 de Berlin (vol. I), col. II, lig. 15 (*Paoni*), 21-22 (*Épiphi*) et 23 (*11 Mésoré*).

Voir aussi Wessely, *Mittheil. Samml. Pap. Erzherz. Rainer*, II, p. 26, où est cité un papyrus de Berlin de l'*an 5* des deux Philippes (c'est probablement un des deux papyrus qui portent les n°s 7 et 8 dans la publication des *Berliner griechische Urkunden*, vol. I).

[4] Les titres *Carpici Maximi* et *Germanici Maximi*, portés par les deux Philippes à la suite de leurs victoires sur les peuplades du Danube, apparaissent ici pour la première fois.

XXI. L ϛ' Μεσορὴ ιγ Φιλίππων.

An 6, 13 Mésoré (= 6 août 249). Papyrus n° 90 de Florence (vol. I), lig. 8-9[1].

XXII. . . . ἀπὸ γενήματος τοῦ ἐνεστῶτος ϛ L Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Καισάρων τῶν κυρίων Σεβαστῶν.

An 6. Papyrus n° 1444 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 4-6.

XXIII. L ζ' Αὐτοκρατόρων Καισάρων Μάρκων Ἰουλίων Φιλίππων Καρπικῶν [Μεγίστων] Γερμανικῶν Μεγίστων Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν . . . . .

An 7. Papyrus n° 951 du British Museum (vol. III, p. 221), lig. 10-12[2].

XXIV. [Ἔτους . . .] τῶν κυρίων ἡμῶν [Φιλίππων] Σεβαστῶν.

Décret du stratège Aurélius Bésarion, gravé sur la façade du pronaos du temple de Kalabchah (Nubie), côté nord : *C. I. G.*, III, n° 5069 (add., p. 1240); L., *D.*, VI, 95, n° 379; *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n° 1356; Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, I, p. 193, et II, pl. LXIX, A[3].

XXV. A.

[1] Le papyrus n° 19 de Florence (vol. I) porte aussi, aux lignes 20-22, une date du *24 Paophi de l'an 6* (21 octobre 248), où l'Empereur Philippe et son fils n'ont pas encore pris les surnoms honorifiques *Carpici Maximi* et *Germanici Maximi*.

[2] Le mois et le jour sont, malheureusement, détruits. Mais, comme nous savons par d'autres sources que le 16 octobre 249 (= *19 Paophi de l'an 7* des Philippes), Décius était déjà Empereur, il ne peut être ici question que du mois de *Thot* ou des premiers jours du mois de *Paophi*. Nous ignorons, du reste, à quelles dates précises la mort de Philippe et l'avènement de Décius eurent lieu et furent connus en Égypte.

[3] Je ne crois pas que nous ayons ici à restituer le nom Μαξιμίνων, comme l'ont proposé les éditeurs des *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*, et cela pour les deux raisons suivantes :

1° On ne connaît pas d'exemple où Maximinus et son fils Maximus soient appelés les *Maximins*;

2° L'examen de la photographie de ce décret, que j'ai publiée à la planche LXIX, A, de ma description du *Temple de Kalabchah*, montre que la place vacante n'est pas suffisante pour permettre de restituer un nom aussi long.

Je serais donc plutôt partisan de la restitution Φιλίππων, qui est plus courte d'une lettre; les deux *Philippes*, père et fils, sont très souvent désignés sous cette forme plurielle. Cette restitution a, du reste, été proposée déjà par Letronne (*Recherches*, p. 487) et acceptée par Franz (*C. I. G.*, III, n° 5069) et par Milne (*History of Egypt*, V, p. 75).



Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi ouest : L., *D.*, IV, 90 *d* = Texte, IV, p. 24 (schème de la paroi) et p. 27. Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 754 (où ces cartouches sont attribués à un *Empereur inconnu*), et *A. Z.*, VIII, 1870, p. 26-30 (où ils sont, avec raison, attribués à l'Empereur *M. Julius Philippus*)[1]. Voir aussi Budge, *Book of the Kings*, vol. II, p. 194[2].

XXVI. Les noms des Philippes ont encore été conservés sur deux papyrus du Fayoum, dont l'année est détruite (cf. *Berliner griech. Urk.*, vol. I, n° 253, lig. 24-26, et Wessely, *Corpus Papyrorum Raineri*, *Griech. Texte*, vol. I, n° 85), et sur une inscription d'El Qousieh, l'ancienne *Cusæ* (cf. Sayce, *Revue des Études grecques*, VII, 1894, p. 303, n° V).

FAMILLE DE PHILIPPE.

XXVII. Sa femme Otacilia Severa. [. . . . . Ὠτακιλίας] Σεουήρας Σεβαστῆς.

Papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheilungen aus der Samml. der Pap. Erzh. Rainer*, II, p. 26[3].

[1] Lepsius a fait justice de l'hypothèse de Fr. Lenormant (*Revue archéologique*, 1870/I, p. 104), qui voulait reconnaître dans le cartouche *Philippus Augustus* le nom d'*Achilleus*, individu qui souleva la Haute-Égypte contre Dioclétien, probablement vers 294-295.

[2] M. Budge, à la suite de Lepsius, ayant rangé Philippe *après l'Empereur Décius* (bien qu'il adoptât l'identification de l'Empereur soi-disant inconnu du *Königsbuch* avec M. Julius Philippus), M. G. Foucart a cru devoir le féliciter (cf. *Sphinx*, XIII, p. 64) de ce qu'« il ne s'arrête pas à Décius, comme presque tous les manuels de vulgarisation », et a vu là « une petite correction utile pour qui est curieux de savoir jusqu'à quelle année de l'histoire l'Égypte monumentale enregistra en hiéroglyphes les noms de ses nouveaux maîtres ». Mais, en réalité, ces félicitations ne reposent que sur un *lapsus* chronologique : *M. Julius Philippus a précédé Décius* sur le trône des Césars, et ce sont toujours, jusqu'à nouvel ordre, dans les cartouches de Décius que nous ont été conservés les plus récents hiéroglyphes. C'est sous Philippe que fut repris à Esneh le travail de décoration qui était resté interrompu depuis Caracalla. Ce travail fut ensuite continué sous Décius, qui ayant réussi à tuer son rival pendant le combat, fit marteler aussitôt après son avènement les noms du vaincu et les remplaça par les siens (voir ci-dessous, p. 240, § VIII et note 1).

[3] Nous savons par diverses inscriptions grecques recueillies en Thrace que la femme de l'Empereur Philippe s'appelait *Augusta Marcia Otacilia Severa* (cf. *Inscr. gr. ad res rom. pertin.*, I, n°s 695, 757 et 758).

29

GAIUS MESSIUS QUINTUS TRAIANUS DÉCIUS[1].

Durée du règne : 1 an[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2, 8 Phaménoth*[3].

I. Ἔτους πρώτου Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Μεσσίου (*sic*) Τραιανοῦ Δεκείου (*sic*) Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ μηνὸς Ξανδι[κοῦ Μεχεὶρ] εἰκάδι.

An 1ᵉʳ, 20 Méchir (= 14 février 250). Papyrus d'Hérakléopolis Magna au Musée de Berlin : *Berl. griech. Urk.*, III, nº 937.

II. ∟α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Μεσσίου Κυίντου Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Παῦνι κ.

An 1ᵉʳ, 20 Paoni (= 14 juin 250). Papyrus nº 658 d'Oxyrhynque (vol. IV), lig. 18-22[4].

III. ∟α Αὐτοκράτορος, etc. (comme ci-dessus), Παῦνι κϛ.

An 1ᵉʳ, 26 Paoni (= 20 juin 250). Papyrus de Théadelphie dans la Bibliothèque Rylands : *Greek Pap. J. Ryl. Libr.*, vol. II, nº 112 *a*, lig. 13-15[5].

[1] *G. Messius Quintus Traianus Decius*, né en Pannonie, était sénateur lorsqu'en l'année 245 l'Empereur Philippe lui confia la lourde mission de combattre les Goths en Mésie et en Thrace. Il gagna l'affection des troupes, qui le proclamèrent Empereur en 249. Il fit nommer *César* son fils Décius et passa son règne à guerroyer contre les Goths, jusqu'à ce que, attiré dans un marécage par une trahison de Gallus, il y périt avec son fils (251).

[2] Papyrus nº 35 d'Oxyrhynque, *verso*, lig. 20 : Δεκίου (ἔτος) α'. — Décius était déjà Empereur le *16 octobre 249* (sa proclamation paraît avoir eu lieu en septembre), et nous avons encore en Égypte une date du *4 mars 251* avec ses noms; son principat semble donc avoir duré 1 an et demi, peut-être même 2 ans pleins si l'on admet que son successeur, C. Vibius Trebonianus Gallus, ne fut proclamé qu'en novembre 251.

[3] Papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne (voir ci-dessous, § VII).

[4] Ce document est un certificat de sacrifice païen. Un certificat analogue, originaire du Fayoum et daté du même jour exactement, est conservé à Manchester, dans la Bibliothèque Rylands (cf. *Greek Pap. J. Ryl. Libr.*, vol. I, nº 12, p. 21). Un autre certificat analogue nous a été conservé sur le papyrus nº 287 de Berlin (vol. I), originaire aussi du Fayoum et daté du 2 *Épiphi de l'an 1ᵉʳ* (= 26 juin 250).

[5] Voir *ibid.*, nº 112 *b*, lig. 17-19 (mois et jour détruits), et nº 112 *c*, lig. 16-20 (date du 28 *Paoni* de l'an 1ᵉʳ).

Le papyrus nº 352 *a* de la même collection (*op. cit.*, p. 407) est également daté du règne de Décius.

IV. A. Αὐρηλίῳ Ἀππίῳ Σαβείνῳ τῷ λαμπροτάτῳ ἡγεμόνι;

B. [L] α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Μεσσίου Κυίντου Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ Ἐπεὶφ κγ.

An 1er, 23 Épiphi (= 17 juillet 250). Papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Corpus Pap. Raineri, Griech. Texte*, I, n° 20, col. I, lig. 22, et col. II, lig. 18-19. Cf. Cantarelli, *Prefetti*, p. 115, n° 84[1].

V. . . . γενήματος α ϛ τοῦ κυρίου ἡμῶν Τραιανοῦ Δεκίου Σεβαστοῦ Μεσορὴ κε.

An 1er, 25 Mésoré (= 18 août 250). Ostracon thébain du British Museum (n° 26093) : Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1471[2].

VI. [Ἔτους δευ]τέρου Αὐτοκράτορος Γαίου Μεσσίου [Κυίντου Τ]ραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς καὶ Κυίντου Ἐρεννίου Ἐτρούσκου Μεσσίου Δεκίου καὶ Γαίου Οὐάλεντος [Ὀστιλιανοῦ] Μεσσίου Κυίντου τῶν σεβασμιωτάτων [Καισάρων] Σεβαστῶν Χοίακ ιθ.

An 2, 19 Khoiakh (= 15 décembre 250). Papyrus n° 1284 d'Oxyrhynque (vol. X), lig. 1-5[3].

VII. L β' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου [Μεσσίου Κυίντου] Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς [Εὐτυχοῦς καὶ Κυίντο]υ Ἐρ[εννίου] Ἐτρούσκου Μεσσίου Δεκίου καὶ Γαίου Οὐ[άλεντος Ὀστιλιανοῦ] Μεσσίου Κυίντου τῶν σεβασμιωτάτων Καισάρων (*sic*, sans Σεβαστῶν) Φαμενὼθ η.

An 2, 8 Phaménoth (= 4 mars 251). Papyrus de la collection de feu l'archiduc Régnier à Vienne : Wessely, *Mittheilungen*, etc., II, p. 26, et *Corpus Pap. Raineri, Griech. Texte*, vol. I, n° 37, lig. 15-19[4].

[1] Sur le préfet d'Égypte *Aurelius Appius Sabinus*, voir aussi S. de Ricci, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 101, n° 83. M. J. Offord a donc eu tort de le considérer comme révélé pour la première fois par la publication en 1916 du volume XII des papyrus d'Oxyrhynque (cf. *The Egyptian Gazette* du 16 avril 1917), où, d'ailleurs, il ne figure pas.

[2] Autres documents datés de l'*an 1er* de Décius : papyrus nos 1464 (lig. 11-15 : *3 Épiphi*) et 1450 d'Oxyrhynque; ce dernier ne porte aucune indication de mois ni de jour.

[3] Nous voyons ici, associés à Décius et qualifiés de *César* et d'*Auguste*, ses deux fils *Q. Herennius Etruscus Messius Décius* et *G. Valens Hostilianus Messius Quintus*. Le premier périt avec son père en 251, le second fut associé pendant quelque temps au successeur de Décius, l'Empereur C. Vibius Trebonianus Gallus.

[4] Voir encore une inscription d'El Qousieh, l'ancienne *Cusae*, de l'*an 2* de Décius (Sayce, *Rev. des Ét. grecques*, VII, 1894, p. 301, n° I), et l'ostracon n° 8197 du Musée du Louvre, du mois d'*Épiphi* [de l'an 1er] (Wilcken, *Griech. Ostr.*, n° 1008).

VIII. 

Temple d'Esneh, salle hypostyle, paroi ouest :
L., *D.*, IV, 90 *c* = Texte, IV, p. 24 (schème de la paroi) et p. 26 [1].

IX.

Même temple, même paroi : ligne verticale à la gauche du tableau représentant l'Empereur Philippe : L., *D.*, IV, 90 *d* = Texte, IV, p. 27 [2].

APPENDICE.

Je reproduis ici les cartouches de deux Empereurs romains que je ne suis pas arrivé à identifier :

1



Paroi extérieure du temple de Thoutmôsis III à Médinet-Habou :
L., *D.*, Texte, III, p. 164-165.

2



Coffret trouvé à Akhmim et conservé dans la collection Hilton Price :
Transactions S. B. A., IX, p. 337 et planche.

[1] Cf. aussi Lepsius, *A. Z.*, VIII, 1870, p. 25-30 (*Der letzte Kaiser in den hieroglyphischen Inschriften*), et *Königsbuch*, n° 753; Milne, *History of Egypt*, V, p. 76, fig. 66.

On trouve aussi le cartouche de Décius gravé, sur quelques colonnes de la salle hypostyle, par-dessus celui de son prédécesseur Philippe préalablement martelé.

[2] Je rappelle, en terminant, que M. J. J. Hess (*A. Z.*, XXVI, 1888, p. 69-70) a reconnu le nom du successeur de Décius, *C. Vibius Trebonianus Gallus*, avec une date de l'*an 4* de cet Empereur, dans l'inscription démotique du roi Éthiopien *Trr-mn* (cf. Revillout, *Revue égyptologique*, V, pl. 8).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 3, note 1. — Ajouter à la bibliographie sommaire des préfets d'Égypte les deux ouvrages suivants :

1° Dessau, *Prosopographia Imperii Romani* (3 vol., Berlin, 1897-1898);

2° Joseph Offord, *Imperial Prefects of Egypt*, dans *The Egyptian Gazette* (Alexandrie) du 16 avril 1917.

Page 4. — Le papyrus n° 1453 d'Oxyrhynque (vol. XII, 1916) montre :

1° Que Auguste fut appelé Θεός *dès l'an 1er* de son principat (lig. 10-11);

2° Que cet an 1er ne consiste pas dans le mois d'août de l'année 30 avant J.-C., mais qu'il paraît correspondre à l'année entière comprise entre le 29 août 30 et le 28 août 29 (lig. 19-21) : cf. sur cette question, Grenfell et Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. XII, p. 166-167. La chronologie du début du règne d'Auguste est, du reste, loin d'être claire en Égypte.

Page 5, § VI. — MM. Grenfell et Hunt (*The Oxyr. Pap.*, vol. XII, p. 170, note 21) déclarent que le titre Αὐτοκράτωρ n'est pas très souvent employé pour désigner Auguste et qu'il n'apparaît *jamais* dans les formules de datation de cet Empereur. Mais la seconde de ces assertions est contredite par l'inscription de Karnak que j'ai citée au paragraphe VI (an 3) et peut-être aussi par l'inscription de Philæ que j'ai citée au paragraphe XXI (cf. p. 8), si la restitution Αὐ[τοκράτορος] est exacte.

Page 9, note 3. — *Au lieu de :* Ποπλίος Ροβρίος, *lire :* Πόπλιος Ρόβριος.

Page 13, note 3. — Ajouter à la bibliographie sommaire que j'ai donnée pour la question des jours σεβασταί : Grenfell et Hunt, *The Oxyr. Pap.*, vol. XII, p. 131, note 2.

Page 17, § LXI, B. — *Lire :* ἐπὶ ἔπαρχον (*sic*) τῆς Αἰγύπτου Γαίου Ἰουλίου Ἀκυίλα L μ' Καίσαρος.

Page 22, § LXXVI. — Auguste est représenté dans la cour du temple de Kom Ombo, sur le soubassement des parois sud et ouest (procession des Nils) : [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]) [hieroglyphs] (cf. Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, t. I, p. 82 et seq., n°s 96 et seq.).

Page 25, § XCIII. — Auguste divinisé est appelé Θεὸς Καῖσαρ au papyrus n° 1452 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 54 (époque de l'Empereur Antonin).

Page 34, § XL. — En B, *lire :* Τύβηι (*sic*) ιη', et ajouter à la bibliographie : Wilcken, *Griechische Ostraka*, I, p. 793-794.

Au-dessous de cette inscription grecque d'Abydos est écrite une addition en démotique, ainsi conçue : «*Écrit en l'an 17 de Tibérios César, au temps du 18 Tybi selon l'Ionien* (c'est-à-dire les Grecs), *qui correspond au 1er Méchir de l'Égyptien*». Nous avons donc ici les deux modes de datation, selon l'année fixe et selon l'année vague.

Page 38, § LXI. — Les colonnes de la cour du temple de Kom Ombo portent les cartouches de Tibère : [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]) [hieroglyphs]

(var. [cartouche]) : cf. Bouriant, Legrain, etc., *Kom Ombos*, t. I, p. 96 et seq., nos 119 et seq.

Page 41, § I et note 5, et page 42, § II. — Tandis que l'avènement de Caligula fut connu à Oxyrhynque dès le 22 mai 37, il ne paraît pas avoir été connu à Thèbes avant le 15 juin (cf. Wilcken, *Griech. Ostr.*, I, p. 800).

Page 43, § XII. — Ajouter une virgule après les mots *Pronepoti* (lig. 1) et *f(ilio)* (lig. 2).

Page 43, note 3. — Ajouter à la bibliographie : R. Cagnat, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1896, p. 42.

Page 46, § XXX, A. — Ajouter à la fin du premier cartouche le signe [hieroglyph] ou [hieroglyph], et *lire : aimé de Ptah et d'Isis.*

Page 51, note 3. — On trouve encore mention de l'an 4 de Claude sur l'ostracon grec n° 74 des *Theban Ostraca* (cf. p. 115) et sur le papyrus n° 1447 d'Oxyrhynque (vol. XII), lig. 1-2 (daté du 21 *Épiphi, jour Sébastos*).

Page 53, note 1. — L'an 6 de Claude est encore mentionné sur l'ostracon grec n° 97 des *Theban Ostraca* (cf. p. 130).

Page 59, § XLVII, A. — *Lire :* [cartouche].

Page 91, § XIII. — *Lire :* Δομιτιανοῦ Καίσαρος (*sic*) Σεϐαστοῦ, etc.

Page 111, note 3. — *Au lieu de :* Σίμιλις, *lire :* Σιμίλις.

Page 115, § LVI. — Ajouter une virgule après les mots *Germanico, Maximo, potestate, consuli II* et *patriae.*

Page 115, note 6. — Ajouter à la bibliographie : Cagnat, *Comptes rendus Séances Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1896, p. 42.

Page 137, note 3, fin. — M. Cagnat (*loc. cit.*, p. 42-43) a fait descendre jusqu'au début de l'année 143 la fin de la préfecture d'Heliodorus; mais la chose est impossible, puisque *dès le 18 juillet 142* nous trouvons en place son successeur Valerius Eudaemon (voir p. 138, § XIII).

Page 140, note 1. — *Au lieu de :* Προκλὸς, *lire :* Πρόκλος.

Pape 145, note 4. — Le libellé de l'inscription d'Assouan est le suivant : *Imp(eratori) Caesari Divi Hadriani fil(io), Divi Traiani Parthici nepoti, Divi Nervae pronepoti, T. Aelio Caesari Hadriano Aug(usto) Pio, per C. Avidium Heliodorum praef(ectum) castror(um), ...* (cf. Cagnat, *Comptes rendus Séances Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1896, p. 41).

Page 149, § II. — Ajouter à la bibliographie : Cagnat, *loc. cit.*, p. 41 et 43.

Page 151, note 4, fin, et p. 152, note 4. — *Au lieu de :* Syriacus, *lire :* Suriacus.

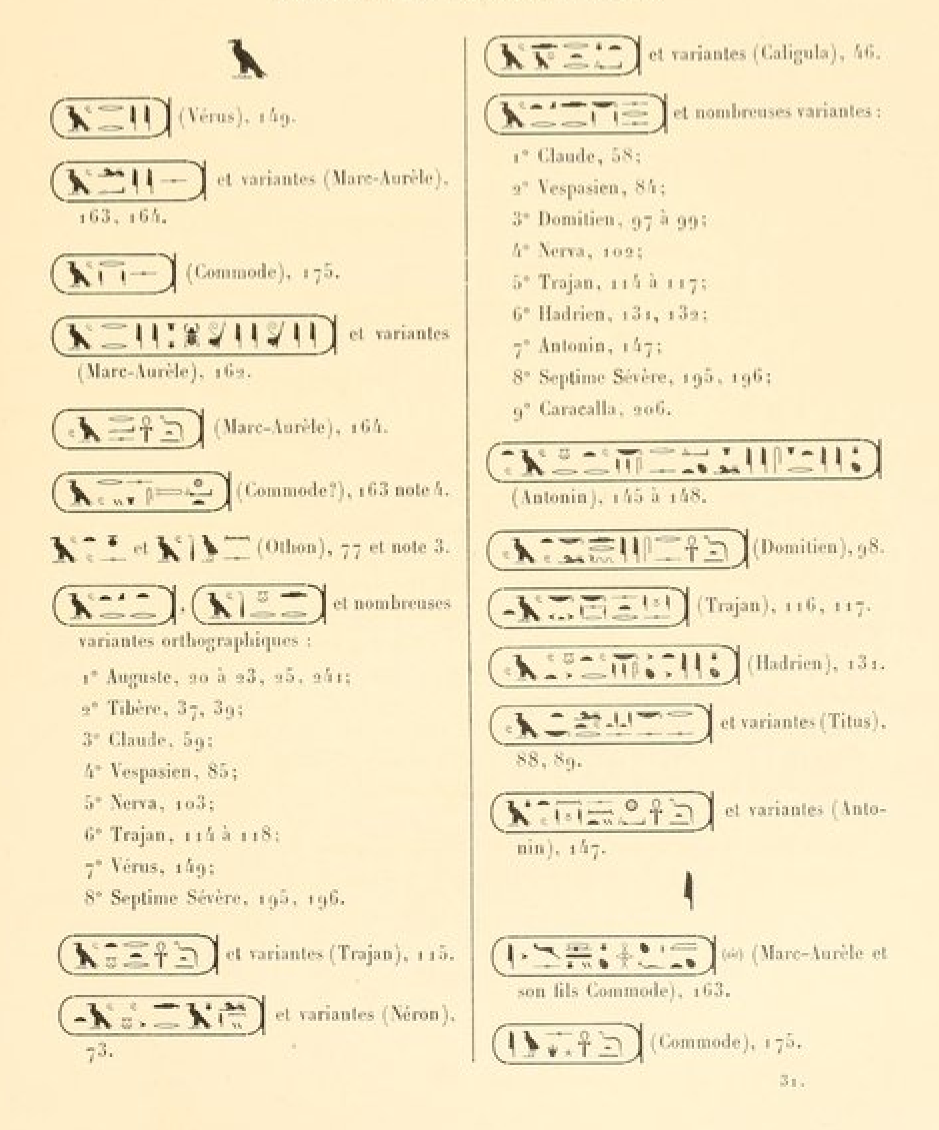
Page 154, § XX. — Il faut *lire :* Καισάρων Αὐτοκρατόρων, *au lieu de :* Καίσαρο(ς) Αὐτοκρατόρων.

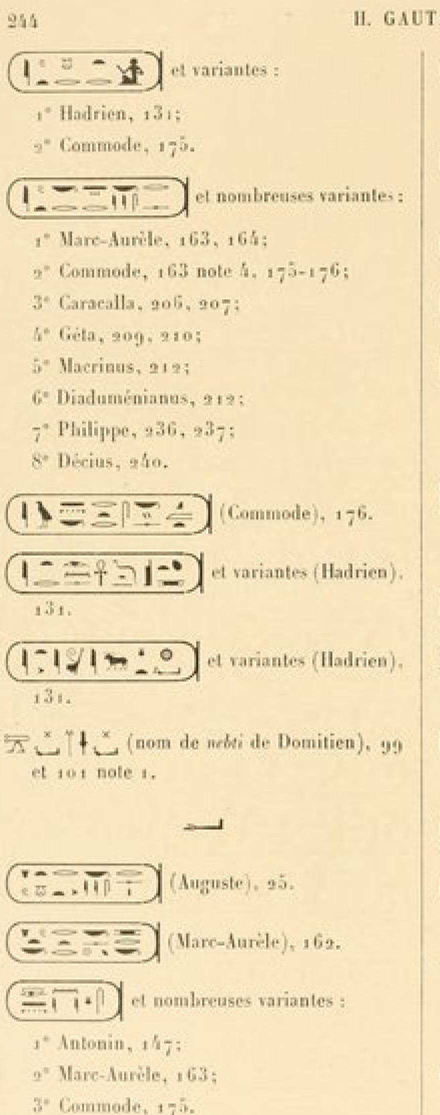
Page 167, § VI. — Supprimer la virgule après Αὐτοκράτορος.

Page 169, note 1. — Ajouter une virgule après P. M. Meyer.

INDICES ALPHABÉTIQUES.

I. INDEX HIÉROGLYPHIQUE.





et variantes :

1° Hadrien, 131;

2° Commode, 175.

et nombreuses variantes :

1° Marc-Aurèle, 163, 164;

2° Commode, 163 note 4, 175-176;

3° Caracalla, 206, 207;

4° Géta, 209, 210;

5° Macrinus, 212;

6° Diaduménianus, 212;

7° Philippe, 236, 237;

8° Décius, 240.

(Commode), 176.

et variantes (Hadrien), 131.

et variantes (Hadrien), 131.

(nom de *nebti* de Domitien), 99 et 101 note 1.

(Auguste), 25.

(Marc-Aurèle), 162.

et nombreuses variantes :

1° Antonin, 147;

2° Marc-Aurèle, 163;

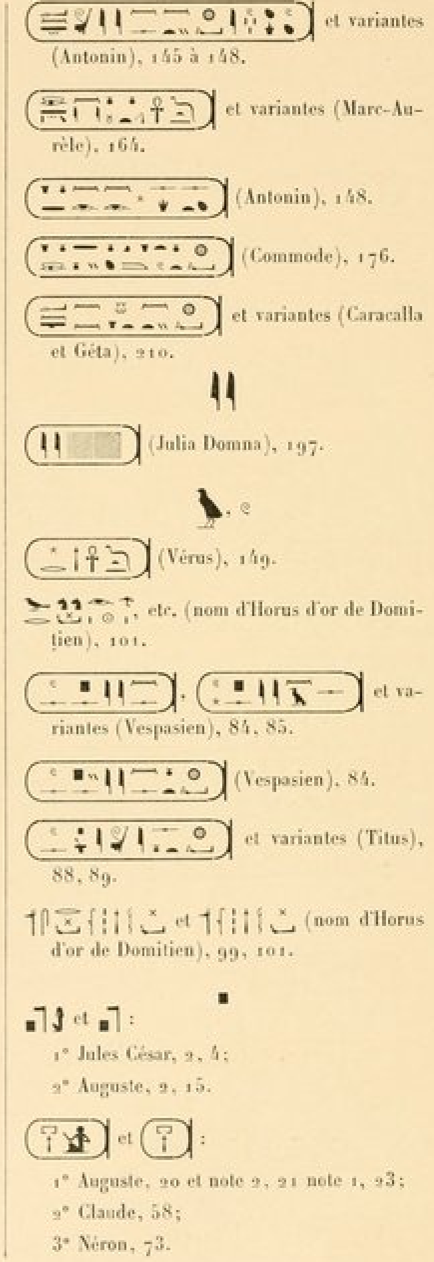
3° Commode, 175.

(Marc-Aurèle), 164.

et variantes :

1° Marc-Aurèle, 163, 164;

2° Caracalla, 206, 207.



et variantes (Antonin), 145 à 148.

et variantes (Marc-Aurèle), 164.

(Antonin), 148.

(Commode), 176.

et variantes (Caracalla et Géta), 210.

(Julia Domna), 197.

(Vérus), 149.

etc. (nom d'Horus d'or de Domitien), 101.

et variantes (Vespasien), 84, 85.

(Vespasien), 84.

et variantes (Titus), 88, 89.

et (nom d'Horus d'or de Domitien), 99, 101.

et :

1° Jules César, 2, 4;

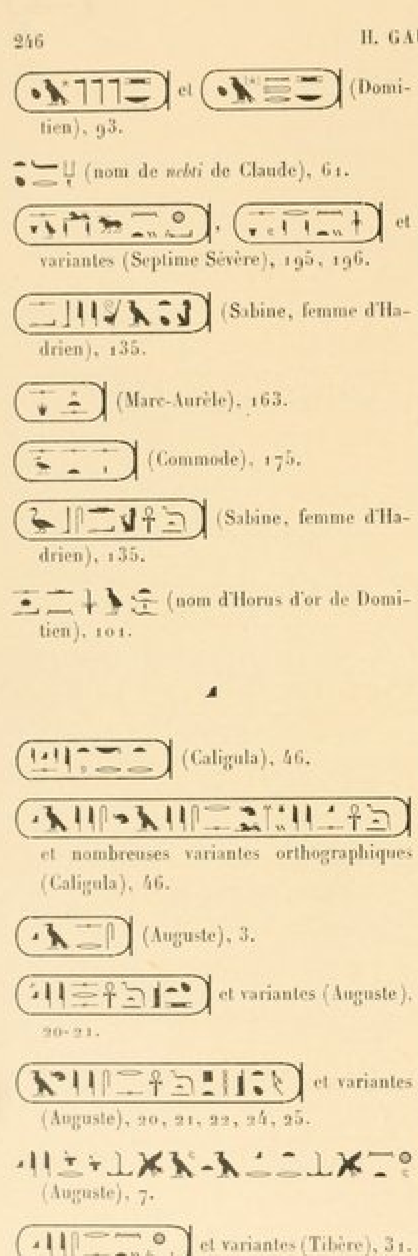
2° Auguste, 2, 15.

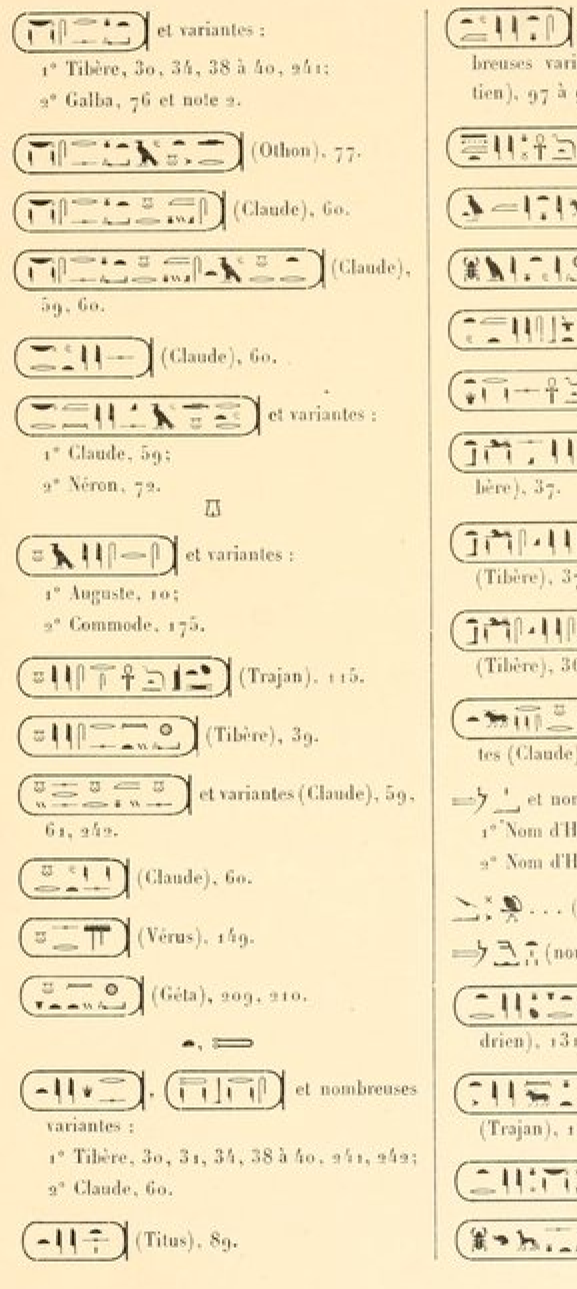
et :

1° Auguste, 20 et note 2, 21 note 1, 23;

2° Claude, 58;

3° Néron, 73.





et variantes :

1° Tibère, 30, 34, 38 à 40, 241;

2° Galba, 76 et note 2.

(Othon), 77.

(Claude), 60.

(Claude), 59, 60.

(Claude), 60.

et variantes :

1° Claude, 59;

2° Néron, 72.

et variantes :

1° Auguste, 10;

2° Commode, 175.

(Trajan), 115.

(Tibère), 39.

et variantes (Claude), 59, 61, 242.

(Claude), 60.

(Vérus), 149.

(Géta), 209, 210.

, et nombreuses variantes :

1° Tibère, 30, 31, 34, 38 à 40, 241, 242;

2° Claude, 60.

(Titus), 89.

, et nombreuses variantes orthographiques (Domitien), 97 à 99.

(Domitien), 98.

(Domitien), 98.

(Domitien), 97.

(Domitien), 97.

(Tibère), 39, 40.

et variantes (Tibère), 37.

et variantes (Tibère), 37.

et variantes (Tibère), 36, 37, 40.

et variantes (Claude), 58.

et nombreuses variantes et additions :

1° Nom d'Horus d'Auguste, 21, 22;

2° Nom d'Horus de Tibère, 34, 37 à 39.

. . . (nom d'Horus de Claude?), 61.

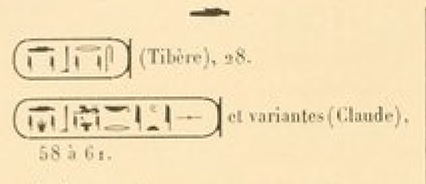
(nom d'Horus de Néron), 72.

et variantes (Hadrien), 131, 132.

et nombreuses variantes (Trajan), 114 à 119.

(Trajan), 119.

et variantes (Décius), 240.



LECTURES INCERTAINES.



II. INDEX GREC.

A

Λ

M

T

III. INDEX LATIN.

IV. INDEX DES PRÉFETS D'ÉGYPTE

CITÉS DANS CE VOLUME, ÉNUMÉRÉS DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.



TABLE DES MATIÈRES.

SIXIÈME PARTIE. — EMPIRE ROMAIN.












INSTITUTE OF FINE ARTS LIBRARY
3 1162 02392 0300















